

Essais francophones

Volume 8 | 2025

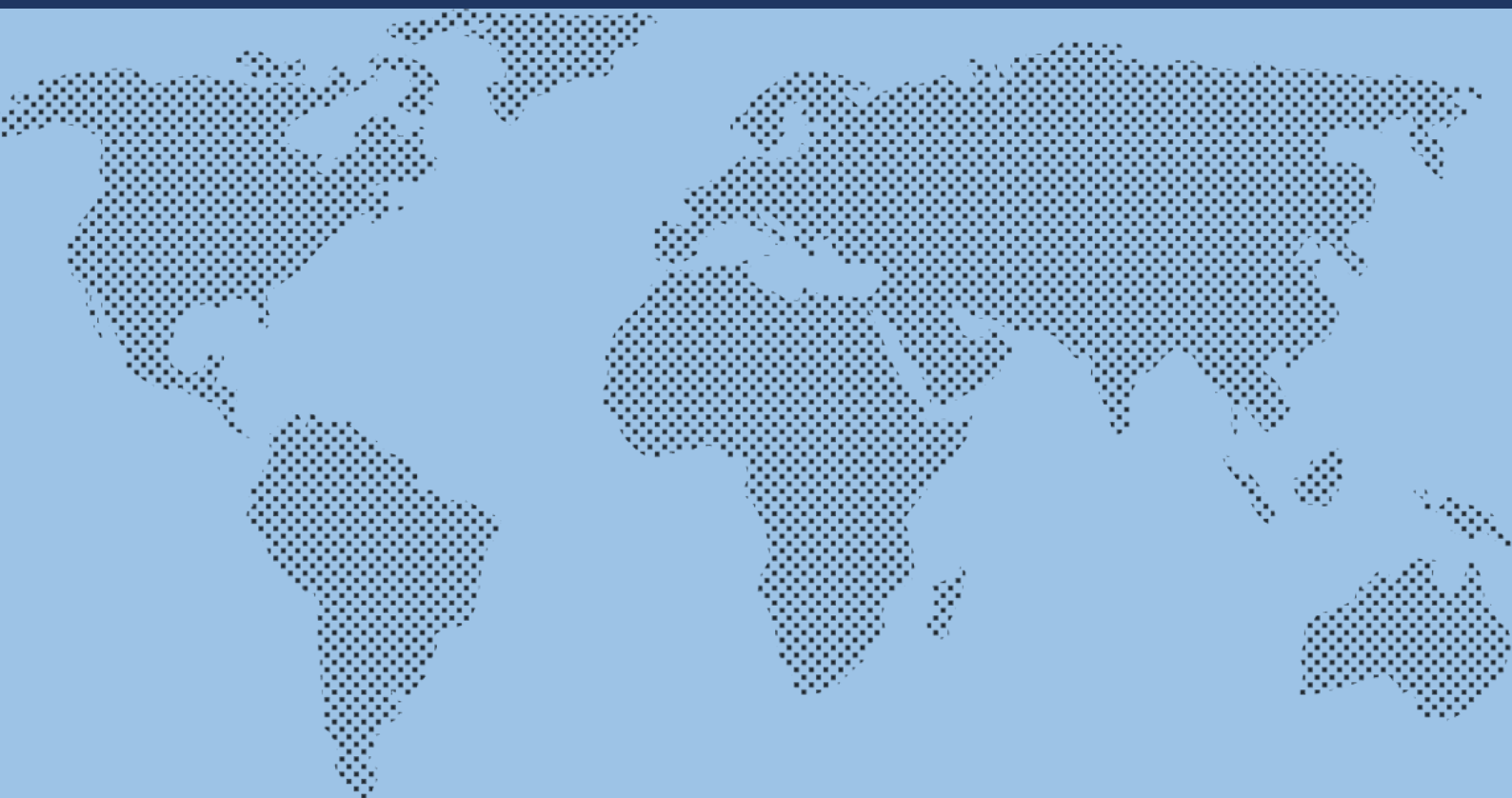
**LES ARTISANS DE LA FRANCOPHONIE :
LES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
LE NOUVEAU LIVRE BLANC DE LA FIPF**

Dirigé par Cynthia Eid

Présidente de la FIPF

et Aline Germain-Rutherford

Conseillère de la Présidente



GERFLINT

Essais francophones
Volume 8 | 2025

**LES ARTISANS DE LA FRANCOPHONIE :
LES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
LE NOUVEAU LIVRE BLANC DE LA FIPF**

Dirigé par Cynthia Eid
Présidente de la FIPF

et Aline Germain-Rutherford
Conseillère de la Présidente

GERFLINT

LES ARTISANS DE LA FRANCOPHONIE :
LES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE
LE NOUVEAU LIVRE BLANC DE LA FIPF

Fédération Internationale des Professeurs de Français



Partenaires institutionnels



*Relations
internationales
et Francophonie*



Essais francophones
Collection scientifique du GERFLINT
Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale

Dirigée par Jacques Cortès
Fondateur et Président du GERFLINT (France)

La Collection *Essais francophones* a pour objectifs majeurs de montrer la vitalité internationale de la langue française comme outil de parole scientifique, rationnel et esthétique et de contribuer à l'analyse des grands faits de civilisation affectant positivement ou négativement les échanges internationaux. Elle s'adresse à tout chercheur travaillant dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société.

Volume 8 / 2025

Les artisans de la francophonie : les enseignants de français dans le monde. Le nouveau livre blanc de la FIPF. Dirigé par Cynthia Eid et Aline Germain-Rutherford

Coordination éditoriale : Sophie Aubin (Universitat de València, Espagne)

© GERFLINT – éditeur et titulaire, France, 2025
www.gerflint.fr
<https://gerflint.fr/essais>
ISSN 2267-6562
ISSN en ligne 2268-1582
ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb436384864>



Bibliothèque nationale de France, Juillet 2025

La collection scientifique *Essais francophones* du GERFLINT, fondée en 2012, est éditée au format exclusivement numérique depuis 2022 et diffusée sur son site gerflint.fr. Elle se situe dans le cadre du libre accès à l'information scientifique et technique et dans le respect des normes éthiques les plus strictes. Sa commercialisation est interdite. Le *Code de la propriété intellectuelle* interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du *Code de la propriété intellectuelle*. Le mode de citation doit être conforme au *Code français de la propriété intellectuelle*. L'archivage, le logement et la diffusion de ses volumes et chapitres ne sont autorisés que dans le cadre des accords du GERFLINT avec ses partenaires. Selon la politique éditoriale de l'éditeur GERFLINT et la correction orthographique française, le genre masculin est utilisé comme générique dans tous les volumes de la collection *Essais francophones*.



Liste des contributeurs

Cynthia EID, Présidente de la FIPF

Aline GERMAIN-RUTHERFORD, Conseillère de la présidente

Stéphane GRIVELET, Conseiller de la présidente

Samir MARZOUKI, Vice-Président de la FIPF

Doina SPITA, Vice-Présidente de la FIPF

Lesley DOELL, Présidente de la Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)

Dario PAGEL, Président de la Commission de l'Amérique latine et des Caraïbes (COPALC-FIPF)

Baytir KA, Président de la Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)

Giedo CUSTERS, Président de la Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO-FIPF)

Jacqueline OVEN, Présidente de la Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)

Bouchra BAGHDADI ADRA, Présidente de la Commission Monde Arabe (CMA-FIPF)

Shu-Chuen (Julia) YANG, Présidente de la Commission Asie Pacifique (CAP-FIPF)

Guillaume LOOCK, Président de la Commission du Français Langue Première (CFLP-FIPF)

Diego FONSECA, Secrétaire général de la FIPF

PRÉAMBULE

- Mot des directrices du nouveau Livre Blanc de la FIPF.
Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD
- Mot de la Présidente et des deux Vice-présidents de la FIPF
Cynthia EID, Doina SPITA et Samir MARZOUKI

Mot des directrices du *Livre blanc de la FIPF*

Cynthia Eid, Aline Germain-Rutherford

C'est avec une immense fierté et une profonde reconnaissance que nous présentons ce nouveau Livre blanc de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), fruit d'un travail collectif impliquant des enseignants, des responsables associatifs et institutionnels, tous unis par une même passion : celle de la langue française et de la francophonie.

Pourquoi ce Livre blanc ?

Depuis sa création, la FIPF s'attache à soutenir, fédérer et valoriser les enseignants de français à travers le monde. Dans la continuité du premier Livre Blanc paru en 2016, ce nouvel ouvrage met au cœur de la réflexion ceux qui font vivre la langue française au quotidien : les enseignants de français.

Dans un monde en constante mutation, où les enjeux éducatifs, linguistiques et technologiques sont plus que jamais d'actualité, il nous a semblé essentiel de donner la parole aux acteurs de terrain. Qui sont ces professeurs ? Quels sont leurs parcours, leurs défis, leurs aspirations ? Comment l'enseignement du français évolue-t-il dans des contextes aussi diversifiés que ceux des cinq continents ? Ce Livre Blanc se veut un état des lieux, un outil de plaidoyer et une source d'inspiration pour tous ceux qui croient en la force du français et en son rôle de pont entre les cultures.

Un ouvrage structuré autour des grandes missions de la FIPF

Ce Livre blanc est organisé en plusieurs grandes parties :

- **Un portrait de la FIPF aujourd'hui** : son rôle, ses missions et ses engagements en faveur des enseignants et de la langue française.
- **Une présentation des huit commissions de la FIPF** : un panorama de la diversité des contextes d'enseignement du français à travers les régions du monde.

- **Une enquête mondiale** sur le profil des enseignants de français, offrant une vision détaillée de leurs réalités, de leurs défis et des dynamiques en place.
- **Les projets phares de la FIPF** : les actions majeures mises en œuvre pour soutenir les enseignants, valoriser la profession et promouvoir un enseignement du français innovant et inclusif.
- **Les thématiques prioritaires pour l'avenir** : pénurie d'enseignants, attractivité du métier, place du numérique et de l'intelligence artificielle, plaidoyer en faveur du plurilinguisme... autant d'enjeux qui détermineront l'avenir de la profession et de la francophonie.

Un immense merci aux artisans de ce Livre Blanc

Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans l'engagement de nombreux contributeurs que nous souhaitons chaleureusement remercier :

- À tous les auteurs et responsables associatifs qui ont apporté leur expertise et leur vision éclairée.
- À toutes les associations membres de la FIPF, réunies au sein des huit commissions régionales, qui, par leur travail sur le terrain, donnent vie à nos francophonies plurielles et à la transmission du français.
- À tous les enseignants qui, malgré les défis, continuent d'enseigner le français avec passion et détermination, contribuant ainsi à l'épanouissement culturel et intellectuel des générations futures.
- À nos partenaires et bailleurs de fonds, dont le soutien indéfectible permet à la FIPF de déployer ses actions à l'échelle mondiale.

Nous espérons que ce Livre Blanc vous inspirera, vous éclairera et vous donnera encore plus de motivation pour poursuivre cette mission essentielle : celle de transmettre la langue française, véritable patrimoine partagé, vecteur de dialogue et d'ouverture sur le monde.

Ensemble, continuons à faire rayonner le français et nos francophonies plurielles, partout et pour toutes et tous !

Cynthia EID

Présidente de la FIPF

Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Conseillère de la Présidente

Mot de la Présidente et des deux Vice-présidents de la FIPF

Cynthia Eid, Doina Spita, Samir Marzouki

Chaque jour, dans une salle de classe surpeuplée, derrière un écran pour un cours à distance, ou dans un village isolé où les manuels sont rares, des enseignants de français façonnent l'avenir, souvent avec peu, mais toujours avec conviction. Ils ne sont pas seulement des passeurs de savoirs, ils sont aussi des bâtisseurs d'espoirs. Pourtant, ces bâtisseurs de ponts entre les cultures restent souvent dans l'ombre, confrontés à des défis grandissants : précarité, manque de reconnaissance, isolement professionnel, pénurie inquiétante de nouvelles recrues. Qui sont-ils ? Où exercent-ils ? Dans quelles conditions ? Ce nouveau livre blanc leur est dédié, car derrière chaque leçon de français se cache une histoire, un engagement, une résilience silencieuse mais essentielle.

Pour certains apprenants, ils représentent bien plus qu'un professeur : ils sont une voix qui encourage, une main tendue vers un avenir meilleur, une fenêtre ouverte sur un monde plus grand. Leur impact dépasse de loin les heures de cours qu'ils dispensent, car ils plantent en chaque apprenant une graine qui, un jour, pourra grandir et s'épanouir dans un autre espace, une autre culture, une autre langue.

Mais qui prend soin de celles et ceux qui prennent soin de l'avenir ? Trop souvent, ces enseignants avancent seuls, fatigués par le manque de reconnaissance, freinés par des conditions précaires, oubliés dans les décisions qui concernent pourtant leur métier. Ce nouveau livre blanc est aussi un acte de reconnaissance et un cri d'alarme : si nous voulons que le français continue d'être une langue d'apprentissage, d'échange et d'opportunité, nous devons valoriser celles et ceux qui le portent au quotidien. Derrière la langue, il y a des visages, des histoires, des engagements inébranlables. Il est temps que le monde les regarde, les soutienne et leur accorde la place qu'ils méritent.

Aujourd'hui, enseigner le français, c'est parfois lutter contre des vents contraires. C'est continuer à croire en la valeur du plurilinguisme alors que d'autres langues dominent. C'est s'adapter à des réalités changeantes, innover sans toujours avoir les outils nécessaires, porter une mission

éducative tout en se battant pour sa propre reconnaissance. Pourtant, malgré ces défis, les enseignants restent là, debout, convaincus que transmettre une langue, c'est aussi transmettre un monde.

Face à ces défis, les enseignants ne sont pas seuls. Partout dans le monde, des associations de professeurs de français adhérentes à la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) se mobilisent pour briser l'isolement, créer des espaces de partage et renforcer la voix de la profession. Elles sont le prolongement naturel de leur engagement, un lieu où la solidarité s'organise, où les expériences se croisent et où des solutions collectives émergent. En soutenant ces structures associatives, en leur donnant les moyens d'agir, nous renforçons non seulement la profession, mais aussi l'ensemble de l'écosystème qui fait vivre le français dans le monde.

C'est dans cette dynamique associative, portée par des valeurs de solidarité et d'engagement, que s'inscrit également notre regard sur les enseignants de français à travers le monde. Car derrière chaque projet, chaque initiative, ce sont eux qui, au quotidien, incarnent et font vivre cette mission collective. Ce nouveau livre blanc s'inscrit ainsi dans la continuité de cet éthos fédérateur : donner une voix à celles et ceux qui, par leur enseignement, tissent des liens, construisent des ponts et portent la francophonie au-delà des frontières.

La cohésion de nos structures associatives s'opère autour de valeurs communes et de projets partagés. C'est ainsi que le sentiment d'appartenance se construit et se manifeste et que les relations entre les adhérents se cristallisent, permettant une représentation identitaire homogène et consensuelle. On l'appelle « éthos » collectif et il est marqué par une rhétorique à chaque fois identifiable entre mille. Quand on parle de la FIPF, cet éthos collectif est lié à sa vocation d'ensemblier : créer des solidarités autour de la langue française et de la francophonie, engager, fédérer et soutenir celles et ceux qui les défendent en tant qu'enseignants « de » et « en » français, encourager le dialogue et les échanges, dans le respect de toutes et de tous. En intégrant notre engagement associatif dans la défense des valeurs universelles de l'humanité, on développe de manière implicite une sorte de ferveur militante qui allie au travail des bénévoles que nous sommes le souci d'entraide, de co-construction et d'action commune.

C'est grâce à ces solidarités que nous avons tenu bon, souvent contre vents et marées. Nous voulons par-là souligner l'intérêt qu'il y a, pour l'avenir du français, à maintenir et développer le réseau associatif unique de la FIPF à travers une mutualisation d'efforts et de moyens, primordiale en période de crise des finances publiques et privées : efforts et moyens de la structure centrale de la FIPF et de son dispositif dans les régions et les pays ; de ses partenaires et tous les organismes spécialisés dans la promotion du français ; de chacun de nous, ses membres. Le renforcement de la FIPF doit effectivement être considéré comme une entreprise de solidarité collective. Que l'espérance d'un monde plus enclin à la modération, la solidarité et l'amour se relève et que la FIPF, belle incarnation de l'esprit confraternel, puisse passer le message d'humanisme qui est le sien.

Dans le travail associatif international basé sur la solidarité et le bénévolat, celui précisément qu'encourage, que mène et qu'encadre notre fédération, une dimension fondamentale nous semble digne d'intérêt, les relations égalitaires entre toutes les associations au sein de la FIPF et dans le cadre de ses commissions régionales ou thématiques. En vérité, les associations de la FIPF sont aussi diverses que les environnements dans lesquels elles agissent et la langue même qui constitue leur ciment se décline de manière elle aussi très diversifiée. Langue maternelle, langue seconde ou langue étrangère selon les pays et les options éducatives, le français y est enseigné à des niveaux différents et avec des objectifs spécifiques à chaque situation. Mais le flux des échanges et la synergie maintenus par notre fédération grâce à ses programmes à destination mondiale favorisant la documentation et les formations didactiques et associatives comme grâce à ses congrès régionaux et mondiaux et aux activités qu'elle organise ou favorise est utile à tous les enseignants de français quelles que soient leur situation et leur spécialité. Elle fédère en effet les efforts des uns et des autres, créant ainsi, pour chaque membre d'association, dans la solidarité et le bénévolat, un sentiment de confiance qui féconde le dialogue avec autrui. Ce sentiment, du fait du don gratuit de son temps, de son énergie et du partage tout aussi volontaire de son savoir et de son savoir-faire avec autrui, simplement parce qu'il a les mêmes préoccupations professionnelles et qu'il est prédisposé au dialogue et à l'enrichissement réciproque, est dû à l'effacement, dans la relation

associative et l'appartenance au réseau mondial que nous formons, des barrières et des différences de statut, de culture et de spécialité dans le métier. Dans le milieu associatif, l'entraide est la règle, le conseil n'est pas monnayable et la mutualisation naturelle.

C'est précisément la mission que porte la FIPF depuis plus de 55 ans : fédérer, soutenir et défendre celles et ceux qui enseignent le français à travers le monde. Par son réseau d'associations présentes sur tous les 5 continents, la FIPF est un acteur clé dans la valorisation du métier d'enseignant de français et dans la promotion d'une francophonie vivante, inclusive et plurielle.

Ce nouveau livre blanc s'inscrit dans cette dynamique : il témoigne de l'engagement de la FIPF à donner une voix aux enseignants, à faire entendre leurs besoins auprès des instances décisionnelles et à bâtir, avec eux, un avenir où leur rôle sera pleinement reconnu et soutenu. Car agir en faveur des enseignants de français, c'est investir dans la transmission d'une langue et d'une culture qui rapprochent les peuples et façonnent l'avenir. C'est aussi une tribune pour leur donner la place qu'ils méritent, pour raconter leur réalité, mais aussi pour lancer un appel : sans FIPF, sans associations et sans enseignants de français, pas d'apprentissage du français. C'est notre cœur de métier de les écouter, de les comprendre et d'agir en leur faveur.

Cynthia EID

Présidente de la FIPF

Doina SPITA

Vice-Présidente de la FIPF

Samir MARZOUKI

Vice-Président de la FIPF

INTRODUCTION

- Pourquoi ce « Nouveau » Livre Blanc pour la FIPF ?
Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Pourquoi ce nouveau livre blanc de la FIPF (2025) ?

Cynthia EID, Aline GERMAIN-RUTHERFORD

C'est en 2016 que paraissait le premier livre blanc de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) sous la direction de Jean-Pierre Cuq avec la collaboration des huit commissions régionales de la FIPF. Intitulé *Enseigner le français dans le monde*, il a été publié par le GERFLINT dans la collection « Essais francophones¹ » et offre une analyse contemporaine détaillée de la situation de la langue française dans les systèmes éducatifs et universitaires de plus de 100 pays. Il dessinait l'image que les associations, les commissions et les experts du réseau de la FIPF se faisaient de l'état de l'enseignement du français dans le monde et du milieu dans lequel ils évoluaient. Cet ouvrage, destiné à aider les associations à mieux définir leurs priorités d'action, s'appuyait sur des enquêtes menées auprès des associations membres de la FIPF.

Il poursuivait quatre objectifs principaux : 1) identifier les forces et les faiblesses de l'enseignement du français dans différentes régions du monde, 2) comprendre l'impact des politiques linguistiques nationales sur la place du français dans les systèmes éducatifs, 3) mettre en lumière les besoins en formation initiale et continue des enseignants de français et 4) proposer des recommandations pour renforcer la présence et la qualité de l'enseignement du français à l'échelle internationale. Depuis, ce document a servi de référence pour les décideurs en matière de politiques linguistiques, les associations d'enseignants et les institutions éducatives, en les aidant à définir des priorités d'action adaptées aux contextes locaux et globaux.

La FIPF propose ici son deuxième livre blanc, un prolongement naturel du premier document publié dix ans auparavant, tout en déplaçant le regard : il ne s'agit plus seulement de scruter l'état de l'enseignement du français dans le monde, mais de braquer les projecteurs sur ceux qui en sont les artisans du quotidien : les enseignants de français du monde entier, ambassadeurs de la langue française dans un contexte éducatif, économique, sociétal, etc. en crise !

¹ https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_3.pdf

En effet, dans un monde en perpétuelle mutation, où les défis éducatifs, linguistiques et culturels s'entrelacent, les enseignants de français incarnent une force silencieuse mais essentielle. Ils transmettent bien plus qu'une langue : ils ouvrent des horizons, bâtissent des ponts entre les cultures, et façonnent l'avenir de la francophonie. Pourtant, derrière cette mission noble, se cache une réalité complexe : précarité des conditions de travail, pénurie croissante de professionnels, défis pédagogiques liés à des contextes diversifiés, et parfois un sentiment d'isolement face à des enjeux mondiaux.

Pourquoi ce livre blanc ? Parce qu'il est temps de mettre un visage humain sur cet enseignement, d'entendre la voix de ces professionnels qui, malgré les obstacles, continuent d'inspirer des millions d'apprenants à travers le globe.

Dans un contexte où le métier d'enseignant de français perd de son attractivité, où les formations peinent à combler les besoins croissants, et où les inégalités se creusent entre les régions du monde, ce document se veut à la fois un cri d'alarme, un outil de plaidoyer et une célébration. Il s'agit de mieux comprendre pour mieux agir : comprendre les forces, les défis, et les aspirations des enseignants de français, pour poser les bases d'un avenir plus équitable, valorisant et durable pour la profession.

À travers cette démarche, ce livre blanc aspire non seulement à dresser un état des lieux précis, mais aussi à réaffirmer une ambition collective : celle de faire du métier d'enseignant de français un levier de changement et un espace d'innovation, à la hauteur des enjeux du XXI^e siècle.

C'est dans cet esprit que ce livre blanc se veut à la fois une invitation et un outil pour mieux connaître, comprendre et soutenir ceux qui sont en première ligne, et qui, chaque jour, façonnent l'enseignement du français à travers le monde. Plusieurs raisons essentielles en soulignent l'urgence et la pertinence.

1. Mieux comprendre la réalité des enseignants de français dans le monde

Identifier et cartographier la situation des enseignants de français adhérents à une des 300 associations de la FIPF à l'échelle mondiale : où sont-ils, dans quels contextes travaillent-ils (publics scolaires,

universitaires, professionnels, etc.), quelles sont les spécificités de leurs pratiques pédagogiques, etc.

Analyser les profils des enseignants : niveau de qualification, formation initiale et continue, âge, genres, diversité culturelle et linguistique, etc.

Éclairer les défis concrets qu'ils affrontent : précarité des conditions de travail, surcharge administrative, manque de reconnaissance, ou encore accès limité à des ressources pédagogiques actualisées, etc.

2. Donner une voix à ceux qui enseignent le français

Ce nouveau livre blanc met l'accent sur l'humain, en valorisant les réponses au sondage mondial lancé par la FIPF en 2024 ainsi que les témoignages des enseignants de français, afin qu'ils puissent partager leur expérience, leur passion, mais aussi leurs frustrations et aspirations.

Il reflète une réalité méconnue : derrière chaque enseignant, il y a une histoire unique qui s'inscrit dans un contexte local, souvent marqué par des disparités économiques, sociales et éducatives.

3. Valoriser un métier en crise et répondre à une pénurie croissante

Le métier d'enseignant de français est confronté à une pénurie mondiale. Dans de nombreux pays, le français peine à recruter des enseignants qualifiés.

La valorisation de ce métier passe par la mise en lumière des enjeux qu'il soulève : faible attractivité des conditions de travail, rémunérations insuffisantes, et, dans certains contextes, marginalisation des langues étrangères au profit des disciplines STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques).

4. Repenser les politiques éducatives et les priorités internationales

Ce livre blanc peut servir d'outil de plaidoyer auprès des décideurs politiques, des institutions internationales et des partenaires éducatifs. Il s'agit de démontrer que l'enseignement du français ne peut être durable sans une amélioration des conditions de travail et sans un investissement accru dans la formation initiale et continue des enseignants.

Il alerte sur la nécessité de soutenir les enseignants de français pour qu'ils puissent contribuer à la préservation et à la promotion de la diversité linguistique et culturelle dans le monde.

5. Soutenir une approche inclusive et équitable de l'enseignement du français

Le nouveau livre blanc mettra en lumière les inégalités régionales ou locales dans l'accès à la formation et aux ressources pédagogiques et numériques, tout en proposant des pistes pour réduire ces écarts.

Il abordera également les besoins spécifiques des enseignants travaillant dans des zones géographiquement ou économiquement marginalisées, où ils jouent souvent un rôle clé en tant qu'agents de changement social.

6. Répondre à l'évolution des pratiques et des attentes

Les contextes d'enseignement du français évoluent rapidement : introduction des outils numériques et place de l'intelligence artificielle dans notre quotidien et en salle de classe, enseignement à distance, diversité des publics, et coexistence de français général, professionnel, académique, ou régional, en contexte minoritaire ou majoritaire, pour un public allophone, francophone, analphabète, etc.

Ce livre blanc s'intéresse à la manière dont les enseignants s'adaptent à ces transformations tout en maintenant une qualité pédagogique et en répondant aux attentes des apprenants.

7. Un outil pour fédérer et inspirer la communauté des enseignants « de » et « en » français

Ce livre est aussi un appel à la solidarité : en partageant les expériences et les bonnes pratiques, il renforcera le sentiment d'appartenance à une communauté mondiale d'enseignants de français, une véritable armada qui œuvre pour la promotion de la langue française, langue-monde.

Il aspire à inspirer les jeunes générations à rejoindre cette profession en démontrant sa richesse, sa diversité et son impact social et culturel.

8. Lier le passé, le présent et l'avenir

Ce nouveau livre blanc se positionne comme un prolongement et une actualisation du premier document publié en 2016, en apportant une perspective centrée sur les acteurs eux-mêmes : les enseignants de français.

Il constitue une base solide pour imaginer l'avenir de l'enseignement du français, dans un monde où les langues étrangères jouent un rôle croissant dans les interactions globales.

En conclusion, ce nouveau livre blanc est essentiel non seulement pour mieux connaître et comprendre les enseignants de français à travers le monde, mais aussi pour agir concrètement en faveur de leur reconnaissance, de leur valorisation, et de leur soutien. Il met en lumière leurs succès et innovations, mais aussi les défis auxquels ils font face, tout en proposant des solutions pour assurer un avenir prometteur à l'enseignement du français dans un monde en pleine mutation.

CHAPITRE 1

PRÉSENTATION DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (FIPF)

1. Portrait de la FIPF aujourd'hui
Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD
2. Et si la **FIFP** n'existait pas...
Samir MARZOUKI
3. Le pouvoir du bénévolat à la FIPF :
changer le monde un projet à la fois
Diego FONSECA
4. Les partenariats de la FIPF :
alliances essentielles pour le rayonnement du français
Cynthia EID

1. Portrait de la FIPF aujourd’hui – Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Présentation de la FIPF aujourd’hui : un engagement mondial au service de l’enseignement du français

Créée en 1969, la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) fédère aujourd’hui un réseau mondial de 220 000 enseignants de français (dont 55 000 membres actifs), tous unis par leur passion et leur engagement pour la langue française. Avec plus de 300 associations membres réparties dans 8 commissions et 130 pays sur les 5 continents, elle est bien plus qu’un simple réseau : elle est le cœur battant d’une communauté d’éducateurs unis par une mission commune. Oui, le soleil ne se couche jamais à la FIPF ainsi que le français !



Enseigner le français, c'est bien plus qu'une profession ; c'est une *VOCATION*, une transmission d'histoires, de cultures et de valeurs. La FIPF veille à ce que chaque enseignant, où qu'il soit, puisse être accompagné, formé et valorisé dans son rôle essentiel.

Une mission porteuse de sens

La FIPF soutient et valorise la profession d'enseignant « *de* » et « *en* » français en offrant un cadre propice à l'échange, à la formation et à l'innovation pédagogique. À travers l'organisation de *congrès internationaux et régionaux*, elle crée des espaces où les enseignants peuvent partager leurs expériences, découvrir de nouvelles pratiques et enrichir leur pédagogie. Elle développe également des *formations continues* adaptées aux réalités du terrain, tant sur la vie associative que sur la didactique du français, mettant à la disposition des enseignants des *ressources pédagogiques* pertinentes et diversifiées ainsi que des *publications prestigieuses* telles que les revues *Recherches et Applications*, *Le Français dans le monde* et *Francophonies du Monde* ainsi que des *concours internationaux* en place (d'écriture et d'éloquence) pour encourager et récompenser les apprenants de français et leurs enseignants.

Mais son rôle ne s'arrête pas là. La FIPF défend activement la place du français dans un monde où les langues sont en constante compétition. La FIPF valorise le plurilinguisme et s'engage à faire du français une *langue-monde*, porteuse d'un héritage prestigieux, d'un présent dynamique et d'un avenir prometteur, offrant de multiples opportunités éducatives et professionnelles. Elle joue aussi un rôle de premier plan dans l'élaboration *des politiques linguistiques* en collaboration avec les ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur dans les pays où se trouvent les associations adhérentes à la FIPF.

Une vision engagée pour l'avenir

La FIPF porte une vision audacieuse et engagée : celle d'un monde où le français est bien plus qu'une langue enseignée, mais une langue qui ouvre des horizons, stimule la pensée critique et nourrit l'imaginaire des apprenants. Elle croit fermement que les enseignants « *de* » et « *en* » français sont les piliers de cet édifice et qu'ils doivent être accompagnés dans leur mission pour un enseignement de qualité. Elle mise sur

l'innovation pédagogique et numérique pour rendre l'apprentissage du français plus dynamique et inclusif, tout en valorisant la diversité culturelle et linguistique. *La Journée internationale des professeurs de français (JIPF)* est vite rentrée dans le paysage francophone afin de rendre hommage à ceux qui sont en première ligne et qui font rayonner la langue française et ses valeurs.

Des défis à relever avec audace

Toutefois, les défis sont nombreux. Dans un monde où l'anglais s'impose comme la langue dominante, il est essentiel de continuer à défendre *la place du français et du plurilinguisme*, permettant aux citoyennes et citoyens d'effectuer un choix éclairé de la langue d'intérêt. La *mutation numérique* et l'essor de *l'intelligence artificielle* imposent aux enseignants d'adapter leurs méthodes, ce qui nécessite un accompagnement renforcé et des formations adaptées.

Le *manque de reconnaissance* et de ressources pour la formation des enseignants est également une réalité dans de nombreux pays, rendant crucial le *plaidoyer* en faveur de meilleures conditions d'enseignement. Il est essentiel d'exploiter pleinement les nouvelles technologies, non pas pour remplacer l'humain, mais pour enrichir l'apprentissage et proposer des expériences pédagogiques plus immersives et engageantes.

Un cap clair pour l'avenir : le Plan stratégique 2021-2025 de la FIPF

Consciente des enjeux majeurs qui façonnent l'enseignement du français dans un monde en mutation, la FIPF s'est dotée, lors de cette mandature, d'un Plan stratégique 2021-2025 (voir Annexe), une feuille de route ambitieuse qui oriente son action en faveur des enseignants de français et de la diffusion de la langue française. Ce plan repose sur quatre axes majeurs : le renforcement du réseau associatif, l'accompagnement des enseignants dans leur formation et leur professionnalisation, l'intégration des innovations pédagogiques et numériques, ainsi que le développement d'alliances stratégiques avec les acteurs institutionnels et économiques de la francophonie.

Une communauté unie par une passion commune

Ainsi, la FIPF est bien plus qu'une organisation. C'est une famille d'enseignants passionnés, d'acteurs éducatifs engagés et de chercheurs défendant la langue française. Ensemble, ils partagent une conviction profonde : enseigner le français, c'est bien plus que transmettre une langue, c'est transmettre un regard sur le monde, une culture, une histoire et une ouverture vers l'avenir.

Portée par cette énergie collective, la FIPF poursuit son engagement avec détermination. À travers chaque projet, chaque formation, chaque rencontre, elle rappelle que le français est une langue vivante, vibrante, porteuse de rêves et de possibles. Et tant qu'il y aura des enseignants passionnés pour la faire rayonner, la mission de la FIPF continuera d'écrire son histoire.

Si la FIPF n'existait pas...

Le texte intitulé *Si la FIPF n'existait pas*, rédigé par Samir Marzouki, professeur émérite à l'Université de Manouba et vice-président de la FIPF, propose une réflexion approfondie sur l'importance et le rôle central de la FIPF. À travers une analyse prospective et comparative, l'auteur met en lumière les contributions essentielles de la FIPF à l'échelle mondiale, tant pour la promotion de la langue française que pour le soutien des enseignants de français et des associations qui la défendent. Cette réflexion interroge non seulement l'impact de la FIPF sur la francophonie globale, mais souligne également la nécessité d'un engagement renforcé de la part des partenaires et des bailleurs pour garantir sa pérennité et amplifier son influence. Ce texte constitue ainsi un plaidoyer en faveur d'une *francophonie solidaire et innovante*, portée par une Fédération forte et visionnaire.

2. Si la FIPF n'existait pas... – Samir MARZOUKI

Si la FIPF n'existait pas, ...

- les associations d'enseignants de français n'auraient aucune visibilité à l'échelle mondiale et chacune d'entre elles ne rayonnerait qu'au niveau

de son pays, pas même au niveau de la région à laquelle elle appartient. En adhérant à la FIPF, ces associations font connaître leurs actions à toutes les associations du monde et se créent des opportunités de coopération selon leurs capacités et leurs finalités, avec les bailleurs et partenaires, avec les associations sœurs, les autorités nationales et les organisations internationales ;

- la langue française, qui est le cœur de métier de la FIPF, ne serait qu'un thème et une problématique parmi d'autres et n'aurait pas cette extension et ce nombre impressionnant de défenseurs et d'adeptes mobilisés pour son expansion et la qualité de son enseignement ;
- les bailleurs et autres opérateurs dans le domaine francophone n'auraient pas de partenaire regroupant les milliers de volontés et de compétences d'enseignants de français à travers le monde pour agir en faveur de la diffusion de la langue française sur les cinq continents, du maintien de son attrait et de son prestige et de l'amélioration de son enseignement. Ils ne pourraient agir que localement et perdraient la vision d'ensemble nécessaire à élaborer des politiques efficaces ;
- chaque enseignant de français dans le monde, à quelque niveau de l'enseignement qu'il se situe et quel que soit le statut de la langue française dans son pays, se sentirait seul et ne pourrait développer le sentiment d'appartenance à une communauté mondiale qui renforce sa foi dans sa mission et valorise ses efforts en vue de bien accomplir cette mission. Il ne saurait pas qu'il n'est et ne sera jamais seul et que, partout sur la planète, il a des collègues qui éprouvent ses inquiétudes et ses espoirs et avec lesquels il peut partager son expérience et ses astuces et dont il peut profiter de l'expérience et des trouvailles ;
- il n'y aurait pas ces occasions uniques que sont les congrès régionaux et les congrès mondiaux de rencontrer d'autres enseignants de français œuvrant sous d'autres climats et dans d'autres environnements pour échanger, discuter du métier et se sentir conforté dans son action par les milliers d'adhérents des associations qui, au quotidien, partagent la même vocation et le même destin ;

- toutes les opportunités gratuites et ouvertes que la FIPF offre au quotidien, en formation, en documentation, en information sur l'actualité et les innovations didactiques et pédagogiques demeurerait lettres mortes et seraient perdues pour des milliers d'utilisateurs réels et potentiels ;
- il n'y aurait pas d'incitation, au niveau mondial, à échanger, à innover, à se concerter, à se regrouper, à créer des associations d'enseignants de français ouvertes aux disciplines non linguistiques (DNL), à créer des leviers et des groupes de pression en faveur de la langue enseignée afin d'en étendre et surtout d'en améliorer l'enseignement grâce à la connexion avec tout ce qui, sur les cinq continents, est inventé chaque jour pour atteindre ces objectifs ;
- surtout, il n'y aurait pas cette communauté solidaire d'enseignants dévoués, ces milliers de compétences et de bonnes volontés orientées dans la même direction grâce à la FIPF, pour servir les mêmes objectifs utiles à tous les pays et qui réunissent tous ceux qui s'intéressent à la langue française et aux cultures francophones dans tous leurs états et toutes les formes qu'elles prennent, dans le but d'en améliorer la connaissance, la pratique et le rendement, au service de chaque système éducatif et universitaire de chaque pays et de l'ensemble de la Francophonie dans le monde.

Comment peut-on, alors, imaginer une francophonie sans une FIPF forte, efficace, soutenue par les bailleurs et les pays francophones et qui multiplierait l'effet FIPF décrit plus haut grâce à un soutien accru de bailleurs et partenaires conscients de son impact et du rôle fondamental qu'elle joue en faveur de la langue française et des cultures francophones à l'échelle mondiale ?

3. Le pouvoir du bénévolat à la FIPF : changer le monde un projet à la fois – Diego FONSECA

Dans un monde où la diversité linguistique est une richesse à préserver, le bénévolat au sein de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) se révèle être une force vive au service de la francophonie. Grâce à l'engagement sans faille de milliers d'enseignants passionnés, la langue française rayonne bien au-delà des frontières, portée par un esprit de partage, de solidarité et d'innovation pédagogique. Ces bénévoles, véritables artisans du dialogue interculturel, donnent de leur temps et de leur expertise pour bâtir des ponts entre les communautés éducatives, soutenir les jeunes générations et faire vivre la culture francophone à travers le monde. Leur dévouement est la pierre angulaire d'une mission essentielle : celle de transmettre, d'accompagner et d'inspirer.

Le bénévolat : un moteur pour la francophonie

Le bénévolat à la FIPF, c'est avant tout une aventure collective portée par 300 associations réparties dans plus de 130 pays. Ces associations œuvrent au quotidien pour renforcer les liens entre les enseignants de français, améliorer les pratiques pédagogiques et soutenir les politiques linguistiques nationales et internationales.

Grâce à cet engagement, la FIPF peut :

- Soutenir les pays francophones dans leur mission de promouvoir la langue française à l'étranger;
- Accompagner les ministères de l'Éducation et leurs partenaires;
- Mettre en œuvre des projets ambitieux, même avec des ressources limitées;
- Créer des espaces d'échanges et de formation pour les enseignantes et enseignants de français du monde entier.

La valeur inestimable du bénévolat

En 2023, la FIPF, en collaboration avec son cabinet d'expertise comptable, a évalué le volume d'heures de bénévolat consacré par ses membres à la réalisation de ses projets.

Résultat : une contribution volontaire estimée à 301 000 €, calculée sur la base du salaire minimum. Cette somme dépasse les financements accordés par les bailleurs de fonds, soulignant combien le bénévolat est indispensable pour pérenniser les actions de la Fédération.

Mais au-delà des chiffres, ce sont les relations humaines et la solidarité qui font la richesse du bénévolat. En unissant leurs forces, les bénévoles de la FIPF multiplient l'impact des initiatives locales et internationales.

Les congrès de la FIPF : une illustration parfaite de l'engagement bénévole

Les congrès internationaux de la FIPF sont un exemple marquant de ce que représente le bénévolat dans la Fédération. Chaque année, ces événements sont portés par les associations membres du pays hôte. Leur organisation mobilise une énergie considérable de la part des bénévoles, qui prennent en charge :

- la logistique, incluant la gestion des inscriptions, l'accueil des participants et l'organisation des lieux ;
- le contenu, avec des conférences, ateliers et formations adaptés aux besoins des enseignants ;
- la communication, pour promouvoir l'événement et attirer des participants du monde entier.

Ces congrès, organisés récemment à Hammamet (2022), Brasilia et Singapour (2023), Kampala et Bucarest (2024) et bientôt à Besançon (2025), rassemblent chaque fois des centaines de participants. Ils incarnent l'esprit de coopération et de solidarité qui anime la FIPF.

Le mentorat associatif : un projet phare de soutien aux jeunes enseignants

Depuis 2018, la FIPF a mis en place un programme de *mentorat associatif* pour accompagner les jeunes enseignants de français dans leurs premières années de travail. Ce projet, développé en partenariat avec le ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), vise à remédier au sentiment d'insécurité et de vulnérabilité professionnelle, principale cause d'abandon dans le métier.

Quelques chiffres clés (2023) :

- 65 mentors accompagnant 172 mentorés dans des pays comme le Bénin, la Roumanie, les pays scandinaves, la Tunisie et le Brésil.
- Fonctionnement en binômes ou petits groupes, avec des échanges en ligne (Zoom, WhatsApp) ou en présentiel dans des lieux dédiés, comme le Centre d'incubation des jeunes enseignants au Bénin.

Le mentorat associatif ne se limite pas à un simple accompagnement technique. Il s'agit d'un véritable réseau d'entraide qui permet aux jeunes enseignants de découvrir la vie associative et de développer leur sentiment d'appartenance à la communauté des professeurs de français. Ce projet illustre parfaitement l'engagement bénévole des mentors et leur rôle décisif dans la transmission des savoirs.

Un impact durable pour les communautés éducatives

Le bénévolat à la FIPF ne se limite pas à la logistique ou aux chiffres. Il s'agit de créer des opportunités pour les enseignants de français, de valoriser leur métier, de susciter des vocations et de renforcer leur sentiment d'appartenance à une communauté mondiale. C'est aussi une façon de promouvoir la langue française en tant que vecteur de partage et de dialogue.

S'engager pour faire la différence

Le bénévolat à la FIPF est bien plus qu'une simple contribution de temps ou d'efforts : c'est une démarche qui transforme des vies, renforce des communautés et fait avancer la francophonie. Les bénévoles de la FIPF incarnent la voix de la société civile des 130 pays, unis par leur engagement et leur soutien indéfectible aux actions de la Fédération. Chacun, à son échelle, peut participer à cet élan. Alors, pourquoi pas vous ?

4. Les partenariats de la FIPF : alliances essentielles pour le rayonnement du français - Cynthia EID

En tissant des partenariats et des liens avec des institutions éducatives et des organisations francophones, la FIPF peut amplifier son action et garantir que l'apprentissage du français reste un enjeu mondial, ancré dans un projet éducatif inclusif et innovant. Grâce à ces précieux soutiens, la FIPF continue de faire rayonner la langue française et d'accompagner ceux qui, chaque jour, la transmettent avec passion et dévouement. Nous leur exprimons notre plus profonde gratitude pour leur engagement et leur vision partagée d'un français vecteur de savoir, d'ouverture et d'avenir.



La Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) tient à exprimer sa profonde gratitude envers les **partenaires et bailleurs de fonds**

institutionnels qui, par leur soutien indéfectible, rendent possible la réalisation de ses missions à travers le monde. *Le Gouvernement français*, et plus particulièrement, le *ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE)*, le *ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (NENJ)*, le *ministère de la Culture (DGLF-LF)*, *l'Institut français (IF)*, *Wallonie-Bruxelles International (WBI)*, le *ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (MRIF)* et *l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF)* sont des partenaires essentiels qui accompagnent la FIPF dans ses actions en faveur de l'enseignement du français dans le monde. Leur engagement permet de financer des formations pour les enseignants, d'organiser des événements d'envergure internationale (congrès régionaux et mondiaux, journée internationale des professeurs de français, stages associatifs, publications, etc.) et de défendre la place du français dans les systèmes éducatifs du monde entier.

Nous souhaitons également adresser nos plus sincères remerciements à *l'Institut de France*, et plus particulièrement à M. Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut de France, dont la générosité a permis à la FIPF de bénéficier d'un local qui est aujourd'hui le cœur opérationnel de notre fédération. Il représente un symbole fort de l'engagement de l'Institut de France à nos côtés et de son attachement indéfectible à la communauté enseignante du français dans le monde.

La FIPF tient également à exprimer sa profonde gratitude envers *l'Académie française*. Son engagement envers la communauté enseignante s'est concrétisé de manière forte à travers la signature d'un partenariat historique entre la FIPF et l'Académie française, scellé le 27 novembre 2023 sous l'égide de son Secrétaire général perpétuel, M. Amin Maalouf, et de la Présidente de la FIPF, M^{me} Cynthia Eid. Cet accord marque une étape essentielle dans la collaboration entre nos deux institutions et témoigne d'une volonté commune de promouvoir et de défendre la langue française dans le monde entier.

Nous adressons nos sincères remerciements à l'Assemblée parlementaire francophone (partenariat en date du 09/07/2024) pour son engagement auprès de la FIPF à rapprocher la voix des enseignants de français et les politiques francophones. Votre soutien précieux contribue à renforcer la place de la langue française dans nos sociétés.

Notre gratitude s'étend également *aux médias* qui, par leur engagement et leur couverture, participent activement au rayonnement de la langue française et à la valorisation du travail de ses enseignants à travers le monde. Nous adressons nos sincères remerciements à *TV5 Monde* (partenariat en date du 21/10/2024) ainsi qu'à *France Médias Monde* — incluant *RFI*, *France 24* et *Monte Carlo Doualiya* (partenariat en date du 03/06/2024) — pour leur soutien indéfectible à la diffusion des initiatives de la FIPF et à la promotion de la francophonie éducative.

Notre reconnaissance va à *l'Association des membres de l'Ordre des Palmes Académiques (AMOPA)*, partenariat en date du 13/05/2023) et au *Centre des Monuments Nationaux (CMN)* qui soutiennent la diffusion de la culture et du patrimoine francophone, offrant ainsi un ancrage solide à la langue française et à son enseignement.

Nous saluons également le rôle essentiel des *réseaux éducatifs et pédagogiques* qui œuvrent à la formation et à l'accompagnement des enseignantes et enseignants de français, notamment *l'Association Internationale des Études Québécoises (AIÉQ)* (partenariat en date du 27/03/2023), *Canopé*, la *Fondation des Alliances Françaises*, le *Centre de la Francophonie des Amériques (CFA)*. Grâce à leurs initiatives et à leurs ressources, ils enrichissent le paysage éducatif et favorisent une approche dynamique et interculturelle de l'apprentissage du français. Nous exprimons notre profonde reconnaissance envers les *opérateurs francophones* qui accompagnent et soutiennent nos actions en faveur de l'enseignement du français dans le monde, tout particulièrement *France Éducation International (FEI)*, le *Centre national d'enseignement à distance (CNED)*, *l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)*, *l'Agence pour l'enseignement du français à l'étranger (AEFE)*, la *Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) Paris Île de France Éducation - le français des affaires et l'Agence de promotion du FLE*, qui œuvre activement à la valorisation de l'enseignement du français comme langue étrangère et soutient les initiatives visant à élargir son rayonnement à l'international.

Nous n'oublions pas les *universités partenaires* (et plus particulièrement *l'Université d'Ottawa* (partenariat en date du 14/05/2024), *l'Université Laval*, *l'Université de Liège*, *l'Université Catholique de Louvain (UCL)*, *l'Université de Franche-Comté* et *l'Université Paris Cité*), *l'Académie de*

Montpellier (partenariat en date du 09/05/2023), et les centres de formations (le Groupement FLE, le Cavilam-Alliance française, le CLA de Besançon, Francophonia, Souffle, le Groupement professionnel des organismes d'enseignement du français langue étrangère), dont l'expertise et l'engagement en matière de formation des enseignants et de promotion du français dans l'enseignement contribuent à renforcer la qualité de l'éducation francophone à l'échelle nationale et internationale.

La FIPF exprime également sa reconnaissance particulière aux *maisons d'édition* : *CLE International*, un partenaire essentiel qui accompagne notre mission avec fidélité et engagement. Grâce à son soutien financier, la FIPF peut continuer à publier ses trois revues de référence, *Le Français dans le Monde*, *Francophonies du Monde* et *Recherches et Applications*, véritables outils de réflexion et d'innovation pour la communauté enseignante. Nous souhaitons également remercier chaleureusement les maisons d'édition partenaires, notamment *Didier*, *Hachette* et *La Maison des Langues* qui, par leur collaboration et leur implication, enrichissent le paysage pédagogique et offrent aux enseignants des ressources de qualité, adaptées aux évolutions des pratiques éducatives. Leur engagement en faveur de l'enseignement du français et leur soutien constant aux initiatives de la FIPF sont des atouts précieux pour notre communauté. Ensemble, nous œuvrons pour un enseignement du français toujours plus innovant, inclusif et dynamique.

Nous remercions également la *Maison Internationale de la Jeunesse et des Étudiants (MIJE)* à Paris pour accueillir chaleureusement les enseignants de français et leurs apprenants lors des séjours linguistiques.

Et enfin, la FIPF aimerait exprimer ici toute sa gratitude aux milliers de bénévoles qui œuvrent quotidiennement au sein de leurs associations pour soutenir et faire vivre la langue et les cultures francophones à travers le monde.

CHAPITRE 2

PRÉSENTATION DES 8 COMMISSIONS DE LA FIPF

1. La Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)
Lesley DOELL
2. La Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)
Baytir KA
3. La Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)
Shu-Chuen (Julia) YANG
4. La Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)
Jacqueline OVEN
5. La Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO-FIPF)
Giedo CUSTERS
6. La Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF)
Bouchra ADRA
7. La Commission de l'Amérique latine et des Caraïbes (COPALC-FIPF)
Dario PAGEL
8. La Commission du Français Langue Première (CFLP-FIPF)
Guillaume LOOCK

Introduction

Les commissions régionales de la FIPF illustrent un engagement commun pour promouvoir la langue française, tout en s'adaptant aux réalités culturelles, économiques et éducatives locales. À travers des initiatives variées, elles répondent aux défis complexes liés à la diversité des contextes géographiques et aux attentes des apprenants. Les directives de base et la vision commune sont, quant à elles, insufflées par la FIPF.

Au sein des commissions de l'Amérique du Nord (CAN-FIPF), du Monde arabe (CMA-FIPF), de l'Afrique et de l'océan Indien (CAOI-FIPF), ainsi que de l'Amérique latine et des Caraïbes (COPALC-FIPF), l'accent est mis sur la formation des enseignants et le renforcement des réseaux professionnels. Ces commissions déploient des initiatives variées, telles que la formation continue en Afrique et en Amérique latine, le développement de plateformes numériques destinées à encourager l'innovation pédagogique et à répondre aux nouveaux défis technologiques liés au numérique et à l'intelligence artificielle dans le Monde arabe, ainsi que des projets comme *Voyages en Asie-Pacifique* dans la région Asie-Pacifique (CAP-FIPF). Ces actions s'inscrivent dans une démarche visant à consolider les compétences pédagogiques tout en suscitant un intérêt accru pour la langue française. Toutefois, ces efforts se heurtent à des obstacles significatifs, tels que le manque de ressources et le désintérêt relatif des étudiants pour l'apprentissage du français, qui nécessitent des stratégies adaptées pour être surmontés. En Europe, la commission de l'Europe de l'Ouest (CEO) et la Commission de l'Europe centrale et occidentale (CECO) s'engagent activement dans des projets transfrontaliers et des événements structurants pour raviver l'intérêt pour le français dans un contexte où la concurrence des langues étrangères et des priorités éducatives reste forte. La Commission du français langue première (CFLP-FIPF), quant à elle, explore les spécificités de l'enseignement du français comme langue et discipline scolaire, s'efforçant de concilier des exigences pédagogiques élevées avec les évolutions sociétales.

Ces initiatives mettent en lumière des défis partagés : une reconnaissance institutionnelle limitée, un désintérêt croissant pour la profession enseignante et les contraintes budgétaires. Toutefois, elles révèlent également une résilience remarquable et une capacité à mobiliser

des approches innovantes pour maintenir l'élan francophone. Ensemble, les commissions de la FIPF agissent comme des piliers essentiels pour soutenir un écosystème éducatif global où le français conserve une place stratégique.

Dans la suite de ce chapitre, une présentation détaillée de chaque commission mettra en lumière leurs spécificités, leurs projets phares et les perspectives qu'elles offrent pour l'avenir du français dans leurs régions respectives.

1. La Commission d'Amérique du Nord (CAN) – Lesley DOELL, Présidente de la CAN-FIPF 2021-2025

La Commission d'Amérique du Nord (CAN), fondée en 1973, est l'une des huit commissions constituantes de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF). Elle regroupe les membres de six associations professionnelles dédiées à l'enseignement du français : l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI), l'Association des professeurs de français pour les universités et collèges canadiens (APFUCC), l'Association canadienne des professeurs de langue seconde (ACPLS), l'Association québécoise pour l'enseignement du français langue seconde (AQEFLS), le Conseil français (CF) et l'Association américaine multiculturelle pour la langue française et les cultures francophones (AMIF) aux États-Unis.

La mission de la CAN-FIPF est de fédérer et de soutenir les associations de professeurs de français en Amérique du Nord, tout en promouvant la langue française et les cultures francophones dans cette région. La CAN-FIPF œuvre à renforcer la présence du français en Amérique du Nord à travers la mise en réseau des enseignants et le développement de projets éducatifs innovants et interculturels.

Six objectifs de la CAN

- Rassembler et soutenir les associations de professeurs de français à travers l'Amérique du Nord, en encourageant les échanges pédagogiques et culturels ;

- Promouvoir l'enseignement du français en Amérique du Nord à travers des initiatives locales, nationales et internationales visant à accroître l'intérêt pour la langue française et les cultures francophones ;
- Favoriser le dialogue interculturel entre l'Amérique du Nord et les pays francophones, tout en soutenant l'étude et la valorisation des diverses cultures francophones présentes en Amérique du Nord ;
- Développer des projets communs entre les associations membres, en facilitant la collaboration sur des actions visant à renforcer la présence du français dans les systèmes éducatifs de la région ;
- Encourager la formation continue des enseignants de français et le partage des meilleures pratiques pédagogiques pour améliorer l'enseignement du français dans les contextes variés de l'Amérique du Nord ;
- Tenir un rôle stratégique dans le soutien aux enseignants de français, tout en renforçant les liens avec la francophonie mondiale.

Projet phare de la CAN-FIPF

Les Journées d'études, organisées annuellement par la CAN-FIPF, représentent un moment essentiel pour le développement et la promotion de l'enseignement du français en Amérique du Nord. Ces rencontres permettent aux associations de professeurs de français de se réunir pour échanger, partager leurs projets et discuter des enjeux cruciaux qui affectent l'enseignement du français dans leurs contextes respectifs. À titre d'exemple, lors de la 8^e journée d'étude à Ottawa en 2024, des acteurs clés du domaine ont abordé des sujets variés allant des synergies éducatives à la promotion de la culture francophone, tout en soulignant l'importance du réseautage et du partage d'expertise. Ces journées offrent une occasion unique de renforcer les liens entre les associations nord-américaines, d'encourager la collaboration internationale et de soutenir des initiatives visant à défendre et à faire rayonner la langue française. À travers ces Journées d'étude, la CAN-FIPF continue de s'affirmer comme un pilier dynamique dans le paysage éducatif francophone en Amérique du Nord.

Réussite exceptionnelle récente

La Commission d'Amérique du Nord de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (CAN-FIPF) a eu l'honneur de participer au XVIII^e Congrès latino-américain des professeurs de français – XVIII^e SEDIFRALE. Cet événement marquait également le premier congrès panaméricain des professeurs de français organisé par les deux commissions des Amériques de la FIPF, à savoir la CAN-FIPF et la Commission pour l'Amérique latine (COPALC-FIPF) qui regroupe 20 pays. Le thème choisi, « *Le français, une langue solaire : langue qui accueille et transforme l'enseignement plurilingue dans les Amériques* », reflétait l'ambition de promouvoir une vision intégrative et transformative de l'enseignement du français dans la région.

Pour les membres des six associations de la CAN-FIPF, ce congrès conjoint, organisé à Brasília, a offert une opportunité exceptionnelle d'échanger avec des collègues issus de l'ensemble du continent américain. Ce rassemblement d'envergure a permis aux associations de la CAN-FIPF de mettre en lumière la grande diversité des contextes éducatifs où le français occupe des rôles variés : langue première, seconde, additionnelle, ou parfois étrangère.

La semaine a été particulièrement riche en discussions, réseautage, partages d'expériences et réflexions approfondies sur la place de la langue française et son accessibilité à travers les Amériques. La rencontre entre le Nord et le Sud des Amériques à Brasília a constitué une expérience mémorable et précieuse. Elle a permis d'aborder un éventail de thématiques cruciales telles que l'éducation plurilingue, les politiques linguistiques, la formation des enseignants, la littérature francophone, la recherche académique, l'employabilité, la pénurie des enseignants ainsi que le rôle des associations dans le développement de l'enseignement du français.

La possibilité de se réunir en présentiel a été jugée essentielle pour renforcer les échanges et stimuler le développement de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans les Amériques. Ce congrès a ainsi marqué une étape significative pour l'enrichissement de la coopération et l'avancement de la francophonie dans cette région. En 2026, le Pérou

prendra la relève de l'organisation du XIX^e Congrès latino-américain des professeurs de français – XIX^e SEDIFRALE et II^e Congrès panaméricain.

Besoins prioritaires

Un besoin prioritaire identifié par la Commission d'Amérique du Nord de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (CAN-FIPF) réside dans la nécessité de renforcer l'implication des associations des États-Unis dans les initiatives francophones d'envergure mondiale. Bien qu'un intérêt manifeste pour l'enseignement du français soit observé dans cette région, les liens avec les associations internationales demeurent limités.

Il apparaît donc indispensable de promouvoir une implication accrue des associations américaines au sein de la CAN-FIPF. Cette participation renforcée permettrait non seulement d'enrichir le dialogue et les échanges pédagogiques avec leurs homologues canadiens, mais également de contribuer au rayonnement global de la francophonie dans les Amériques. Par ailleurs, il faut souligner qu'une nouvelle association mexicaine vu le jour au début de l'année 2025 et intégrera la CAN-FIPF prochainement.

En intégrant activement la CAN-FIPF, ces associations pourraient tirer profit d'un réseau international dynamique tout en apportant une perspective unique et précieuse. Cette collaboration renforcerait les efforts collectifs visant à promouvoir l'enseignement du français et à soutenir son expansion en tant que langue d'éducation à l'échelle mondiale.

Défis

Le principal enjeu auquel l'enseignement du français est confronté au sein de la CAN-FIPF réside dans la pénurie croissante de professeurs qualifiés. Cette problématique affecte particulièrement les programmes d'immersion française (IF) ainsi que ceux de français langue seconde (FLS) en Amérique du Nord, et plus spécifiquement au Canada, où l'on estime que plus de 10 000 enseignants qualifiés font défaut.

Cette insuffisance a des conséquences significatives sur la disponibilité et la qualité des programmes de français, restreignant l'accès des élèves et étudiants à un enseignement de haut niveau. Les recherches menées par des associations telles que l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) et l'Association canadienne des professeurs de langues

secondes (ACPLS) soulignent que la résolution de ce problème nécessite une collaboration étroite entre les autorités scolaires, les universités, les ministères de l'Éducation et le gouvernement fédéral. Ces efforts concertés doivent viser à former, recruter et retenir des enseignants qualifiés en français.

S'attaquer efficacement à cette pénurie est essentiel pour assurer la pérennité et le développement des programmes de français en Amérique du Nord. Cela permettrait également de soutenir la mission fondamentale de la CAN-FIPF, à savoir promouvoir la langue française ainsi que les cultures francophones dans cette région.

2. La Commission Afrique Océan Indien (CAOI) – Baytir KA, Président de la CAOIFIPF 2021-2025

La Commission Afrique océan Indien, anciennement dénommée « Association des Professeurs de Français d'Afrique et de l'océan Indien », regroupe un ensemble de 42 associations représentant les professeurs de français opérant en Afrique subsaharienne et dans l'océan Indien. Cette commission ne comprend pas les pays du Maghreb et englobe des contextes linguistiques variés.

Certaines régions de la commission utilisent le français comme langue seconde, à l'instar du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et du Mali. D'autres, tels que le Kenya, l'Ouganda ou le Rwanda, l'utilisent comme langue étrangère axée sur l'employabilité. En outre, certains membres proviennent de pays lusophones comme le Cap-Vert ou la Guinée équatoriale. Cette diversité souligne la complexité et la richesse de la commission, qui doit prendre en considération ces multiples statuts de la langue française.

Le bureau de la commission est structuré autour d'un président, d'un secrétaire général et de deux vice-présidents.

Activités principales

- La célébration de la Journée internationale des professeurs de français (JIPF) ;
- La commémoration de la Journée de la francophonie ;

- Le renforcement des capacités pédagogiques des enseignants ;
- L'organisation du congrès de la commission tous les quatre ans ;
- La formation continue des associations membres ;
- La tenue de conférences, de tables rondes, de séminaires et d'ateliers ;
- Les échanges interassociatifs ;
- La promotion de formations en Français Langue Étrangère (FLE).

Projets de la Commission

La commission concentre ses efforts sur divers projets, parmi lesquels la formation des enseignants de français occupe une place centrale, notamment en ce qui concerne les professeurs de français langue étrangère (FLE). Par ailleurs, le volet « formation » vise à renforcer les capacités des nouveaux diplômés des écoles de formation, principalement par le biais du mentorat, actuellement expérimenté au Bénin et considéré comme pilote sur le continent africain. Ce dispositif s'explique par le nombre croissant de jeunes enseignants contractuels, souvent dépourvus de formation initiale adéquate.

L'expérimentation réalisée au Bénin a démontré le succès de cette approche, marquée par l'adhésion enthousiaste des collègues et des résultats probants. L'objectif est d'étendre ce projet à l'ensemble des régions couvertes par la commission.

Événement majeur de la Commission

L'organisation du congrès de la Commission constitue sans conteste l'événement le plus marquant de la CAOI-FIPF. Ces rencontres offrent une plateforme exceptionnelle pour l'échange, la réflexion et le partage d'expériences autour de thématiques d'actualité liées à l'enseignement et à la promotion de la langue française.

Le 10^e congrès, qui s'est tenu à Dakar (Sénégal) du 24 au 27 juin 2019, a eu pour thème « *Innover pour mieux enseigner* » et a marqué une étape importante pour la vie de la commission. Plus récemment, du 22 au 27 juillet 2024, Kampala (Ouganda) a accueilli le 11^e congrès, placé sous le thème : « *La langue française comme moteur du développement durable à*

l'ère du numérique ». Cet événement a été couronné de succès, particulièrement en termes de mobilisation et de participation.

La République du Bénin a été désignée pour organiser la prochaine édition en 2027, prolongeant ainsi cette tradition quadriennale. De tels rassemblements sont essentiels pour garantir la pérennité des échanges et permettent d'approfondir les réflexions sur des enjeux contemporains touchant la francophonie. Leur continuité apparaît comme une priorité stratégique pour renforcer la dynamique collective et promouvoir l'impact du français sur le développement durable et le numérique.

Besoins essentiels

Dans les zones francophone, anglophone et lusophone de la CAOI-FIPF, les besoins en formation s'avèrent cruciaux pour répondre aux défis contemporains de l'enseignement. Ces besoins se concentrent principalement sur l'intégration du numérique dans les pratiques pédagogiques et le renforcement des capacités professionnelles des enseignants.

Pour les zones anglophone et lusophone, une priorité essentielle réside dans la formation spécifique à l'enseignement du français langue étrangère (FLE). En parallèle, la zone francophone manifeste un besoin marqué pour l'intensification des programmes de mentorat, visant à accompagner les jeunes enseignants dans leur développement professionnel. Ces efforts de formation ciblés sont indispensables pour garantir une amélioration globale de la qualité de l'enseignement dans toutes les régions concernées.

Défis

Les défis rencontrés par la commission dans l'enseignement du français au sein de ses régions membres sont multiples et variés. Une première difficulté réside dans l'organisation de formations susceptibles de répondre aux besoins communs des zones anglophone, francophone et lusophone. La diversité des contextes linguistiques et pédagogiques complique la mise en place d'un programme harmonisé à l'échelle régionale.

Un second défi majeur concerne l'adhésion des jeunes enseignants aux associations professionnelles. Il est impératif de dynamiser l'espace associatif par une mobilisation accrue de ces nouveaux collègues afin

d'assurer le renouvellement générationnel et de renforcer la vitalité des associations.

Enfin, les associations membres de la commission doivent s'engager à honorer leurs cotisations. Ce respect des obligations financières est essentiel pour alléger les charges supportées par la FIPF et garantir la pérennité des actions de la commission.

3. La Commission pour l'Asie et le Pacifique (CAP) – Shu-Chuen (Julia) YANG, Présidente de la CAP-FIPF 2021-2025

La Commission pour l'Asie et le Pacifique (CAP) de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) regroupe 24 associations réparties sur 20 pays : l'Afghanistan, l'Australie, le Bangladesh, le Cambodge, la Chine, la Corée du Sud, Hong-Kong, l'Inde, l'Indonésie, l'Iran, le Japon, la Malaisie, la Mongolie, le Pakistan, les Philippines, Singapour, le Sri Lanka, Taïwan, la Thaïlande et le Vietnam.

La mission principale de la CAP-FIPF est de créer des liens entre les associations d'enseignants de français et les apprenants dans la région Asie-Pacifique. Elle offre un espace de rencontre, de dialogue et de partage de ressources pour les associations membres, tout en motivant et renforçant les compétences des apprenants dans leur apprentissage du français. Elle agit comme un trait d'union entre les acteurs éducatifs de cette région vaste et culturellement diverse.

Les objectifs de la CAP-FIPF

Les objectifs de la CAP-FIPF sont multiples et ciblent tant les enseignants que les apprenants.

Pour les enseignants :

- Offrir un espace de dialogue et de collaboration entre les associations membres ;
- Mettre à disposition des ressources pédagogiques adaptées et favoriser les échanges d'expériences pédagogiques ;
- Renforcer la coopération inter associations pour promouvoir les meilleures pratiques d'enseignement du français.

Pour les apprenants :

- Stimuler l'intérêt pour la langue française et motiver leur apprentissage ;
- Développer leurs compétences écrites et orales, particulièrement aux niveaux secondaire et universitaire ;
- Associer l'apprentissage linguistique à des aspects culturels pour enrichir leur expérience éducative.

Les activités principales

Pour atteindre ses objectifs, la CAP-FIPF organise diverses initiatives pédagogiques et culturelles visant à promouvoir la langue française et la francophonie dans la région. Parmi ces activités figurent les activités ci-dessous :

- Rencontres pédagogiques et échanges : des rencontres en ligne sont organisées pour permettre aux enseignants de partager des approches méthodologiques et des expériences professionnelles ;
- Concours et compétitions :
 - o Concours de chansons intitulé *Asiapacvision* ;
 - o Concours de vidéos sur le thème de la francophonie en Asie-Pacifique ;
 - o Concours de photos narratives sur la *COVID-19 et l'enseignement du français* ;
 - o Concours d'éloquence et concours culinaire français.
- Activités culturelles : deux événements majeurs, un concert et une soirée de chansons francophones, ont été organisés dans le cadre de la Fête de la musique.
- Congrès régionaux : la CAP-FIPF a organisé deux congrès majeurs à Kyoto (2017) et Singapour (2023), rassemblant enseignants, étudiants, et décideurs pour renforcer la promotion du français dans la région.

Ces initiatives contribuent à promouvoir la langue et la culture françaises tout en renforçant les liens entre les différents acteurs de la francophonie dans la région. Le prochain congrès régional de la CAP-FIPF

sera organisé par l'Association de professeurs de français du Vietnam en 2027.

Un projet récent

Parmi les projets les plus marquants récemment menés par la CAP-FIPF, *Voyages en Asie-Pacifique* se distingue par son approche novatrice. Ce projet a mobilisé environ 150 enseignants et étudiants issus de 11 pays (l'Afghanistan, la Corée du Sud, Hong-Kong, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, la Mongolie, les Philippines, le Sri Lanka, Taïwan, la Thaïlande).

Son objectif principal était de faire découvrir aux pays francophones et aux francophiles les richesses culturelles, naturelles et gastronomiques de la région à travers la langue française. Ce projet s'articulait autour de quatre thématiques :

- La culture ;
- La gastronomie ;
- La nature ;
- Les arts et la société.

Chaque pays a contribué en produisant des récits et des dialogues rédigés par des étudiants, supervisés par leurs enseignants. Ces textes étaient accompagnés de photographies illustrant les paysages et les traditions locales. Ce projet a favorisé une coopération enrichissante entre enseignants et apprenants, tout en associant l'apprentissage linguistique à une ouverture culturelle.

Les objectifs spécifiques de ce projet étaient de :

- Motiver les apprenants à pratiquer le français dans un contexte allophone ;
- Évaluer leurs compétences linguistiques tout en stimulant leur créativité ;
- Promouvoir une meilleure compréhension interculturelle en mettant en valeur les spécificités de chaque pays participant ;
- Renforcer la présence et l'influence de la langue française dans la région Asie-Pacifique.

Les besoins prioritaires

Les consultations avec les associations membres ont permis d'identifier plusieurs besoins prioritaires :

- Formation continue des enseignants : les formations initiales et continues doivent être renforcées pour améliorer la qualité de l'enseignement du français ;
- Développement de ressources pédagogiques : il est crucial de produire du matériel didactique adapté aux contextes locaux, tant au niveau méthodologique qu'économique ;
- Reconnaissance institutionnelle accrue : un soutien plus important des autorités éducatives et politiques est nécessaire pour valoriser le français dans les systèmes éducatifs de la région d'Asie et du Pacifique ;
- Soutien financier : l'accès à des bourses et à des subventions pour les enseignants permettrait de renforcer leurs compétences et d'améliorer la qualité de l'enseignement ;
- Motivation des apprenants : il est nécessaire de multiplier les opportunités de pratiquer le français dans et hors des cours afin de susciter un intérêt durable pour la langue.

Les défis

Malgré ses nombreuses initiatives, la CAP-FIPF fait face à plusieurs défis :

- Démotivation des apprenants : la complexité de la langue française (grammaire, phonétique) et le manque d'opportunités de pratique concrète freinent l'engagement des étudiants ;
- Baisse des effectifs : la diminution du nombre d'apprenants est due à la concurrence avec d'autres langues étrangères (l'espagnol et l'allemand) et au déclin démographique dans certains pays ;
- Perspectives professionnelles limitées : les débouchés liés au français sur le marché du travail restent restreints dans de nombreux pays de la région ;

- Domination de l'anglais : étant la langue internationale dominante, l'anglais bénéficie d'un soutien institutionnel plus important, ce qui marginalise parfois le français ;
- Manque de ressources financières : le manque de sponsors pour récompenser les participants aux concours limite l'impact de ces initiatives ;
- Impact des technologies éducatives : l'émergence d'outils comme *ChatGPT* modifie les attentes des étudiants et pourrait réduire leur intérêt pour l'apprentissage des langues étrangères.

Ces défis exigent une action concertée entre les associations, les institutions éducatives et les gouvernements pour garantir la pérennité et la vitalité de l'enseignement du français dans la région.

À travers ses initiatives variées et sa vision collaborative, la CAP-FIPF s'engage pleinement dans la promotion de la langue française et de ses valeurs de la francophonie en Asie-Pacifique. Ses projets, tels que *Voyages en Asie-Pacifique*, témoignent de son rôle crucial dans l'enrichissement culturel et éducatif de la région. Malgré les défis rencontrés, la CAP-FIPF continue à jouer un rôle central dans le renforcement des liens entre enseignants et apprenants, tout en œuvrant à garantir un avenir prometteur pour le français dans cette vaste région.

4. La Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO) – Jacqueline OVEN, Présidente de la CECO-FIPF 2021-2025

Créée en 1991, la Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO) est l'une des huit commissions rattachées à la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF). La CECO-FIPF couvre un vaste territoire géographique, s'étendant du centre de l'Europe et des pays des Balkans jusqu'aux confins de la Russie. Elle regroupe 26 pays et 32 associations, réunissant près de 7 000 membres.

Les associations de la CECO-FIPF varient considérablement en termes de taille, allant de quelques dizaines à plusieurs centaines de membres, répartis dans des pays tels que l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la

Biélorussie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, l'Estonie, la Géorgie, la Hongrie, le Kazakhstan, le Kosovo, la Lettonie, la Lituanie, la Macédoine du Nord, la Moldavie, le Monténégro, la Pologne (3 associations), la Roumanie, la Fédération de Russie (4 associations), le Tatarstan, la Serbie, la Slovaquie (2 associations), la Slovénie, la République tchèque (2 associations) et l'Ukraine.

Tous les niveaux d'enseignement, qu'il s'agisse du primaire, du secondaire ou du supérieur, sont représentés au sein des associations membres de la CECO-FIPF. Malgré une diversité culturelle inhérente à sa vaste aire géographique, la CECO-FIPF se distingue par son dynamisme et l'engagement exemplaire de ses associations, tant au niveau local et régional qu'au niveau international.

Le bureau actuel de la CECO-FIPF se compose de six membres, reflétant ainsi la diversité géographique de ses représentants (Slovénie, Roumanie, Pologne, Russie et République tchèque).

Les activités principales

Les associations membres de la CECO-FIPF participent activement à la formation initiale et continue des professeurs de français à travers des stages, ateliers, conférences, séminaires, colloques et congrès. Ces initiatives contribuent à diversifier l'offre éducative en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues vivantes, tout en promouvant la langue française dans les systèmes éducatifs, universitaires et, plus largement, dans l'espace public. Ces efforts permettent de renforcer la visibilité de la langue française et de la francophonie.

Une spécificité notable de la CECO-FIPF réside dans l'organisation d'un grand nombre de manifestations culturelles, telles que des festivals de chanson, de cinéma ou de théâtre, ainsi que des concours nationaux et régionaux. Ces actions sont soutenues par des collaborations étroites avec des partenaires internationaux tels que l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), (à travers le Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale - CREFECO), l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), TV5 Monde, Radio France International (RFI), l'Institut Français (IF), ainsi que les ambassades des pays francophones (France, Belgique, Suisse, Québec/Canada, Algérie).

Cette dynamique de coopération favorise une vie associative active et multilatérale, renforçant significativement la présence et le rayonnement de la langue française et de la francophonie dans l'espace européen.

Les projets porteurs

Deux événements majeurs illustrent particulièrement le dynamisme de la CECO-FIPF : le Congrès européen de la FIPF 2024 et les Journées internationales des professeurs de français (JIPF), organisées (2019-2025).

Le 4^e Congrès européen des deux commissions de la FIPF, intitulé « *Ensemble en français ! Réfléchir, échanger et agir sur le monde d'aujourd'hui et de demain* » s'est tenu à Bucarest du 4 au 7 septembre 2024. Organisé par les deux commissions européennes de la FIPF (CECO-FIPF et CEO-FIPF – Commission de l'Europe de l'Ouest) et porté par l'Association Roumaine des Professeurs Francophones (ARPF) avec le précieux soutien du ministère roumain de l'Éducation nationale et l'OIF, cet événement a rassemblé plus de 750 participantes et participants de 60 pays. Pendant quatre journées riches en conférences, ateliers et expositions, près de 200 interventions ont exploré des thématiques variées : le plurilinguisme, la diversité culturelle de la francophonie, l'enseignement à l'ère numérique, le développement professionnel et les liens entre langue française et société. Ce congrès, qui a également proposé de nombreuses activités culturelles, a permis de renforcer les échanges professionnels et personnels, tout en consolidant le sentiment d'appartenance à la FIPF.

Le 5^e Congrès européen des deux commissions de la FIPF, prévu pour 2028 en Espagne sous l'égide de la Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO), s'annonce d'ores et déjà comme un rendez-vous incontournable pour les membres de la CECO-FIPF et de la CEO-FIPF et au-delà.

Les *Journées internationales des professeures et professeurs de français (JIPF)*, depuis leur création en 2019, rencontrent un franc succès dans les pays membres de la CECO-FIPF et s'organisent le plus souvent en coopération avec les partenaires locaux (nationaux et internationaux) des associations de la CECO-FIPF. Ces initiatives, caractérisées par une dimension conviviale et un aspect résolument festif, s'adressent non seulement aux francophones et aux francophiles des pays membres des associations, mais également à un public plus large. Cet élargissement

mériterait une attention accrue, car il est susceptible de contribuer de manière significative à un intérêt croissant pour l'apprentissage et l'enseignement de la langue française. Lors de la 5^e édition en 2023, intitulée « *Fières et fiers d'enseigner le français* », 28 associations ont organisé 38 événements variés, incluant conférences, ateliers, festivals de chanson ou de théâtre, ainsi que des concours dans des domaines tels que la langue française, la poésie, le dessin, ou encore la vidéo. Ces initiatives, marquées par leur diversité et leur convivialité, participent activement au rayonnement de la langue française et de la francophonie dans les pays membres.

Les besoins prioritaires

Plusieurs besoins prioritaires ont été identifiés au sein de la CECO-FIPF, dont le premier concerne une problématique d'ordre général : le désintérêt croissant des jeunes pour la profession enseignante. Ce phénomène, qui ne se limite pas à l'enseignement du français mais touche l'ensemble des disciplines dans les systèmes scolaires et universitaires, constitue un défi majeur. Par conséquent, l'encadrement des jeunes enseignants devrait faire l'objet d'une attention accrue. À cet égard, le projet de la FIPF intitulé *Mentorat des jeunes enseignants*, qui a été largement plébiscité par nos associations membres, représente une initiative prometteuse. De nombreuses associations ont en effet manifesté leur intérêt pour ce dispositif, ainsi que pour d'autres initiatives similaires visant à soutenir et accompagner les nouveaux enseignants.

Une autre problématique soulevée est le manque d'engagement associatif, particulièrement parmi les jeunes enseignants. Afin de pallier cette difficulté, il serait pertinent de concevoir et de mettre en œuvre des stratégies visant à dynamiser le recrutement et la mobilisation de membres et de responsables associatifs, notamment dans cette catégorie.

Par ailleurs, nos associations signalent régulièrement le manque de reconnaissance de la profession enseignante et de l'engagement associatif. Ces deux dimensions mériteraient une prise en considération plus approfondie, tant au niveau institutionnel qu'au niveau sociétal.

Un autre souhait exprimé par les associations de la CECO-FIPF concerne le renforcement des coopérations inter associatives entre les différents pays membres. Une telle collaboration faciliterait notamment les échanges de bonnes pratiques et offrirait une plus grande visibilité aux actions menées par les associations. À cette fin, la CECO-FIPF envisage d'établir un recensement des formateurs potentiels au sein de ses associations afin de mobiliser ces ressources pour des interventions dans divers domaines spécifiques. En outre, la commission prévoit de répertorier et de mutualiser des initiatives communes de promotion de la langue française, tant dans les établissements éducatifs qu'au sein de l'espace public.

Enfin, les associations insistent sur l'importance des rencontres en présentiel. Bien que les outils numériques offrent des solutions alternatives, ces rencontres physiques permettent des échanges plus informels, ouverts et chaleureux, qui favorisent la mise en place d'actions concrètes et renforcent les liens entre les membres. Leur impact positif sur la dynamique collective et sur l'efficacité des collaborations est régulièrement souligné.

Les défis

En dépit de la diversité culturelle et linguistique qui caractérise la CECO-FIPF, les associations membres évoluent dans des contextes souvent difficiles et se heurtent à des défis récurrents. Parmi ces défis figure une érosion progressive de la place du français face à d'autres langues étrangères, ainsi qu'une difficulté notable à renouveler les bureaux des associations, en raison de la réticence des enseignants à s'impliquer dans la vie associative.

Par ailleurs, la charge de travail des enseignants demeure considérable. Dans la plupart des cas, ces derniers enseignent deux matières tout en exerçant fréquemment des activités supplémentaires, telles que des cours particuliers, afin de compenser une précarité financière. Il convient de souligner que le salaire moyen d'un enseignant au sein de la CECO-FIPF s'élève à environ 600 à 700 euros, avec néanmoins des disparités importantes selon les pays. Les conditions de travail, quant à elles, laissent souvent à désirer : les enseignants font face à des classes surchargées, des locaux inadéquats, un manque d'équipements et de manuels. En outre,

beaucoup constatent une dégradation du statut de l'enseignant et une perte d'intérêt pour cette profession dans leurs pays respectifs.

Malgré ces nombreux défis, les enseignants et membres associatifs témoignent d'un engagement remarquable. Ils consacrent bénévolement leur temps libre à la promotion de la langue française et de la francophonie, œuvrant avec un enthousiasme constant pour préserver et transmettre les valeurs portées par ces deux piliers culturels, tant au sein de leurs associations qu'au-delà.

5. La Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO) – Giedo CUSTERS, Président de la CEO-FIPF 2021-2025

La Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO) de la FIPF regroupe les associations de professeurs de français langue seconde ou étrangère d'un territoire étendu, incluant, outre les pays traditionnellement rattachés à l'Europe de l'Ouest, Israël et la Turquie. La France, quant à elle, n'est représentée au sein de la commission que par quelques partenaires associés, tels que le Groupement FLE et le groupement SOUFFLE.

Parmi les pays membres de la CEO-FIPF, trois enseignent le français à la fois comme langue maternelle et comme langue seconde ou étrangère. Deux des associations de ces pays, à savoir celles du Luxembourg et de la Suisse, sont également affiliées à la Commission du Français Langue Première (CFLP). Par ailleurs, la Belgique est représentée par deux associations : l'Association Belge des Professeurs de Français (ABPF), rattachée à la Commission des français langue première (CFLP), et Profff (Professeurs de français en Flandre), intégrée à la CEO-FIPF.

Avec ses 89 associations issues de 20 pays et un total de 15 327 adhérents, la CEO-FIPF est la plus importante commission de la FIPF. Bientôt, une association de professeurs de français au Royaume-Uni se joindra à la CEO-FIPF.

Malgré la diversité géographique de ses membres, la CEO-FIPF se caractérise par une homogénéité dans les valeurs et les visions partagées par ses associations. Cette unité favorise la mise en place de synergies et de coopérations transfrontalières entre les collègues et leurs associations respectives. Dans ce cadre, la commission développe de nombreux projets

communs impliquant plusieurs pays. Ces initiatives, majoritairement orientées vers les apprenants, prennent souvent la forme de concours, tels que le concours de haïkus ou le concours « Top-5 » organisé à l'occasion de la *Journée Internationale des Professeurs de Français* (JIPF).

Les activités principales

Au niveau des associations, des actions spécifiques sont mises en œuvre pour soutenir les membres. Par exemple, un système d'échange d'articles permet aux rédactrices et rédacteurs en chef des revues associatives de partager et publier des contributions dans différentes publications.

Une caractéristique distinctive de la CEO-FIPF est l'organisation de deux rencontres annuelles en présentiel, accueillies à tour de rôle par les associations membres. Ces réunions permettent non seulement d'échanger et de renforcer les liens entre associations, mais également d'offrir des formations sur des thématiques d'actualité. Lors des deux dernières rencontres, des sessions ont été consacrées à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français et au projet de mentorat destiné aux jeunes enseignants, ce dernier étant déjà en cours de mise en œuvre grâce à une collaboration internationale entre les associations des pays nordiques adhérents à la FIPF. Ces rencontres revêtent une importance capitale, car elles constituent une opportunité d'échanger des idées, de nouer des relations solides et de lancer des collaborations internationales fructueuses, dont les résultats profitent directement aux associations et à leurs membres.

En tant que commission, nous nous engageons activement à défendre le plurilinguisme de manière générale, et l'enseignement de la langue française en particulier. À cette fin, nous menons des actions à la fois au niveau national et international afin de rappeler aux responsables politiques les engagements qu'ils ont pris. Notamment, dans les conclusions du Conseil de l'Union européenne sur le multilinguisme et le développement des compétences linguistiques (Bruxelles, 20 mai 2014), les États membres se sont engagés à garantir que tous les citoyens européens puissent apprendre au moins deux langues étrangères dès leur plus jeune âge. Cet objectif a été réaffirmé dans le cadre de la proposition visant à établir un espace européen de l'éducation d'ici 2025, promouvant, entre

autres, le multilinguisme et la mobilité au sein de l'Europe. Cependant, dans de nombreux pays, les gouvernements tendent à adopter une interprétation restrictive de ces conclusions, cherchant à limiter l'apprentissage des langues étrangères à une seule langue. Il est également regrettable de constater que certaines institutions, telles que les hautes écoles ou les universités, réduisent leur soutien aux filières et options consacrées à la langue française, voire les suppriment totalement. Dans de telles situations, la commission se mobilise pour appuyer les actions lancées par les associations membres.

La pandémie de COVID-19 a eu un impact considérable sur les travaux des associations. L'une des principales conséquences a été la difficulté accrue de recruter des bénévoles pour assurer leur gestion. Toutefois, cette période a également engendré une évolution positive : le développement de formations en ligne. Grâce à la structure de notre commission, ces formations peuvent être partagées entre pays membres, offrant ainsi à nos associations la possibilité de participer à des initiatives éducatives organisées au-delà de leurs frontières nationales.

Sur le plan international, les deux commissions européennes, la CEO-FIPF et la CECO-FIPF, collaborent pour coorganiser le congrès européen, qui se tient en alternance sur les territoires respectifs des deux commissions. Depuis le premier congrès, organisé à Vienne en 2006, plusieurs éditions ont suivi, notamment celles de Prague (2011), d'Athènes (2019) et de Bucarest (2024). Comme susmentionné, les préparatifs du cinquième congrès européen, prévu en Espagne (2028), sont d'ores et déjà en cours.

Les projets porteurs

Comme évoqué précédemment, la commission conduit plusieurs projets innovants et porteurs, parmi lesquels le projet *TOP-5*. Cette initiative, organisée dans le cadre de la Journée internationale des professeurs de français (JIPF), en est à sa troisième édition en 2024. Le projet se déploie sur plusieurs niveaux, reflétant son approche à la fois pédagogique et ludique.

Dans un premier temps, *TOP-5* prend la forme d'un concours international ouvert à toutes les classes de FLE. Les élèves se voient proposer une liste de 20 chansons francophones contemporaines,

présentée sous trois formats : une version papier des paroles, les morceaux accessibles sur une playlist Spotify, ainsi que leurs clips disponibles sur une chaîne YouTube dédiée. Chaque classe est invitée à voter pour établir son propre « top 5 ». Les cinq classes dont les choix s'approchent le plus du classement général se voient récompensées par un petit-déjeuner à la française, contribuant ainsi à la dimension interculturelle du projet.

Le deuxième volet du projet consiste en la publication de fiches pédagogiques, mises à disposition des enseignants pour leur permettre d'exploiter librement les chansons. Ces outils visent à accompagner l'utilisation des chansons dans des activités pédagogiques, dont l'accent est mis sur le plaisir des apprenants à écouter de la musique francophone, favorisant ainsi leur exposition culturelle et leur intérêt spontané pour la langue.

Enfin, le troisième niveau du projet s'adresse directement aux enseignants, en leur permettant de découvrir et de se familiariser avec des chansons francophones contemporaines, les encourageant ainsi à dépasser le cadre des grands classiques des chansons francophones et à ouvrir de nouvelles perspectives pour diversifier les supports pédagogiques.

Le projet de « *mentorat* » tel qu'adapté par les pays nordiques représente l'une des réussites notables de la commission. Prenant pleinement conscience de l'importance de cette initiative, les associations de trois pays nordiques – le Danemark, la Suède et la Norvège – ont collaboré étroitement pour adapter les modalités du projet aux réalités spécifiques de leurs contextes nationaux. Cette approche collaborative a permis la mise en œuvre réussie du projet dans ces trois pays. Cette réussite a par ailleurs ouvert la voie à des initiatives plus larges. Une formation a été organisée pour les représentants des autres associations de la CEO-FIPF, offrant ainsi des bases solides pour développer des projets futurs destinés à soutenir et accompagner les jeunes enseignants de français.

Les besoins prioritaires

L'un des besoins essentiels identifiés au sein de la commission est de disposer de ressources suffisantes pour financer les activités et projets des associations membres. Chaque action menée, comme *le concours de Haïkus*

ou le concours *Top-5*, implique des coûts financiers importants qui nécessitent un soutien accru de la part des partenaires institutionnels et associatifs. Il est crucial de renforcer les collaborations existantes et d'explorer des opportunités de financement au sein des cadres déjà établis par la FIPF, tout en valorisant la synergie entre les associations membres.

Par ailleurs, un autre besoin fondamental réside dans le soutien aux jeunes enseignants. La mise en place de programmes spécifiques, tels qu'un programme de mentorat, pourrait jouer un rôle clé dans leur intégration et leur développement professionnel. Ces initiatives permettraient non seulement de renforcer leurs compétences pédagogiques, mais aussi de garantir le renouvellement et la pérennité de l'enseignement du français dans les pays membres. Ces efforts combinés contribueront à consolider la dynamique collective et à promouvoir les valeurs de la Francophonie au sein de la commission.

Les défis

La commission et ses associations font face à des défis importants liés à l'enseignement du français, marqués par une certaine désaffection pour la langue. Ce phénomène se manifeste notamment par une baisse des compétences linguistiques chez les apprenants, souvent liée à une diminution de la qualité de l'enseignement. Cette situation s'explique en partie par le manque de professeurs qualifiés, conséquence de la réduction des heures d'enseignement consacrées au français et du recul des opportunités de formation pour les futurs enseignants. La fermeture d'instituts dédiés aggrave également cette dynamique.

Cependant, malgré ces défis, la langue française reste enseignée dans tous les pays membres de la commission. Pour garantir son avenir, il est crucial de sensibiliser et de mobiliser les autorités aux niveaux régional, national et européen. Ces efforts doivent viser à maintenir le français dans les curricula, à encourager les universités à poursuivre la formation des enseignants de français et à promouvoir cette discipline auprès des futurs enseignants et des familles. Une action concertée pourrait contribuer à inverser la tendance et à renforcer la place du français dans les systèmes éducatifs.

Un autre défi concerne la perception des matières linguistiques, souvent jugées moins prioritaires que les disciplines STEM (Science, Technology, Engineering, Mathematics). Ce déséquilibre reflète une certaine marginalisation des langues dans les priorités éducatives. Par exemple, la traduction française de STEM (STIM), reste méconnue et peu utilisée en Europe. Pour répondre à ce défi, il est essentiel de réaffirmer l'importance du plurilinguisme et du français en particulier, et d'inscrire leur enseignement à l'agenda des décideurs politiques. Cette mission représente un objectif stratégique pour les associations, la commission et la FIPF.

Enfin, la question de l'attractivité du métier d'enseignant demeure un enjeu majeur. Outre des conditions de travail parfois difficiles, les salaires des enseignants restent souvent inférieurs à ceux d'autres secteurs pour des qualifications similaires. Ces défis structurels nécessitent des solutions pour renforcer l'attractivité de la profession, encourager le renouvellement du corps enseignant et garantir la pérennité de l'enseignement du français.

6. La Commission du Monde Arabe (CMA) – Bouchra BAGHDADI ADRA, Présidente de la CMA-FIPF 2021-2025

La vision et la mission de la CMA-FIPF

La Commission du Monde Arabe (CMA), relevant de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), rassemble des associations et des groupements de professeurs de français au sein de plusieurs pays du monde arabe. Elle œuvre pour que l'enseignement du français – tout comme celui de l'arabe et des autres langues des espaces francophones – ne soit pas seulement un vecteur de communication et de transfert des savoirs, mais également un levier d'enrichissement culturel, ainsi qu'un instrument de paix, d'amitié et de solidarité entre les peuples. La CMA-FIPF maintient une stricte neutralité sur les plans politique, philosophique et religieux.

La mission de la CMA-FIPF s'articule autour des priorités suivantes :

- Renforcer et promouvoir la coopération pédagogique et culturelle entre ses associations membres, tout en soutenant les initiatives

locales et régionales visant à valoriser la langue et la culture francophones ;

- Contribuer au développement des méthodologies et pratiques de l'enseignement du français et en français, en favorisant l'amélioration des compétences linguistiques et culturelles des apprenants, tant dans les établissements scolaires que dans les universités des pays membres.

La CMA-FIPF est composée des douze associations suivantes : l'Association Nationale des Enseignants de Français d'Algérie (ANEF), la Coordination Nationale des Enseignants de Français d'Algérie (CNEFA), l'Association Égyptienne des Professeurs de Français (AEPF), l'Association des professeurs de français de Jordanie (APFJ), l'Association Libanaise des Enseignants de Français (ALEF), l'Association Nationale des Enseignants de Français du Liban (ANEFL), l'Association Marocaine des Enseignants de Français (AMEF), la Ligue Marocaine des Professeurs de Français (LMPF), l'Association des Professeurs de Français en Mauritanie (APFM), l'Amicale des professeurs de français du Qatar (APFQ), l'Association Tunisienne pour la Pédagogie du Français (ATPF) et l'Association djiboutienne des professeurs de français (ADPF).

Le bureau exécutif de la CMA-FIPF est ainsi constitué d'une Présidente (Liban), d'une 1^{re} Vice-présidente (Égypte), d'un 2^e Vice-président (Maroc), d'une Secrétaire générale (Tunisie) et d'un membre du Bureau Membre (Algérie).

Les activités essentielles

Conformément à son plan d'action quadriennal, la CMA-FIPF accorde une importance centrale à plusieurs activités essentielles :

- La formation continue des enseignants, notamment dans les domaines de l'enseignement hybride, de l'évaluation et de l'intégration des outils numériques dans le processus d'apprentissage ;
- L'organisation d'activités culturelles régionales permettant aux jeunes de la région d'interagir avec des pairs issus des autres pays membres de la FIPF ;

- La mutualisation d'expertises entre les associations membres ;
- Le renforcement de la visibilité des actions menées par la CMA-FIPF au sein de la FIPF.

Un projet porteur

Depuis plusieurs mois, la CMA-FIPF s'emploie à la création d'une plateforme ou d'une revue éducative dédiée aux enseignants de français dans le monde arabe. Ce projet a pour objectif d'inciter les enseignants à innover et de les initier à l'adaptation de leurs pratiques en fonction des besoins spécifiques des apprenants et des nouveaux enjeux technologiques liés au numérique et à l'intelligence artificielle. Cette plateforme offrira des ressources pédagogiques adaptées, des formations continues ainsi qu'un espace d'échange pour les enseignantes et enseignants francophones de la région.

Quelques réussites exceptionnelles récentes

Le 5^e Congrès de la CMA-FIPF

Organisé à Yasmine Hammamet en Tunisie du 2 au 5 novembre 2022, ce congrès a réuni 350 congressistes issus des pays arabes et de divers pays de l'espace francophone autour du thème : « *Enseigner et pratiquer le français au 21^e siècle* ». Structuré en cinq symposiums, il a abordé des sujets d'actualité tels que :

1. L'enseignement du français à l'ère du numérique ;
2. La diversité des contextes d'enseignement-apprentissage (FLM, FLS, FLE) ;
3. Les littératures et cultures francophones ;
4. Le français dans des contextes plurilingues et multiculturels ;
5. Les utilisations spécifiques du français (DNL, FOS, FOU, etc.).

Le congrès a bénéficié d'un fort soutien financier de la part des bailleurs de fonds de la FIPF et des partenaires, tout en bénéficiant d'une large visibilité sur les réseaux sociaux. Les participants ont eu accès à des opportunités de formation enrichissantes, leur permettant de développer leurs compétences professionnelles, de se familiariser avec des pratiques

pédagogiques innovantes dans l'enseignement du français et de consolider des partenariats avec des institutions locales et internationales.

L'exposition en ligne « Femmes illustres du monde arabe »

À l'initiative de l'ANEFL, cette exposition a permis aux enseignantes et enseignants et aux étudiantes et étudiants de créer des supports numériques valorisant des figures féminines marquantes du XX^e siècle. Utilisant divers outils (PPT, Genially, Powtoon, etc.), cette initiative a offert une large visibilité aux travaux réalisés.

Défis et besoins identifiés

Malgré les avancées notables, l'enseignement du français dans la région de la CMA-FIPF se heurte à plusieurs difficultés majeures :

- La concurrence croissante de l'anglais, qui domine les systèmes éducatifs ;
- Le manque de ressources pédagogiques adaptées, notamment dans les domaines du numérique et de l'intelligence artificielle ;
- La nécessité de réviser les curricula pour intégrer les compétences du 21^e siècle ;
- Le manque de financements dédiés freine la mise en œuvre de projets essentiels.

La Commission du Monde Arabe-FIPF demeure déterminée à surmonter ces défis. En collaborant étroitement avec ses partenaires, elle s'engage à développer l'enseignement du français et à promouvoir une francophonie inclusive et dynamique à travers la région.

7. La Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC) – Dario PAGEL, Président de la COPALC-FIPF 2021-2025

Créée en 1985, la Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC) est l'une des huit commissions régionales de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF). Elle regroupe actuellement 17 pays : l'Antigua-et-Barbuda, l'Argentine, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, la République dominicaine, l'Équateur, le

Honduras, la Jamaïque, Porto Rico, le Paraguay, le Pérou, Sainte-Lucie, l'Uruguay et le Venezuela. Ces pays sont représentés par 15 associations nationales et 2 fédérations, témoignant de la diversité culturelle et éducative de la région. La création de la COPALC-FIPF résulte de discussions commencées dès 1981 lors d'événements à Rio de Janeiro et à Buenos Aires, avant d'être formalisée à Quito. En 1984, lors du VI^e Congrès mondial de la FIPF à Québec, le projet s'est concrétisé, notamment grâce à l'élaboration d'un avant-projet de statuts et d'un plan de travail. C'est au 3^e congrès de l'AMIFRAM au Mexique en 1985 que la COPALC-FIPF a officiellement vu le jour. La commission a été reconnue comme entité régionale par la FIPF en 1986, marquant une étape clé pour la coopération francophone dans la région.

Objectifs et activités

La COPALC-FIPF poursuit des objectifs ambitieux qui reflètent les besoins et les spécificités des pays qu'elle représente :

- Encourager les initiatives nationales visant à améliorer les conditions d'enseignement du français.
- Diffuser l'enseignement de la langue française à tous les niveaux, aussi bien scolaires que non scolaires.
- Établir un réseau de communication régional, favorisant la collaboration entre spécialistes et institutions pour développer et publier des ressources pédagogiques adaptées, sur les plans méthodologique et économique.
- Promouvoir et encourager la formation des enseignants de français, qu'elle soit initiale ou continue.
- Renforcer le dialogue entre les associations membres et avec les autres commissions de la FIPF.
- Valoriser les échanges pédagogiques et soutenir la réalisation de projets régionaux, comme le projet FOS/COPALC (2011), dédié au Français sur objectifs spécifiques.

Ces objectifs s'inscrivent dans une perspective de développement de l'enseignement du français dans des contextes souvent complexes, marqués par des réalités économiques et politiques variées.

Un projet porteur

Un exemple marquant est le projet FOS/COPALC de 2011, qui a visé à promouvoir l'enseignement du français à visée professionnelle, répondant aux besoins spécifiques de la région. Ce projet illustre le rôle de la COPALC-FIPF dans la mise en œuvre de projets collaboratifs pour adapter l'enseignement du français aux réalités économiques et sociales des pays membres.

Besoins prioritaires

Les besoins prioritaires identifiés par la COPALC-FIPF sont variés et reflètent les particularités de chaque pays :

- Reconnaissance académique insuffisante : dans de nombreux pays, les programmes officiels de français manquent de légitimité ou de valorisation, à l'exception notable du Costa Rica, où le français est obligatoire dès l'école primaire ;
- Diversité des motivations pour apprendre le français : selon les contextes, ces motivations incluent des opportunités professionnelles, notamment dans le tourisme et les entreprises francophones, ou encore des perspectives de mobilité pour poursuivre des études dans des universités francophones ;
- Formation des enseignants : il est urgent de renforcer les dispositifs de formation initiale et continue pour permettre aux enseignants de répondre aux exigences croissantes de la profession ;
- Développement de matériels pédagogiques adaptés : ces ressources doivent tenir compte des réalités économiques et linguistiques spécifiques à chaque pays.

Défis

La COPALC-FIPF fait face à plusieurs défis majeurs :

- Contexte économique et politique : les crises économiques fréquentes en Amérique latine affectent la mise en œuvre de politiques éducatives cohérentes ;

- Nouvelle génération d'enseignants : un nombre croissant d'enseignants opèrent en dehors des structures scolaires traditionnelles, proposant des cours en ligne, privés ou à domicile. Ces professionnels, souvent mal rémunérés, sont parfois isolés des réseaux associatifs, rendant leur mobilisation difficile ;
- Conditions de travail des enseignants de français : dans certains pays, les enseignants de français cumulent plusieurs emplois pour subvenir à leurs besoins, ce qui peut affecter leur engagement dans la profession ;
- Diversité des contextes éducatifs : Les enseignants doivent s'adapter à des réalités très contrastées, allant des grandes métropoles aux régions isolées, des Andes aux zones tropicales ;

L'ancien président de la COPALC-FIPF, Felino Martinez (Cuba), a souligné dans ses écrits que, malgré ces défis, le dynamisme des associations et le soutien des institutions francophones offrent des perspectives encourageantes pour l'avenir de l'enseignement du français dans la région. Les événements, tels que les congrès SEDIFRALE, jouent un rôle crucial en mobilisant les autorités locales et en orientant les politiques linguistiques.

Consciente des liens unissant les membres de la communauté francophone, la COPALC-FIPF œuvre activement pour répondre aux besoins éducatifs spécifiques de l'Amérique latine et des Caraïbes. Par son engagement dans des projets collaboratifs, la promotion de la formation des enseignants et la valorisation des échanges professionnels, elle contribue au rayonnement de la langue française et de ses valeurs universelles dans cette région du monde.

8. La Commission du français langue première (CFLP) – Guillaume LOOCK, Président de la CFLP-FIPF 2021-2025

Les associations constituant la Commission du français langue première (CFLP) sont principalement associées à des régions où le français est la langue première. Ces associations incluent l'Association belge des professeurs de français (ABPF), l'Association française pour l'enseignement du français (AFEF), l'Association québécoise des professeurs de français

(AQPF) et l'Association suisse des professeurs de français (ASPF)). Des associations internationales de chercheurs en didactique du français viennent compléter ce réseau : l'Association des chercheurs et enseignants didacticiens des langues étrangères (ACEDLE), l'Association internationale pour la recherche en didactique du français (AIRDF) et le Réseau francophonieS.

Pour la CFLP-FIPF, enseigner le français ne se limite pas à enseigner une langue, mais implique également l'enseignement d'une discipline scolaire dont les enjeux dépassent le cadre strictement linguistique. Cet enseignement comprend notamment l'acquisition d'une culture, la formation personnelle et citoyenne des apprenantes et apprenants, ainsi que l'apprentissage de la langue de scolarisation, à certains égards différente de la langue française telle qu'utilisée en dehors du contexte scolaire.

Les objectifs de la CFLP-FIPF

Les objectifs poursuivis par la CFLP-FIPF se déclinent comme suit :

- Explorer les enjeux et les modalités de l'enseignement du français en tant que langue et discipline scolaire, par le biais d'échanges transcendant les frontières géographiques ;
- Réfléchir aux moyens de démocratiser la maîtrise du français en tant que langue de scolarisation, en s'appuyant notamment sur les avancées des recherches en didactique ;
- Mutualiser les expériences et les expertises des membres pour promouvoir ces objectifs de manière concertée et efficace.

Les projets porteurs

À partir de 2023, la CFLP-FIPF s'est activement engagée dans les préparatifs du 16^e congrès mondial de la Fédération Internationale des professeurs de français (FIPF) à Besançon, porté par l'Association française pour l'enseignement du français (AFEF).

Sur le plan organisationnel, la CFLP-FIPF a joué un rôle significatif dans la promotion et la communication autour de cet événement majeur. À cet effet, un partage d'expériences a été organisé en juin 2024, réunissant les

associations membres de la CFLP-FIPF et la présidente de l'AFEF, afin de renforcer les échanges et les collaborations. De plus, le président et la vice-présidente de la commission ont intégré le pôle communication du comité organisateur, contribuant ainsi à la mise en œuvre des stratégies de diffusion et de visibilité du congrès avec l'aide du Bureau de la FIPF.

En outre, le vice-président de la CFLP-FIPF a contribué aux travaux du comité scientifique du congrès.

Enfin, la CFLP-FIPF a largement contribué à diffuser l'appel à communications, encourageant ainsi les associations membres de la commission à soumettre des propositions et à participer activement en tant qu'intervenantes lors de cet événement international.

Les initiatives majeures de la Commission

À partir de 2021, la CFLP-FIPF a entrepris recréer et faire vivre un lien entre ses composantes, incluant les associations membres et le bureau de la commission, grâce à la mise en œuvre des initiatives suivantes :

- Renforcement de la communication régulière entre le bureau de la CFLP-FIPF et les responsables des associations membres. Cette communication vise, d'une part, à diffuser des informations essentielles, telles que les enquêtes menées par la FIPF ou les appels à volontaires pour intégrer le comité scientifique du prochain congrès mondial de la FIPF. D'autre part, elle cherche à élargir la participation des membres aux visioconférences semestrielles ;
- Organisation de visioconférences semestrielles pour échanger sur l'actualité des associations membres et préparer des grands événements, notamment le congrès mondial de 2025 ;
- Création d'une infolettre semestrielle, rédigée par le bureau de la commission et destinée aux associations relevant de la CFLP-FIPF ;
- Présence officielle de la CFLP-FIPF sur le réseau social « X » à partir de septembre 2023, avec des publications quotidiennes axées principalement sur l'actualité des associations membres et ponctuellement sur celle de la FIPF et de ses commissions, tant que cela apparaissait compatible avec le caractère apolitique de la FIPF et avec la charge de travail liée à la préparation du congrès mondial ;

- Renforcement des rencontres en présentiel, à l’initiative du président de la CFLP-FIPF, avec les associations membres. Parmi ces rencontres figurent la visite de l’Association belge des professeurs de français (ABPF) à Liège en décembre 2023, celle de l’Association suisse des professeurs de français (ASPF) à Bienne en avril 2024, ainsi qu’une intervention lors d’une journée d’études organisée par l’AFEF à Paris début 2024.

Ces actions témoignent d’un engagement accru pour favoriser les échanges et la cohésion au sein de la CFLP-FIPF, tout en soutenant la mission de promotion et de valorisation de la langue française dans un cadre international.

Les besoins prioritaires

Les associations membres de la CFLP-FIPF souhaitent que cette commission joue un rôle actif dans la mise en relation des enseignants issus de différents territoires à travers le monde, afin de favoriser des échanges à visée professionnelle.

En s’appuyant sur les opportunités offertes par les outils numériques, cette initiative pourrait se concrétiser sous diverses formes, telles que l’organisation de sessions de formation, l’impulsion et le suivi de projets pédagogiques collaboratifs impliquant des enseignants de régions différentes, le partage de ressources didactiques, ainsi que des échanges approfondis sur les pratiques professionnelles. Ces actions viseraient à renforcer la coopération internationale et à soutenir le développement professionnel des enseignantes et enseignants de français.

Les défis

Les difficultés rencontrées, bien que variables selon les contextes observés par les associations membres, peuvent être regroupées en deux grandes catégories.

Défis liés à la complexité du français en tant que langue et discipline scolaire

- Les enseignants doivent simultanément intégrer le « français standard » et les variations linguistiques propres à l'usage réel de la langue. L'absence de prise en compte de ces variations peut affecter leur sentiment d'efficacité professionnelle et exacerber les difficultés des apprenants dans la maîtrise de la langue ;
- En tant que discipline scolaire, le français regroupe une diversité de domaines de savoirs et de compétences (écriture, lecture, étude de la langue, expression orale, etc.), dont l'articulation dynamique est essentielle aux apprentissages. Cette complexité rend l'élaboration des cours particulièrement exigeante pour les enseignants ;
- La place centrale de la littérature dans l'enseignement du français constitue un défi pour les enseignants : comment sélectionner des œuvres qui suscitent l'intérêt des élèves tout en présentant des qualités didactiques, culturelles, littéraires et patrimoniales ? Ce défi est parfois amplifié par les cadres imposés par les programmes officiels, qui peuvent être soit trop ouverts, soit excessivement contraints.

Difficultés liées au cadre institutionnel et contextuel de l'enseignement du français

- La formation initiale et continue des enseignants peut s'avérer insuffisante pour répondre aux exigences de l'enseignement du français en tant que discipline complexe ;
- Les enjeux politiques influencent fréquemment l'élaboration des programmes scolaires, notamment en raison de changements fréquents et de délais parfois trop courts pour leur conception. De plus, ces programmes peuvent être façonnés par des critères non issus de la recherche, ce qui peut nuire à leur qualité et à leur appropriation par les enseignants ;
- Malgré une valorisation croissante du travail de l'oral dans les programmes, cet aspect peut être compromis par des contraintes structurelles, telles que le temps limité alloué à l'enseignement du français ou la taille importante des groupes-classes ;

- Les évolutions socioculturelles actuelles posent des défis tant pour les enseignants que pour les apprenants. Par exemple, les élèves, souvent davantage attirés par l'anglais en raison de sa présence dominante dans leurs loisirs et de méthodes d'enseignement perçues comme plus ludiques, peuvent montrer un intérêt moindre pour le français. Par ailleurs, les enseignants doivent s'adapter à des changements affectant les priorités et l'attention des élèves, notamment l'omniprésence des technologies numériques, les sollicitations constantes des réseaux sociaux et l'émergence de l'intelligence artificielle (IA). Ces évolutions soulèvent des questions fondamentales : comment intégrer ces réalités sans compromettre les ambitions et les spécificités de l'enseignement du français ? Comment repenser cette discipline et ses méthodes pédagogiques pour répondre à ces nouveaux enjeux ?

Ainsi, cette brève analyse des défis souligne l'importance d'engager une réflexion collective et structurée pour relever les défis multidimensionnels de l'enseignement du français langue première, en harmonisant les besoins pédagogiques, les évolutions sociales et les réalités institutionnelles, afin de garantir la pérennité et la qualité de cette discipline fondamentale.

Conclusion

Les huit commissions régionales de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) jouent un rôle déterminant dans la promotion et le renforcement de la langue française et de la francophonie à travers le monde. Chacune, adaptée aux spécificités culturelles, éducatives et géographiques de son territoire, incarne une vision globale et un engagement local pour relever les défis variés liés à l'enseignement du français.

Les initiatives des commissions, qu'il s'agisse de projets de mentorat, d'offre de formation continue, de concours pédagogiques ou d'événements culturels, démontrent une résilience remarquable face aux défis tels que la concurrence d'autres langues, la diminution des ressources ou encore le désintérêt pour la profession enseignante. Elles illustrent également une capacité à innover et à s'adapter aux réalités contemporaines, notamment

en intégrant les technologies numériques et les nouvelles approches pédagogiques.

En collaborant avec des partenaires locaux et internationaux, les 8 commissions de la FIPF s'efforcent de développer les compétences des enseignants, de motiver les apprenants et de sensibiliser les décideurs politiques à l'importance de l'enseignement du français. Leur action, essentielle à la vitalité de la francophonie, constitue un pilier stratégique pour le développement éducatif, culturel et linguistique dans des contextes parfois complexes.

Ainsi, les commissions de la FIPF témoignent d'un engagement collectif et d'une ambition partagée pour faire rayonner la langue française et ses valeurs universelles, en répondant aux besoins locaux tout en contribuant à une vision globale de la francophonie.

CHAPITRE 3

UN SONDAGE MONDIAL « QUI SONT LES PROFESSEURS DE FRANÇAIS » ?

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Introduction

1. Points saillants des résultats
2. Présentation détaillée des résultats
 - 2.1. Le profil des professeurs de français - Démographie et contexte
 - 2.2. Parcours de formation
 - 2.2.1. Formation initiale
 - 2.2.2. Formation continue
 - 2.3. Enseignement
 - 2.3.1. Utilisation des technologies numériques
 - 2.3.2. Les programmes et contenus
 - 2.3.3. Approches pédagogiques
 - 2.3.4. Ressources
 - 2.4. Réponses aux questions adressées aux présidents d'associations membres de la FIPF
 - 2.5. Analyse des réponses aux questions posées par les parlementaires sur l'éducation et les conditions de travail des enseignants de français

Introduction

En 2024, la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) a mené un sondage mondial auprès des présidents d'associations et des enseignants membres des huit commissions de la FIPF.

Le sondage a touché les enseignants de français, que ce soit le français langue première (FLP) en milieu majoritaire, le FLP en milieu minoritaire, le français langue étrangère (FLE), le français langue seconde (FLS), le français langue de scolarisation (FLSco) et les disciplines non linguistiques en français (DNLF), le français langue d'héritage issue de la migration (FLH), le français sur objectifs spécifiques (FOS), ou autre.

Les objectifs de cette enquête étaient d'identifier :

- la diversité des *profils* des enseignants de français au sein de la FIPF et leurs différents contextes d'enseignement ;
- les différents *parcours de formation* qui amènent à la profession de professeur de français ;
- les *approches pédagogiques* privilégiées, les pratiques de classe et les ressources pédagogiques existantes (manuels utilisés, ressources numériques d'accès libre, outils technologiques utilisés, etc.) ;
- les *besoins de formation continue/développement professionnel* des enseignants ;
- et enfin, la *vision* des enseignants de français sur la place et le rôle de l'enseignement du français au XXI^e siècle.

Un questionnaire en ligne de 69 questions a été développé et rendu accessible pour chaque commission de la FIPF (la CAN-FIPF, la CAOI-FIPF, la CAP-FIPF, la CECO-FIPF, la CEO-FIPF, la CMA-FIPF, la CFLP-FIPF et la COPALC-FIPF). Un autre groupe, appelé groupe « Général », a aussi été créé pour récolter les réponses d'enseignants qui ne sont pas membres d'associations de la FIPF, ou membres d'aucune association mais qui aspirent à le devenir.

1. Points saillants de l'enquête menée auprès des enseignantes et enseignants de français et de la FIPF

L'enquête menée par la FIPF visait à mieux comprendre les profils, les contextes d'enseignement, les parcours de formation, les approches pédagogiques et les besoins en développement professionnel des enseignants de français à travers le monde.

Profil des enseignants

L'enquête révèle que la majorité des répondants appartient à la tranche d'âge 41-50 ans, suivie de près par celle des 51-60 ans. Cela témoigne d'un corps enseignant expérimenté. À l'exception de la CAOI-FIPF, où les hommes sont majoritaires, l'enseignement du français apparaît comme une profession largement féminisée.

Concernant leur engagement associatif, la grande majorité des répondants sont membres cotisants d'une association affiliée à la FIPF et leur adhésion est généralement récente (2 à 5 ans). Sur le plan professionnel, la plupart d'entre eux occupent des postes permanents et titulaires, bien qu'un nombre non négligeable de la COPALC-FIPF exerce en tant qu'indépendants ou entrepreneurs. L'enseignement du français constitue l'activité principale de 80 à 94 % des répondants.

Formation et parcours professionnels

La majorité des enseignants possèdent un diplôme de master, sauf dans la CAOI-FIPF où la licence est plus répandue. Ils ont généralement obtenu leur formation initiale dans le cadre d'une formation postsecondaire spécifique à l'enseignement du français. Cependant, des lacunes ont été relevées dans l'intégration pédagogique des technologies numériques et dans l'enseignement en milieu multiculturel et plurilingue, des domaines qui doivent être renforcés.

En matière de formation continue, plus de 80 % des répondants déclarent y avoir accès, avec une participation significative aux ateliers en présentiel et aux conférences, jugés plus impactants que les formations en ligne. Toutefois, le manque de temps et le coût élevé des formations constituent des obstacles majeurs. Les besoins prioritaires concernent

l'amélioration des compétences numériques, pédagogiques et interculturelles.

Pratiques d'enseignement et ressources

La majorité des enseignants exercent dans des établissements publics, principalement au secondaire (1^{er} et 2^e cycles), sauf pour la COPALC-FIPF et la CAP-FIPF où l'enseignement universitaire prédomine. Le français langue étrangère (FLE) est la catégorie la plus enseignée, suivie du français sur objectifs spécifiques (FOS) et du français langue seconde (FLS).

Les motivations des enseignants sont principalement le partage de leur passion pour la langue et les cultures francophones ainsi que l'ouverture aux autres cultures. En revanche, leurs étudiants sont majoritairement motivés par l'amélioration de leurs perspectives professionnelles ou par l'obligation scolaire.

Concernant les approches pédagogiques, les enseignants privilégient :

- L'inclusion et l'adaptation des ressources aux besoins des apprenants ;
- L'approche actionnelle qui propose des activités ancrées dans la réalité ;
- L'apprentissage réflexif, incluant l'auto-évaluation et la métacognition ;
- L'utilisation des technologies, bien que leur intégration à des fins interculturelles reste limitée.

En revanche, les pratiques plus traditionnelles, comme l'enseignement explicite des règles grammaticales, sont moins utilisées. Les principaux défis incluent le manque de temps, de ressources numériques et de soutien technique.

Utilisation des technologies numériques

La majorité des enseignants déclarent être à l'aise avec les technologies et utiliser des outils tels que *Google Classroom*, *Microsoft Teams* et *Moodle*. Toutefois, les enseignants de certaines commissions, notamment la CMA-FIPF et la CAOI-FIPF, signalent un accès limité à Internet et aux plateformes numériques dans leurs établissements.

Les étudiants disposent en général d'un accès suffisant aux technologies à leur domicile, sauf dans certaines régions (CMA-FIPF, CAOI-FIPF) où de nombreux apprenants rencontrent des difficultés d'accès. Le principal défi reste l'intégration cohérente du numérique à l'enseignement, entravée par des contraintes de temps et un manque de formation adaptée.

Besoins et perspectives

Les priorités budgétaires des enseignants, en cas d'augmentation des financements, se portent sur :

- la formation initiale et continue des enseignants ;
- l'amélioration des salaires (fortement plébiscitée dans la plupart des commissions) ;
- l'investissement dans les ressources pédagogiques et les infrastructures.

Concernant les ressources pédagogiques, les besoins les plus importants sont :

- des manuels conformes aux approches didactiques récentes ;
- des ressources numériques libres et modulables ;
- des banques d'activités pédagogiques adaptées aux différents contextes.

En outre, un grand nombre de répondants se sont déclarés favorables à la création d'une banque d'experts au sein de la FIPF, afin de partager leurs compétences et expériences à travers des conférences, des formations et des projets collaboratifs.

Enfin, les réponses des enseignants aux questions posées sur le rôle des députés parlementaires dans l'enseignement du français (questions rajoutées au sondage après la signature de partenariat avec l'Assemblée parlementaire francophone (juillet 2024)) mettent en évidence une attente forte envers les parlements, jugés essentiels pour améliorer l'éducation et les conditions de travail des enseignants de français. Pour faciliter le recrutement, les répondants plébiscitent une meilleure reconnaissance des diplômes, une plus grande flexibilité des qualifications et des incitations financières, tandis que la mobilité de la main-d'œuvre est jugée peu pertinente. L'augmentation des budgets éducatifs et une réforme

structurelle sont les priorités pour améliorer le système. Les enseignants insistent également sur la revalorisation de leur profession (salaires compétitifs, stabilisation des emplois) et l'amélioration de leurs conditions de travail (classes moins surchargées, réduction de la bureaucratie, meilleure reconnaissance). Ces résultats soulignent l'urgence de prendre des mesures concrètes pour rendre l'enseignement du français plus attractif et efficace.

Pour conclure, cette enquête met en lumière la diversité des parcours et des contextes d'enseignement du français au sein de la FIPF, tout en soulignant des enjeux communs tels que la nécessité de formations adaptées aux nouvelles réalités pédagogiques, le besoin de ressources pédagogiques modernes et accessibles, ainsi que la volonté des enseignants d'être acteurs du développement de leur profession. L'analyse détaillée de ces résultats permettra d'orienter les actions futures de la FIPF et de ses commissions en faveur d'un enseignement dynamique et inclusif du français à l'échelle internationale.

2. Présentation détaillée des résultats du sondage

Nous présentons ici une analyse des résultats des questions fermées aux données quantifiables. Les réponses aux quelques questions ouvertes ne sont pas encore analysées. Chaque président de commission a reçu et a partagé avec ses membres un lien pour accéder au sondage en ligne. Les participants pouvaient répondre à toutes les questions (réponses complètes) ou à certaines questions (réponses partielles).

Commission de la FIPF	Nombre de réponses partielles	Nombre de réponses complètes
CEO	608	175
CAOI	597	111
CFLP	121	18
CECO	191	50
CMA	246	66
CAN	112	30
CAP	474	125
COPALC	497	151
Général	384	90
TOTAL	3230	816

Nombres de réponses obtenues pour chaque question :

La 1^{re} partie du questionnaire (questions 2 à 15) était destinée uniquement aux présidents d'association de professeurs de français. Les enseignants étaient invités à répondre à la 1^{re} question (*êtes-vous présidente ou président d'une association : oui ou non*) puis aux questions 16 à 69.

# de question	N réponses
1	3230
2 à 15	127
16	1763
17	1926
18	1732
19	1728
20 et 21	1926
22	528
23 à 26	1926
27 à 36	1575
37 à 60	1261
61	833
62	816
63	530
64 à 66	816
67 à 69	787

L'analyse des réponses détaillées que nous présentons ici se divise en cinq parties :

- A. Profil des professeurs de français – Démographie et contexte
- B. Parcours de formation
 - a. Formation initiale
 - b. Formation continue
- C. Enseignement
 - a. Utilisation des technologies numériques
 - b. Les programmes et contenus
 - c. Approches pédagogiques
 - d. Ressources
- D. Questions des délégués parlementaires

E. Réponses aux questions 14 et 15 adressées aux présidents d'associations membres de la FIPF

Pour chaque question du sondage figurent :

1. L'énoncé de la question
2. Le nombre de réponses obtenues
3. Une brève synthèse analytique des résultats
4. Les résultats par commission sous forme de graphiques avec le nombre de répondants par commission et les pourcentages de réponses.

2.1. Profil des professeurs de français – Démographie et contexte

Question # 64 : Indiquez votre profil démographique : Nationalité – Pays/ville où vous enseignez – Langue (s) maternelle (s)

- 816 enseignants ont répondu à cette question. Les réponses ouvertes ne sont pas encore analysées.

Pour la Commission de l'Amérique du Nord (CAN- FIPF), la majorité des répondants s'identifient comme citoyens canadiens ou américains avec des nationalités d'origine différentes. Une sous-catégorie notable, bien que moins importante en nombre, est constituée de Franco-Américains. Au Canada, les données indiquent une distribution des répondants à travers plusieurs provinces canadiennes, suggérant une couverture géographique relativement large. Des localités telles que Charlottetown, Ottawa, Richmond (Québec), Gatineau et Falher (Alberta) sont représentées. Aux États-Unis, La distribution des répondants aux États-Unis semble plus concentrée, avec une prédominance de réponses provenant d'États tels que Washington et la Californie, ainsi que des villes comme Portland, San Francisco et Seattle. L'anglais, le français et l'espagnol sont les langues maternelles les plus fréquemment déclarées. Cette observation reflète la tendance bilingue du Canada et la présence de communautés francophones aux États-Unis. La prédominance des nationalités canadienne et américaine suggère que l'enseignement du français dans cette région de l'Amérique du Nord est majoritairement assuré par des enseignants locaux,

du français, potentiellement liées à des politiques linguistiques spécifiques (par exemple, le bilinguisme au Canada) ou à la présence de communautés francophones historiques.

En ce qui concerne le profil démographique des professeurs de français dans la **Commission Afrique et Océan Indien (CAOI-FIPF)**, l'analyse des données révèle une diversité de nationalités, de lieux d'enseignement et de langues maternelles/premières parmi les professeurs de français dans la région CAOI, une forte corrélation entre la nationalité et le pays d'enseignement, suggérant que la majorité des enseignants de français dans la région CAOI sont des citoyens locaux. L'échantillon présente une large diversité géographique, avec des répondants provenant de nombreux pays de la région (le Bénin, le Burundi, le Cameroun, le Cap-Vert, la République centrafricaine, le Congo Brazzaville, la Côte d'Ivoire, le Gabon, le Ghana, le Guinée, le Lesotho, Madagascar, le Mali, l'Île Maurice, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie, la Zambie, etc.). La composition linguistique est également hétérogène, reflétant la richesse des langues locales parlées en Afrique et dans l'océan Indien, bien que le français et l'anglais soient également présents. Cette diversité linguistique et géographique souligne la nécessité de prendre en compte les contextes locaux dans la conception de programmes de formation et de ressources pédagogiques adaptés aux besoins spécifiques des enseignants de français au sein de la CAOI.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)** révèle un paysage diversifié et complexe. En ce qui concerne la nationalité et enseignement à l'étranger, une part significative des répondants enseigne le français dans un pays autre que leur pays d'origine. Cela suggère une mobilité importante des enseignants de français au sein de la région Asie-Pacifique, ainsi qu'un potentiel besoin de soutien spécifique pour les enseignants expatriés. Force est de souligner les défis particuliers rencontrés par les enseignants de français qui travaillent à l'étranger, tels que l'adaptation culturelle, la reconnaissance des qualifications et l'accès à la formation continue. Les réponses relatives à la concentration géographique semblent provenir principalement de quelques pays, notamment les Philippines et Taïwan. Cela pourrait indiquer une plus forte présence de l'enseignement du

français dans ces zones, ou un meilleur engagement des enseignants de ces pays avec les initiatives de la FIPF. Par ailleurs, la majorité des enseignants sont plurilingues, maîtrisant au moins leur langue maternelle et le français. Cette compétence est un atout précieux pour l'enseignement du français dans des contextes multiculturels et plurilingues.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)** révèle un paysage diversifié de nationalités et d'origines linguistiques parmi les professeurs de français en Europe centrale et orientale. La majorité des répondants s'identifient à la nationalité du pays où ils enseignent, notamment albanaise, bosnienne, bulgare, croate, tchèque, hongroise, macédonienne, monténégrine, roumaine, russe, serbe, slovaque et ukrainienne. Cependant, il existe également des professeurs de français de nationalité française ou d'autres nationalités (par exemple, autrichienne, grecque, turque, portugaise, indienne) travaillant dans la région. Cela suggère un mélange de professeurs formés localement et de ceux qui ont migré vers la région. Les principales langues maternelles déclarées correspondent aux langues nationales des lieux d'enseignement, avec des mentions notables de l'albanais, de l'azéri, du bosnien, du bulgare, du croate, du tchèque, du hongrois, du macédonien, du monténégrin, du roumain, du russe, du serbe, du slovaque et de l'ukrainien. Quelques répondants ont indiqué être plurilingues, le français étant souvent mentionné à côté de la langue locale, ce qui reflète un potentiel d'éducation bilingue ou d'acquisition personnelle de langues. Les villes où le français est enseigné sont principalement des capitales comme Tirana, Sarajevo, Sofia, Zagreb, Prague, Budapest, Skopje, Podgorica, Bucarest, Moscou, Belgrade, Bratislava, Kiev, et des centres régionaux importants, ce qui indique une concentration de l'enseignement du français dans les zones urbaines, sans écarter les zones rurales. Cet aperçu démographique souligne l'importance d'approches pédagogiques culturellement pertinentes et linguistiquement sensibles dans la région de CECO. La présence de locuteurs natifs et non natifs du français en tant qu'enseignants suggère la nécessité d'un développement professionnel qui aborde les défis et les opportunités spécifiques associés à chaque groupe.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission de l'Europe de l'Ouest (CEO-FIPF)** met en lumière une prédominance d'enseignants de nationalité correspondant au pays d'enseignement, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en Grèce, en Irlande, en Italie, au Luxembourg, aux Pays-Bas, au Portugal, en Suède, en Turquie et à Chypre. On observe également une présence significative d'enseignants de nationalité française, ainsi que d'autres nationalités (portugaise, tunisienne, belge, turque, colombienne, grecque, irlandaise, kazakh, suisse, roumaine, indienne, ukrainienne, etc.) reflétant une diversité accrue au sein du corps enseignant. Les langues maternelles déclarées sont majoritairement les langues officielles des pays d'enseignement (l'allemand, le danois, l'espagnol, le finnois, le grec, l'irlandais, l'italien, le néerlandais, le portugais, le suédois, le turc, le maltais), avec une présence notable du français, témoignant de l'existence d'enseignants natifs. L'enseignement du français se concentre dans les capitales et grandes villes, mais aussi dans des villes de taille moyenne et des régions plus périphériques, indiquant une diffusion relativement large de l'enseignement du français. Cette analyse met en évidence un corps enseignant majoritairement ancré dans les réalités locales et ouvert à la diversité culturelle et linguistique. La présence d'enseignants de différentes origines souligne l'importance de prendre en compte les spécificités de chaque contexte national et régional dans la conception des politiques éducatives et des programmes de formation continue.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission de français langue première (CFLP-FIPF)** repose sur trois dimensions principales : la nationalité, le lieu d'enseignement (pays et ville), ainsi que la ou les langues maternelles. Ces données permettent de brosser un portrait global des acteurs pédagogiques impliqués dans l'enseignement du français, tout en tenant compte de la diversité culturelle et linguistique qui caractérise cette communauté. Les résultats révèlent une pluralité de profils reflétant la richesse géographique et linguistique des enseignants. Les répondants proviennent majoritairement de 5 pays francophones de la CFLP à savoir la France, la Belgique, la Suisse, le Luxembourg et le Québec

au Canada, et incluent des enseignants de français issus de contextes non francophones vivant dans ces pays. En termes de langues maternelles, si le français prédomine largement, certaines réponses mentionnent d'autres langues comme l'arabe ou le kirundi, soulignant ainsi l'hétérogénéité linguistique des enseignants. Cette diversité constitue un atout pour l'enseignement du français, permettant une approche pédagogique enrichie par des perspectives multiculturelles.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF)** révèle un profil caractérisé par une prédominance de la nationalité et de l'enseignement local. La majorité des répondants sont des citoyens des pays où ils enseignent le français. Cela suggère une forte présence d'enseignants locaux, ce qui est un atout pour l'intégration de la langue française dans le contexte culturel local. Force est de mentionner que les enseignants de français répondant à ce questionnaire sont principalement basés dans les grandes villes de la région. Cela peut refléter une plus grande disponibilité d'opportunités d'enseignement dans les zones urbaines, ainsi qu'un accès plus facile aux ressources et aux réseaux professionnels. Des mesures spécifiques pourraient être envisagées pour soutenir les enseignants de français qui travaillent dans les zones rurales, où l'accès aux ressources et aux opportunités de développement professionnel peut être plus limité. La langue maternelle la plus fréquemment mentionnée pour les répondants au questionnaire est l'arabe, ce qui est cohérent avec la géographie de la région. Cela implique que la plupart des enseignants sont bilingues, maîtrisant à la fois l'arabe et le français, d'où l'importance d'encourager les approches pédagogiques qui tirent parti de cette compétence.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français de la **Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF)** révèle une mosaïque de profils enseignants marquée par une diversité géographique et linguistique significative. Les répondants au sondage, issus de 15 pays d'Amérique latine et des Caraïbes, enseignent principalement dans des contextes urbains tels que Santo Domingo (République Dominicaine), Niterói (Brésil) ou Quito (Équateur). Si les nationalités dominicaine, brésilienne, colombienne et argentine sont majoritaires, la présence d'enseignants vénézuéliens, mexicains, costariciens et

paraguayens souligne l'ancrage régional élargi de la francophonie. Cette répartition reflète à la fois les dynamiques historiques de l'enseignement du français dans les anciens bassins d'influence culturelle et son implantation récente dans de nouveaux territoires éducatifs. Sur le plan linguistique, l'espagnol et le portugais dominent largement comme langues maternelles, conformément aux contextes nationaux majoritaires. Cependant, des cas particuliers émergent, comme des enseignants trilingues (français-arabe-anglais) ou maîtrisant le kirundi, illustrant des parcours migratoires ou éducatifs transnationaux. Cette hétérogénéité linguistique constitue un atout pédagogique pour l'enseignement du français, permettant des approches comparatives et interculturelles. Les données révèlent également que 23 % des enseignants exercent dans des pays non francophones à dominance hispanophone, ce qui implique des stratégies d'appropriation spécifiques du français. La concentration des lieux d'enseignement dans les capitales régionales (78 % des cas) suggère toutefois un défi d'élargissement vers les zones rurales moins dotées en ressources francophones.

L'analyse des données démographiques des enseignants de français répondant au sondage de la catégorie « **Général** » révèle une diversité importante au sein des professeurs de français. Les nationalités recensées témoignent d'une large représentation géographique, incluant des enseignants originaires de pays francophones traditionnels (France, Belgique) mais aussi de pays où le français est moins répandu (Indonésie, Angola). L'hétérogénéité des lieux d'enseignement, allant de grandes métropoles comme Paris ou Hanoï à des villes de plus petite taille, souligne la diffusion mondiale de la langue française. Sur le plan linguistique, le français domine logiquement en tant que langue maternelle, mais la présence d'autres langues telles que l'anglais, le vietnamien, l'indonésien, le portugais ou le kabyle met en évidence le caractère multilingue d'une partie des enseignants. Cette pluralité linguistique constitue un atout potentiel pour l'enseignement du français, favorisant une approche pédagogique interculturelle et une meilleure compréhension des défis rencontrés par les apprenants dont le français n'est pas la langue maternelle.

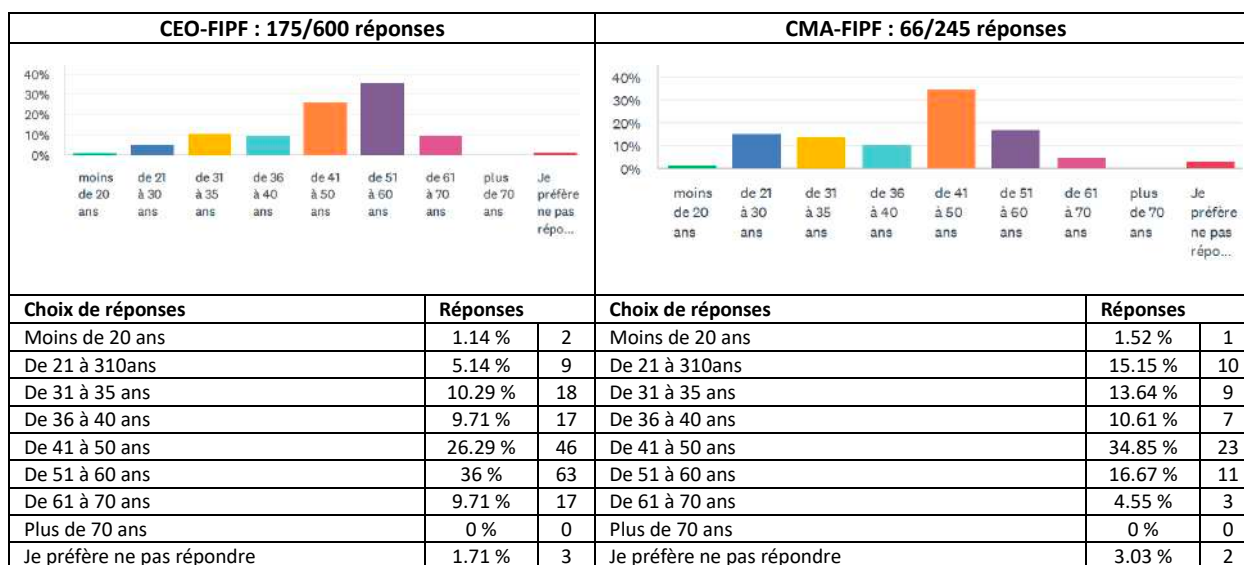
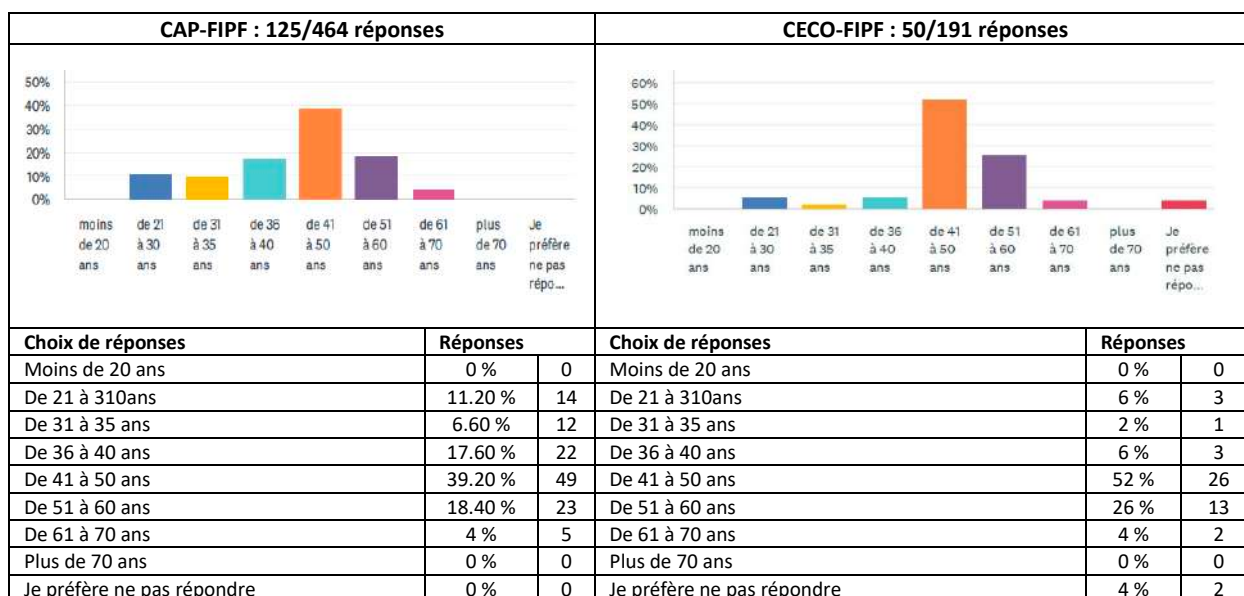
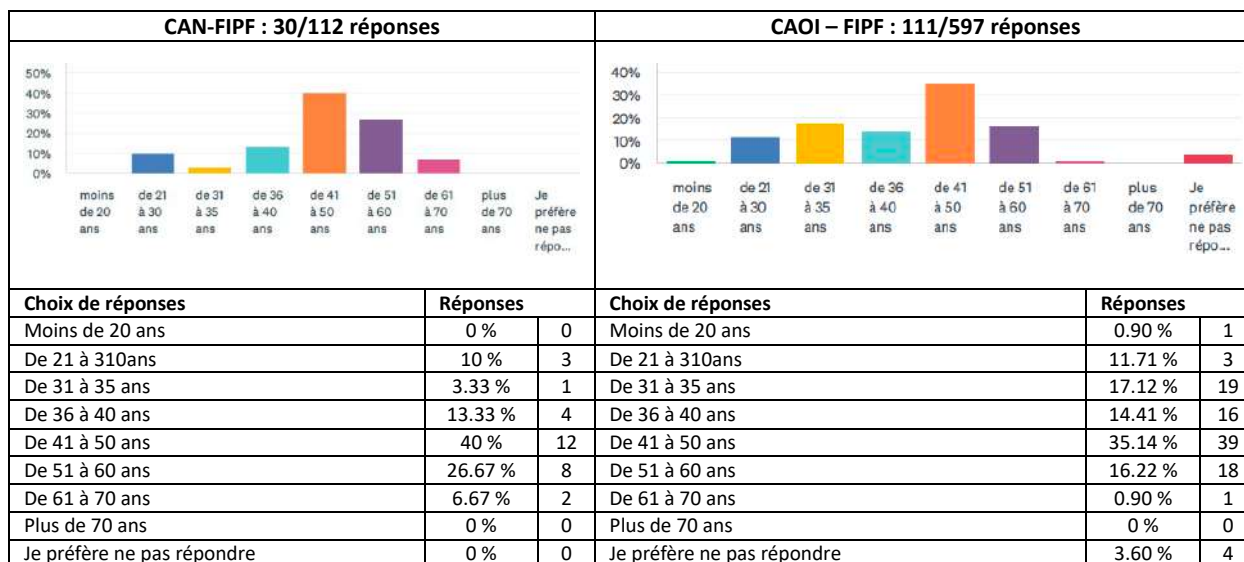
Une analyse comparative des profils démographiques des enseignants de français à travers les différentes commissions de la FIPF et la rubrique « général » révèle un paysage complexe et nuancé. On observe une forte tendance à l'enseignement du français par des nationaux dans la plupart des régions, notamment en Amérique du Nord, en Afrique et océan Indien, en Europe centrale et orientale, et dans le Monde Arabe. Cependant, des exceptions notables existent, avec une présence significative d'enseignants expatriés, particulièrement en Asie-Pacifique et dans certaines régions d'Amérique Latine et Caraïbes. La maîtrise du français comme langue maternelle est fréquente, mais le plurilinguisme est également une caractéristique importante, notamment en Europe et dans certaines régions d'Amérique latine, où les enseignants combinent souvent le français avec les langues locales et d'autres langues étrangères.

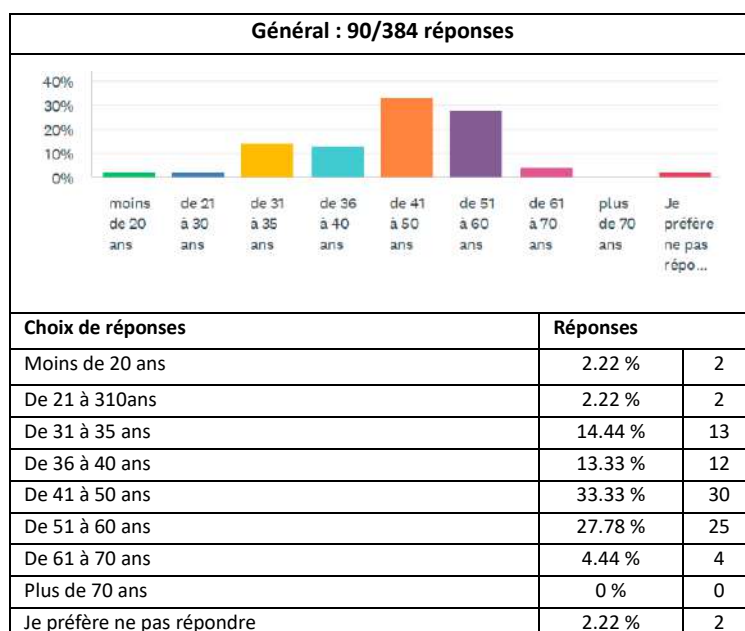
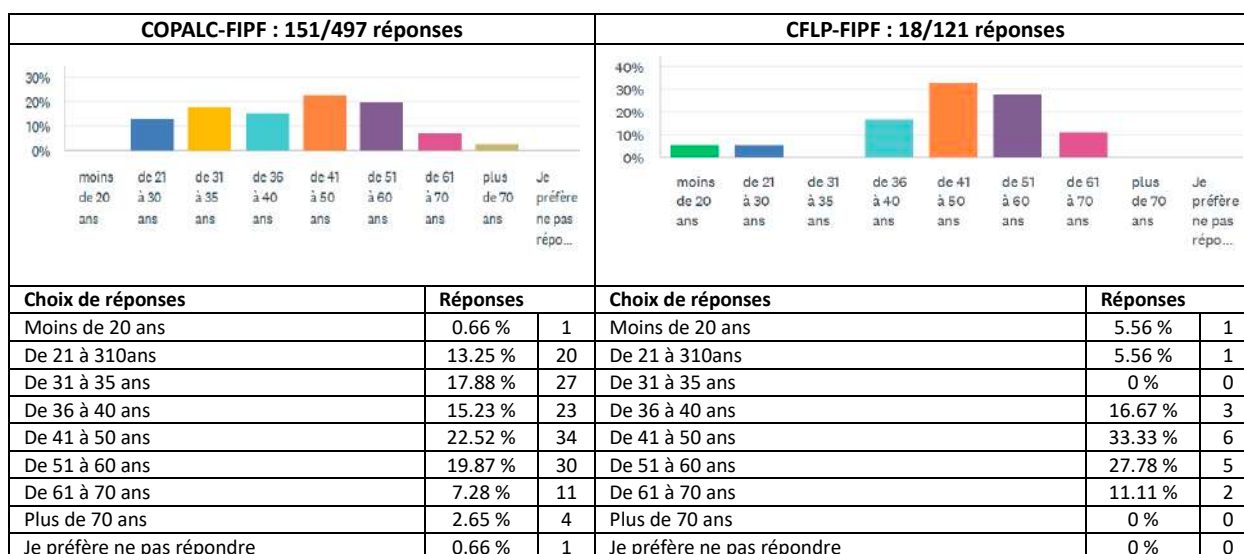
En conclusion, les données démographiques mettent en évidence une adaptation des profils enseignants aux contextes locaux, avec une prédominance d'enseignants nationaux dans de nombreuses régions, mais aussi une ouverture à la diversité culturelle et linguistique grâce à la présence d'enseignants expatriés et plurilingues. Ces éléments soulignent l'importance de prendre en compte les spécificités de chaque région dans la conception des politiques éducatives et des programmes de formation continue pour les enseignants de français.

Question #65 : À quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

- 816 enseignants ont répondu à cette question.

Pour 8 commissions (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF et CFLP-FIPF) et le groupe Général, la majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire sont dans la tranche d'âge de 41 à 50 ans, et ensuite dans la tranche d'âge de 51 à 60 ans. Pour les enseignants de la CEO-FIPF, c'est l'inverse : la majorité sont dans la tranche d'âge de 51 à 60 ans, puis de 41 à 50 ans. Nous avons donc dans l'ensemble un corps enseignant dans la force de l'âge.

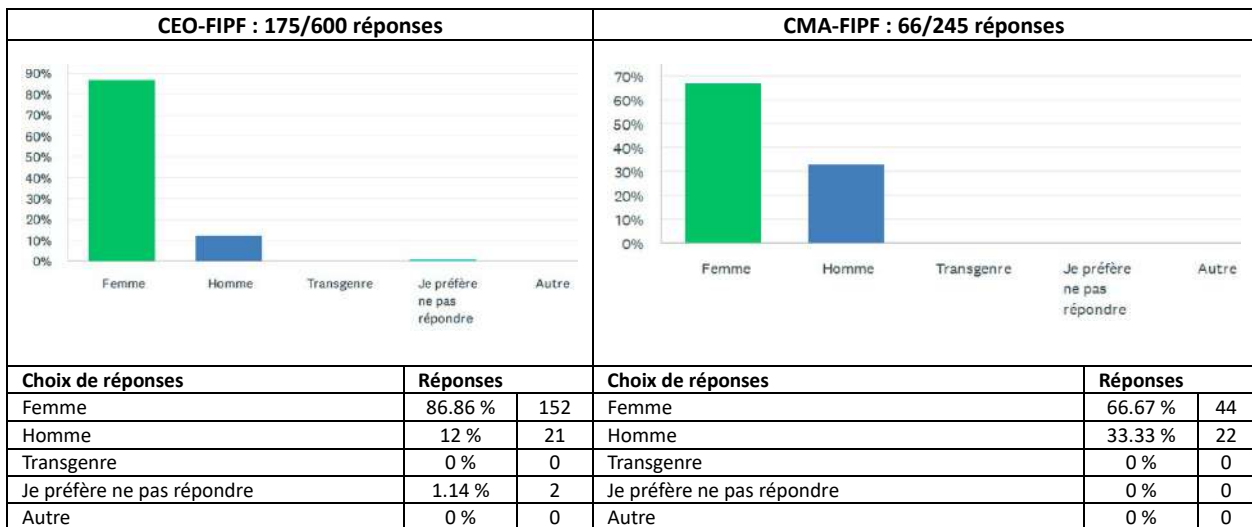
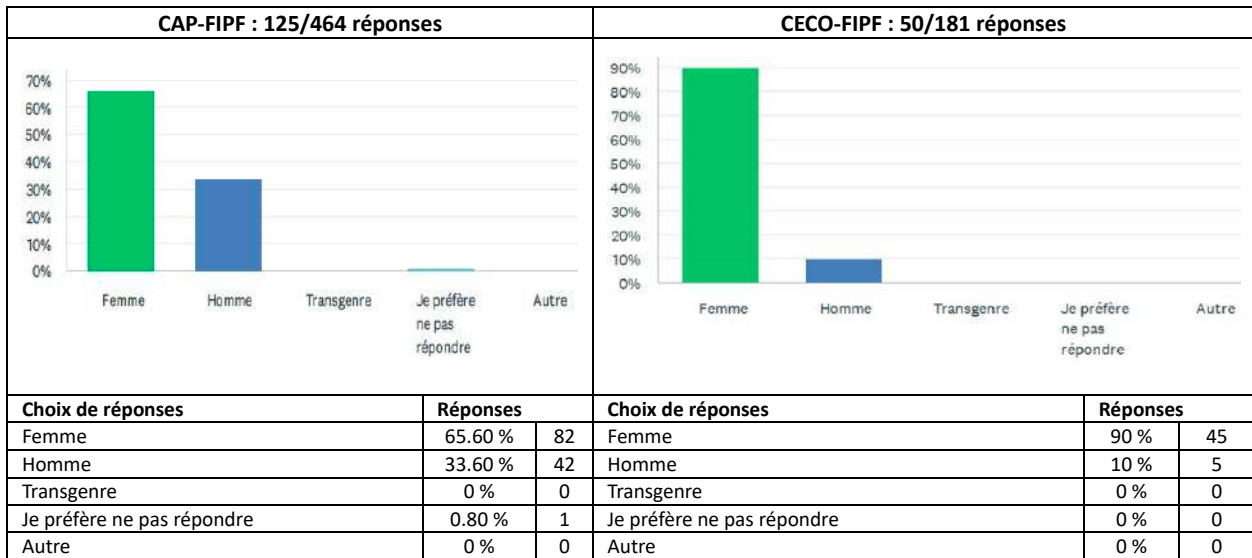
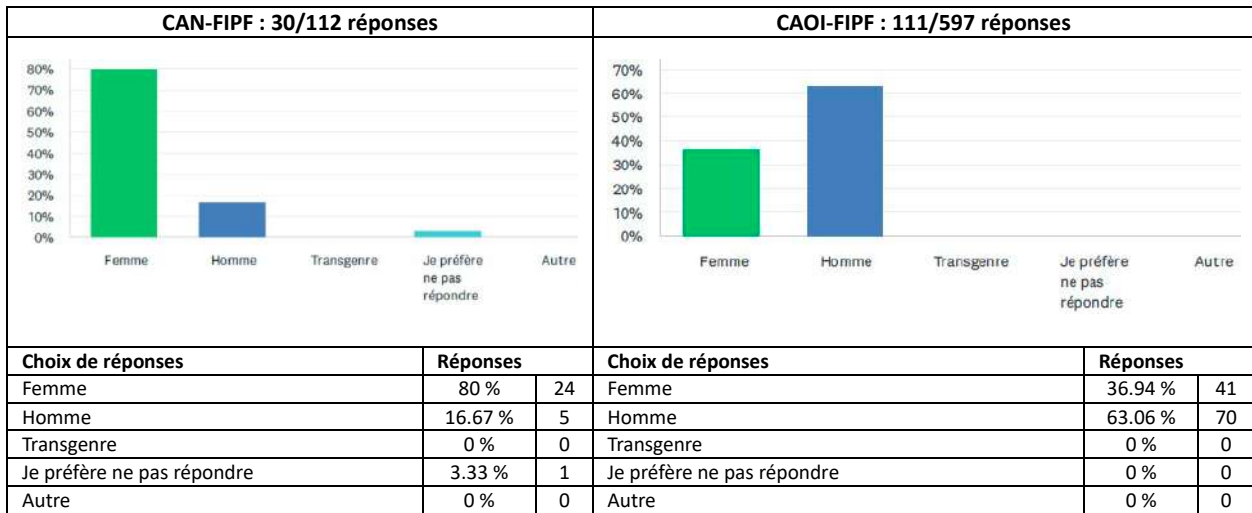


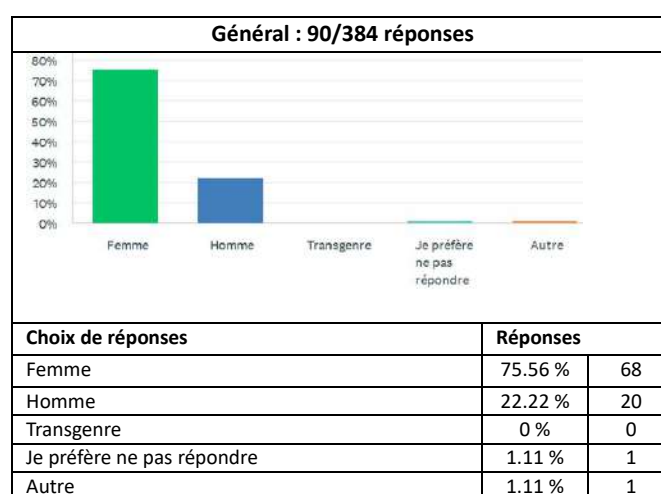
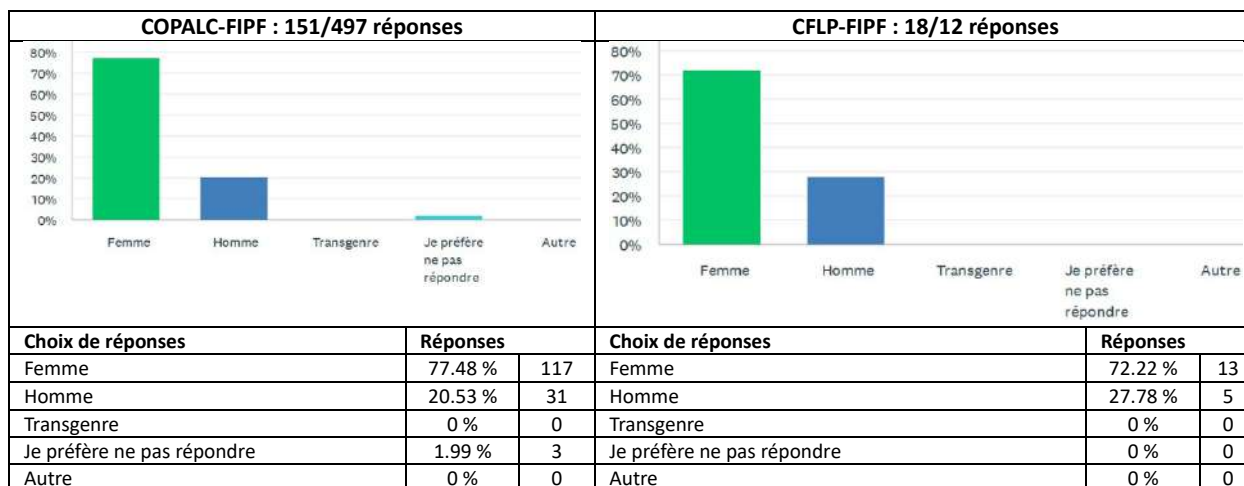


Question #66 : À quel genre vous identifiez-vous ?

- 816 enseignants ont répondu à cette question.

À l'exception des enseignants de la CAOI-FIPF qui sont en plus grand nombre des hommes, pour les autres commissions et le groupe Général, une large majorité d'enseignants qui ont répondu au questionnaire sont des femmes. La profession semble donc très féminine.





Question #16 : À quelle association de professeurs de français appartenez-vous ? et Question #17 : Dans quel pays ?

Les répondants à ces deux questions proviennent des 8 commissions de la FIPF. Pour les noms des associations de chaque commission, confère chapitre 2).

Pour la **Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)** des deux pays le Canada (90 %) et des États-Unis (10 %) Sachant que le Mexique est en cours de création de son association de professeurs de français.

Pour la **Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)**, les réponses révèlent un taux de réponses fortement concentré en Afrique de l'Ouest (43 %), Afrique de l'Est (36 %), Afrique du Sud (7 %) et l'Afrique centrale (13 %).

Pour la Commission d'Asie et de l'Océan Indien (CAP-FIPF), l'analyse des réponses révèle une diversité d'affiliations, bien que la présence soit concentrée dans l'est de l'Asie, notamment au Japon et en Corée du Sud (45 %). On observe également une participation notable des professeurs en Australie et en Nouvelle-Zélande (25 %), reflétant une représentation significative de l'Océanie. Cependant, la participation des régions du Sud (15 %) et de l'Ouest de l'Asie (15 %) semble plus limitée, suggérant un besoin potentiel de renforcer l'engagement et la visibilité des associations de professeurs de français dans ces zones.

Pour la **Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)**, l'analyse des réponses révèle une forte concentration d'associations nationales, avec une prédominance en Europe du Sud-Est (50 %), notamment en Serbie (APFS), en Albanie (APFA), et en Roumanie (Association Roumaine des Professeurs Francophones). La participation des pays d'Europe centrale comme la Pologne, la Hongrie, et la République tchèque est moins marquée (32 %), tandis que l'influence des pays de l'Est (23 %), tels que la Russie, reste présente mais avec une portée plus limitée. Cette répartition suggère une dynamique de réseau professionnel active dans les Balkans, contrastant avec une présence plus diffuse dans d'autres régions de la CECO.

Pour la **Commission de l'Europe de l'Est (CEO-FIPF)**, l'analyse des réponses met en lumière une forte participation des associations situées dans l'ouest et le nord de la région. La France domine avec les Alliances Françaises, représentant environ 50 % des réponses, suivie par l'Allemagne et la Belgique, qui contribuent à environ 25 %. Les pays du sud, comme l'Espagne et l'Italie, représentent environ 15 % des réponses, tandis que les pays de l'est, tels que l'Autriche, affichent une participation plus limitée à hauteur de 10 %. Cette répartition reflète une dynamique associative bien ancrée dans les pays historiquement francophones ou fortement connectés à la francophonie, avec un engagement plus diffus dans les régions périphériques.

Pour la **Commission de Français langue première (CFLP-FIPF)**, l'analyse des réponses met en évidence une forte participation des associations situées dans l'ouest et le nord, notamment en France et en Belgique. Ces associations représentent environ 70 % des réponses, reflétant leur rôle

central dans l'enseignement du français langue première. Le Québec contribue à environ 20 % des réponses, tandis que l'est, notamment la Suisse, représente environ 10 %. Cette répartition souligne une dynamique associative bien établie dans les régions francophones historiques.

Pour la **Commission du monde arabe (CMA)**, l'analyse des réponses met en lumière le rôle central du Liban, qui se distingue par une forte activité associative et éducative représentant environ 30 % des réponses, reflétant l'importance du Liban dans la promotion du français dans la région. Le nord et l'ouest de la région, notamment la Tunisie, le Maroc et l'Algérie, dominent avec environ 50 % des réponses grâce à des associations bien établies comme l'ATPF. L'est, incluant les pays du Golfe, contribue à environ 15 %, tandis que le sud (Djibouti, le Soudan) reste marginal avec environ 5 %.

Pour la **Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF)**, l'analyse des réponses montre une forte participation des associations situées dans le sud, notamment en Argentine et au Brésil, où des fédérations nationales structurées regroupent un grand nombre de membres (environ 50 % des réponses). L'ouest, incluant les Caraïbes francophones comme Haïti et la Guadeloupe, représente environ 25 % des réponses, avec des associations actives dans la promotion du français. L'Amérique centrale, à l'est, contribue à environ 15 %, avec des associations dynamiques au Costa Rica et au Panama. Enfin, le nord (le Mexique et Cuba) représente environ 10 % des réponses. Cette répartition met en lumière une vie associative particulièrement active dans le sud et l'ouest, avec une implication notable dans des événements régionaux comme le SEDIFRALE.

L'analyse des réponses pour la **catégorie « Général »** du sondage montre des réponses réparties géographiquement, avec une forte concentration en Europe de l'Ouest et en Afrique du Nord, où les réseaux associatifs sont bien établis. Le nord et l'est, incluant des pays comme le Canada et la Russie, affichent une participation notable mais moindre comparée à l'ouest. Les régions du sud, notamment en Amérique latine et en Océanie, contribuent également au sondage, bien que leur présence soit plus limitée. Cette répartition reflète l'impact global de la FIPF tout en mettant en lumière des dynamiques régionales variées dans la promotion de la langue française.

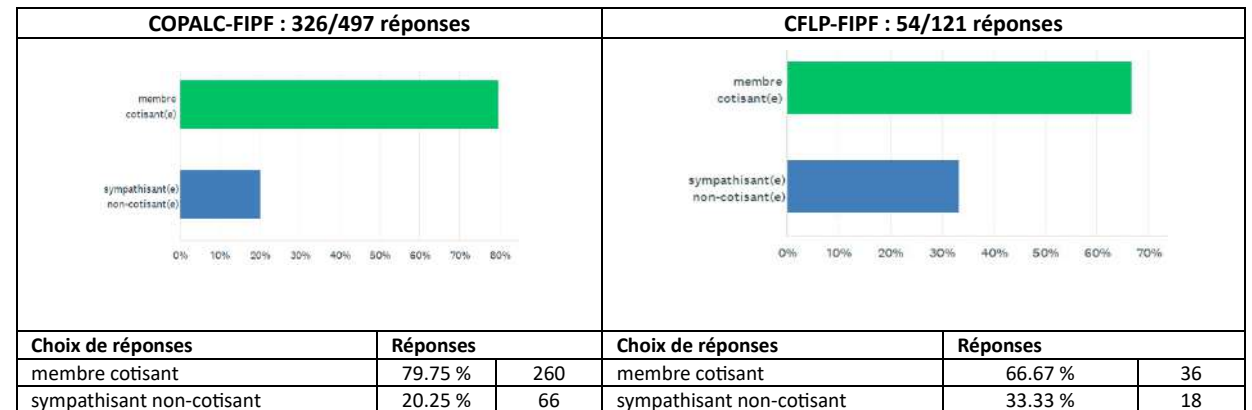
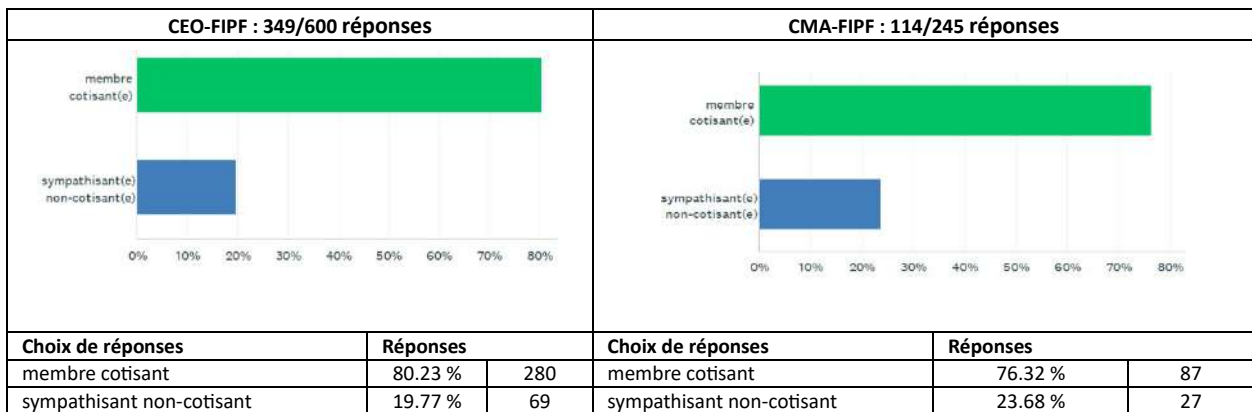
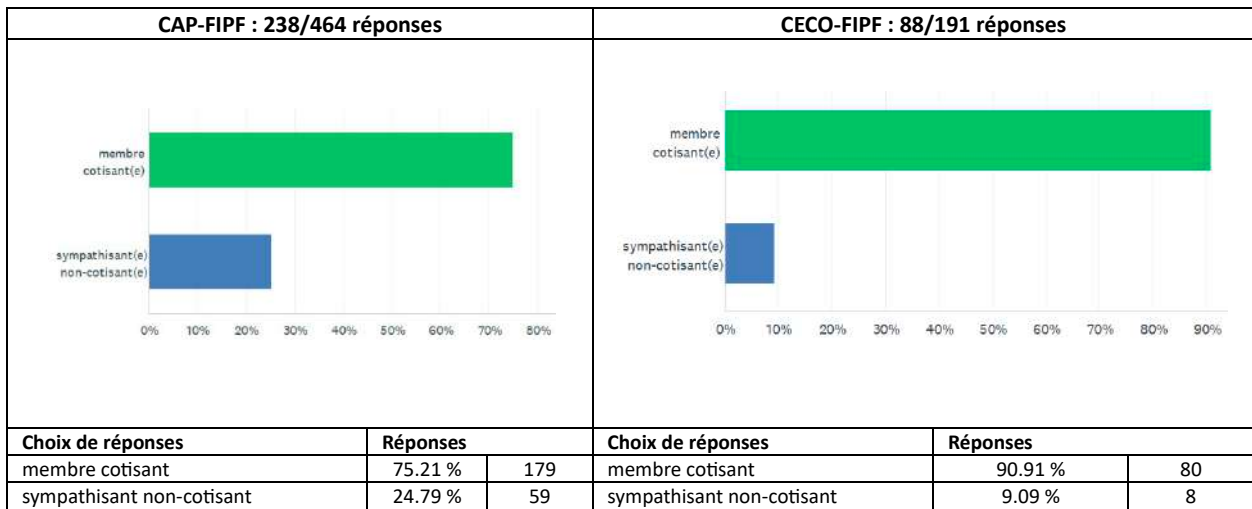
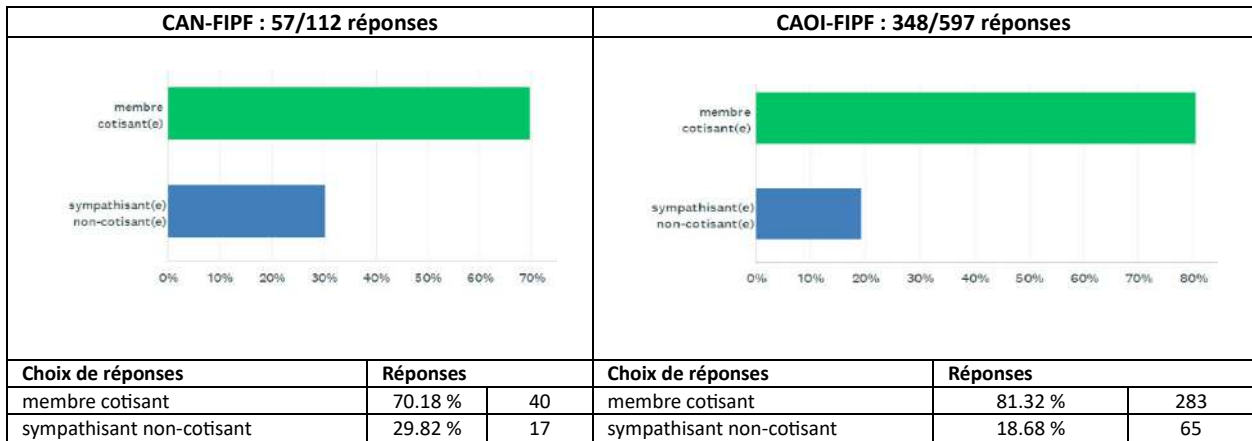
Une analyse comparative des réponses des 8 commissions de la FIPF et de la rubrique « Général » révèle une répartition inégale des affiliations associatives. La Commission d'Amérique du Nord montre une prédominance canadienne (90 %), tandis que l'Afrique de l'Ouest (43 %) et l'Afrique de l'Est (36 %) affichent une dynamique associative forte. L'Asie, surtout orientale, constitue 45 % des réponses, avec une implication notable de l'Océanie (25 %). Les commissions en Europe centrale et Orientale, et de l'Est, ainsi que celles liées à la langue première, mettent en avant une forte participation des pays francophones historiques comme la France et la Belgique. Cependant, des zones comme l'Amérique Latine et le sud du monde arabe restent moins représentées, signalant une disparité dans l'engagement des associations.

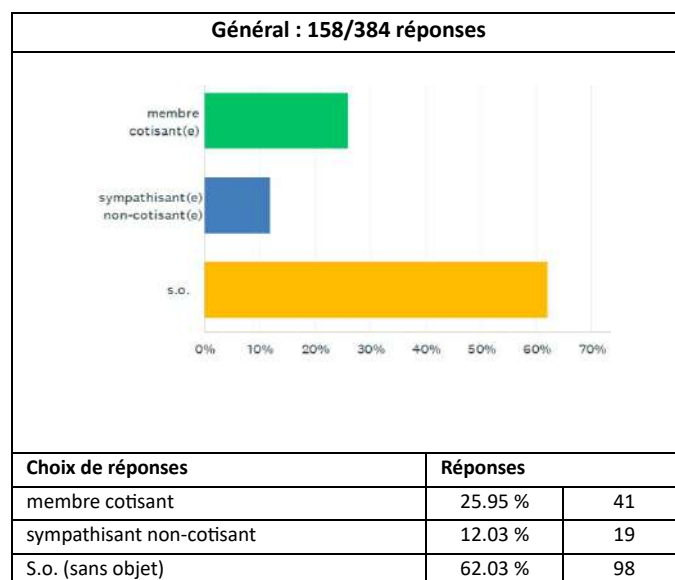
Sur le plan géographique, la répartition des répondants met en évidence une concentration en Europe de l'Ouest, suivie par une forte représentation en Afrique du Nord, notamment en Afrique de l'Ouest. Le Canada et la Russie, bien qu'affichant une participation significative, demeurent en retrait par rapport aux autres régions. L'Amérique latine et l'Océanie montrent un besoin de développement pour renforcer la visibilité du français. Cette analyse souligne non seulement la richesse des réseaux de professeurs de français à l'échelle mondiale, mais aussi les défis à relever pour une meilleure représentativité. Un soutien accru dans les commissions moins actives pourrait contribuer à un engagement renouvelé dans l'enseignement de cette langue à travers le monde.

Question # 18 : Dans cette association, vous êtes :

- 1732 enseignants ont répondu à cette question.

Pour toutes les commissions de la FIPF, la très grande majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire sont *membres cotisants* dans une association de professeurs de français. Seuls les enseignants non-affiliés à une des commissions, dans le questionnaire « Général », ont répondu « *sans objet* » à la question.

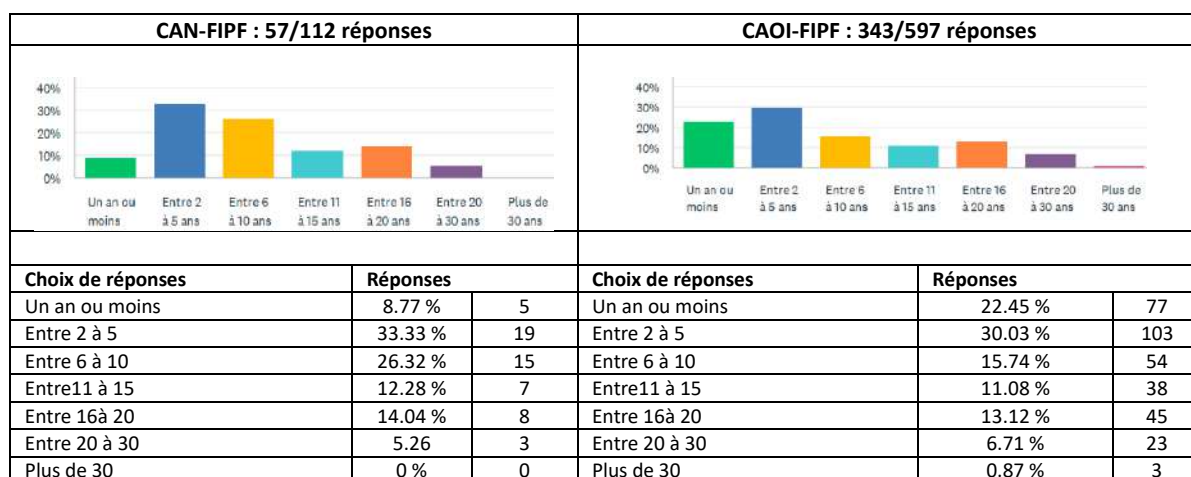




Question #19 : Depuis combien de temps êtes-vous membre ou sympathisant ?

- 1728 enseignants ont répondu à cette question.

Pour toutes les commissions, le plus grand nombre d'enseignants sont membres ou sympathisants d'une association de professeurs de français depuis « 2 à 5 ans » ; ces adhésions sont donc relativement nouvelles. Vient ensuite, en 2^e position, « entre 6 et 12 ans » pour toutes les commissions à l'exception de la CAOI-FIPF qui a « un an ou moins » en 2^e position.



CAP-FIPF : 239/464 réponses			CECO-FIPF : 88/191 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Un an ou moins	8.37 %	20	Un an ou moins	11.36 %	10
Entre 2 à 5	23.85 %	57	Entre 2 à 5	25 %	22
Entre 6 à 10	22.18 %	53	Entre 6 à 10	14.77 %	13
Entre 11 à 15	17.57 %	42	Entre 11 à 15	18.18 %	16
Entre 16 à 20	13.39 %	32	Entre 16 à 20	17.05 %	15
Entre 20 à 30	12.97 %	31	Entre 20 à 30	13.64 %	12
Plus de 30	1.67 %	4	Plus de 30	0 %	0

CEO-FIPF : 345/600 réponses			CMA-FIPF : 117/245 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Un an ou moins	10.43 %	36	Un an ou moins	21.37 %	25
Entre 2 à 5	28.70 %	99	Entre 2 à 5	29.91 %	35
Entre 6 à 10	20.87 %	72	Entre 6 à 10	25.64 %	30
Entre 11 à 15	13.62 %	47	Entre 11 à 15	10.26 %	12
Entre 16 à 20	11.30 %	39	Entre 16 à 20	6.84 %	8
Entre 20 à 30	10.72 %	37	Entre 20 à 30	4.27 %	5
Plus de 30	4.35 %	15	Plus de 30	1.71 %	2

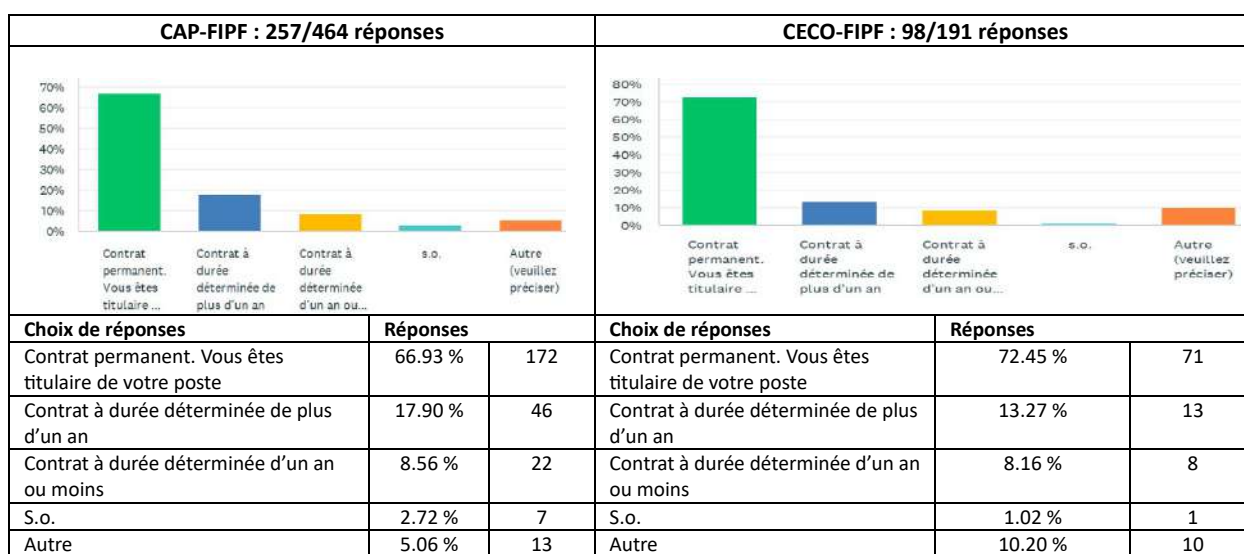
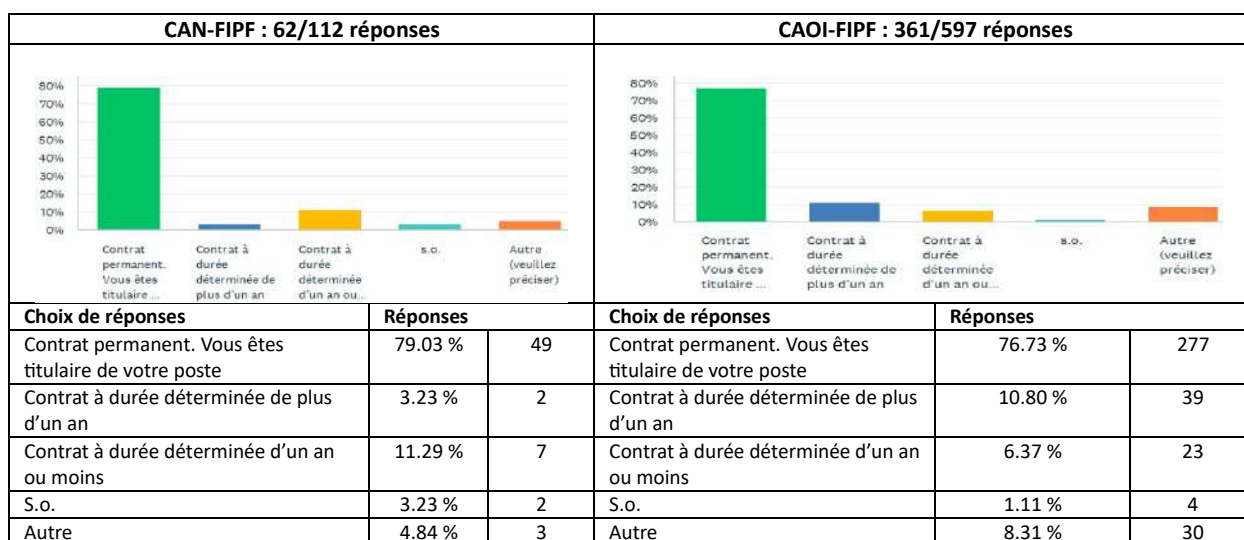
COPALC-FIPF : 324/497 réponses			CFLP-FIPF : 55/121 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Un an ou moins	12.35 %	40	Un an ou moins	21.82 %	12
Entre 2 à 5	29.01 %	94	Entre 2 à 5	29.09 %	16
Entre 6 à 10	22.53 %	73	Entre 6 à 10	27.27 %	15
Entre 11 à 15	12.96 %	42	Entre 11 à 15	7.27 %	4
Entre 16 à 20	8.02 %	26	Entre 16 à 20	7.27 %	4
Entre 20 à 30	7.72 %	25	Entre 20 à 30	5.45 %	3
Plus de 30	7.41 %	24	Plus de 30	1.82 %	1

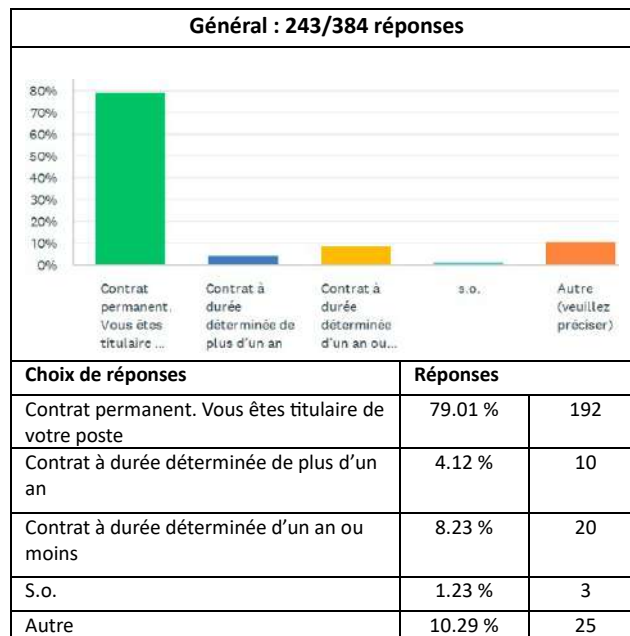
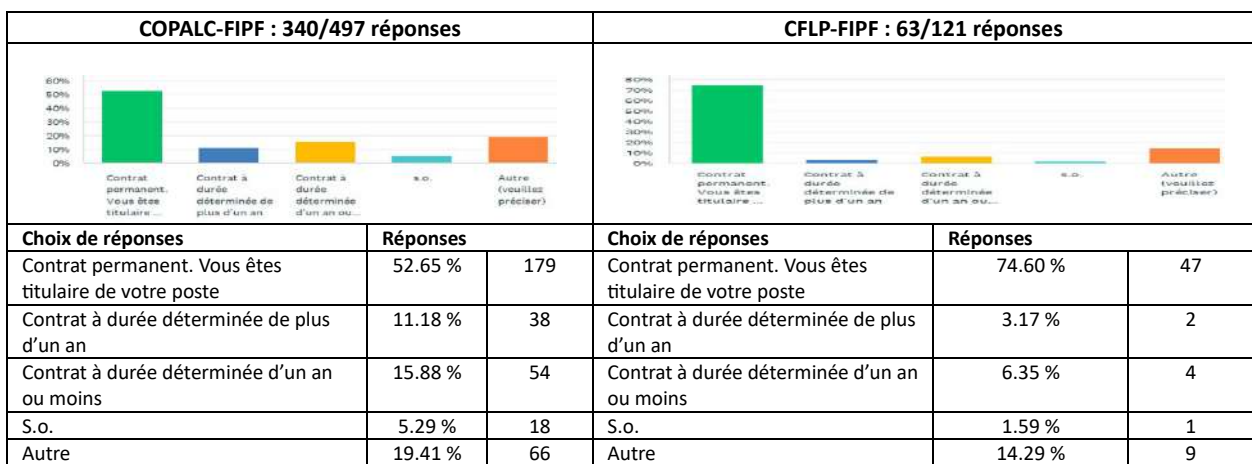
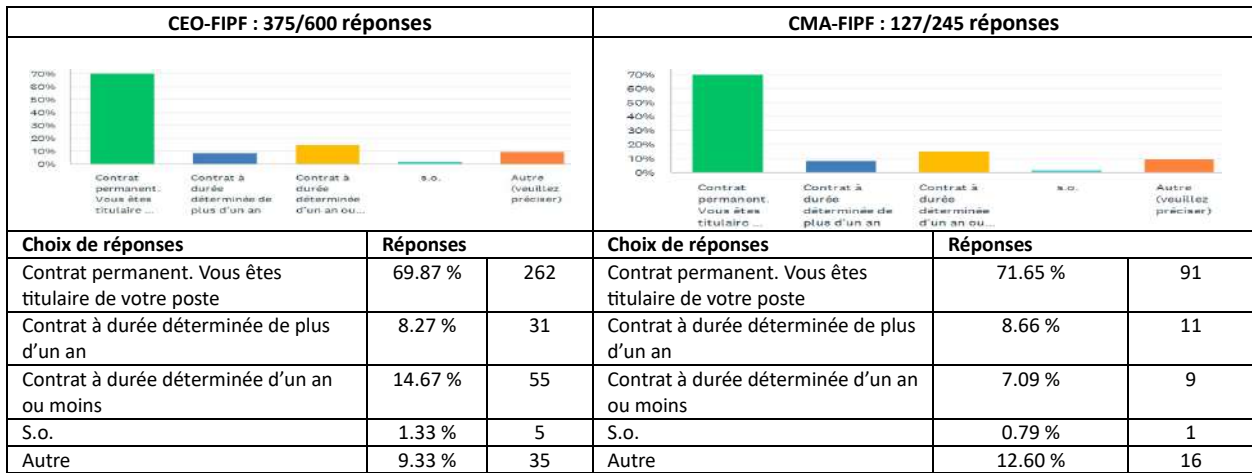
Général : 160/384 réponses		
Choix de réponses	Réponses	
Un an ou moins	8.75 %	14
Entre 2 à 5	10 %	16
Entre 6 à 10	10 %	16
Entre 11 à 15	5.63 %	9
Entre 16 à 20	3.13 %	5
Entre 20 à 30	3.75 %	6
Plus de 30	0.63 %	1
S.o.	58.13 %	93

Question #20 : Considérez votre situation professionnelle ces 12 derniers mois. Sous quel type de contrat de travail enseignez-vous le français ?

- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

Pour toutes les commissions, la très grande majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire sont sur des *contrats permanents, titulaires de leur poste*. La COPALC-FIPF, comparée aux autres commissions, a un nombre plus important de réponses « *autre* » (près de 20 %) avec en grande partie des enseignants qui travaillent de façon autonome, des entrepreneurs indépendants ou qui donnent des cours particuliers.

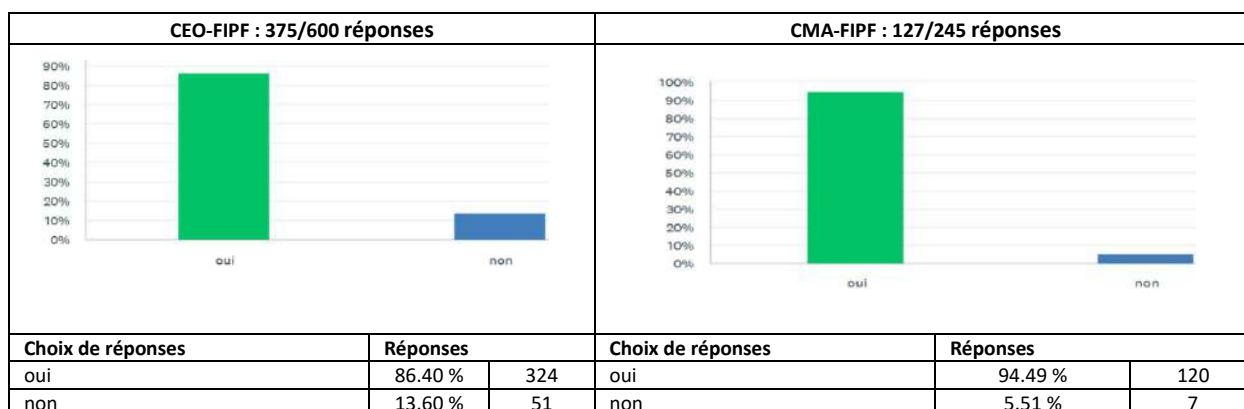
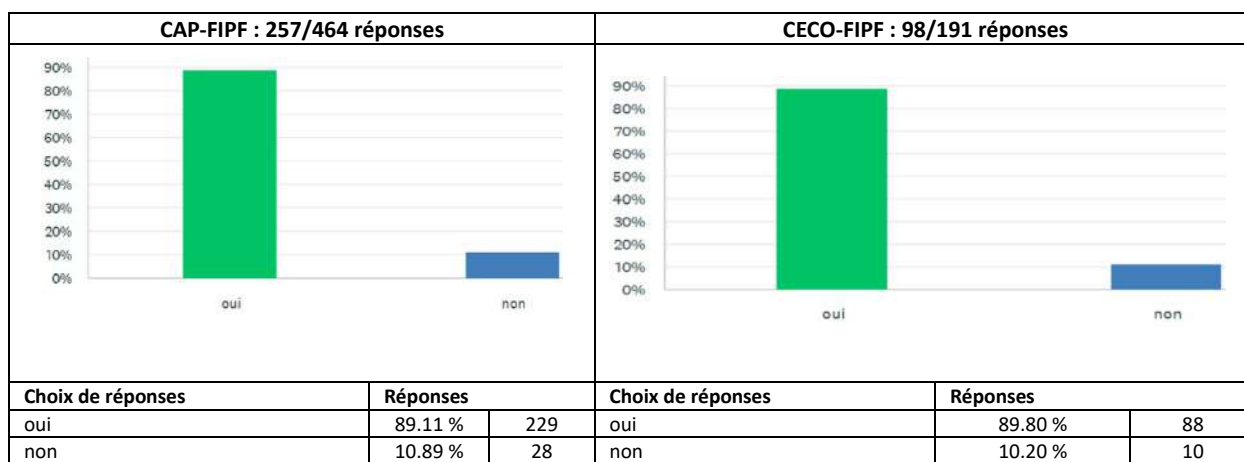
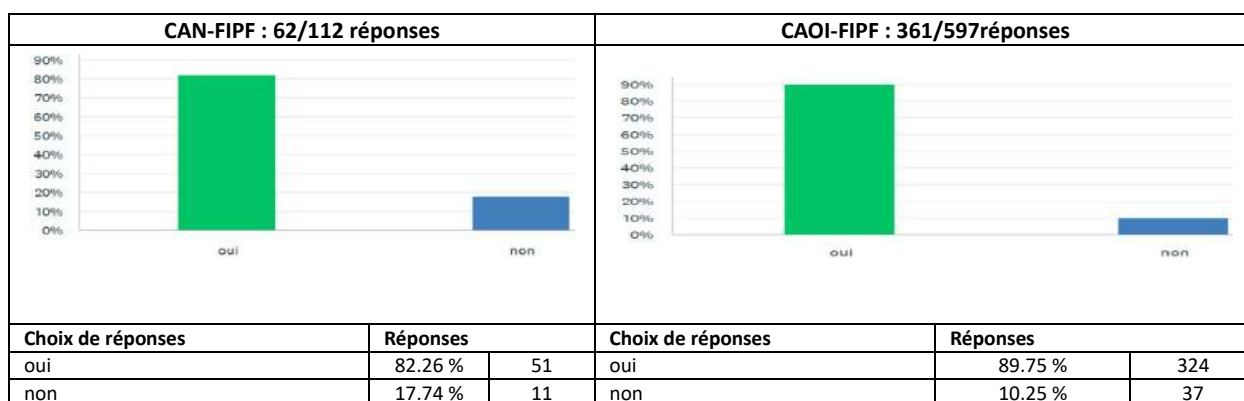


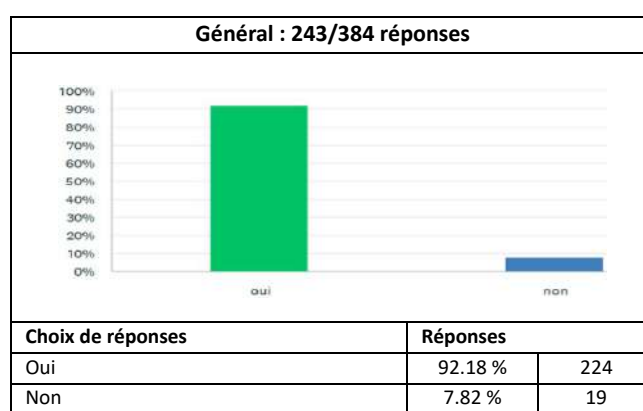
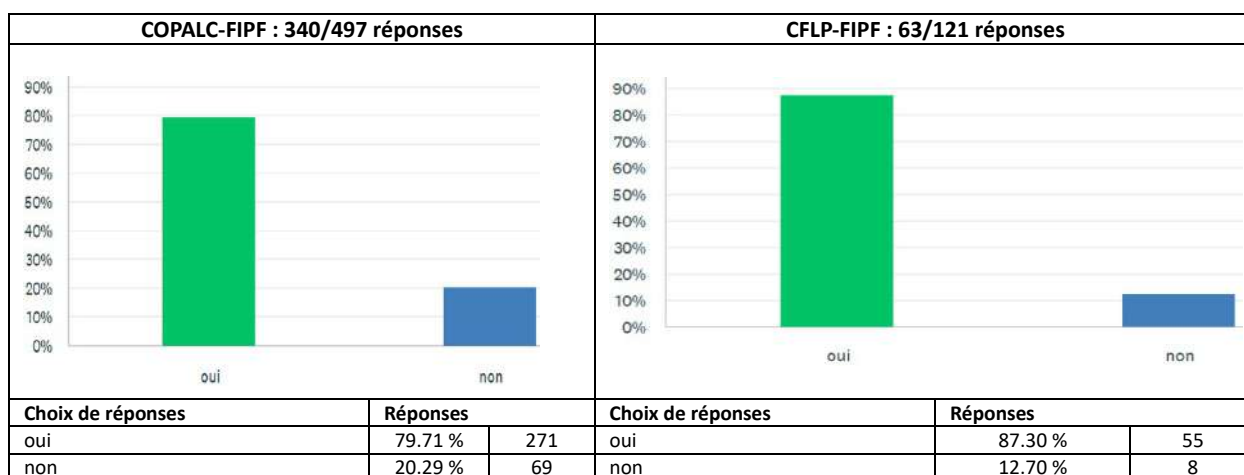


Question #21 : Est-ce que l'enseignement du français est votre profession principale ?

- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

Les enseignants de toutes les commissions ayant répondu au questionnaire ont, dans leur grande majorité (de 80 % à 94 %), l'enseignement du français comme *profession principale*.





Question #22:

a. Si votre réponse est non, quelle (s) est votre activité professionnelle principale / sont vos activités professionnelles principales ?

- 528 enseignants ont répondu à cette question.

Pour les personnes qui n'ont pas l'enseignement du français comme profession principale (de 6 % à 20 % selon les commissions), la plupart sont quand même dans le domaine de l'éducation, mais enseignent principalement d'autres disciplines, ou sont administrateurs dans des établissements d'enseignement, ou sont conseillers/formateurs pédagogiques. Pour la CAOI-FIPF, en particulier, plusieurs disent être professeurs indépendants et auto-entrepreneurs et offrir des cours particuliers. Certains sont aussi principalement chercheurs ou travaillent dans le domaine de la traduction.

- b. Combien d'heures par semaine en moyenne enseignez-vous ?**
- c. Dans combien d'institutions enseignez-vous le français cette année ?**



Les données révèlent une grande variabilité dans le nombre d'heures d'enseignement hebdomadaires et le nombre d'institutions où les professeurs exercent. En moyenne, les professeurs de français enseignent entre 15 et 25 heures par semaine, mais des différences significatives sont observées entre les commissions. Ceux d'Amérique du Nord ont tendance à enseigner moins d'heures, souvent dans une seule institution, tandis que ceux d'Afrique et d'Asie peuvent enseigner un nombre d'heures plus élevé dans plusieurs institutions pour cumuler un revenu. Les professeurs en Europe se situent généralement dans une fourchette intermédiaire, avec une concentration dans des établissements d'enseignement secondaire et supérieur.



En ce qui concerne le nombre d'institutions, la majorité des enseignants de français qui ont répondu au sondage enseignent dans une ou deux institutions. Cependant, une portion notable, notamment en Amérique latine et dans les Caraïbes, travaille dans plusieurs écoles ou universités pour compléter leur charge de travail. Cette diversité reflète les différents contextes éducatifs et économiques à travers le monde, où les professeurs adaptent leurs pratiques en fonction des ressources disponibles et des besoins locaux.



Question #23 : Indiquez le nombre d'années pendant lesquelles vous avez enseigné le français ?



- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

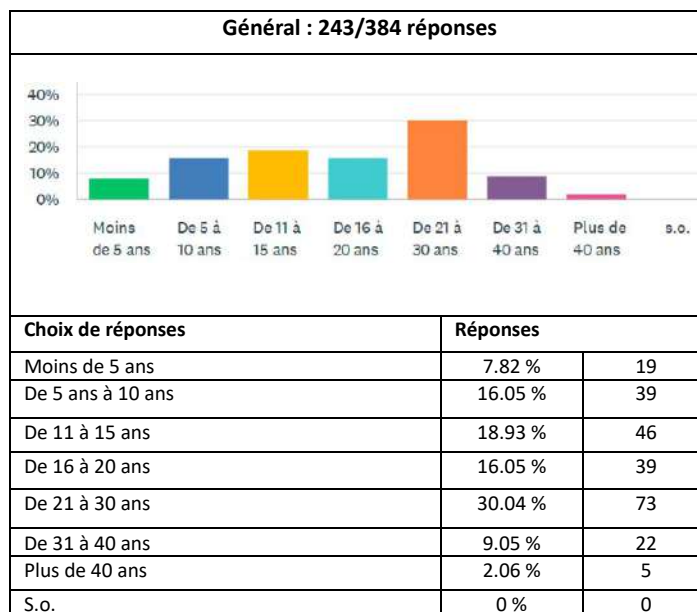
Pour 5 commissions (CFLP-FIPF, CMA-FIPF, CEO-FIPF, CECO-FIPF et CAP-FIPF) et le groupe « Général », la majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire ont une grande expérience puisqu'ils enseignent *depuis 21 à 30 ans*. Cependant, pour la CAN-FIPF, la CAOI-FIPF et la COPALC-FIPF, le groupe majoritaire représente les enseignants qui enseignent le français *depuis 5 à 10 ans*.

CAN-FIPF : 62/112 réponses			CAOI-FIPF : 361/597 réponses		
					
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Moins de 5 ans	14.52 %	9	Moins de 5 ans	13.12 %	46
De 5 ans à 10 ans	25.81 %	16	De 5 ans à 10 ans	31.29 %	116
De 11 à 15 ans	12.90 %	8	De 11 à 15 ans	19.50 %	67
De 16 à 20 ans	16.13 %	10	De 16 à 20 ans	14.54 %	61
De 21 à 30 ans	19.35 %	12	De 21 à 30 ans	19.15 %	62
De 31 à 40 ans	8.06 %	5	De 31 à 40 ans	1.77 %	6
Plus de 40 ans	1.61 %	1	Plus de 40 ans	0 %	1
S.o.	1.61 %	1	S.o.	0.71 %	2

CAP-FIPF : 257/464 réponses			CECO-FIPF : 98/191 réponses		
					
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Moins de 5 ans	7 %	18	Moins de 5 ans	12.24 %	12
De 5 ans à 10 ans	20.23 %	52	De 5 ans à 10 ans	2.04 %	2
De 11 à 15 ans	19.07 %	49	De 11 à 15 ans	19.39 %	19
De 16 à 20 ans	19.46 %	50	De 16 à 20 ans	17.35 %	17
De 21 à 30 ans	25.68 %	66	De 21 à 30 ans	30.61 %	30
De 31 à 40 ans	7.78 %	20	De 31 à 40 ans	17.35 %	17
Plus de 40 ans	0.78 %	2	Plus de 40 ans	1.02 %	1
S.o.	0 %	0	S.o.	0 %	0

CEO-FIPF : 375/599 réponses			CMA-FIPF : 127/245 réponses		
					
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Moins de 5 ans	9.07 %	34	Moins de 5 ans	10.24 %	13
De 5 ans à 10 ans	11.47 %	43	De 5 ans à 10 ans	15.75 %	20
De 11 à 15 ans	14.67 %	55	De 11 à 15 ans	18.90 %	24
De 16 à 20 ans	15.47 %	57	De 16 à 20 ans	18.11 %	23
De 21 à 30 ans	30.93 %	116	De 21 à 30 ans	21.26 %	27
De 31 à 40 ans	16.27 %	61	De 31 à 40 ans	11.02 %	14
Plus de 40 ans	2.13 %	8	Plus de 40 ans	4.72 %	6
S.o.	0 %	0	S.o.	0 %	0

COPALC-FIPF : 340/497 réponses			CFLP-FIPF : 63/121 réponses		
					
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Moins de 5 ans	12.94 %	44	Moins de 5 ans	14.29 %	9
De 5 ans à 10 ans	28.24 %	96	De 5 ans à 10 ans	4.76 %	3
De 11 à 15 ans	16.47 %	56	De 11 à 15 ans	19.05 %	12
De 16 à 20 ans	13.82 %	47	De 16 à 20 ans	15.87 %	10
De 21 à 30 ans	15 %	51	De 21 à 30 ans	31.75 %	20
De 31 à 40 ans	9.41 %	32	De 31 à 40 ans	11.11 %	7
Plus de 40 ans	2.65 %	9	Plus de 40 ans	3.17 %	2
S.o.	1.47 %	5	S.o.	0 %	0



Question #24 : Quelle est votre principale motivation pour enseigner la langue française ? Choisissez l'énoncé qui vous correspond le mieux.

- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur majorité, et ce pour 6 commissions (CAN-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF et CFLP-FIPF) et le groupe « Général », les enseignants ayant répondu au questionnaire indiquent que *partager leur passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones* est leur principale motivation pour enseigner le français. Cette motivation est suivie de près par la motivation *d'aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures* (CAN-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF et COPALC-FIPF), motivation qui se trouve en 1^{re} position pour la CAOI-FIPF et la CAP-FIPF.

Les motivations choisies en 3^e position selon les commissions sont soit *parce que le français, parlé par plus de 343 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants* (CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF et COPALC-FIPF), soit *tout simplement parce que la personne aime enseigner* (CAN-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF, Général).

CAN-FIPF : 62/112 réponses			CAOI-FIPF : 361/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	18.03 %	11	Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	33.24 %	120
Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	3.28 %	3	Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	22.44 %	81
Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	44.26 %	27	Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	26.04 %	94
Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	8.20 %	5	Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	4.71 %	17
Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	3.28 %	2	Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	0.28 %	1
Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	1.64 %	1	Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	1.29 %	5
Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	8.20 %	5	Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	1.11 %	4
Tout simplement parce que j'aime enseigner.	9.24 %	6	Tout simplement parce que j'aime enseigner.	8.59 %	31
S.o.	1.64 %	1	S.o.	0.28 %	1
Autre	1.64 %	1	Autre	1.94 %	7

CAP-FIPF : 257/464 réponses			CECO-FIPF : 98/191 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	33.40 %	86	Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	24.49 %	24
Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	14.17 %	37	Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	17.35 %	17
Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	30.74 %	79	Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	37.76 %	37
Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	2.33 %	6	Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	2.04 %	2
Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	0.39 %	1	Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	1.02 %	1
Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	0.39 %	1	Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	4.08 %	4
Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	3.50 %	9	Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	1.02 %	1
Tout simplement parce que j'aime enseigner.	11.28 %	29	Tout simplement parce que j'aime enseigner.	10.20 %	10
S.o.	0.39 %	1	S.o.	0 %	0
Autre	3.11 %	8	Autre	2.04 %	2

CEO-FIFP : 375/600 réponses			CMA-FIFP : 127/245 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	23.73 %	89	Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	22.83 %	29
Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	10.67 %	40	Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	4.66 %	11
Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	42.67 %	160	Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	40.94 %	52
Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	1.07 %	4	Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	4.72 %	6
Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	0.53 %	2	Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	0.79 %	1
Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	0.27 %	1	Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	1.57 %	2
Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	3.47 %	13	Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	0 %	0
Tout simplement parce que j'aime enseigner.	14.67 %	55	Tout simplement parce que j'aime enseigner.	18.11 %	23
S.o.	0.53 %	2	S.o.	0 %	0
Autre	2.40 %	9	Autre	2.36 %	3

Général : 243/384 réponses		
Choix de réponses	Réponses	
Pour aider les apprenants, à travers l'apprentissage d'autres langues, à s'ouvrir à d'autres cultures.	16.87 %	41
Parce que le français, parlé par plus de 200 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants.	4.53 %	11
Parce que je veux partager ma passion pour la langue française et la diversité des cultures francophones.	29.63 %	72
Pour préserver la langue française qui est en contexte minoritaire dans ma région.	1.65 %	4
Parce que je trouve important d'aider les jeunes francophones en contexte minoritaire dans leur construction identitaire.	0 %	0
Pour faciliter, du mieux que je peux, l'intégration de personnes nouvellement arrivées dans mon pays ou ma région francophone.	5.76 %	14
Pour transmettre ma langue et ma culture à d'autres.	10.70 %	26
Tout simplement parce que j'aime enseigner.	23.87 %	58
S.o.	1.23 %	3
Autre	5.76 %	14

Question #25 : Un enseignant a le plus souvent plusieurs rôles à jouer. Cependant, dans cette liste, quel est le rôle que vous considérez comme le plus important ?

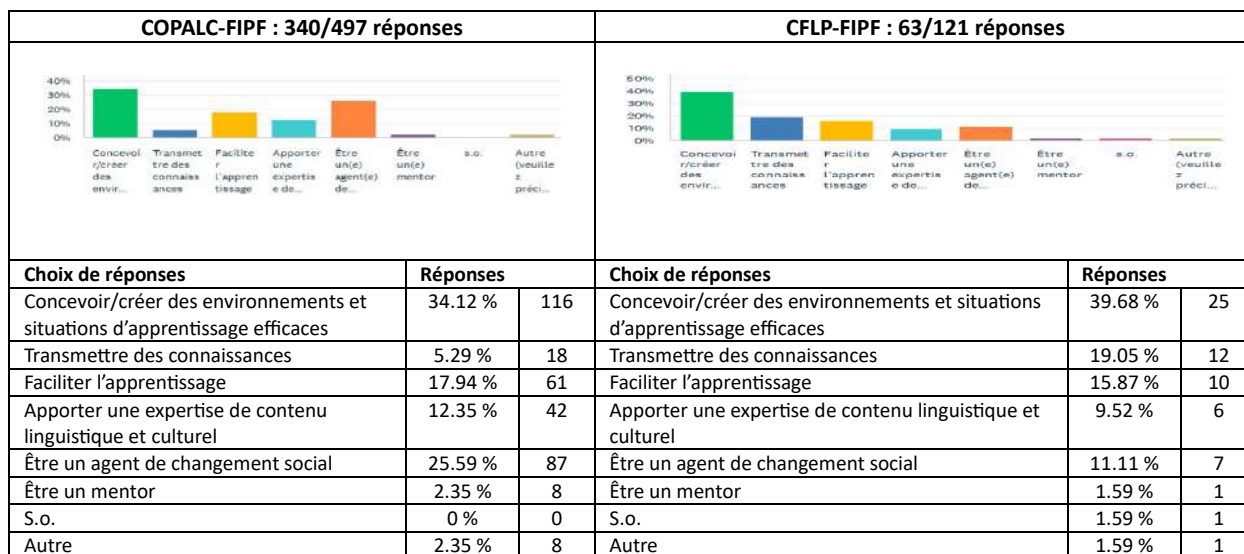
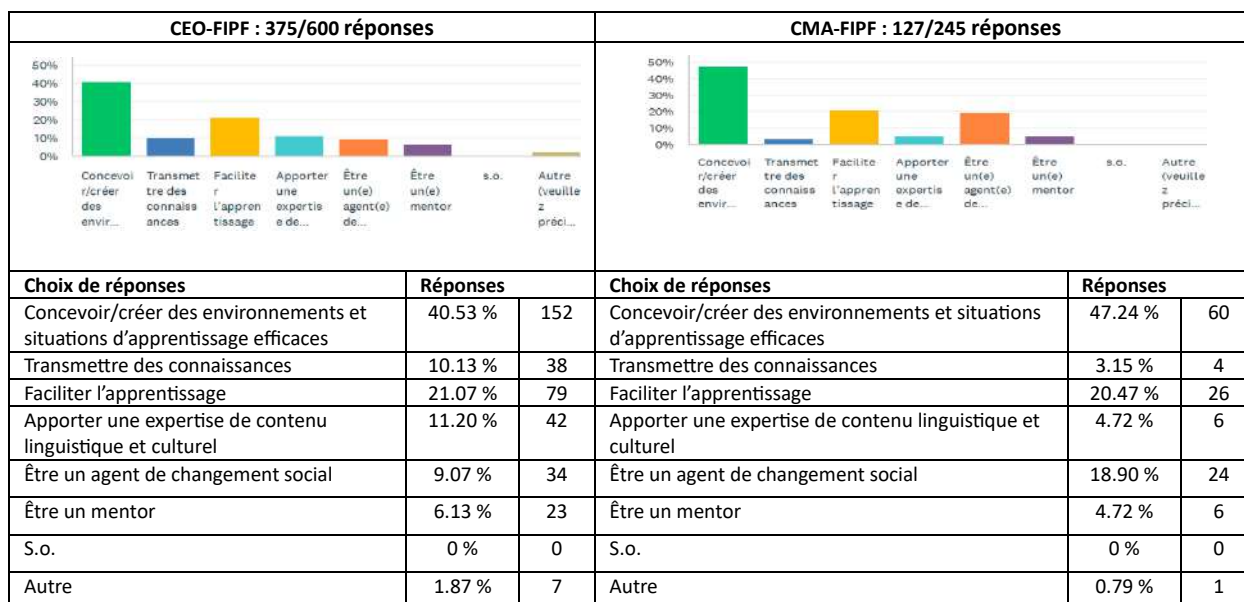
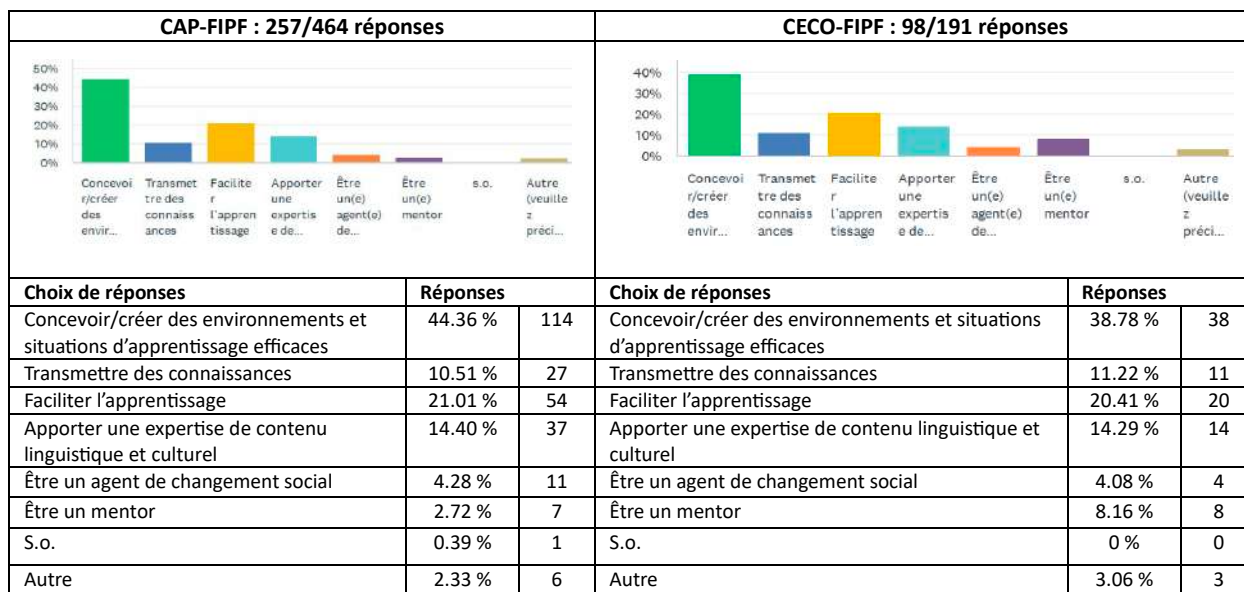
- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

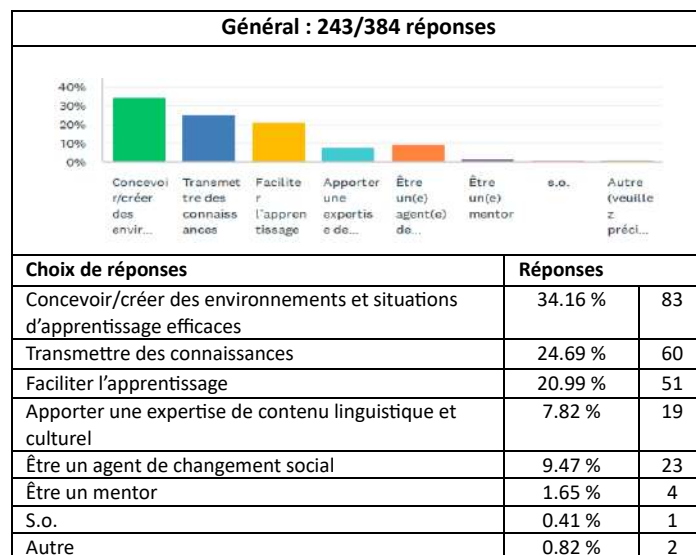
Dans leur majorité, les enseignants de toutes les commissions et de la catégorie « Général » qui ont répondu au questionnaire considèrent le rôle de *concevoir/créer des environnements et situations d'apprentissage efficaces* comme le plus important. L'enseignant est donc vu dans sa tâche de conception pédagogique.

Vient ensuite le rôle de *facilitateur d'apprentissage* pour le plus grand nombre de commissions (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, et CMA-FIPF), alors que 2 commissions (COPALC-FIPF, CFLP-FIPF) et la catégorie « Général » placent ce rôle en 3^e position. En effet, les enseignants de la COPALC-FIPF voient au 2^e degré d'importance le rôle *d'être un agent de changement social*, alors que la CFLP-FIPF et la catégorie « Général » voient *la transmission de connaissances* en 2^e position.

Le rôle *d'expert de contenu linguistique et culturel* n'est vu qu'au 3^e ou 4^e degré d'importance. Un rôle qui n'est pas considéré comme important est celui de *mentor* qui arrive souvent en 6^e position.

CAN-FIPF : 62/112 réponses			CAOI-FIPF : 361/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Concevoir/créer des environnements et situations d'apprentissage efficaces	32.26 %	20	Concevoir/créer des environnements et situations d'apprentissage efficaces	43.21 %	156
Transmettre des connaissances	12.90 %	8	Transmettre des connaissances	14.68 %	53
Faciliter l'apprentissage	29.03 %	18	Faciliter l'apprentissage	22.16 %	80
Apporter une expertise de contenu linguistique et culturel	12.90 %	8	Apporter une expertise de contenu linguistique et culturel	6.09 %	22
Être un agent de changement social	8.06 %	5	Être un agent de changement social	8.59 %	31
Être un mentor	1.61 %	1	Être un mentor	4.43 %	16
S.o.	1.61 %	1	S.o.	0.28 %	1
Autre	1.64 %	1	Autre	0.55 %	2





Question #26 : Choisissez les trois plus grandes motivations de vos apprenantes et apprenants pour apprendre le français ? Ne cochez que trois énoncés.

- 1926 enseignants ont répondu à cette question.

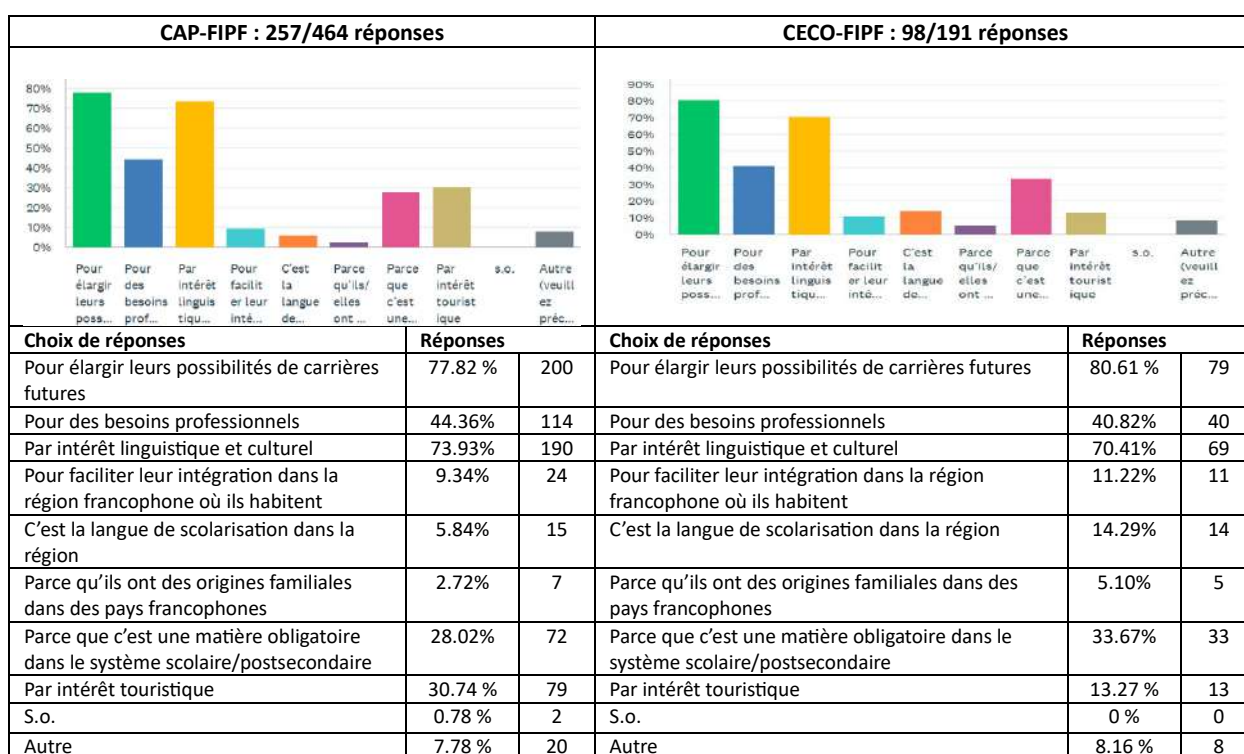
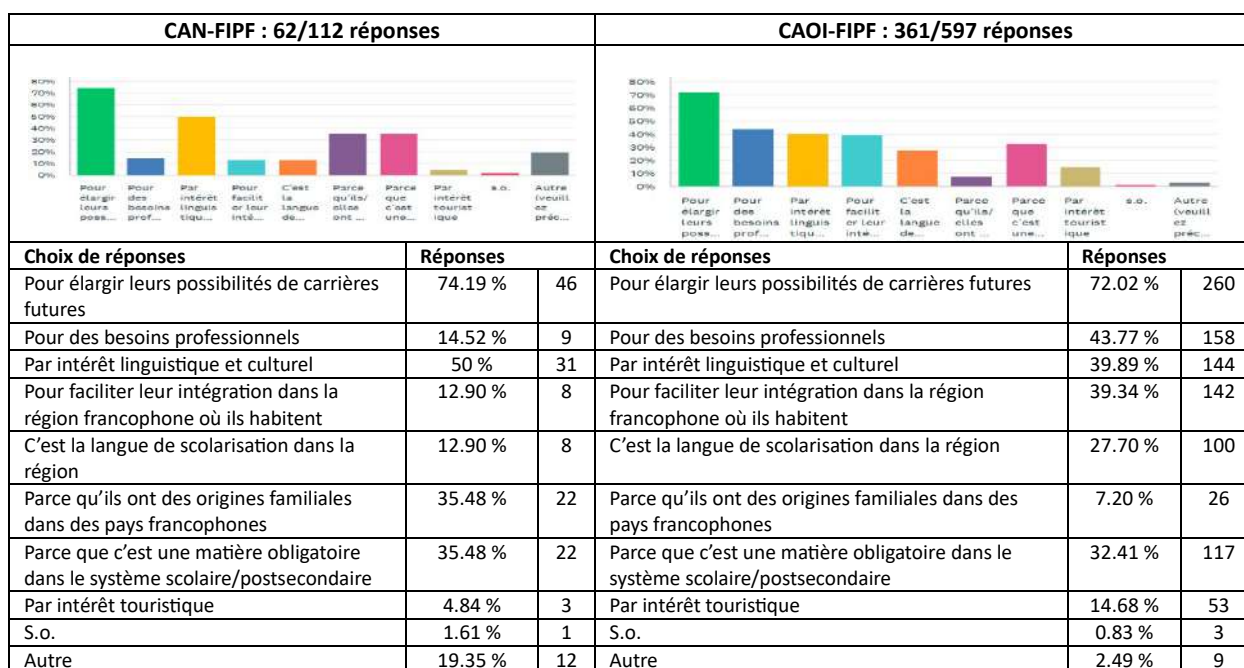
La grande majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire de sept commissions (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF et COPALC-FIPF) ont identifié *élargir leurs possibilités de carrières futures* comme la première motivation de leurs apprenants pour apprendre le français. En revanche, les enseignants de la CFLP et de la catégorie « Général » priorisent le fait que *c'est une matière obligatoire dans le système scolaire/postsecondaire* comme motivation première de leurs étudiants.

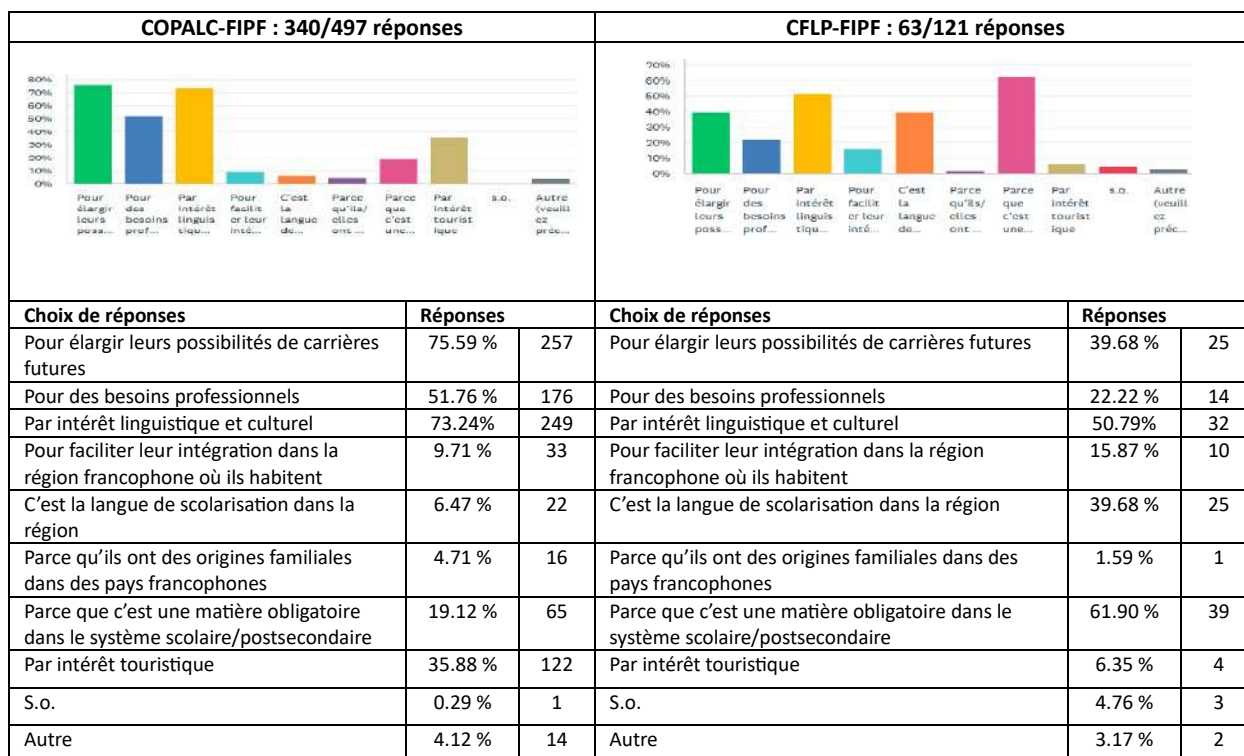
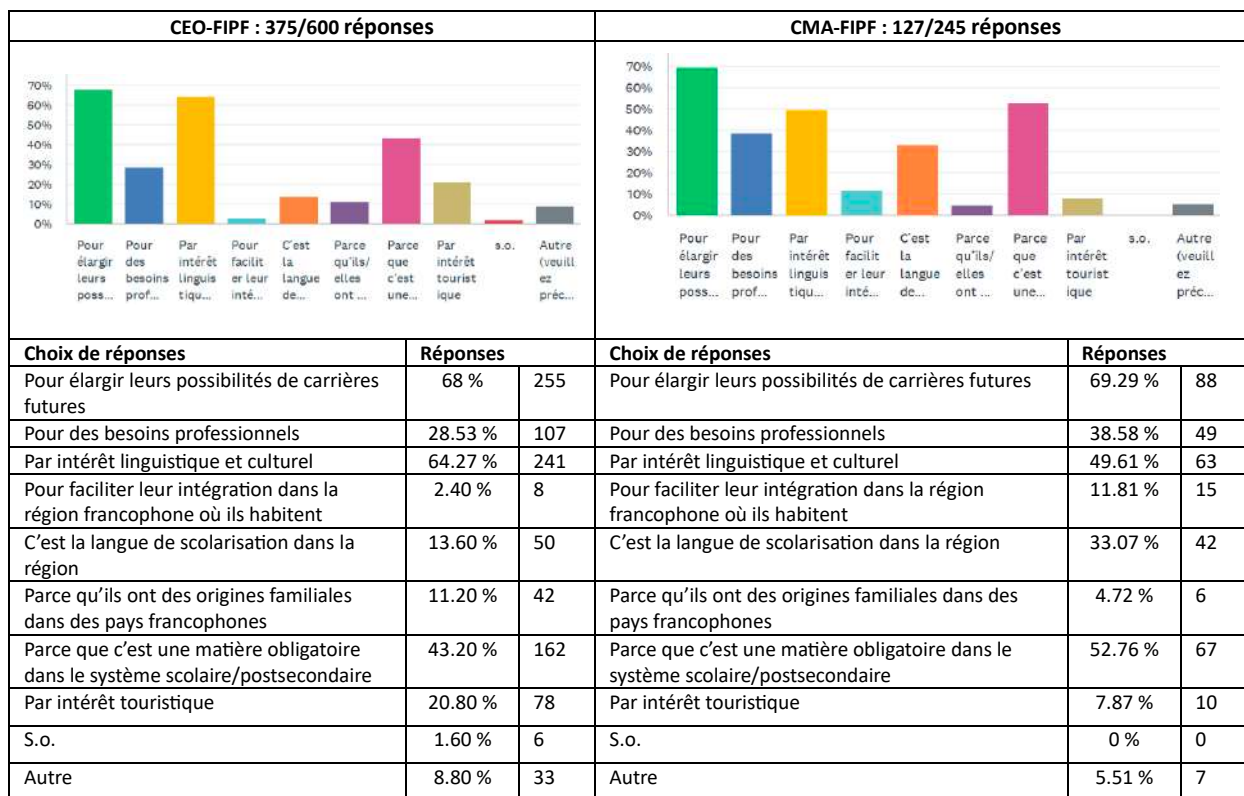
La 2^e motivation la plus citée par les enseignants est *l'intérêt linguistique et culturel* (COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, CEO-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF).

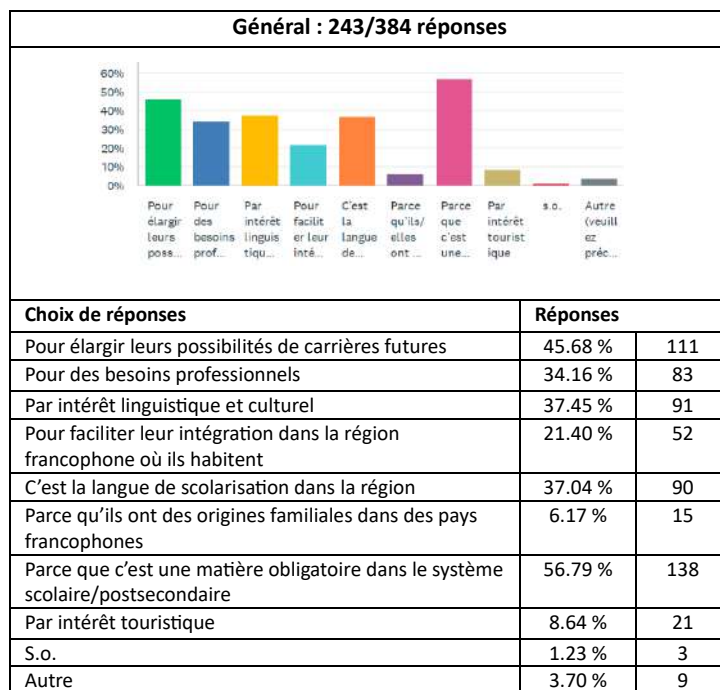
La 3^e motivation évoquée est soit de se préparer à *des besoins professionnels* (CAP-FIPF, CECO-FIPF, COPALC-FIPF et en 2^e position pour la CAOI-FIPF) soit parce que *le français est une matière obligatoire dans le système scolaire/postsecondaire* (CAOI-FIPF, CAN-FIPF, CEO-FIPF et CMA-FIPF). *L'intérêt touristique* est peu choisi sauf pour la CAP-FIPF et la COPALC-FIPF, et la raison *d'origines familiales francophones* arrive le plus souvent en dernière position.

Il est intéressant de rappeler qu'à la question 24, les enseignants ne mettaient qu'en 3^e position leur motivation d'enseigner le français *parce que*

le français, parlé par plus de 343 millions de personnes à travers les cinq continents, peut être un atout important pour la carrière professionnelle des apprenants, contrairement à leur perception des motivations de leurs étudiantes et étudiants d'apprendre le français, plaçant l'élargissement de leurs possibilités de carrières futures en 1^{re} position.







2.2. Parcours de formation

2.2.1. Formation initiale

Question #27 : Quel est le niveau du diplôme le plus élevé que vous avez obtenu ? (Ces niveaux sont basés sur les niveaux de la Classification Internationale Type de l'Éducation (CITE) développée par l'UNESCO.)

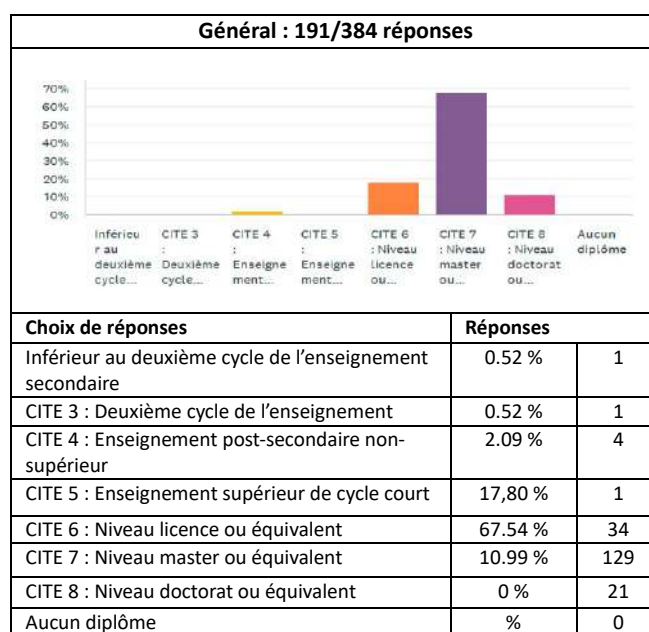
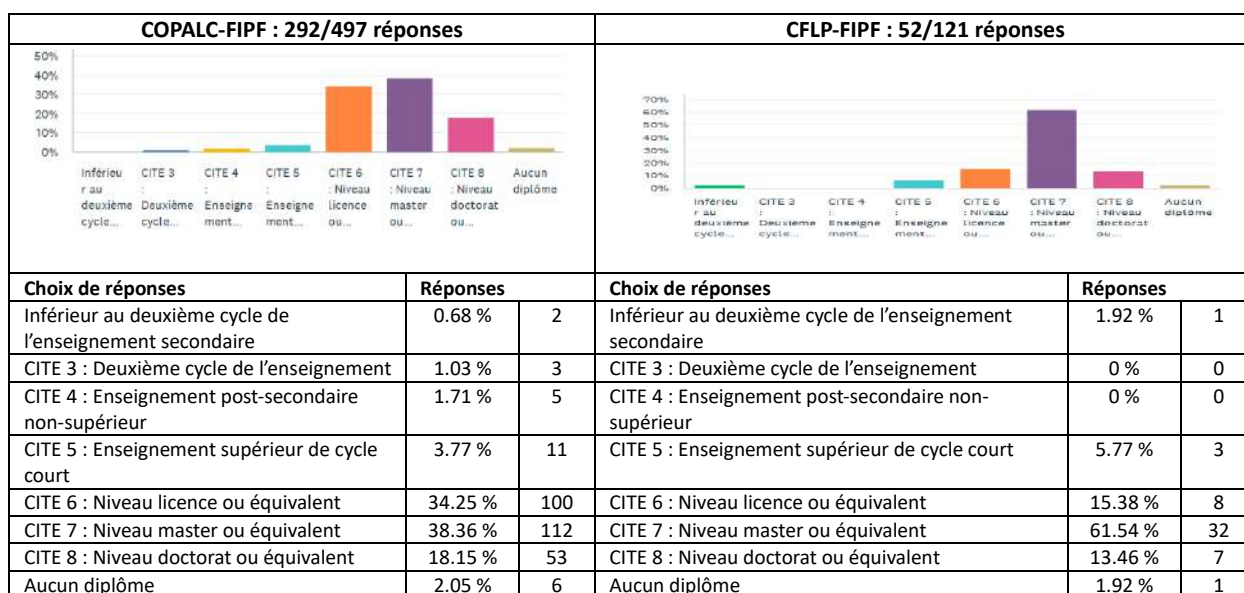
- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur grande majorité, les enseignants de toutes les commissions, à l'exception de la CAOI-FIPF et de la catégorie « Général », qui ont répondu au questionnaire indiquent que le niveau de leur diplôme le plus élevé est celui du *Master ou équivalent (CITE 7)*. Pour la CAOI-FIPF, le niveau le plus élevé indiqué par les enseignants est celui de la *Licence ou équivalent (CITE 6)*. Viennent ensuite les enseignants qui ont comme diplôme le plus élevé la *Licence* (pour la CAOI-FIPF, c'est le *Master* qui est en 2^e position) et, en 3^e position, pour toutes les commissions et la catégorie « Général », c'est le *Doctorat ou équivalent (CITE 8)* qui est le diplôme obtenu le plus élevé.

CAN -FIPF : 49/112 réponses			CAOI- FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	0 %	0	Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	4.23 %	12
CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	2.04 %	1	CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	8.10 %	23
CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	4.08 %	2	CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	4.58 %	13
CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	0 %	0	CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	5.63 %	16
CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	32.65 %	16	CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	40.85 %	116
CITE 7 : Niveau master ou équivalent	38.78 %	19	CITE 7 : Niveau master ou équivalent	27.11%	77
CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	22.45 %	11	CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	8.45 %	24
Aucun diplôme	0 %	0	Aucun diplôme	1.06 %	3

CAP-FIPF : 204/464 réponses			CECO-FIPF :85/191 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	0.49 %	1	Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	1.18 %	1
CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	1.96%	4	CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	0 %	0
CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	0.49 %	1	CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	0 %	0
CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	0.98 %	2	CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	0 %	0
CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	14.22 %	29	CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	22.35 %	19
CITE 7 : Niveau master ou équivalent	50.49 %	103	CITE 7 : Niveau master ou équivalent	56.47 %	48
CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	30.39 %	62	CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	20.00 %	17
Aucun diplôme	0.98 %	2	Aucun diplôme	0 %	0

CEO-FIPF : 310/600 réponses			CMA-FIPF : 108/245 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	1.29 %	4	Inférieur au deuxième cycle de l'enseignement secondaire	0 %	0
CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	1.29 %	4	CITE 3 : Deuxième cycle de l'enseignement	0.93 %	1
CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	1.29 %	4	CITE 4 : Enseignement post-secondaire non-supérieur	0.93 %	1
CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	1.29 %	4	CITE 5 : Enseignement supérieur de cycle court	5.56 %	6
CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	30 %	93	CITE 6 : Niveau licence ou équivalent	23.15 %	25
CITE 7 : Niveau master ou équivalent	54.84 %	170	CITE 7 : Niveau master ou équivalent	48.15 %	52
CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	10 %	31	CITE 8 : Niveau doctorat ou équivalent	21.30 %	23
Aucun diplôme	0 %	0	Aucun diplôme	0 %	0



Question #28 : Comment avez-vous obtenu les premières qualifications requises pour enseigner le français ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses).

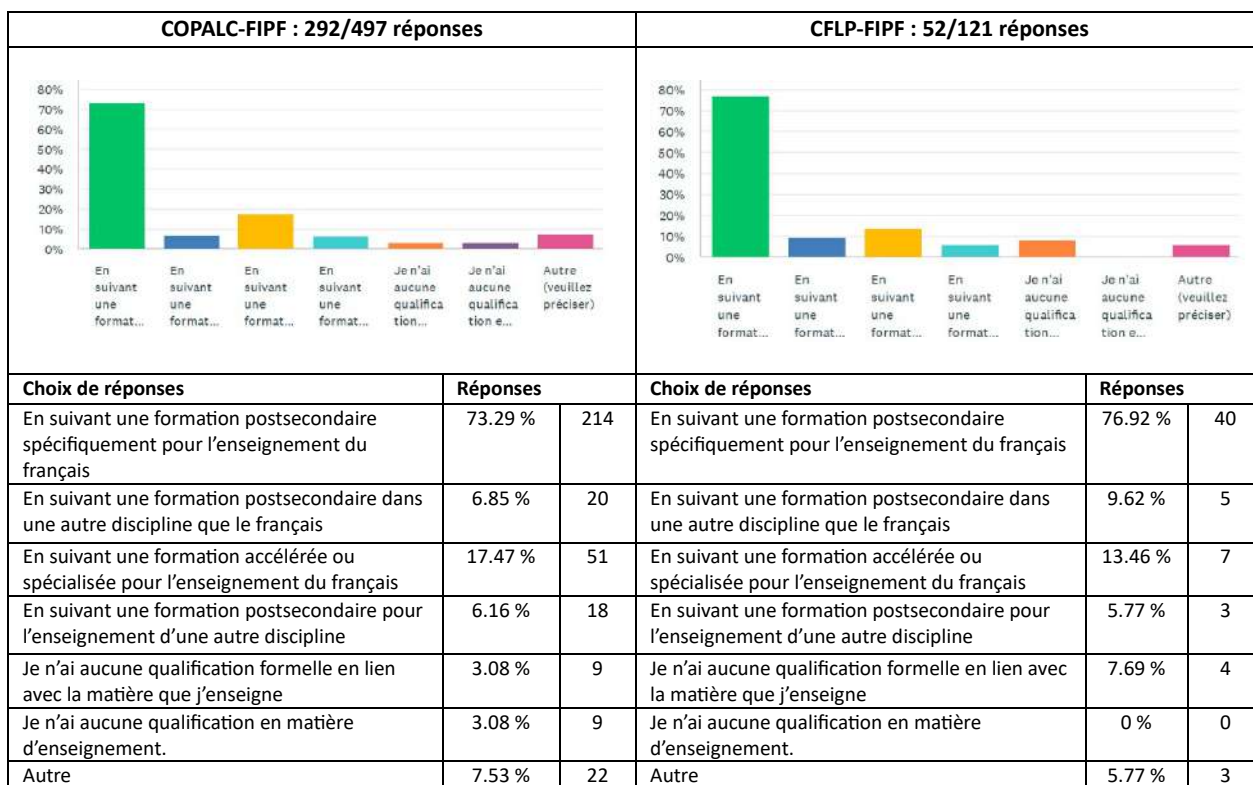
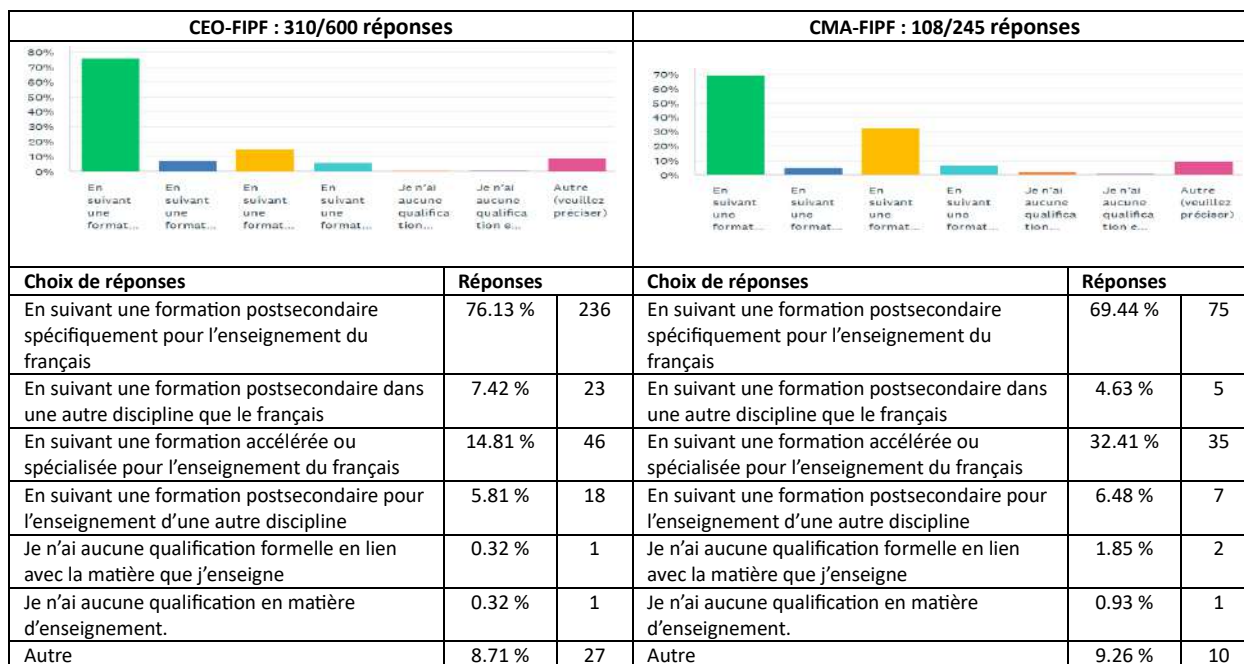
- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

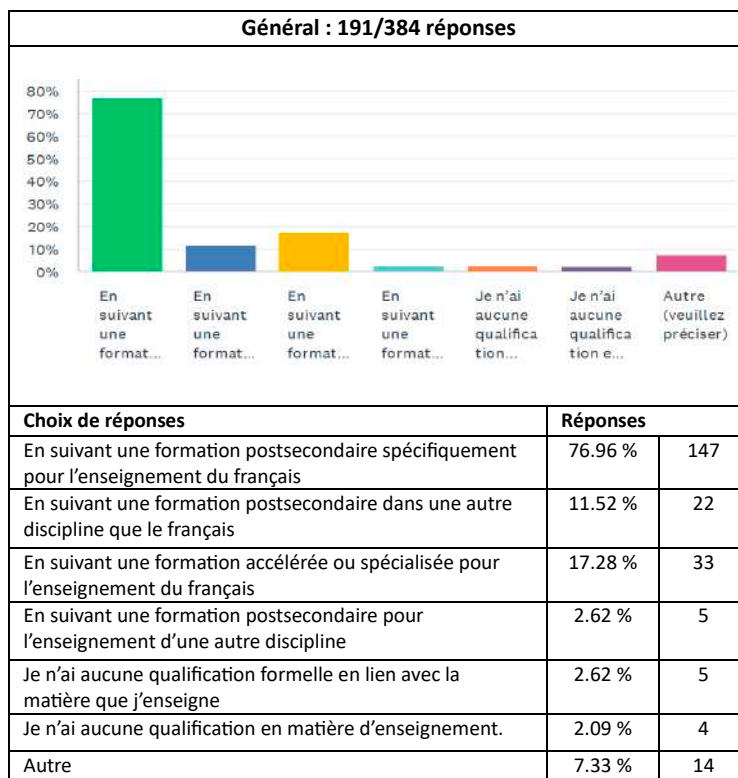
Dans leur grande majorité (de 62 % à 78 %), les enseignants de toutes les commissions et de la catégorie « Général » qui ont répondu au questionnaire indiquent que leurs qualifications initiales pour enseigner le français ont été obtenues en suivant *une formation postsecondaire spécifiquement pour l'enseignement du français*. En 2^e position, avec des %

moindres, les enseignants indiquent qu'ils ont suivi *une formation accélérée ou spécialisée pour l'enseignement du français* ou bien, uniquement pour la CAN-FIPF, *une formation postsecondaire dans une autre discipline que le français*. Ceci est peut-être dû au fait que de nombreux professeurs de la CAN-FIPF enseignent dans le cadre de l'immersion en français, et donc une discipline spécifique en français.

CAN-FIPF : 49/112 réponses			CAOI-FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
En suivant une formation postsecondaire spécifiquement pour l'enseignement du français	63.27 %	31	En suivant une formation postsecondaire spécifiquement pour l'enseignement du français	72.89 %	207
En suivant une formation postsecondaire dans une autre discipline que le français	22.45 %	11	En suivant une formation postsecondaire dans une autre discipline que le français	17.25 %	49
En suivant une formation accélérée ou spécialisée pour l'enseignement du français	14.29 %	7	En suivant une formation accélérée ou spécialisée pour l'enseignement du français	37.68 %	107
En suivant une formation postsecondaire pour l'enseignement d'une autre discipline	16.33 %	8	En suivant une formation postsecondaire pour l'enseignement d'une autre discipline	10.21 %	29
Je n'ai aucune qualification formelle en lien avec la matière que j'enseigne	4.08 %	2	Je n'ai aucune qualification formelle en lien avec la matière que j'enseigne	2.46 %	7
Je n'ai aucune qualification en matière d'enseignement.	4.08 %	2	Je n'ai aucune qualification en matière d'enseignement.	0.35 %	1
Autre	8.16 %	4	Autre	6.69 %	19

CAP-FIPF : 204/464 réponses			CECO-FIPF : 85/191 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
En suivant une formation postsecondaire spécifiquement pour l'enseignement du français	61.76 %	126	En suivant une formation postsecondaire spécifiquement pour l'enseignement du français	75.29 %	64
En suivant une formation postsecondaire dans une autre discipline que le français	12.25 %	25	En suivant une formation postsecondaire dans une autre discipline que le français	12.94 %	11
En suivant une formation accélérée ou spécialisée pour l'enseignement du français	34.80 %	71	En suivant une formation accélérée ou spécialisée pour l'enseignement du français	18.82 %	16
En suivant une formation postsecondaire pour l'enseignement d'une autre discipline	7.35 %	15	En suivant une formation postsecondaire pour l'enseignement d'une autre discipline	5.88 %	5
Je n'ai aucune qualification formelle en lien avec la matière que j'enseigne	2.45 %	5	Je n'ai aucune qualification formelle en lien avec la matière que j'enseigne	0 %	0
Je n'ai aucune qualification en matière d'enseignement.	2.45 %	5	Je n'ai aucune qualification en matière d'enseignement.	0 %	0
Autre	9.80 %	20	Autre	9.41 %	8





Question #29 : Les aspects suivants étaient-ils inclus dans votre programme de formation ? Indiquez aussi dans quelle mesure vous vous estimez préparé(e) à chacun de ces aspects de la profession d'enseignant.

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

On peut voir par la présence du surlignement vert et jaune dans les tableaux ci-dessous que les enseignants de toutes les commissions et de la catégorie « Général » qui ont répondu à cette question ont reçu une formation qui incluait la grande majorité des contenus proposés et qu'ils se considèrent *bien préparés* ou *très bien préparés* dans ces domaines.

Cependant on peut voir avec le surlignement rouge et violet dans les tableaux que plusieurs formations n'incluaient pas les domaines de *l'enseignement en milieux multiculturel et plurilingue* (CECO-FIPF, CEO-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, Général) et de *l'intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage* (CAN-FIPF, CFLP-FIPF, CEO-FIPF, Général).

De plus, les domaines où les enseignants se sentent le moins bien préparés pédagogiquement sont ces mêmes domaines : *l'enseignement en milieux multiculturel et plurilingue* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, Général) et *l'intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage* (CAN-FIPF, CFLP-FIPF, Général). C'est donc dans ces domaines qu'il serait judicieux de renforcer la formation initiale.

CAN-FIPF : 49/112 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	43.48% 20	13.04% 6	2.17% 1	6.52% 3	32.61% 15	32.61% 15	46
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	39.13% 18	10.87% 5	2.17% 1	19.57% 9	28.26% 13	28.26% 13	46
Théories d'apprentissage	44.68% 21	2.13% 1	4.26% 2	12.77% 6	27.66% 13	42.55% 20	47
Stage pratique en enseignement du français	30.43% 14	21.74% 10	4.35% 2	6.52% 3	23.91% 11	36.96% 17	46
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	39.13% 18	6.52% 3	8.70% 4	21.74% 10	28.26% 13	23.91% 11	46
Enseignement en milieux multiculturel et plurilingue	23.40% 11	23.40% 11	8.51% 4	34.04% 16	10.64% 5	23.40% 11	47
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	35.42% 17	18.75% 9	10.42% 5	16.67% 8	22.92% 11	25.00% 12	48
Gestion de classe et du comportement des élèves	39.13% 18	13.04% 6	8.70% 4	28.26% 13	30.43% 14	17.39% 8	46
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	29.79% 14	21.28% 10	12.77% 6	31.91% 15	17.02% 8	17.02% 8	47
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	23.40% 11	25.53% 12	12.77% 6	36.17% 17	14.89% 7	14.89% 7	47

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CAOI-FIPF : 284/597 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	61.13% 173	1.77% 5	1.06% 3	5.30% 15	36.75% 104	30.39% 86	283
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	57.95% 164	2.47% 7	2.12% 6	7.42% 21	28.98% 82	32.51% 92	283
Théories d'apprentissage	59.85% 164	2.19% 6	1.09% 3	9.12% 25	31.39% 86	28.47% 78	274
Stage pratique en enseignement du français	56.74% 160	6.74% 19	1.06% 3	8.51% 24	31.91% 90	26.60% 75	282
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	56.43% 158	6.43% 18	2.14% 6	11.07% 31	32.86% 92	22.86% 64	280
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	40.71% 114	16.43% 46	6.79% 19	22.86% 64	23.93% 67	13.93% 39	280
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	50.53% 142	9.25% 26	2.85% 8	20.28% 57	29.89% 84	17.08% 48	281
Gestion de classe et du comportement des élèves	54.80% 154	4.63% 13	1.42% 4	7.83% 22	30.60% 86	31.67% 89	281
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	42.65% 119	14.70% 41	5.73% 16	21.86% 61	26.16% 73	17.92% 50	279
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	40.86% 114	15.77% 44	7.53% 21	21.51% 60	26.16% 73	14.70% 41	279

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CAP-FIPF : 204/464 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	54.46% 110	8.91% 18	2.48% 5	9.90% 20	35.64% 72	20.30% 41	202
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	54.46% 110	6.44% 13	1.98% 4	11.39% 23	37.13% 75	17.82% 36	202
Théories d'apprentissage	52.79% 104	11.17% 22	2.54% 5	10.66% 21	38.58% 76	13.71% 27	197
Stage pratique en enseignement du français	45.50% 91	23.50% 47	4.00% 8	8.50% 17	30.00% 60	17.50% 35	200
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	47.47% 94	19.19% 38	3.03% 6	18.69% 37	28.28% 56	9.60% 19	198
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	35.68% 71	30.15% 60	6.03% 12	24.62% 49	23.12% 46	6.03% 12	199
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	34.00% 68	23.00% 46	6.00% 12	27.50% 55	31.50% 63	5.50% 11	200
Gestion de classe et du comportement des élèves	37.31% 75	22.89% 46	7.46% 15	17.41% 35	32.34% 65	9.45% 19	201
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	40.10% 81	18.32% 37	7.92% 16	19.31% 39	30.20% 61	12.87% 26	202
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	39.80% 80	20.90% 42	6.97% 14	23.38% 47	26.37% 53	11.44% 23	201

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CECO-FIPF : 85/191 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	48.24% 41	2.35% 2	2.35% 2	8.24% 7	28.24% 24	42.35% 36	85
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	44.71% 38	3.53% 3	1.18% 1	14.12% 12	29.41% 25	37.65% 32	85
Théories d'apprentissage	49.41% 42	0.00% 0	0.00% 0	10.59% 9	30.59% 26	37.65% 32	85
Stage pratique en enseignement du français	45.88% 39	8.24% 7	3.53% 3	10.59% 9	25.88% 22	32.94% 28	85
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	37.65% 32	12.94% 11	5.88% 5	14.12% 12	32.94% 28	23.53% 20	85
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	25.88% 22	28.24% 24	10.59% 9	20.00% 17	27.06% 23	11.76% 10	85
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	31.76% 27	14.12% 12	4.71% 4	27.06% 23	32.94% 28	16.47% 14	85
Gestion de classe et du comportement des élèves	38.10% 32	9.52% 8	3.57% 3	21.43% 18	23.81% 20	32.14% 27	84
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	29.41% 25	21.18% 18	3.53% 3	20.00% 17	29.41% 25	22.35% 19	85
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	27.06% 23	21.18% 18	5.88% 5	23.53% 20	25.88% 22	23.53% 20	85

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CEO-FIPF : 310/600 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	51.13% 158	8.09% 25	2.59% 8	9.71% 30	35.28% 109	27.51% 85	309
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	50.81% 156	6.51% 20	2.61% 8	10.75% 33	36.16% 111	27.04% 83	307
Théories d'apprentissage	49.51% 152	6.84% 21	1.30% 4	16.29% 50	38.11% 117	21.50% 66	307
Stage pratique en enseignement du français	44.77% 137	16.99% 52	3.59% 11	10.13% 31	31.37% 96	23.53% 72	306
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	39.81% 123	19.09% 59	4.21% 13	25.24% 78	25.89% 80	16.18% 50	309
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	19.81% 61	36.69% 113	14.29% 44	28.57% 88	21.10% 65	8.77% 27	308
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	25.16% 77	24.84% 76	9.48% 29	29.08% 89	29.74% 91	11.44% 35	306
Gestion de classe et du comportement des élèves	32.46% 99	22.95% 70	8.52% 26	23.61% 72	30.82% 94	12.79% 39	305
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	23.78% 73	32.57% 100	12.38% 38	18.24% 56	30.62% 94	13.03% 40	307
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	22.65% 70	34.63% 107	12.62% 39	19.74% 61	28.48% 88	11.33% 35	309

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CMA-FIPF : 108/245 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	63.89% 69	1.85% 2	0.93% 1	8.33% 9	19.44% 21	29.63% 32	108
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	55.56% 60	3.70% 4	3.70% 4	11.11% 12	24.07% 26	25.00% 27	108
Théories d'apprentissage	58.88% 63	4.67% 5	2.80% 3	14.95% 16	23.36% 25	19.63% 21	107
Stage pratique en enseignement du français	51.89% 55	13.21% 14	4.72% 5	9.43% 10	16.04% 17	25.47% 27	106
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	51.40% 55	13.08% 14	3.74% 4	16.82% 18	20.56% 22	18.69% 20	107
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	37.38% 40	23.36% 25	7.48% 8	18.69% 20	16.82% 18	16.82% 18	107
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	41.67% 45	13.89% 15	7.41% 8	21.30% 23	16.67% 18	19.44% 21	108
Gestion de classe et du comportement des élèves	50.93% 55	9.26% 10	2.78% 3	12.04% 13	25.00% 27	22.22% 24	108
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	38.89% 42	16.67% 18	7.41% 8	13.89% 15	21.30% 23	23.15% 25	108
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	37.04% 40	18.52% 20	5.56% 6	17.59% 19	19.44% 21	23.15% 25	108

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

COPALC-FIPF : 292/497 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	51.71% 151	2.40% 7	1.03% 3	6.16% 18	34.59% 101	35.27% 103	292
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	47.93% 139	2.76% 8	1.38% 4	10.34% 30	32.07% 93	33.45% 97	290
Théories d'apprentissage	47.26% 138	3.77% 11	1.71% 5	11.64% 34	33.56% 98	29.11% 85	292
Stage pratique en enseignement du français	45.36% 132	6.53% 19	1.72% 5	12.37% 36	31.96% 93	29.90% 87	291
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	38.14% 111	13.06% 38	5.84% 17	18.56% 54	28.52% 83	22.34% 65	291
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	26.39% 76	27.78% 80	9.72% 28	25.35% 73	22.92% 66	11.11% 32	288
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	27.15% 79	22.34% 65	4.12% 12	19.93% 58	32.99% 96	17.18% 50	291
Gestion de classe et du comportement des élèves	30.82% 90	17.81% 52	4.79% 14	21.58% 63	32.19% 94	18.84% 55	292
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	28.42% 83	21.23% 62	7.53% 22	19.52% 57	33.56% 98	14.73% 43	292
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	27.93% 81	21.38% 62	8.28% 24	21.72% 63	30.34% 88	13.79% 40	290

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

CFLP-FIPF : 52/121 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	55.77% 29	3.85% 2	7.69% 4	7.69% 4	30.77% 16	26.92% 14	52
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	40.00% 20	22.00% 11	8.00% 4	26.00% 13	24.00% 12	16.00% 8	50
Théories d'apprentissage	45.10% 23	9.80% 5	5.88% 3	25.49% 13	29.41% 15	17.65% 9	51
Stage pratique en enseignement du français	45.10% 23	13.73% 7	7.84% 4	7.84% 4	33.33% 17	23.53% 12	51
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	46.15% 24	19.23% 10	11.54% 6	17.31% 9	28.85% 15	11.54% 6	52
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	23.08% 12	38.46% 20	23.08% 12	15.38% 8	17.31% 9	13.46% 7	52
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	42.31% 22	19.23% 10	15.38% 8	23.08% 12	23.08% 12	9.62% 5	52
Gestion de classe et du comportement des élèves	42.31% 22	15.38% 8	19.23% 10	25.00% 13	21.15% 11	9.62% 5	52
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	30.77% 16	23.08% 12	28.85% 15	30.77% 16	11.54% 6	11.54% 6	52
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	25.00% 13	28.85% 15	28.85% 15	30.77% 16	13.46% 7	9.62% 5	52

Légende :

- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

Général : 191/384 réponses

	INCLUS	PAS INCLUS	PAS DU TOUT PRÉPARÉ	PEU PRÉPARÉ	BIEN PRÉPARÉ	TRÈS BIEN PRÉPARÉ	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Contenu propre à l'enseignement du français	52.11% 99	5.79% 11	3.16% 6	7.89% 15	38.42% 73	24.74% 47	190
Approches pédagogiques pour l'enseignement des langues	39.15% 74	16.40% 31	12.17% 23	15.87% 30	30.16% 57	16.40% 31	189
Théories d'apprentissage	40.74% 77	13.76% 26	10.58% 20	20.11% 38	28.57% 54	15.34% 29	189
Stage pratique en enseignement du français	45.99% 86	13.37% 25	6.95% 13	16.58% 31	29.41% 55	19.25% 36	187
Enseignement à des niveaux d'apprenant(e)s différents	39.68% 75	15.34% 29	10.58% 20	22.75% 43	23.81% 45	16.40% 31	189
Enseignement en milieu multiculturel et plurilingue	23.40% 44	35.11% 66	23.94% 45	20.21% 38	13.83% 26	6.91% 13	188
Enseignement de compétences transversales (créativité, esprit critique, résolution de problème, etc.)	27.13% 51	29.26% 55	17.02% 32	21.81% 41	19.15% 36	11.70% 22	188
Gestion de classe et du comportement des élèves	35.45% 67	16.40% 31	15.87% 30	26.98% 51	20.63% 39	13.76% 26	189
Utilisation des technologies numériques pour l'enseignement	27.81% 52	25.67% 48	19.25% 36	25.67% 48	17.11% 32	11.23% 21	187
Intégration pédagogique des technologies numériques dans le processus d'apprentissage	22.34% 42	31.38% 59	22.34% 42	22.34% 42	15.96% 30	10.11% 19	188

Légende :

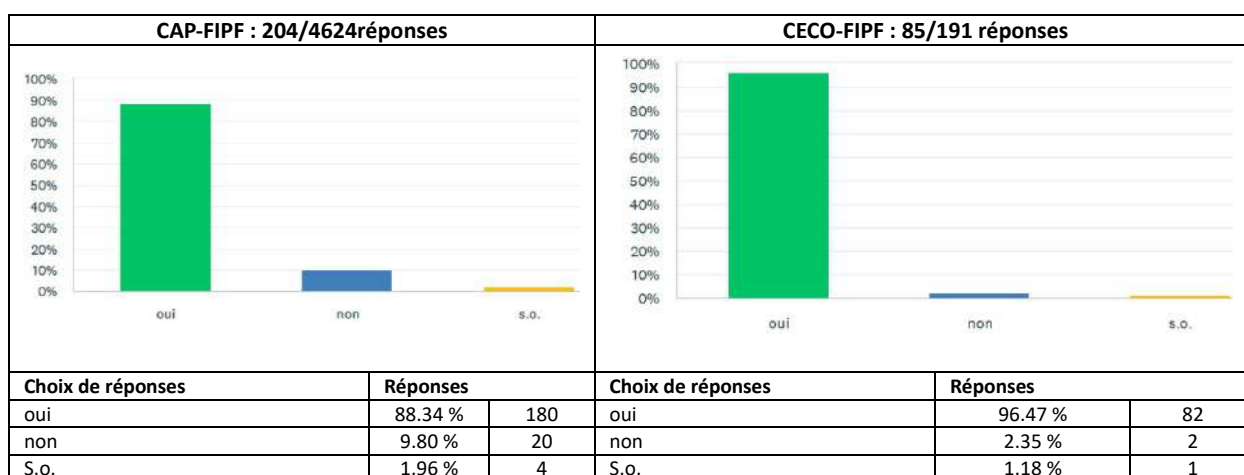
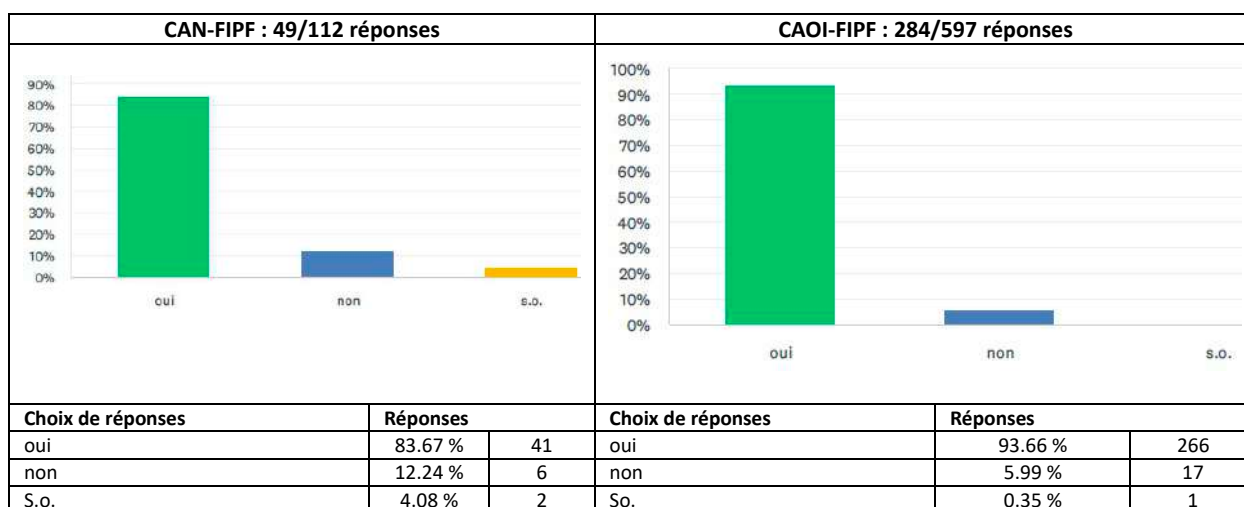
- plus haut % inclus =
- plus haut % pas inclus =
- plus haut % pas du tout/peu préparé =
- plus haut % bien/très bien préparé =

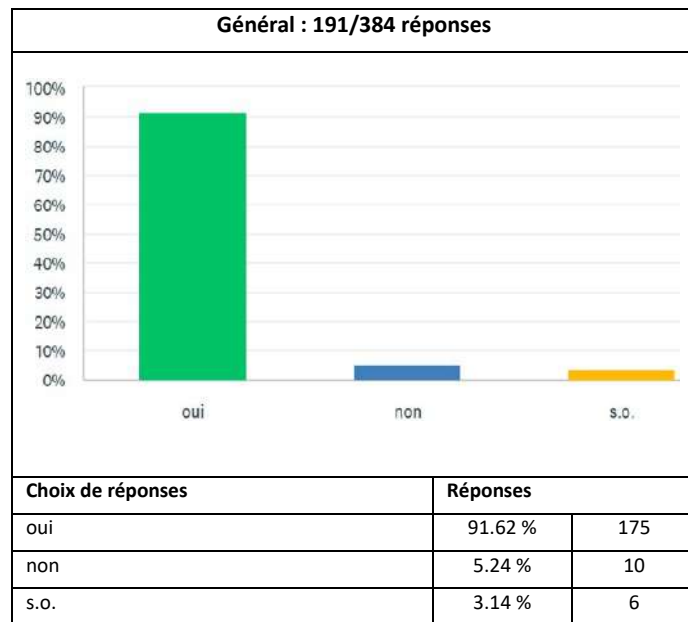
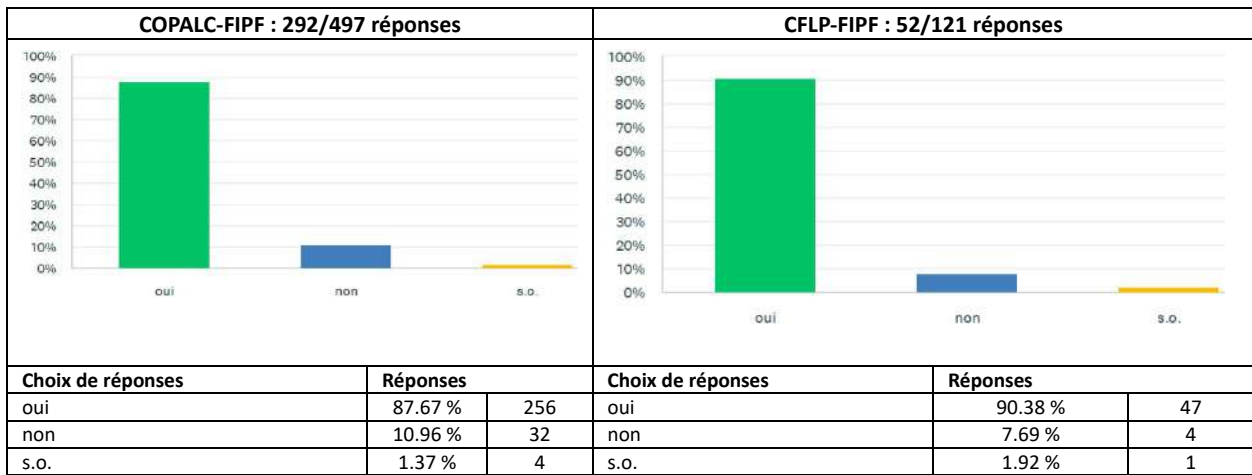
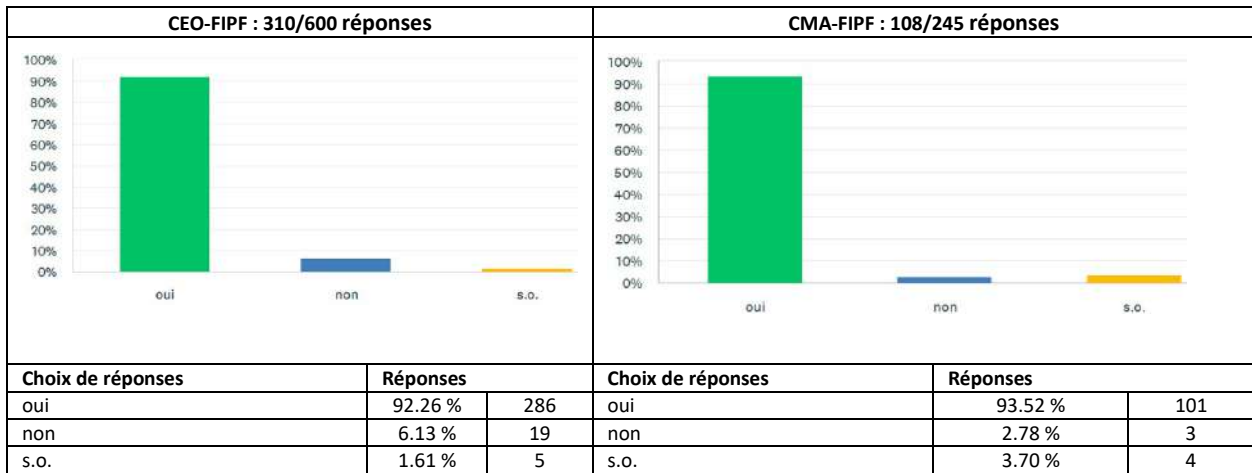
2.2.2. Formation continue

Question #30 : On entend par « formation continue ou perfectionnement professionnel » les activités auxquelles les enseignants participent pour améliorer leurs compétences, leurs connaissances, leur expertise et d'autres aspects en rapport avec leur métier d'enseignant de français. Pour répondre à ces questions, tenez uniquement compte des activités de formation continue ou perfectionnement professionnel auxquelles vous avez participé après votre formation initiale d'enseignant. Pouvez-vous bénéficier de formations continues ou de perfectionnement professionnel ?

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur grande majorité (96 % à 83 %), les enseignants de toutes les commissions et du groupe « Général » peuvent bénéficier de formation continue ou de perfectionnement professionnel.





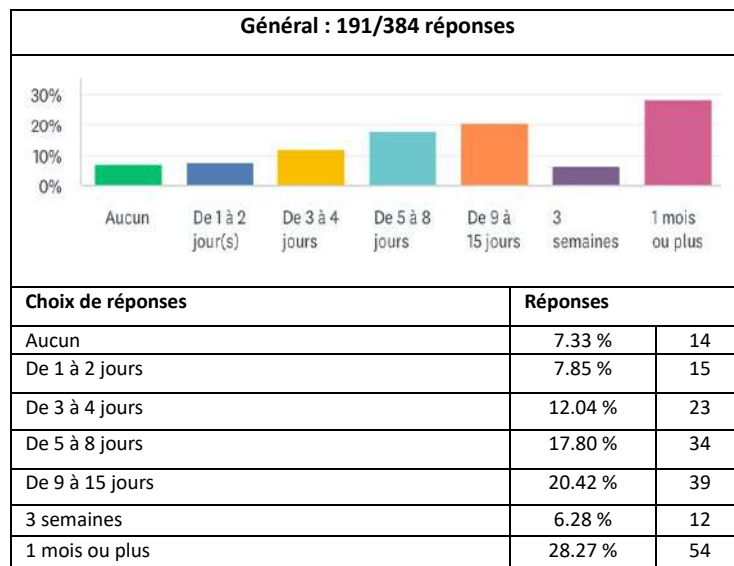
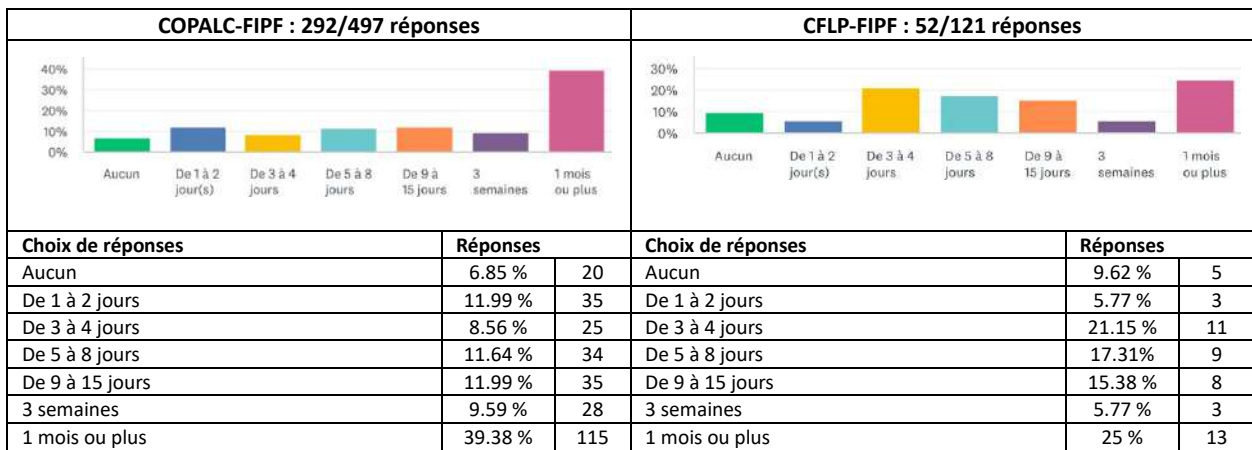
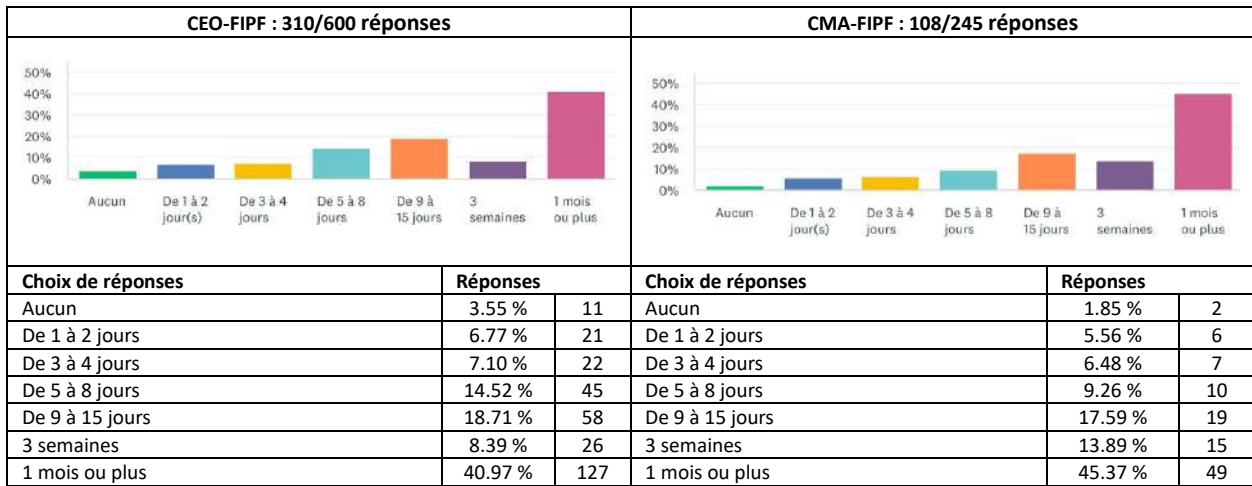
Question #31 : Q31 Au cours des cinq dernières années, combien de jours (ou l'équivalent) avez-vous consacré à des ateliers de formation continue ou perfectionnement professionnel liés à l'enseignement du français ?

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

La majorité des enseignants de toutes les commissions et du groupe Général qui ont répondu au questionnaire ont consacré *1 mois ou plus* cette année à des ateliers de formation continue ou perfectionnement professionnel liés à l'enseignement du français. Les réponses ensuite sont assez variées selon les groupes, avec une prédominance en 2^e position pour une durée *de 9 à 15 jours* de formation continue (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF et le groupe « Général »).

CAN-FIPF : 49/110 réponses			CAOI-FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Aucun	6.12 %	3	Aucun	13.38 %	38
De 1 à 2 jours	8.16 %	4	De 1 à 2 jours	15.14 %	43
De 3 à 4 jours	14.29 %	7	De 3 à 4 jours	18.31 %	52
De 5 à 8 jours	18.37 %	9	De 5 à 8 jours	13.73 %	39
De 9 à 15 jours	18.37 %	9	De 9 à 15 jours	13.73 %	39
3 semaines	16.33 %	8	3 semaines	7.39 %	21
1 mois ou plus	18.37 %	9	1 mois ou plus	18.31 %	52

CAP-FIPF : 204/464 réponses			CECO-FIPF : 85/191 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Aucun	6.37 %	13	Aucun	4.71 %	4
De 1 à 2 jours	15.20 %	31	De 1 à 2 jours	3.53 %	3
De 3 à 4 jours	14.22 %	29	De 3 à 4 jours	7.06 %	6
De 5 à 8 jours	14.71 %	30	De 5 à 8 jours	12.94 %	11
De 9 à 15 jours	17.16 %	35	De 9 à 15 jours	10.59 %	9
3 semaines	7.35 %	15	3 semaines	10.59 %	9
1 mois ou plus	25 %	51	1 mois ou plus	50.59 %	43

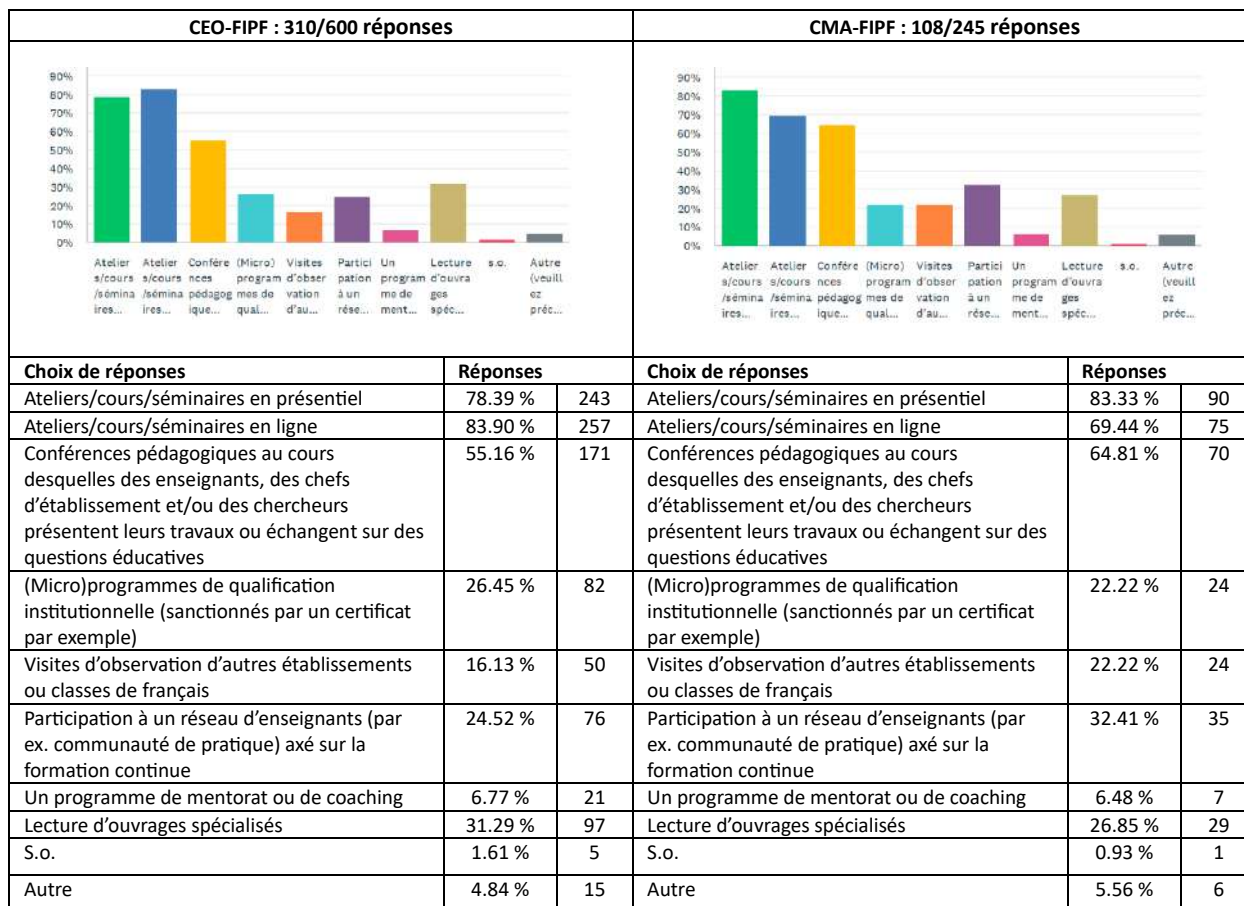
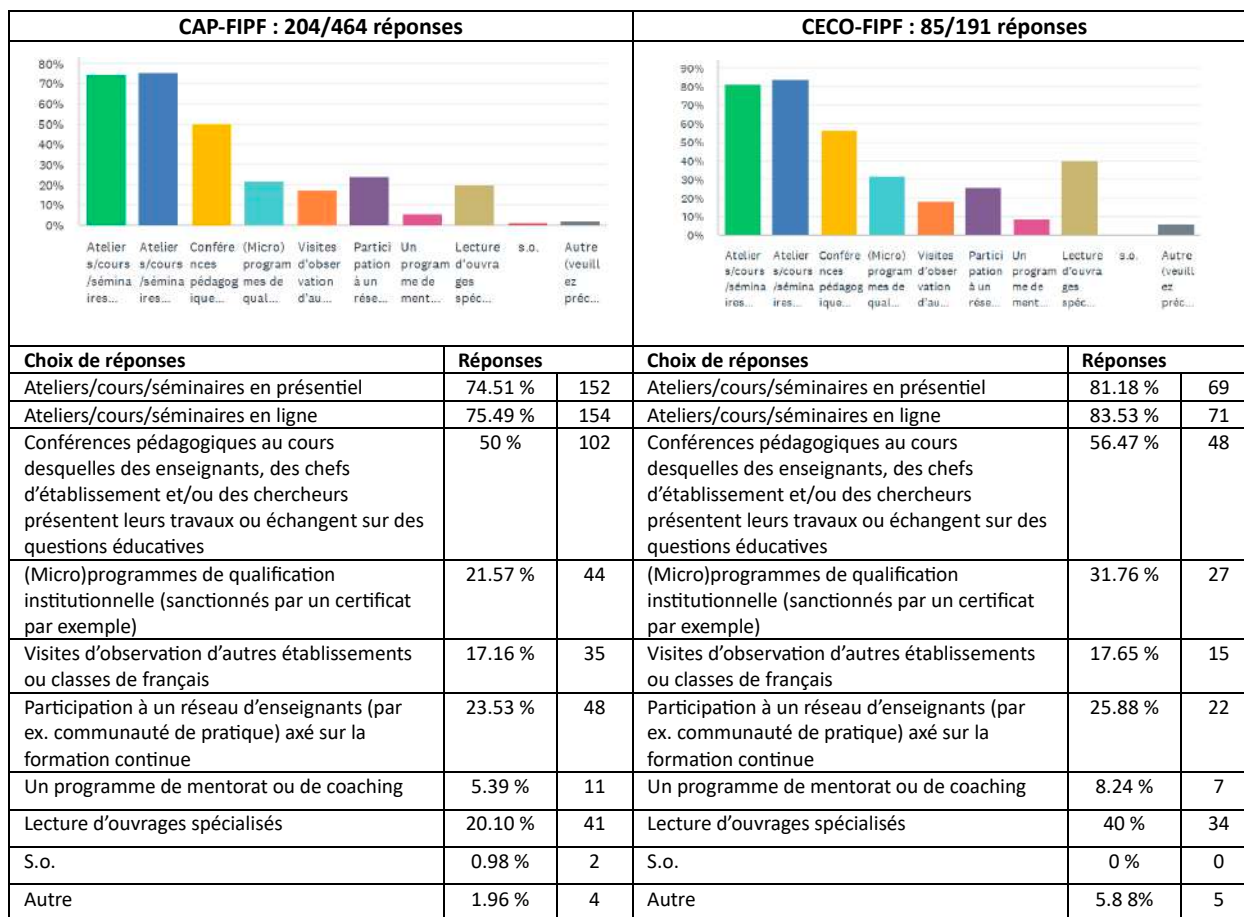


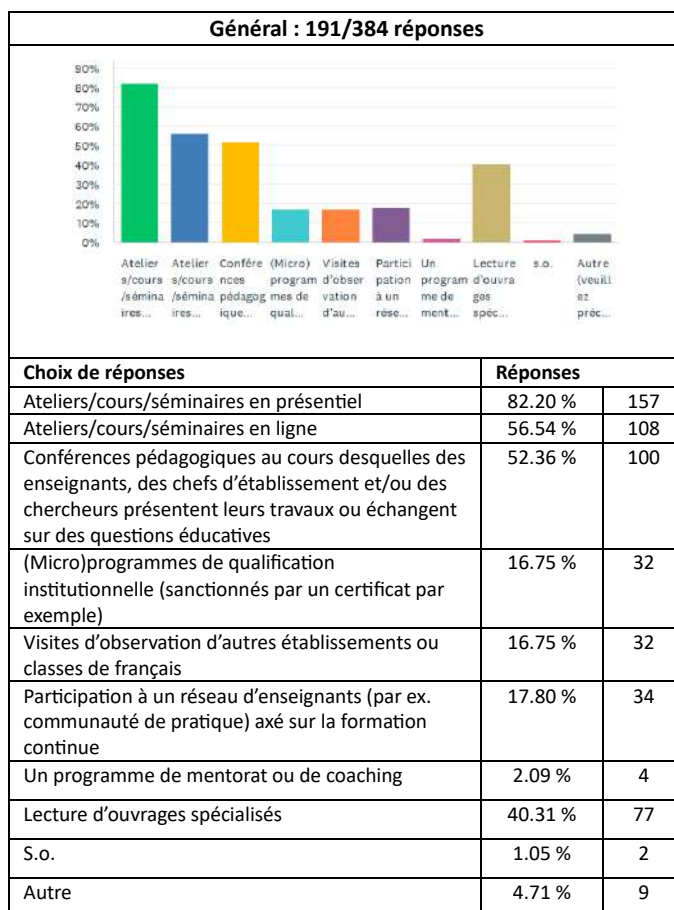
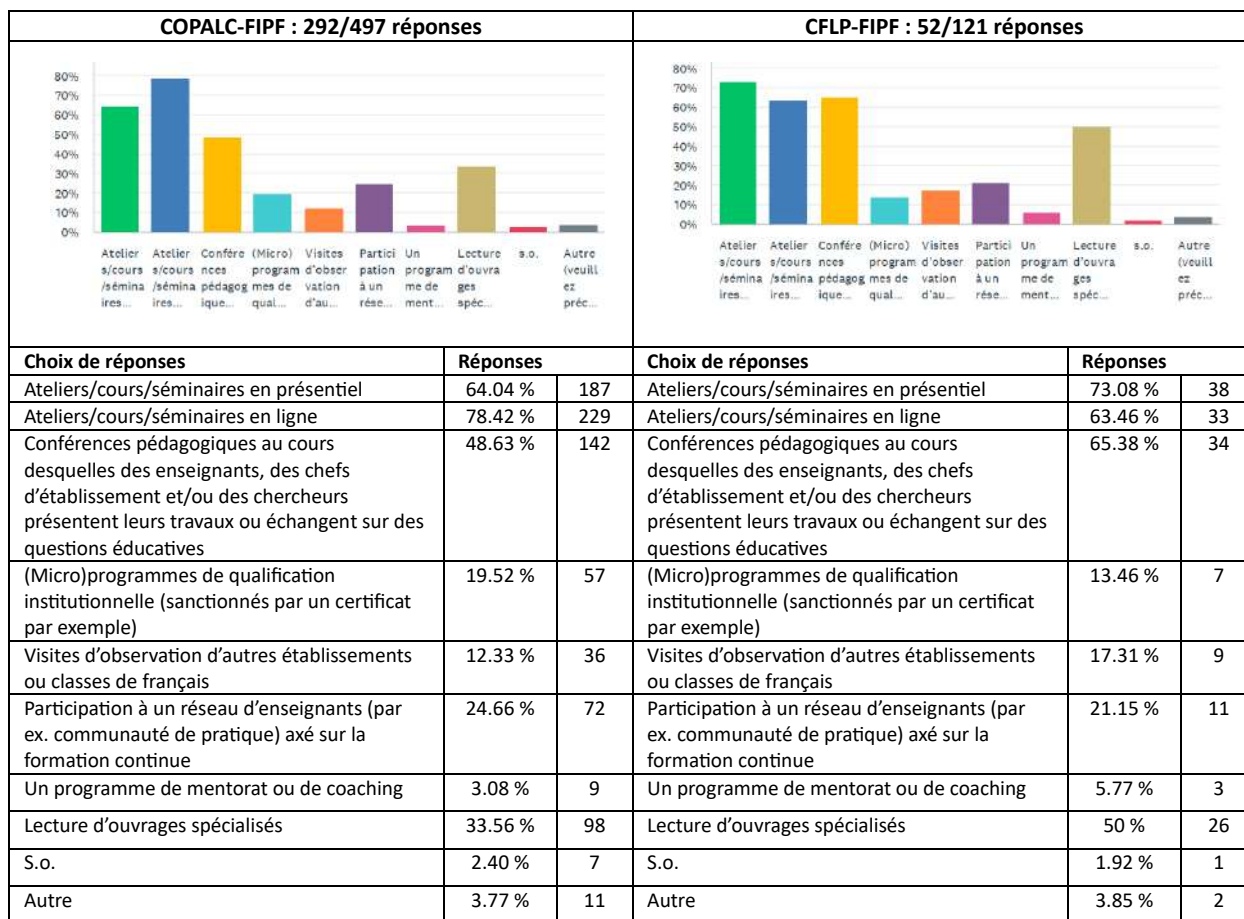
Question # 32 : À quels types d'activités de formation continue ou perfectionnement professionnel avez-vous participé ces cinq dernières années ? (Vous pouvez choisir plusieurs réponses).

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

De façon générale, un plus grand nombre d'enseignants qui ont répondu au questionnaire ont participé ces 5 dernières années à des *ateliers/cours/séminaires en ligne* (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, COPALC-FIPF) et/ou *en présentiel* (CAOI-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général »). Le troisième type d'activités auxquelles les enseignants du plus grand nombre de commissions ont participé concerne *les conférences*. Vient ensuite la *lecture d'ouvrages spécialisés*. Il est aussi intéressant de noter qu'entre 1/4 et 1/3 des participants indiquent participer à des *réseaux d'enseignants (par ex. communauté de pratique) axés sur la formation continue*.

CAN-FIPF : 49/212 réponses			CAOI-FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Ateliers/cours/séminaires en présentiel	69.39 %	34	Ateliers/cours/séminaires en présentiel	71.13 %	202
Ateliers/cours/séminaires en ligne	71.43 %	35	Ateliers/cours/séminaires en ligne	40.49 %	115
Conférences pédagogiques au cours desquelles des enseignants, des chefs d'établissement et/ou des chercheurs présentent leurs travaux ou échangent sur des questions éducatives	61.22 %	30	Conférences pédagogiques au cours desquelles des enseignants, des chefs d'établissement et/ou des chercheurs présentent leurs travaux ou échangent sur des questions éducatives	42.96 %	122
(Micro)programmes de qualification institutionnelle (sanctionnés par un certificat par exemple)	14.29 %	7	(Micro)programmes de qualification institutionnelle (sanctionnés par un certificat par exemple)	16.90 %	48
Visites d'observation d'autres établissements ou classes de français	8.16 %	4	Visites d'observation d'autres établissements ou classes de français	23.24 %	66
Participation à un réseau d'enseignants (par ex. communauté de pratique) axé sur la formation continue	36.73 %	18	Participation à un réseau d'enseignants (par ex. communauté de pratique) axé sur la formation continue	23.24 %	56
Un programme de mentorat ou de coaching	16.33 %	8	Un programme de mentorat ou de coaching	16.90 %	47
Lecture d'ouvrages spécialisés	48.98 %	24	Lecture d'ouvrages spécialisés	24.65 %	70
S.o.	4.08 %	2	S.o.	3.17 %	9
Autre	8.16 %	4	Autre	3.52 %	10



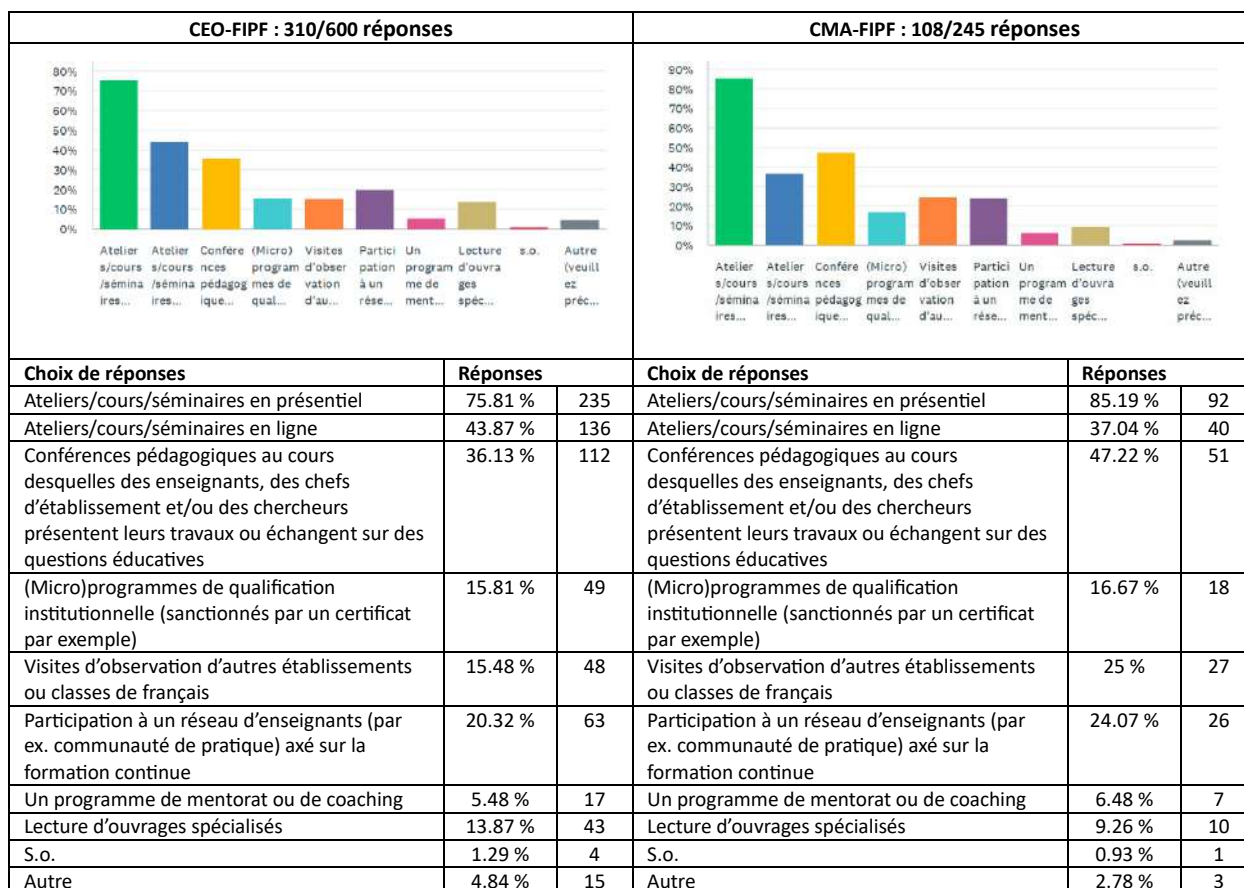
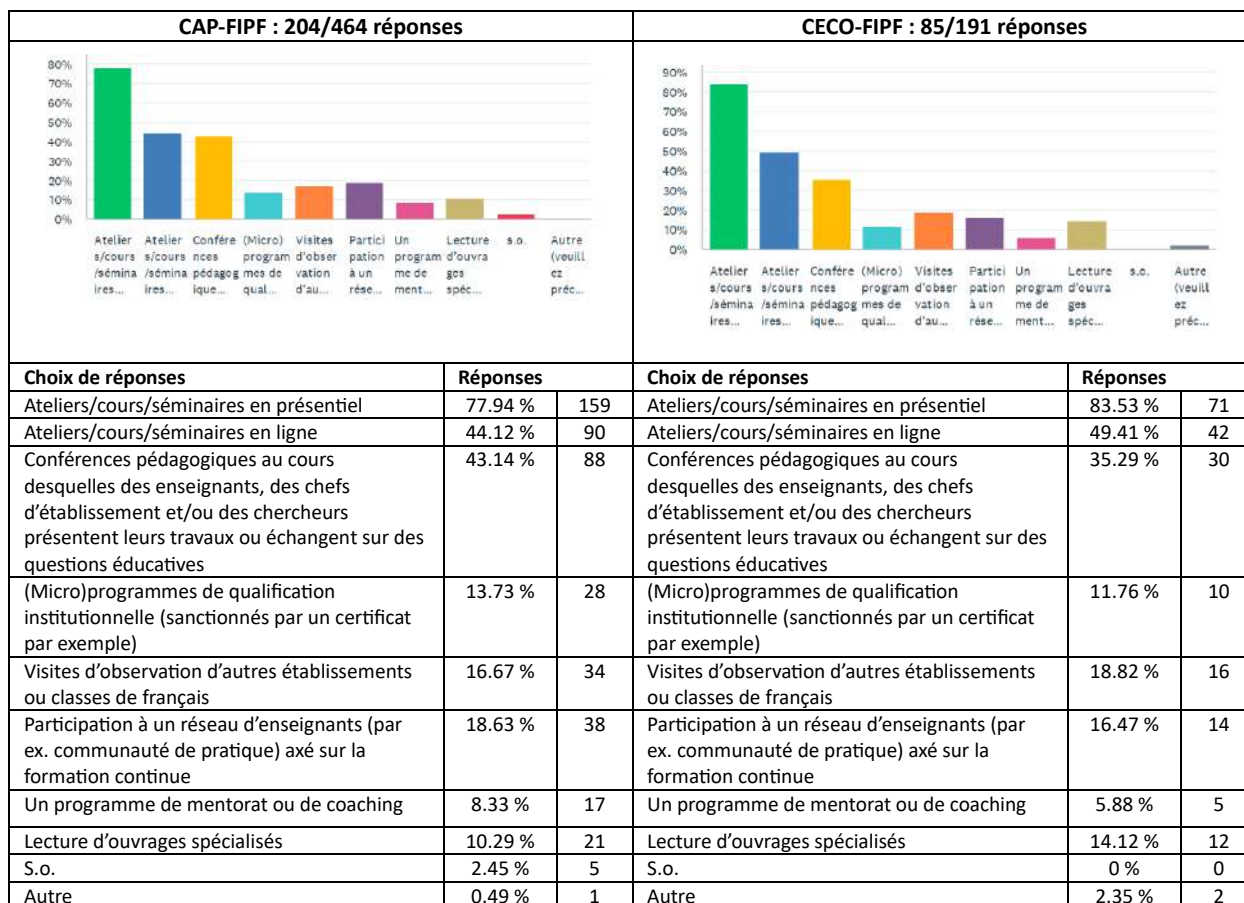


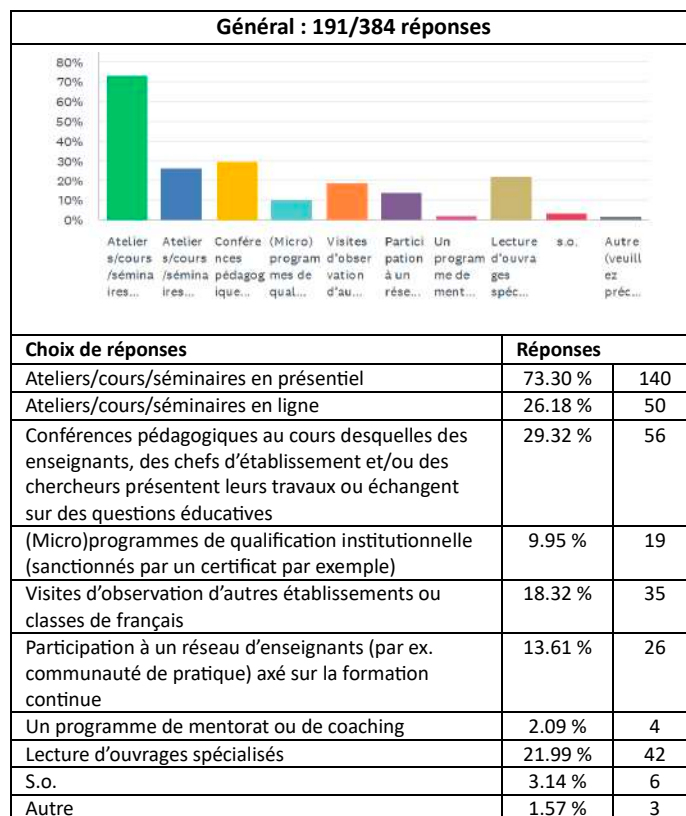
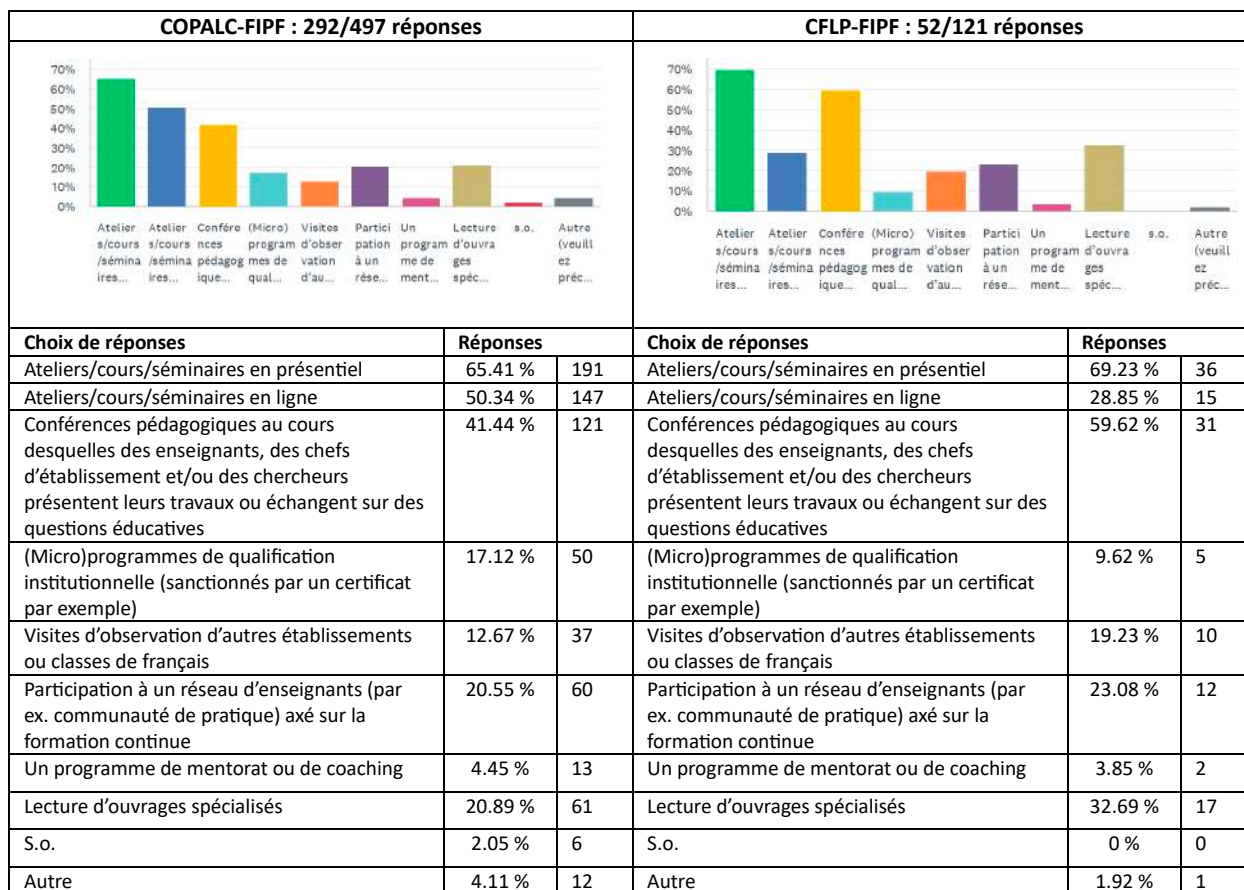
Question #33 : Quelles sont les activités de formation continue ou perfectionnement professionnel qui ont eu le plus d'impact sur votre manière d'enseigner ? (Vous pouvez choisir jusqu'à trois réponses, pas plus).

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

Il est intéressant de noter que si à la question précédente les enseignants qui ont répondu au questionnaire déclaraient dans leur grande majorité avoir participé à des *ateliers/cours/séminaires en ligne* (souvent dans les 70 % ou 80 %), il semble que l'impact n'ait pas été si bénéfique car les pourcentages de réponse pour cette option baissent drastiquement (dans les 30 % ou 40 %) en ce qui concerne leur impact sur la manière d'enseigner. Les *ateliers/cours/séminaires en présentiel* sont reconnus comme ayant eu le plus d'impact pour toutes les commissions et le groupe « Général », suivi le plus souvent (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF et « Général ») par *la participation à des conférences*.

CAN-FIPF : 49/112 réponses			CAOI-FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Ateliers/cours/séminaires en présentiel	59.18 %	29	Ateliers/cours/séminaires en présentiel	74.65 %	212
Ateliers/cours/séminaires en ligne	38.78 %	19	Ateliers/cours/séminaires en ligne	32.75 %	93
Conférences pédagogiques au cours desquelles des enseignants, des chefs d'établissement et/ou des chercheurs présentent leurs travaux ou échangent sur des questions éducatives	44.90 %	22	Conférences pédagogiques au cours desquelles des enseignants, des chefs d'établissement et/ou des chercheurs présentent leurs travaux ou échangent sur des questions éducatives	42.61 %	121
(Micro)programmes de qualification institutionnelle (sanctionnés par un certificat par exemple)	12.24 %	6	(Micro)programmes de qualification institutionnelle (sanctionnés par un certificat par exemple)	13.73 %	39
Visites d'observation d'autres établissements ou classes de français	14.29 %	7	Visites d'observation d'autres établissements ou classes de français	22.18 %	63
Participation à un réseau d'enseignants (par ex. communauté de pratique) axé sur la formation continue	22.45 %	11	Participation à un réseau d'enseignants (par ex. communauté de pratique) axé sur la formation continue	18.31 %	52
Un programme de mentorat ou de coaching	12.24 %	6	Un programme de mentorat ou de coaching	11.42 %	34
Lecture d'ouvrages spécialisés	26.53 %	13	Lecture d'ouvrages spécialisés	16.20 %	46
S.o.	2.04 %	1	S.o.	2.11 %	6
Autre	2.04 %	1	Autre	1.76 %	5



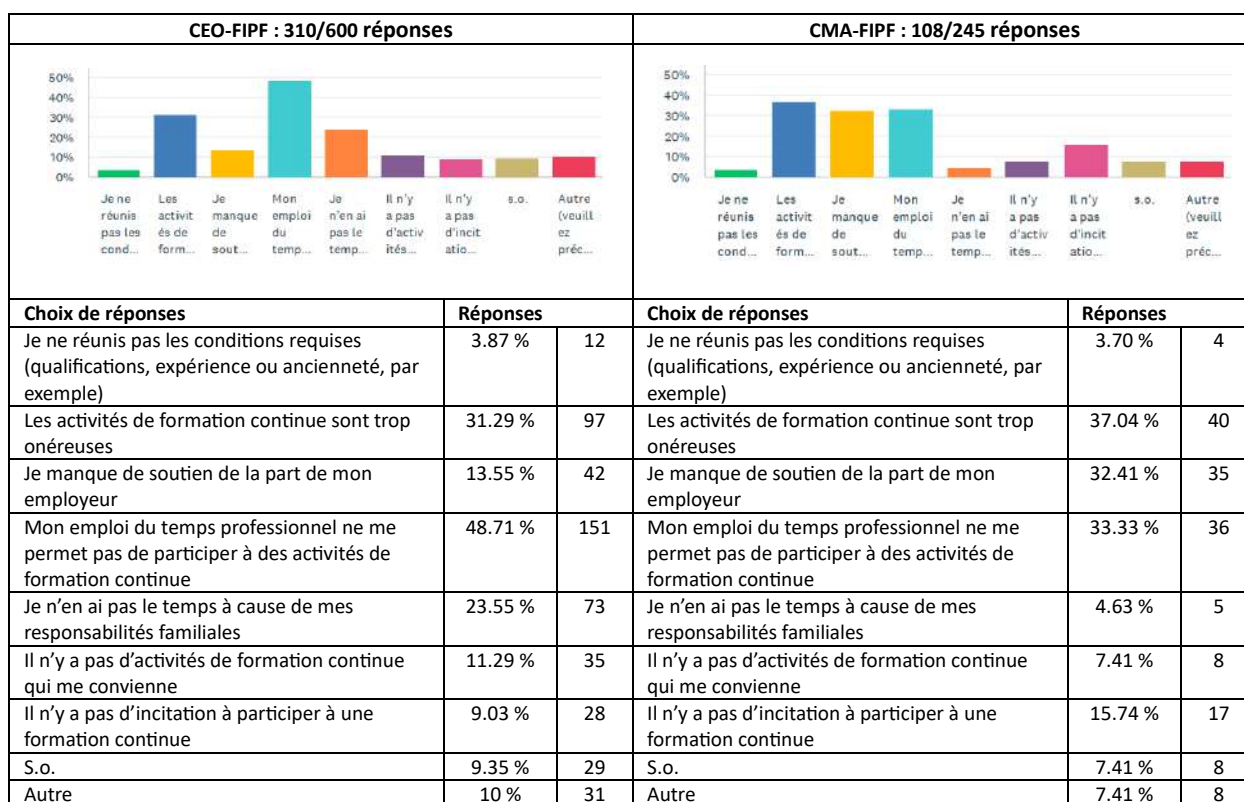
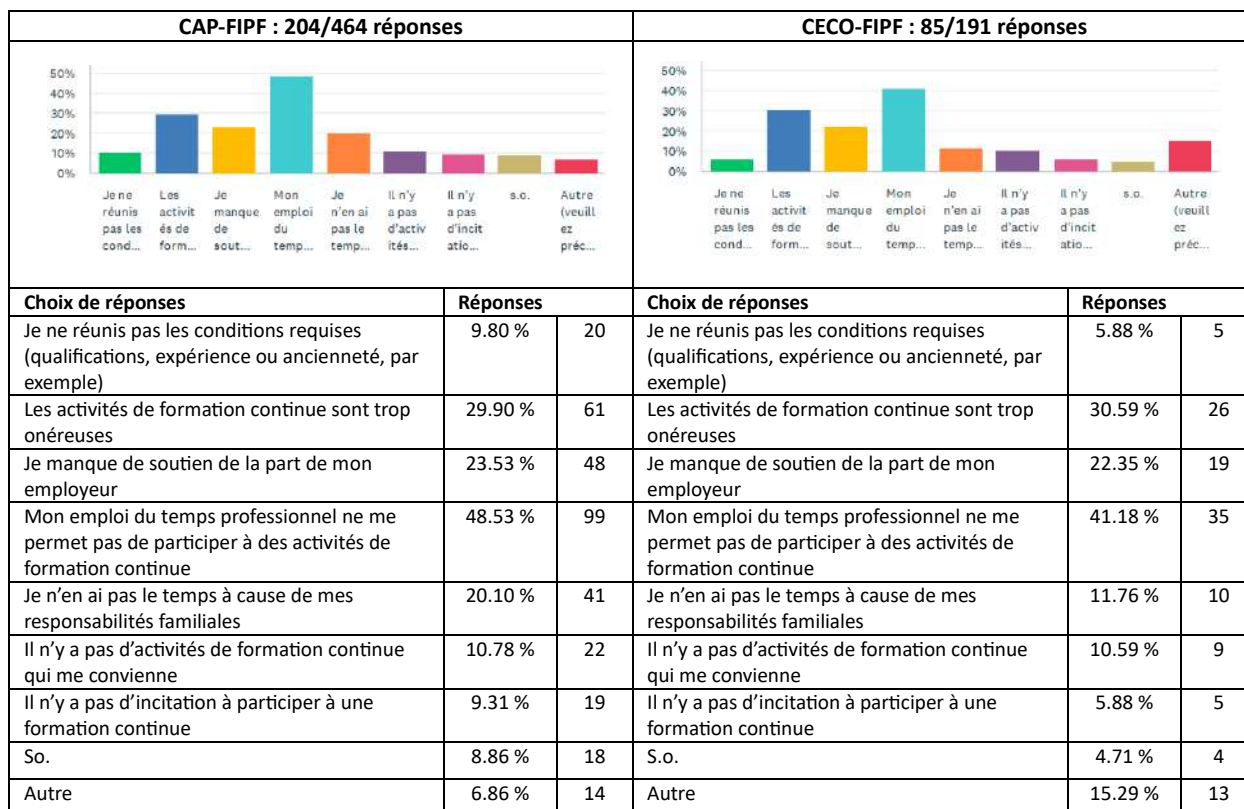


Question #34 : Quelles sont les barrières qui vous empêchent de participer à des activités de formation continue ou perfectionnement professionnel ? (Vous pouvez cocher plusieurs réponses).

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

Les barrières le plus souvent mentionnées par les enseignants de toutes les commissions et du groupe « Général » qui ont répondu au questionnaire en ce qui concerne la formation continue sont *le manque de temps dans leur emploi du temps professionnel et le coût trop onéreux des activités de formation*. En 3^e position arrive pour la plupart des commissions *le manque de soutien de la part de leur employeur*, une barrière particulièrement importante pour les enseignants de la CAOI-FIPF puisqu'elle arrive en 1^{re} position pour cette commission.

CAN-FIPF : 49/112 réponses			CAOI-FIPF : 284/597 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	12.24 %	6	Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	4.58 %	13
Les activités de formation continue sont trop onéreuses	26.53 %	13	Les activités de formation continue sont trop onéreuses	21.13 %	60
Je manque de soutien de la part de mon employeur	16.37 %	8	Je manque de soutien de la part de mon employeur	52.11 %	148
Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	36.73 %	18	Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	31.34 %	89
Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	8.16 %	4	Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	9.15 %	26
Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me convienne	10.42 %	5	Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me convienne	11.27 %	32
Il n'y a pas d'incitation à participer à une formation continue	18.37 %	9	Il n'y a pas d'incitation à participer à une formation continue	17.96 %	51
S.o.	14.29 %	7	S.o.	5.28 %	15
Autre	10.20 %	5	Autre	10.92 %	31



COPALC-FIFP : 292/497 réponses			CFLP-FIFP : 52/121 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	7.88 %	23	Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	5.77 %	3
Les activités de formation continue sont trop onéreuses	49.32 %	144	Les activités de formation continue sont trop onéreuses	28.85 %	15
Je manque de soutien de la part de mon employeur	25.68 %	75	Je manque de soutien de la part de mon employeur	17.31 %	9
Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	38.36 %	112	Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	40.38 %	21
Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	14.73 %	43	Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	7.69 %	4
Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me convienne	9.93 %	29	Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me convienne	15.38 %	8
Il n'y a pas d'incitation à participer à une formation continue	10.62 %	31	Il n'y a pas d'incitation à participer à une formation continue	15.38 %	8
S.o.	6.85 %	20	S.o.	5.77 %	3
Autre	8.22 %	24	Autre	11.54 %	6

Général : 191/384 réponses		
Choix de réponses	Réponses	
Je ne réunis pas les conditions requises (qualifications, expérience ou ancienneté, par exemple)	1.05 %	2
Les activités de formation continue sont trop onéreuses	26.18 %	50
Je manque de soutien de la part de mon employeur	19.90 %	38
Mon emploi du temps professionnel ne me permet pas de participer à des activités de formation continue	35.08 %	67
Je n'en ai pas le temps à cause de mes responsabilités familiales	16.23 %	31
Il n'y a pas d'activités de formation continue qui me convienne	9.42 %	18
Il n'y a pas d'incitation à participer à une formation continue	15.18 %	29
S.o.	15.71 %	30
Autre	11.52 %	22

Question #35 : Quels sont vos besoins les plus importants en formation continue ou perfectionnement professionnel ? Pour chacun des domaines ci-dessous, indiquez le degré d'importance de votre besoin pour cette formation.

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

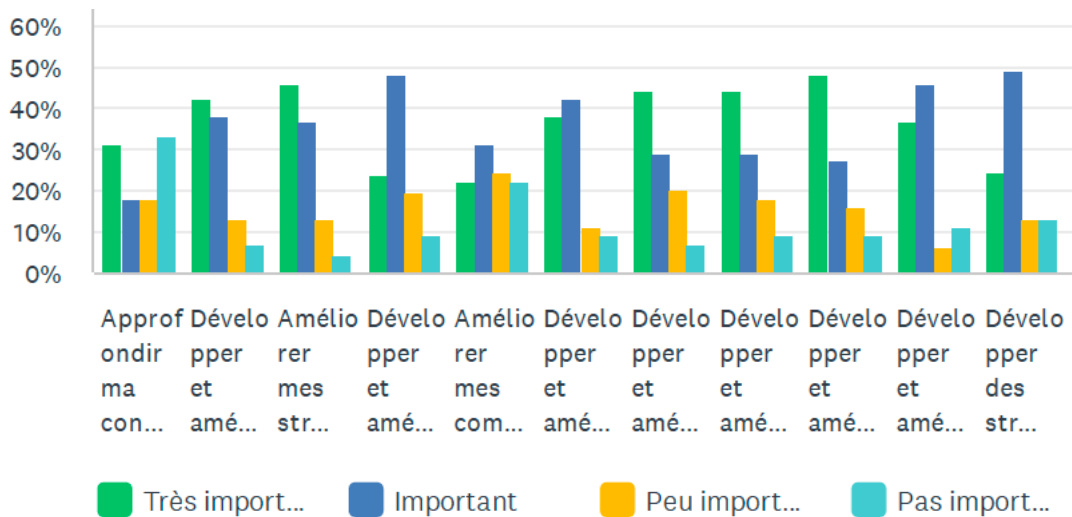
À l'exception des enseignants de la CFLP-FIPF qui, dans sa spécificité d'enseigner le français langue maternelle, identifient des besoins différents de formation, les enseignants de toutes les commissions et du groupe « Général » considèrent, à des degrés différents, toutes les formations mentionnées comme *très importantes* (en vert sur les tableaux ci-dessous) ou *importantes* (en bleu foncé). Les enseignants de la CAOI-FIPF, en particulier, présentent des taux de pourcentage plus élevés que pour les autres commissions pour l'option *très important* dans toutes les formations. De plus, toujours pour les enseignants de cette commission, le besoin *le plus important* avec le pourcentage le plus élevé (85 %) est celui de *développer et améliorer ses compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues*. On retrouve ce même degré d'importance pour développer des compétences en technologies technologiques pour les enseignants de la CFLP-FIPF et du groupe « Général ».

Pour les enseignants des autres commissions, le besoin de formation *le plus important*, avec le pourcentage le plus élevé varie entre *développer et améliorer ses compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue* (CAN-FIPF), *développer et améliorer ses compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français* (CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF), ou *améliorer ses compétences en gestion de classe et des comportements des élèves* (CECO-FIPF).

Les enseignants de la COPALC-FIPF qui ont répondu au questionnaire considèrent comme *très important* des formations pour *approfondir leur connaissance et maîtrise du français*, contrairement aux enseignants de la CAN-FIPF et de la CFLP-FIPF qui identifient ces formations comme *pas importantes* (en bleu turquoise dans le tableau).

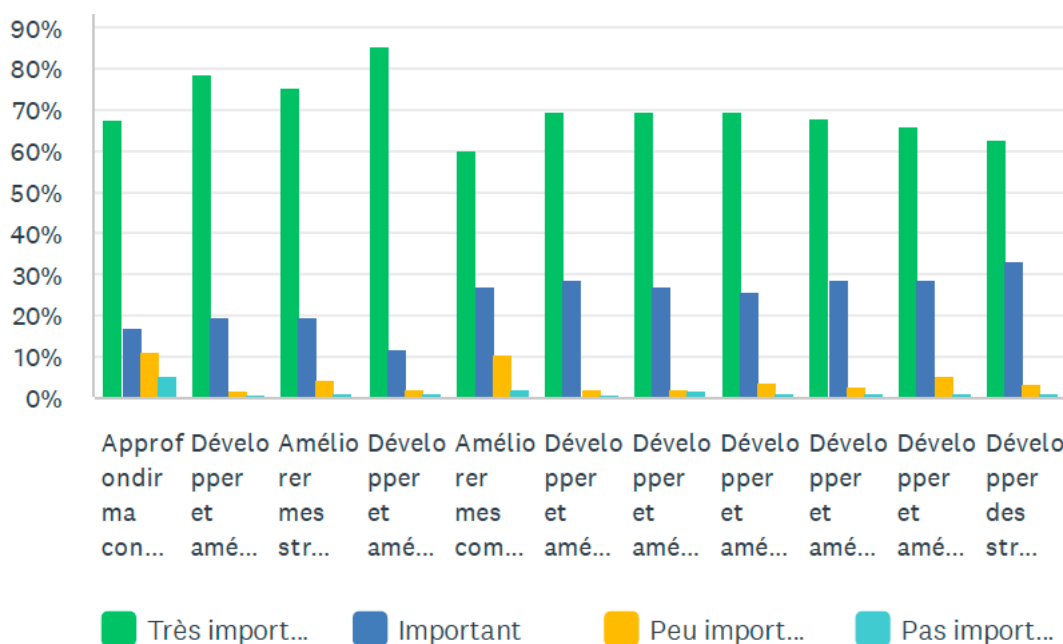
Il est aussi à noter que des formations pour *développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales* seraient utiles car identifiées comme importantes par les enseignants de la CAN-FIPF, de la CAP-FIPF, de la CEO-FIPF et du groupe « Général ». Enfin, des formations pour *développer et améliorer ses compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue* (Général), *développer et améliorer ses compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles* (CAN-FIPF), et *pour développer et améliorer ses compétences en pédagogies inclusives* (CFLP-FIPF) sont aussi considérées comme *très importantes* ou *importantes* par les enseignants.

CAN : 49/112 réponses



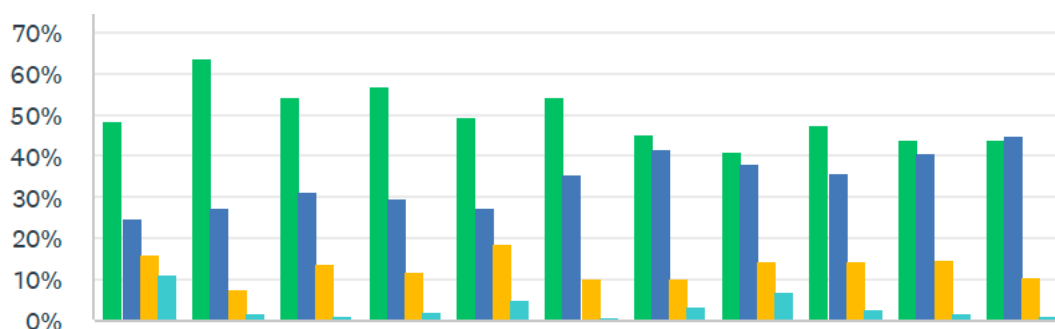
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	30.43% 14	19.57% 9	17.39% 8	32.61% 15	46
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	41.30% 19	39.13% 18	13.04% 6	6.52% 3	46
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	44.68% 21	38.30% 18	12.77% 6	4.26% 2	47
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	23.40% 11	48.94% 23	19.15% 9	8.51% 4	47
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	23.91% 11	30.43% 14	23.91% 11	21.74% 10	46
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	37.78% 17	42.22% 19	11.11% 5	8.89% 4	45
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	43.48% 20	28.26% 13	21.74% 10	6.52% 3	46
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	43.48% 20	30.43% 14	17.39% 8	8.70% 4	46
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	47.73% 21	27.27% 12	15.91% 7	9.09% 4	44
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	38.30% 18	44.68% 21	6.38% 3	10.64% 5	47
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	23.91% 11	50.00% 23	13.04% 6	13.04% 6	46

CAOI-FIPF : 284/597 réponses



	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	71.94% 200	15.47% 43	8.27% 23	4.32% 12	278
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	82.37% 229	15.83% 44	1.44% 4	0.36% 1	278
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	77.70% 216	17.63% 49	3.60% 10	1.08% 3	278
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	86.17% 243	10.64% 30	2.48% 7	0.71% 2	282
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	61.29% 171	25.81% 72	11.11% 31	1.79% 5	279
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	69.31% 192	27.08% 75	3.25% 9	0.36% 1	277
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	69.89% 195	26.52% 74	2.51% 7	1.08% 3	279
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	69.53% 194	25.81% 72	3.94% 11	0.72% 2	279
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	67.38% 188	29.39% 82	2.51% 7	0.72% 2	279
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	65.47% 182	29.14% 81	4.68% 13	0.72% 2	278
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	62.18% 171	33.45% 92	3.64% 10	0.73% 2	275

CAP-FIPF : 204/464 réponses

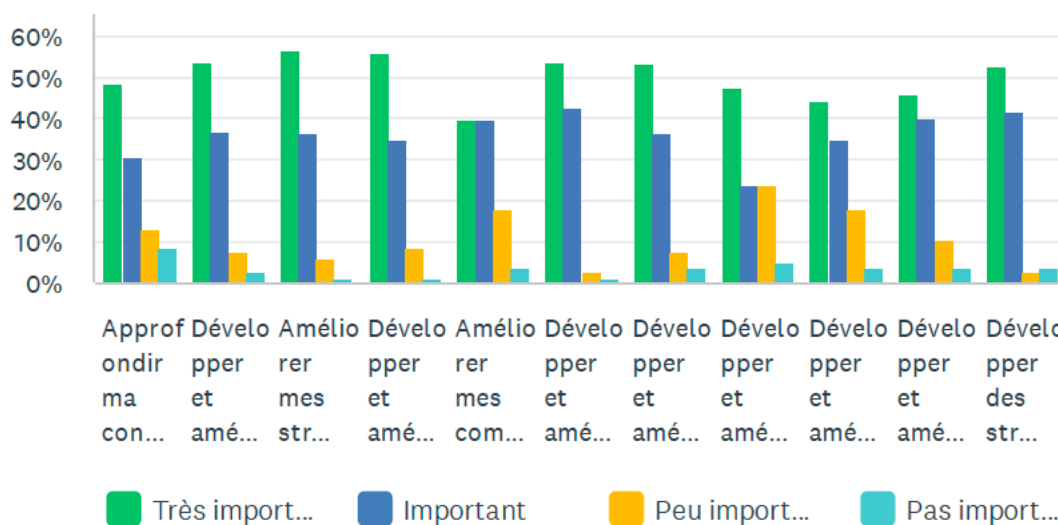


Approfondir ma connaissance et maîtrise du français
 Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français
 Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages
 Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues
 Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves
 Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée
 Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives
 Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue
 Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles
 Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles
 Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales

■ Très important...
 ■ Important
 ■ Peu important...
 ■ Pas important...

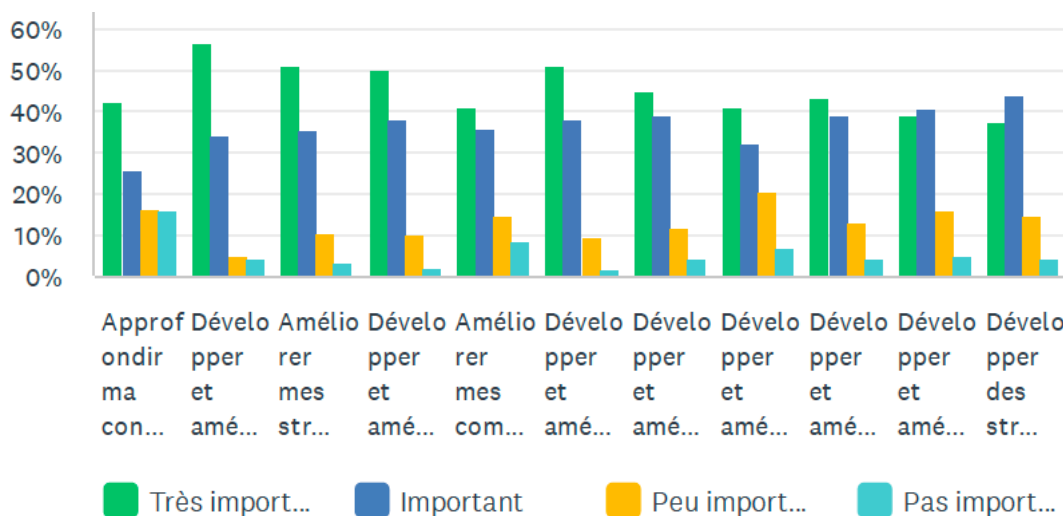
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	48.76% 98	24.38% 49	15.92% 32	10.95% 22	201
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	64.00% 128	27.00% 54	7.50% 15	1.50% 3	200
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	54.27% 108	31.16% 62	13.57% 27	1.01% 2	199
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	56.78% 113	29.65% 59	11.56% 23	2.01% 4	199
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	49.75% 100	27.36% 55	18.41% 37	4.48% 9	201
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	54.50% 109	35.00% 70	10.00% 20	0.50% 1	200
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	44.95% 89	41.92% 83	10.10% 20	3.03% 6	198
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	40.80% 82	38.31% 77	13.93% 28	6.97% 14	201
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	46.97% 93	36.36% 72	14.14% 28	2.53% 5	198
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	43.28% 87	40.30% 81	14.93% 30	1.49% 3	201
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	44.00% 88	44.50% 89	10.50% 21	1.00% 2	200

CECO-FIPF : 85/191 réponses



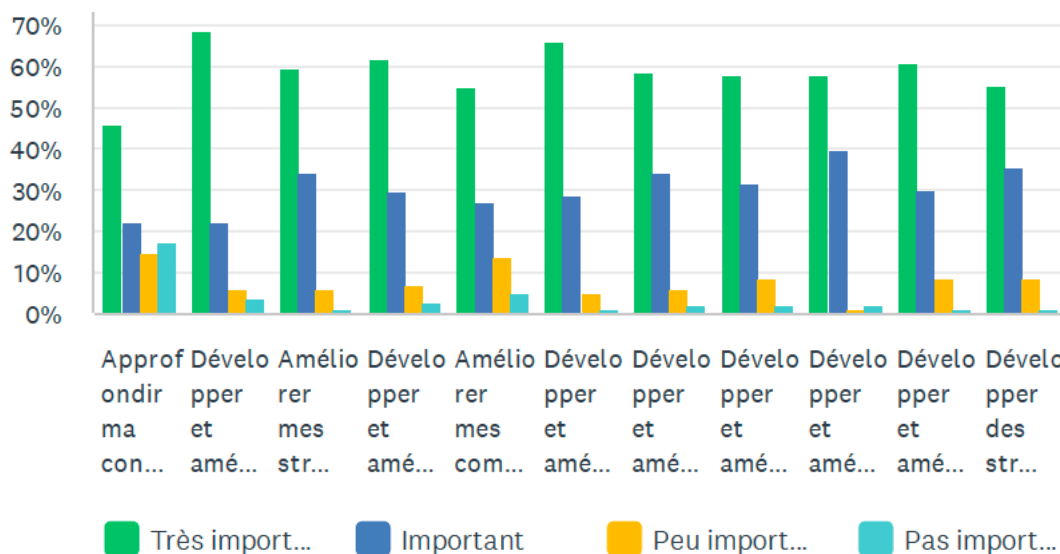
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	48.24% 41	30.59% 26	12.94% 11	8.24% 7	85
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	53.57% 45	36.90% 31	7.14% 6	2.38% 2	84
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	56.47% 48	36.47% 31	5.88% 5	1.18% 1	85
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	55.95% 47	34.52% 29	8.33% 7	1.19% 1	84
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	39.29% 33	39.29% 33	17.86% 15	3.57% 3	84
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	53.57% 45	42.86% 36	2.38% 2	1.19% 1	84
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	53.01% 44	36.14% 30	7.23% 6	3.61% 3	83
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	47.62% 40	23.81% 20	23.81% 20	4.76% 4	84
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	44.05% 37	34.52% 29	17.86% 15	3.57% 3	84
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	45.88% 39	40.00% 34	10.59% 9	3.53% 3	85
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	52.38% 44	41.67% 35	2.38% 2	3.57% 3	84

CEO-FIPF : 310/600 réponses



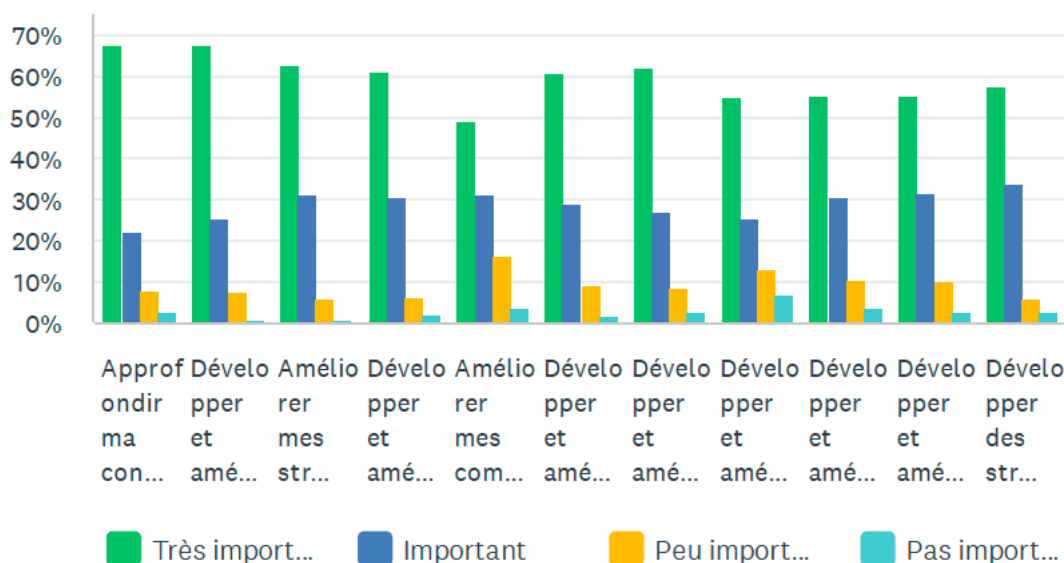
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	41.95% 125	25.84% 77	16.44% 49	15.77% 47	298
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	56.62% 171	34.11% 103	4.97% 15	4.30% 13	302
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	50.83% 154	35.64% 108	10.56% 32	2.97% 9	303
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	50.16% 153	37.70% 115	9.84% 30	2.30% 7	305
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	40.86% 123	35.88% 108	14.95% 45	8.31% 25	301
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	50.98% 156	37.91% 116	9.48% 29	1.63% 5	306
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	45.03% 136	39.07% 118	11.59% 35	4.30% 13	302
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	40.80% 122	31.77% 95	20.74% 62	6.69% 20	299
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	43.05% 130	39.40% 119	13.25% 40	4.30% 13	302
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	39.20% 118	40.20% 121	15.61% 47	4.98% 15	301
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	37.09% 112	44.04% 133	14.57% 44	4.30% 13	302

CMA-FIPF : 108/245 réponses



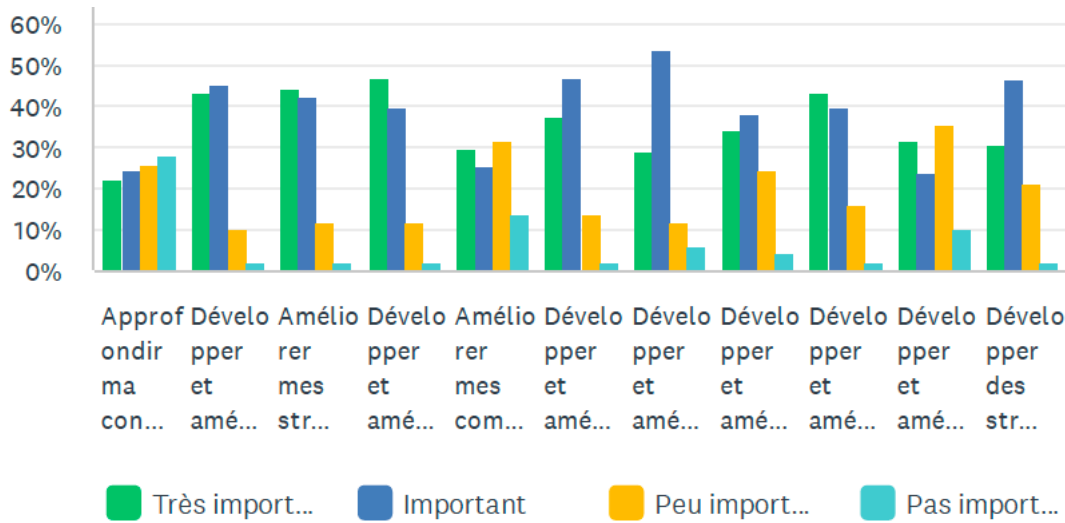
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	45.63% 47	22.33% 23	14.56% 15	17.48% 18	103
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	68.57% 72	21.90% 23	5.71% 6	3.81% 4	105
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	59.43% 63	33.96% 36	5.66% 6	0.94% 1	106
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	61.32% 65	29.25% 31	6.60% 7	2.83% 3	106
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	54.81% 57	26.92% 28	13.46% 14	4.81% 5	104
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	66.04% 70	28.30% 30	4.72% 5	0.94% 1	106
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	58.49% 62	33.96% 36	5.66% 6	1.89% 2	106
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	58.10% 61	31.43% 33	8.57% 9	1.90% 2	105
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	57.94% 62	39.25% 42	0.93% 1	1.87% 2	107
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	60.38% 64	30.19% 32	8.49% 9	0.94% 1	106
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	55.14% 59	35.51% 38	8.41% 9	0.93% 1	107

COPALC-FIPF : 292/497 réponses



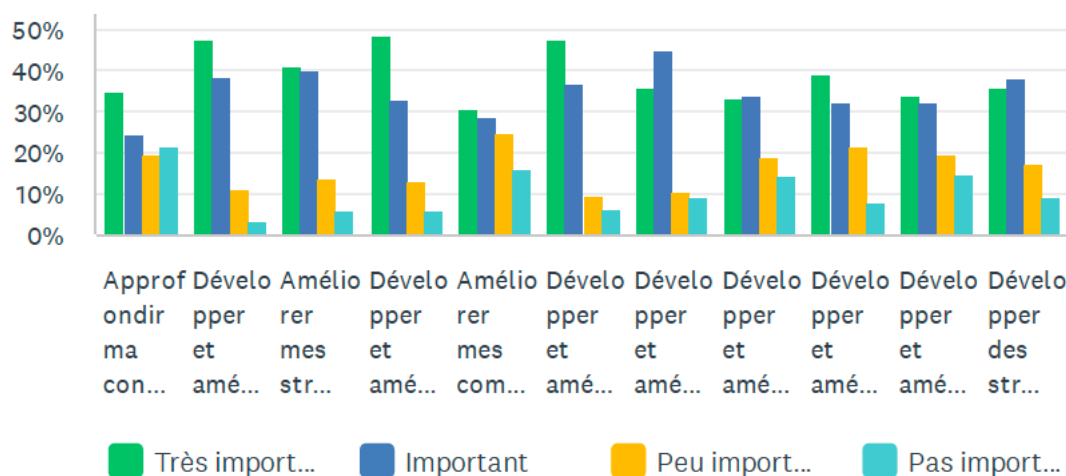
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	67.48% 193	22.03% 63	7.69% 22	2.80% 8	286
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	67.13% 192	25.17% 72	7.34% 21	0.35% 1	286
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	62.50% 180	31.25% 90	5.56% 16	0.69% 2	288
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	61.17% 178	30.58% 89	6.19% 18	2.06% 6	291
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	48.76% 138	31.10% 88	16.25% 46	3.89% 11	283
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	60.56% 172	28.87% 82	8.80% 25	1.76% 5	284
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	61.89% 177	26.92% 77	8.39% 24	2.80% 8	286
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	54.58% 155	25.35% 72	13.38% 38	6.69% 19	284
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	55.09% 157	30.53% 87	10.53% 30	3.86% 11	285
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	55.48% 157	31.80% 90	9.89% 28	2.83% 8	283
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	57.45% 162	33.69% 95	6.03% 17	2.84% 8	282

CFLP-FIPF : 52/121 réponses



	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	22.00% 11	24.00% 12	26.00% 13	28.00% 14	50
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	43.14% 22	45.10% 23	9.80% 5	1.96% 1	51
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	44.23% 23	42.31% 22	11.54% 6	1.92% 1	52
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	47.06% 24	39.22% 20	11.76% 6	1.96% 1	51
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	29.41% 15	25.49% 13	31.37% 16	13.73% 7	51
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	37.25% 19	47.06% 24	13.73% 7	1.96% 1	51
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	28.85% 15	53.85% 28	11.54% 6	5.77% 3	52
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	34.00% 17	38.00% 19	24.00% 12	4.00% 2	50
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	43.14% 22	39.22% 20	15.69% 8	1.96% 1	51
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	31.37% 16	23.53% 12	35.29% 18	9.80% 5	51
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	30.77% 16	46.15% 24	21.15% 11	1.92% 1	52

Général : 191/384 réponses



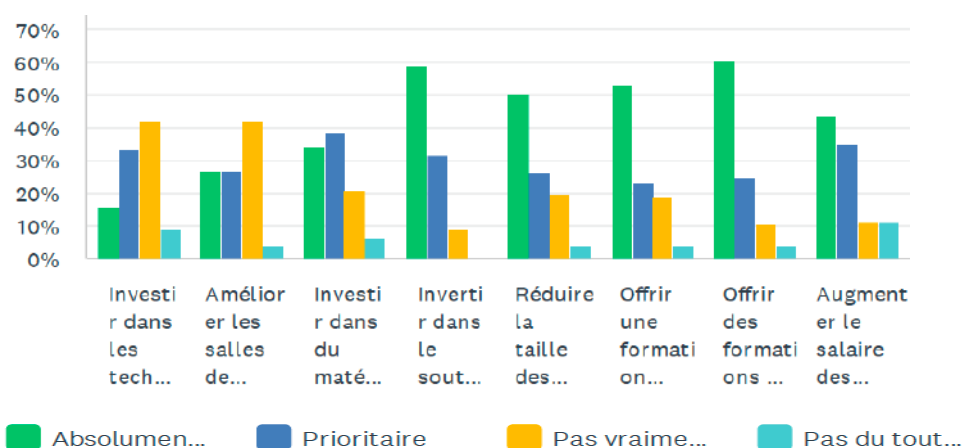
	TRÈS IMPORTANT	IMPORTANT	PEU IMPORTANT	PAS IMPORTANT	TOTAL
Approfondir ma connaissance et maîtrise du français	34.48% 60	24.14% 42	19.54% 34	21.84% 38	174
Développer et améliorer mes compétences pédagogiques pour l'enseignement du/en français	47.19% 84	38.20% 68	11.24% 20	3.37% 6	178
Améliorer mes stratégies d'évaluation des apprentissages	41.01% 73	39.89% 71	13.48% 24	5.62% 10	178
Développer et améliorer mes compétences en technologies numériques pour l'appui à l'enseignement et l'apprentissage des langues	48.35% 88	32.42% 59	13.19% 24	6.04% 11	182
Améliorer mes compétences en gestion de classe et des comportements des élèves	30.68% 54	28.41% 50	25.00% 44	15.91% 28	176
Développer et améliorer mes compétences pour une pédagogie différenciée	47.19% 84	37.08% 66	9.55% 17	6.18% 11	178
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies inclusives	35.59% 63	44.63% 79	10.73% 19	9.04% 16	177
Développer et améliorer mes compétences pour enseigner en milieu multiculturel et plurilingue	33.15% 59	33.71% 60	19.10% 34	14.04% 25	178
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies collaboratives et multiculturelles	38.76% 69	32.02% 57	21.35% 38	7.87% 14	178
Développer et améliorer mes compétences en pédagogies plurilingues et actionnelles	33.71% 60	32.02% 57	19.66% 35	14.61% 26	178
Développer des stratégies pour l'enseignement des compétences transversales	35.91% 65	38.12% 69	17.13% 31	8.84% 16	181

Question # 36 : Considérez dans son ensemble l'enseignement du français de votre catégorie (FLM, FLS, FLE, FLScO et DNLF, etc.) Si tout d'un coup le budget de votre institution augmentait de 5 %, comment évalueriez-vous l'importance des priorités suivantes en matière de dépenses ?

- 1575 enseignants ont répondu à cette question.

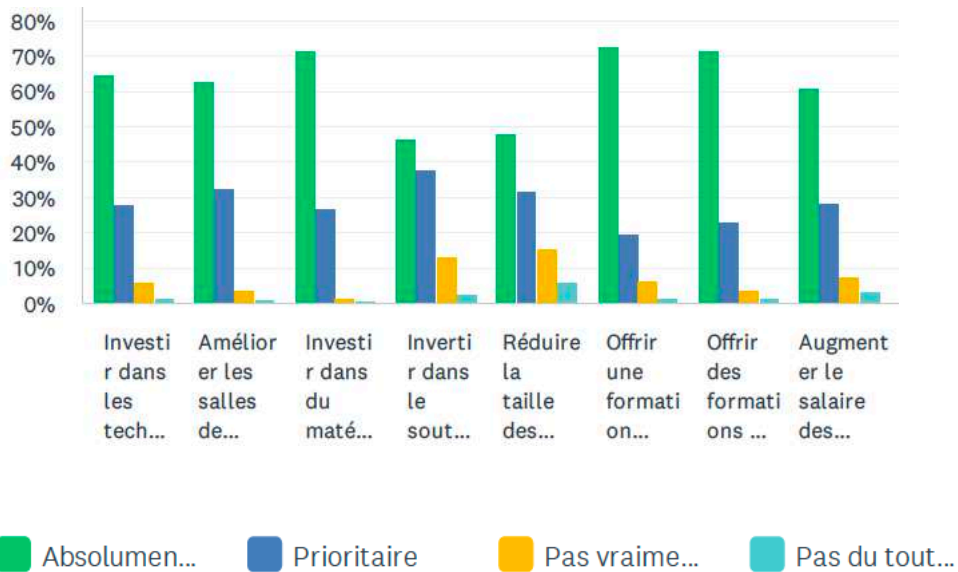
Il est intéressant de noter qu'à l'exception des enseignants d'une ou 2 commissions qui considèrent qu'*investir dans les technologies numériques* (CAN-FIPF, groupe « Général ») ou *dans l'amélioration des salles de classe et les équipements des établissements scolaires* (CAN-FIPF) n'est pas vraiment prioritaire, les enseignants de toutes les commissions évaluent toutes les propositions d'investissement du questionnaire comme *absolument prioritaires*, ou, à un degré moindre, *prioritaires*. Les enseignants de toutes les commissions qui ont répondu au questionnaire considèrent que des investissements dans des *formations initiales de qualité* (CAOI-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF) et dans des *formations de perfectionnement de qualité* (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, CFML-FIPF) sont *absolument prioritaires*. Les enseignants de la CAP-FIPF, la CECO-FIPF, la COPALC-FIPF et le groupe « Général » identifient *l'augmentation du salaire des enseignants* comme aussi *absolument prioritaire*. Enfin, il est intéressant aussi de noter que tous les enseignants qui ont répondu au questionnaire de toutes les commissions et du groupe « Général » indiquent comme *prioritaire* un investissement dans *le soutien scolaire des apprenants*.

CAN-FIPF : 49/112 réponses



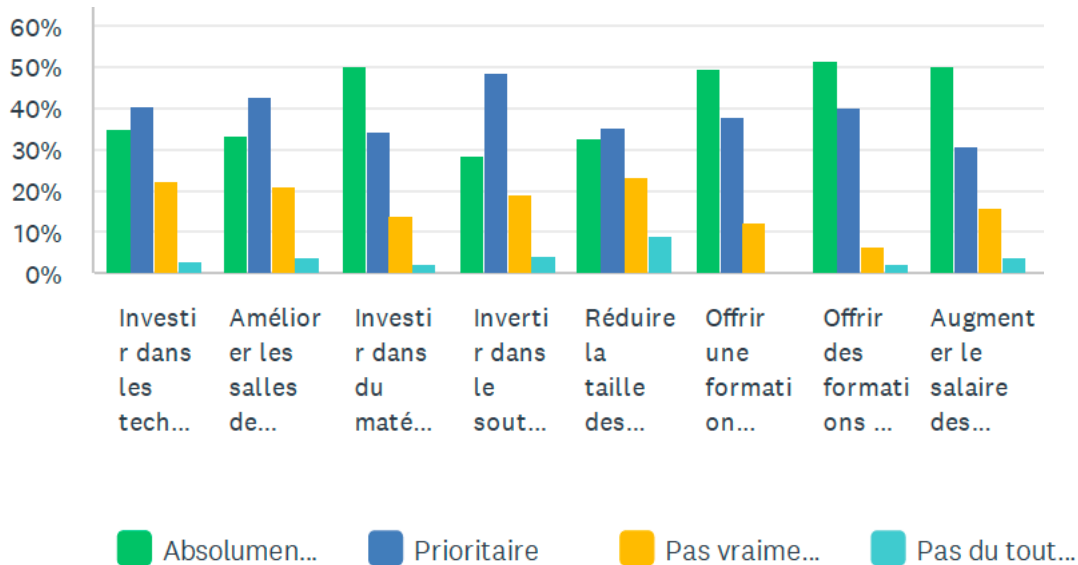
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIOTITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	15.22% 7	34.78% 16	41.30% 19	8.70% 4	46
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	28.26% 13	26.09% 12	41.30% 19	4.35% 2	46
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	33.33% 16	39.58% 19	20.83% 10	6.25% 3	48
Invertir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	57.78% 26	31.11% 14	11.11% 5	0.00% 0	45
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	51.06% 24	25.53% 12	19.15% 9	4.26% 2	47
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	52.08% 25	25.00% 12	18.75% 9	4.17% 2	48
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	61.22% 30	24.49% 12	10.20% 5	4.08% 2	49
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	42.55% 20	36.17% 17	10.64% 5	10.64% 5	47

CAOI-FIFP : 284/597 réponses



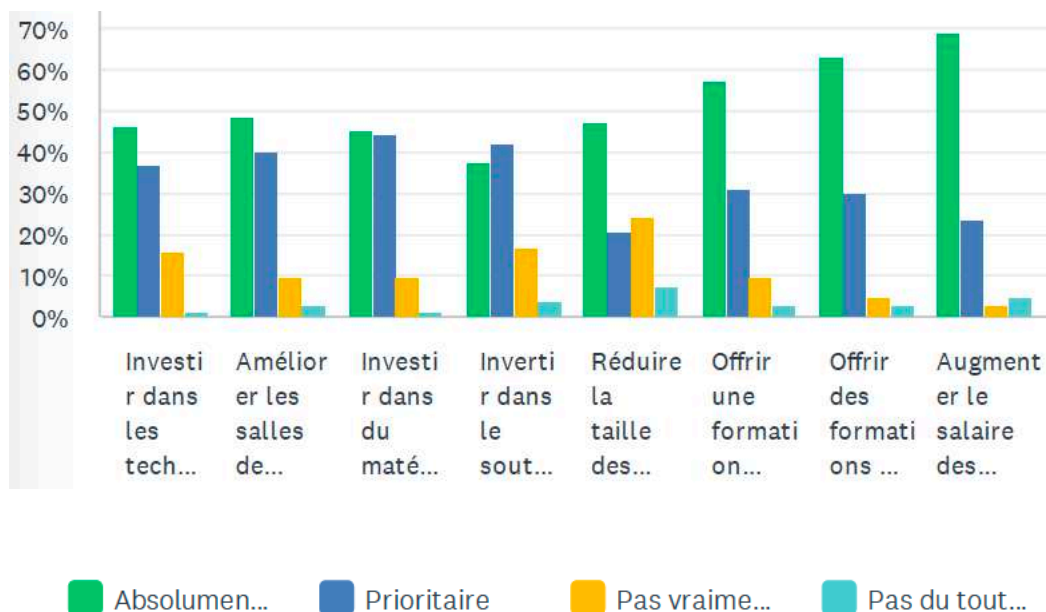
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	64.77% 182	27.76% 78	6.05% 17	1.42% 4	281
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	62.63% 176	32.38% 91	3.91% 11	1.07% 3	281
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	71.43% 200	26.79% 75	1.43% 4	0.36% 1	280
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	46.38% 128	38.04% 105	13.04% 36	2.54% 7	276
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	47.67% 133	31.54% 88	15.05% 42	5.73% 16	279
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	72.76% 203	19.35% 54	6.09% 17	1.79% 5	279
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	71.63% 202	23.05% 65	3.90% 11	1.42% 4	282
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	61.09% 168	28.36% 78	7.27% 20	3.27% 9	275

CAP-FIPF : 204/464 réponses



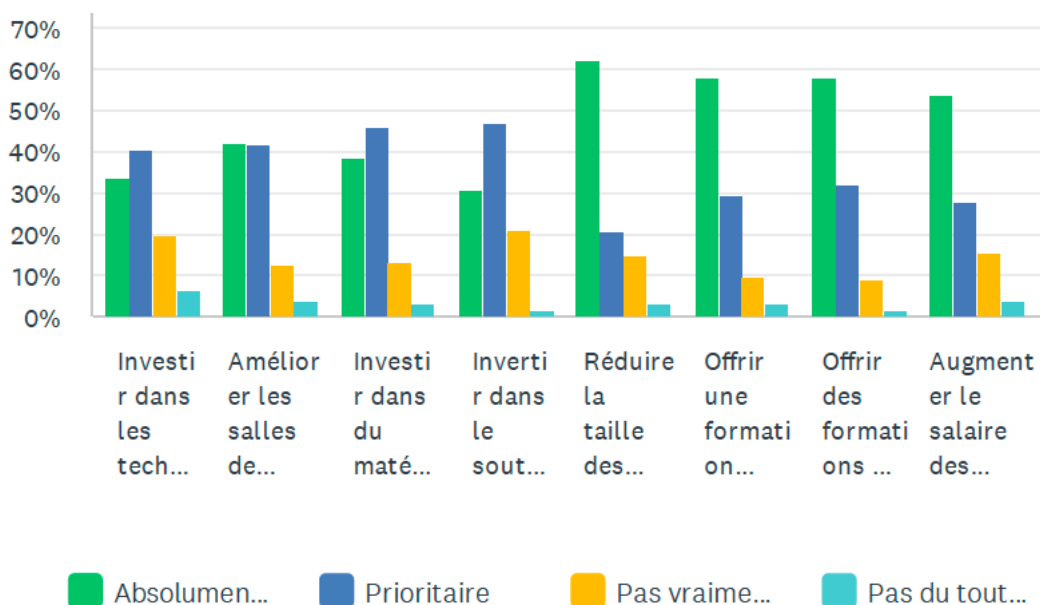
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	34.69% 68	40.82% 80	21.94% 43	2.55% 5	196
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	33.33% 66	42.42% 84	20.71% 41	3.54% 7	198
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	50.25% 99	34.01% 67	13.71% 27	2.03% 4	197
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	28.43% 56	48.73% 96	18.78% 37	4.06% 8	197
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	32.65% 64	35.20% 69	23.47% 46	8.67% 17	196
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	49.49% 98	37.88% 75	12.12% 24	0.51% 1	198
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	51.26% 102	40.20% 80	6.53% 13	2.01% 4	199
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	50.50% 101	30.50% 61	15.50% 31	3.50% 7	200

CECO-FIPF : 85/191 réponses



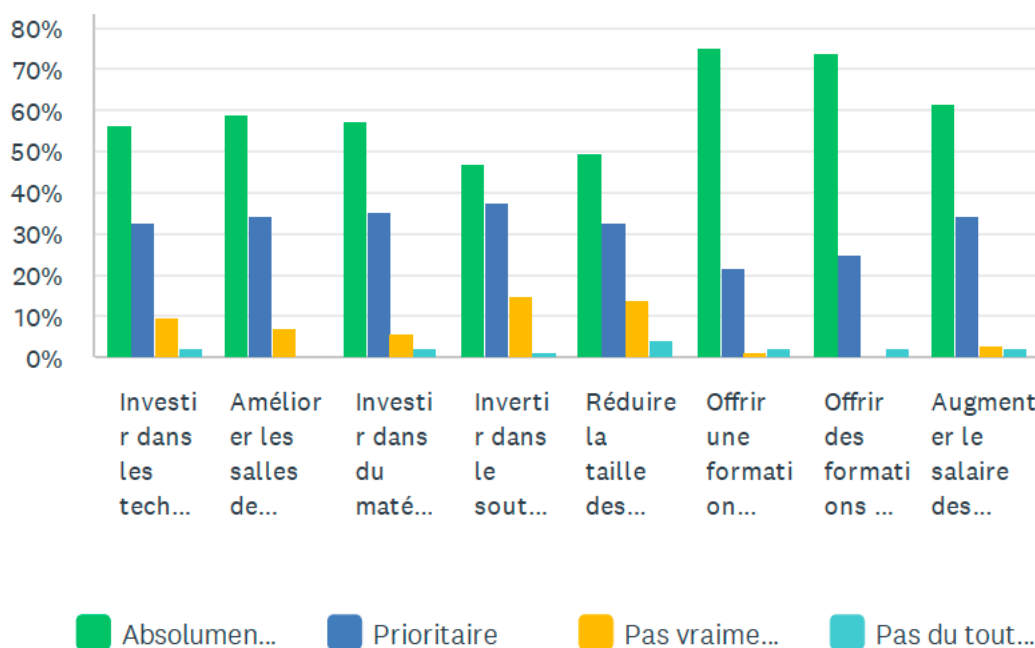
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	46.34% 38	36.59% 30	15.85% 13	1.22% 1	82
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	48.19% 40	39.76% 33	9.64% 8	2.41% 2	83
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	45.24% 38	44.05% 37	9.52% 8	1.19% 1	84
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	37.35% 31	42.17% 35	16.87% 14	3.61% 3	83
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	47.56% 39	20.73% 17	24.39% 20	7.32% 6	82
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	57.14% 48	30.95% 26	9.52% 8	2.38% 2	84
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	63.10% 53	29.76% 25	4.76% 4	2.38% 2	84
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	69.05% 58	23.81% 20	2.38% 2	4.76% 4	84

CEO-FIPF : 310/600 réponses



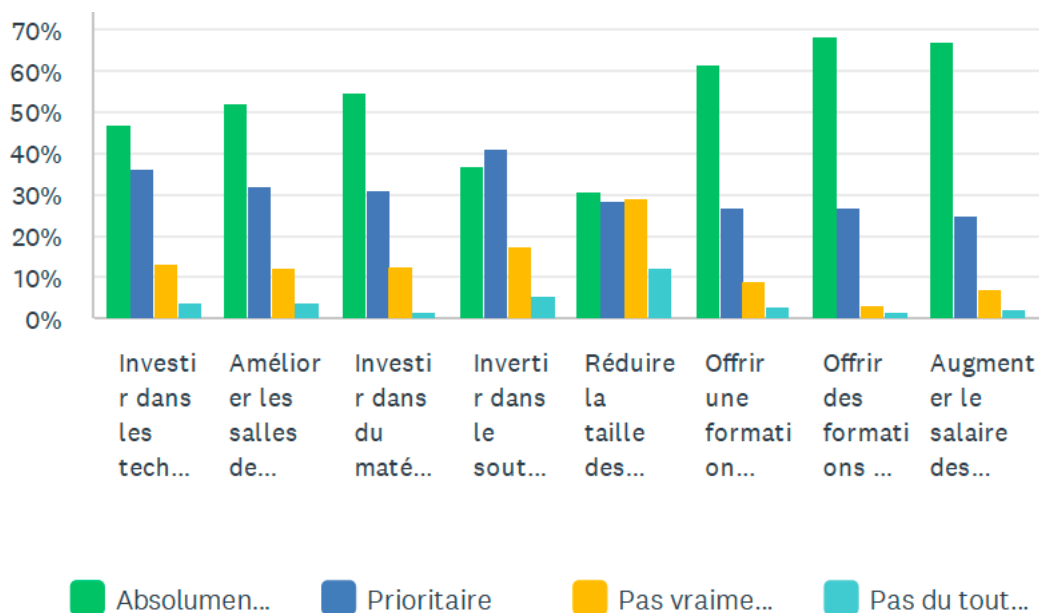
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	33.56% 100	40.27% 120	19.80% 59	6.38% 19	298
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	41.86% 126	41.53% 125	12.96% 39	3.65% 11	301
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	38.44% 113	45.58% 134	12.93% 38	3.06% 9	294
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	30.43% 91	46.82% 140	21.07% 63	1.67% 5	299
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	61.95% 184	20.54% 61	14.48% 43	3.03% 9	297
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	57.86% 173	29.43% 88	9.70% 29	3.01% 9	299
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	57.95% 175	31.79% 96	8.94% 27	1.32% 4	302
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	53.67% 161	27.67% 83	15.00% 45	3.67% 11	300

CMA-FIPF : 108/245 réponses



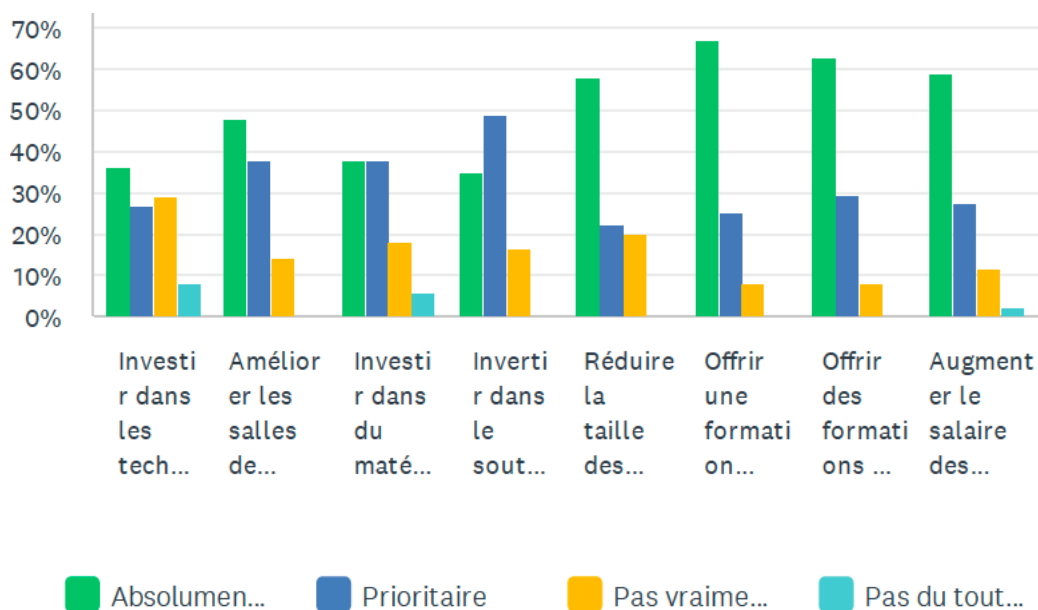
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	56.19% 59	32.38% 34	9.52% 10	1.90% 2	105
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	59.05% 62	34.29% 36	6.67% 7	0.00% 0	105
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	57.14% 60	35.24% 37	5.71% 6	1.90% 2	105
Invertir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	47.06% 48	37.25% 38	14.71% 15	0.98% 1	102
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	49.50% 50	32.67% 33	13.86% 14	3.96% 4	101
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	75.47% 80	21.70% 23	0.94% 1	1.89% 2	106
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	73.58% 78	24.53% 26	0.00% 0	1.89% 2	106
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	61.32% 65	33.96% 36	2.83% 3	1.89% 2	106

COPALC-FIFP : 292/497 réponses



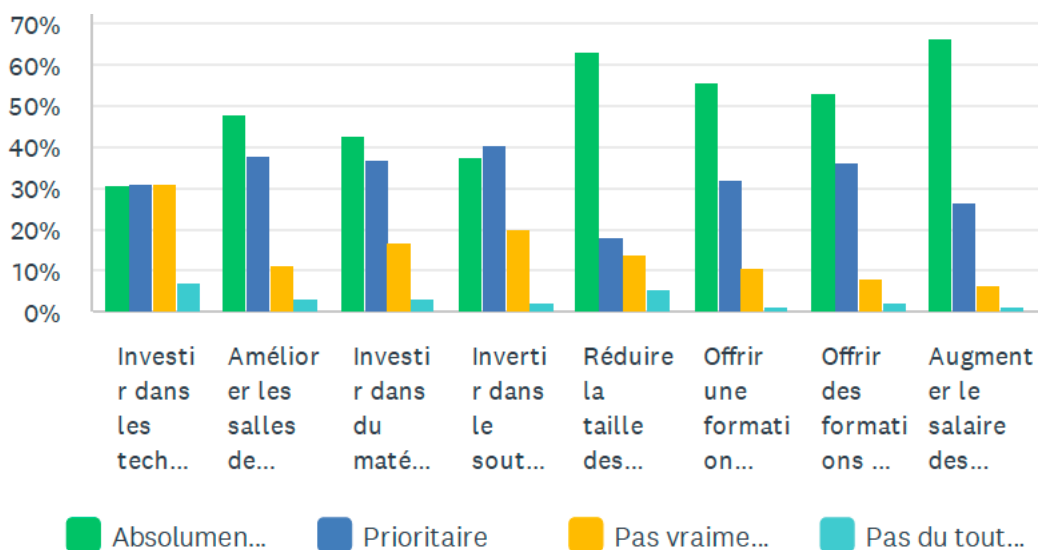
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	47.00% 133	36.40% 103	13.07% 37	3.53% 10	283
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	52.11% 148	32.04% 91	11.97% 34	3.87% 11	284
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	54.90% 157	31.12% 89	12.59% 36	1.40% 4	286
Invertir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	36.59% 101	40.94% 113	17.39% 48	5.07% 14	276
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	30.55% 84	28.36% 78	29.09% 80	12.00% 33	275
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	61.57% 173	27.05% 76	8.90% 25	2.49% 7	281
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	68.64% 197	26.83% 77	3.14% 9	1.39% 4	287
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	66.67% 192	24.65% 71	6.60% 19	2.08% 6	288

CFLP-FIPF : 52/121 réponses



	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	36.54% 19	26.92% 14	28.85% 15	7.69% 4	52
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	48.00% 24	38.00% 19	14.00% 7	0.00% 0	50
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	38.00% 19	38.00% 19	18.00% 9	6.00% 3	50
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	34.69% 17	48.98% 24	16.33% 8	0.00% 0	49
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	58.00% 29	22.00% 11	20.00% 10	0.00% 0	50
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	66.67% 34	25.49% 13	7.84% 4	0.00% 0	51
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	62.75% 32	29.41% 15	7.84% 4	0.00% 0	51
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	58.82% 30	27.45% 14	11.76% 6	1.96% 1	51

Général : 191/384 réponses



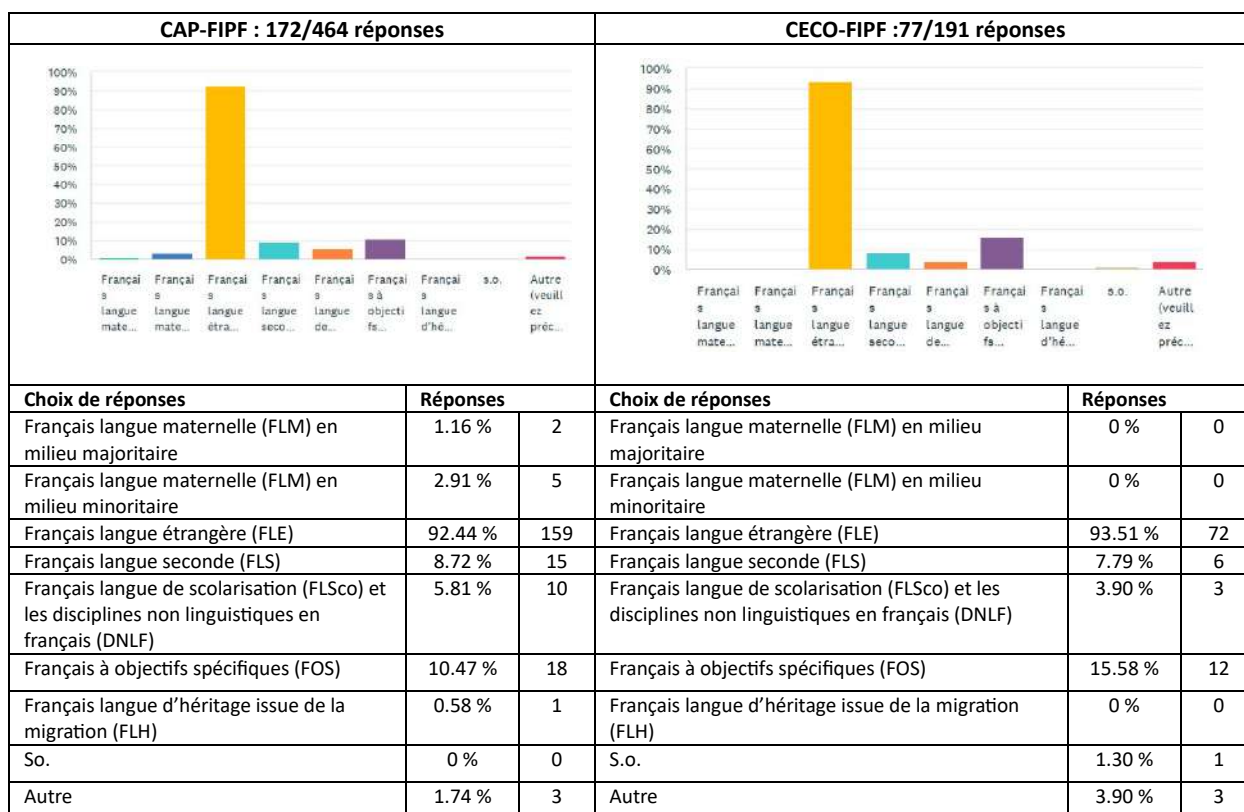
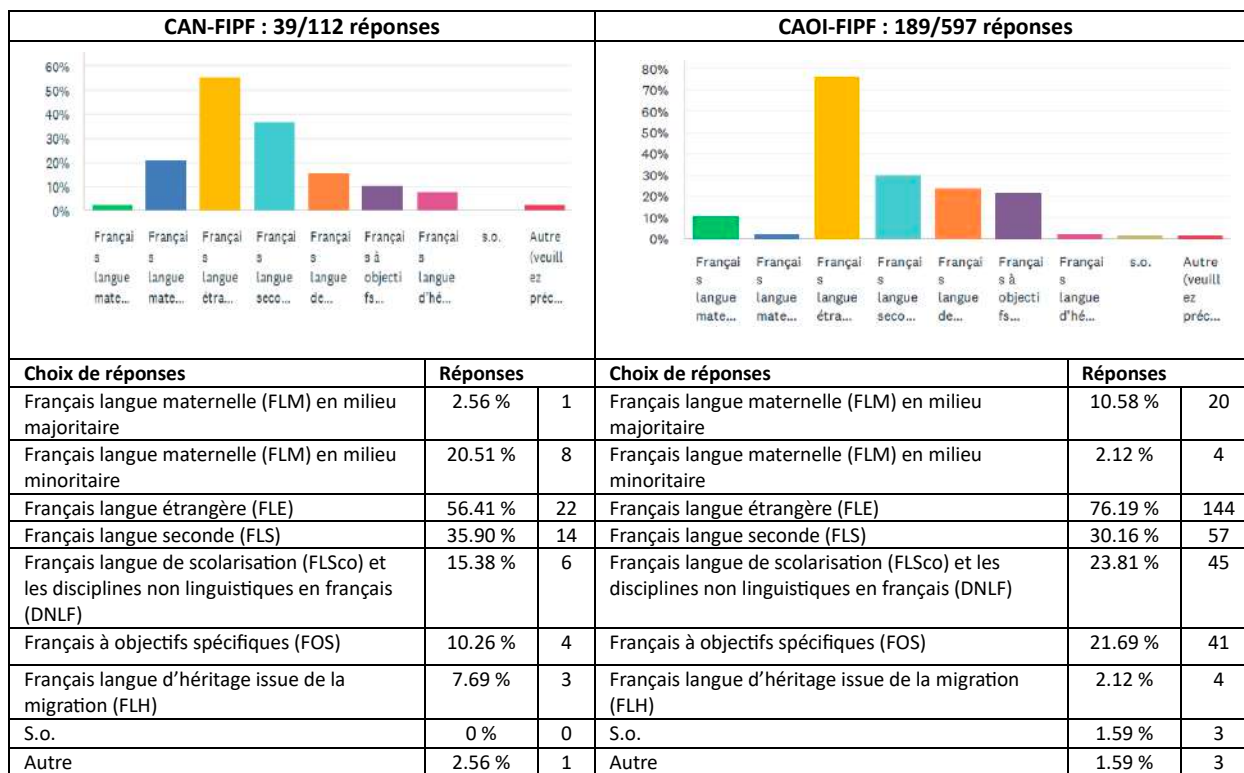
	ABSOLUMENT PRIORITAIRE	PRIORITAIRE	PAS VRAIMENT PRIORITAIRE	PAS DU TOUT PRIORITAIRE	TOTAL
Investir dans les technologies numériques (réseaux, logiciels, etc.)	30.64% 53	31.21% 54	31.21% 54	6.94% 12	173
Améliorer les salles de classe et les équipements des établissements scolaires	47.73% 84	38.07% 67	10.80% 19	3.41% 6	176
Investir dans du matériel pédagogique (par exemple des manuels scolaires, des logiciels, des ressources numériques)	42.61% 75	36.93% 65	17.05% 30	3.41% 6	176
Investir dans le soutien scolaire des apprenant(e)s	37.43% 64	40.35% 69	19.88% 34	2.34% 4	171
Réduire la taille des classes en recrutant plus de personnel enseignant	63.28% 112	18.08% 32	13.56% 24	5.08% 9	177
Offrir une formation initiale de haute qualité aux enseignant(e)s	55.93% 99	32.20% 57	10.73% 19	1.13% 2	177
Offrir des formations de perfectionnement professionnel de qualité aux enseignant(e)s de français	53.37% 95	36.52% 65	7.87% 14	2.25% 4	178
Augmenter le salaire des enseignant(e)s	66.12% 121	26.23% 48	6.56% 12	1.09% 2	183

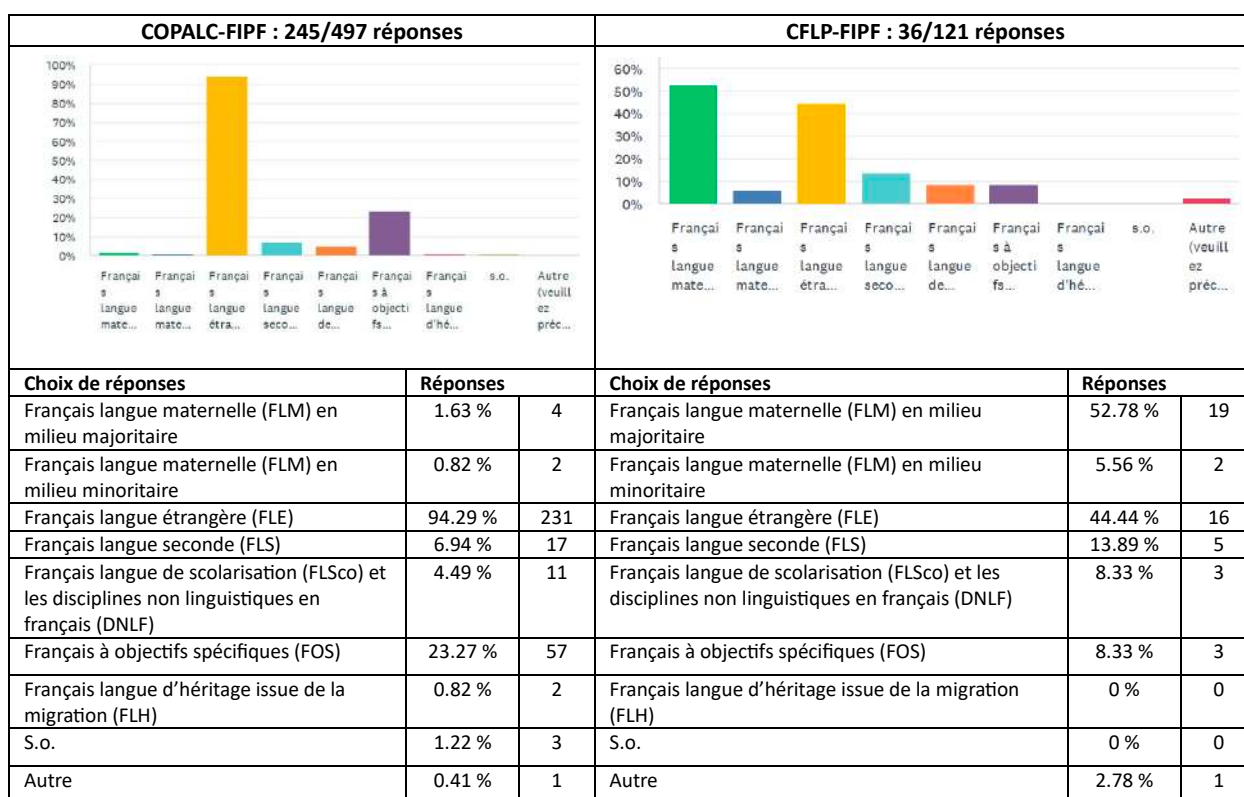
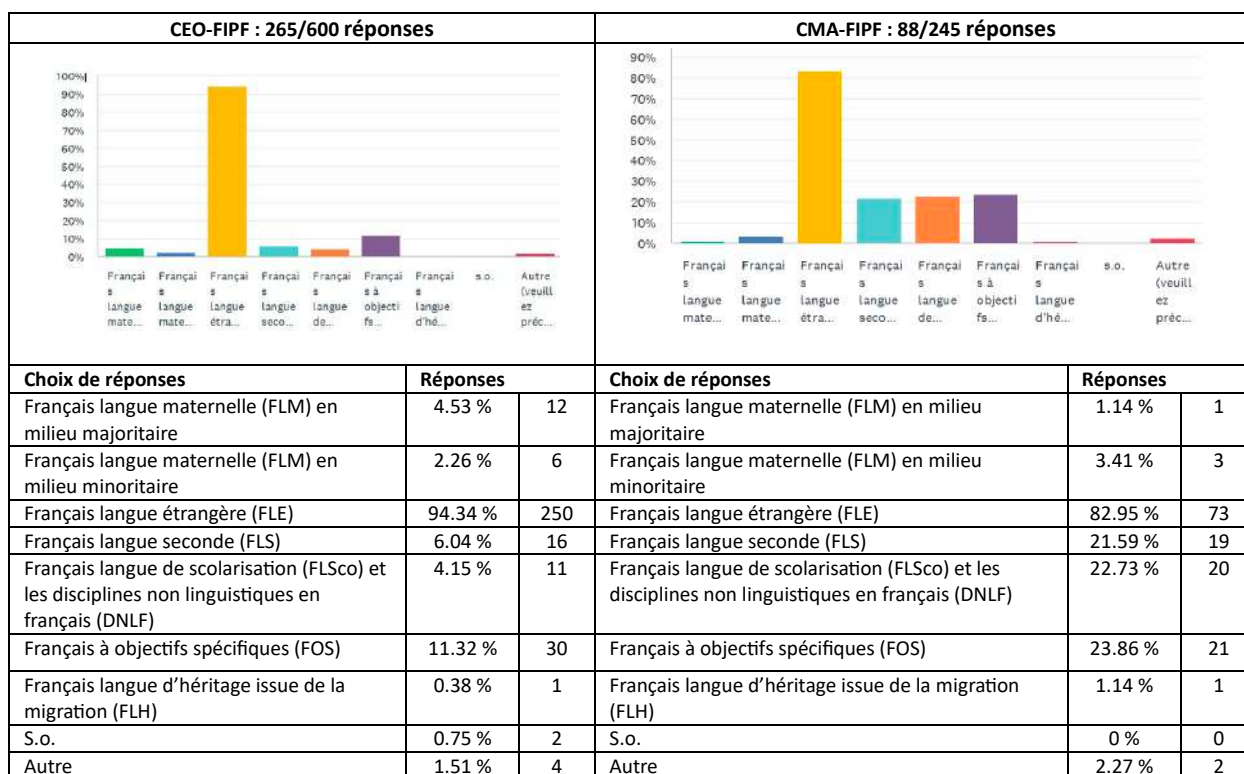
2.3. L'enseignement

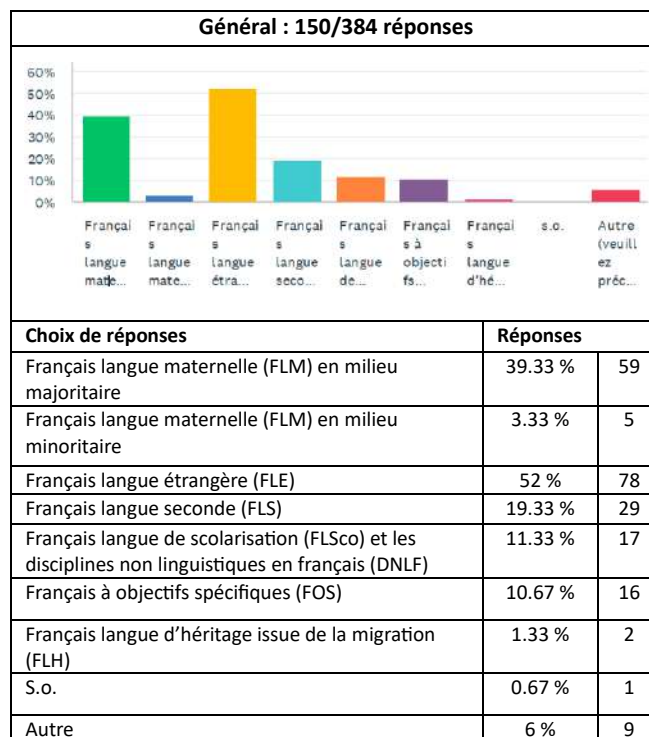
Question #37 : Indiquez quelle catégorie de langue vous enseignez principalement cette année. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

À l'exception des enseignants de la CFLP-FIPF qui ont répondu à 53 % qu'ils enseignent le *Français langue maternelle*, les enseignants des autres commissions et du groupe « Général » qui ont répondu au questionnaire indiquent dans leur grande majorité qu'ils enseignent le *Français langue étrangère*, allant de 55 % pour la CAN-FIPF à plus de 90 % pour la CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF et COPALC-FIPF. À un degré moindre, les enseignants de la CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF et COPALC-FIPF indiquent en 2^{nde} position le *Français sur objectifs spécifiques*, alors que les enseignants de la CAN-FIPF et CAO-FIPF indiquent le *Français langue seconde*.







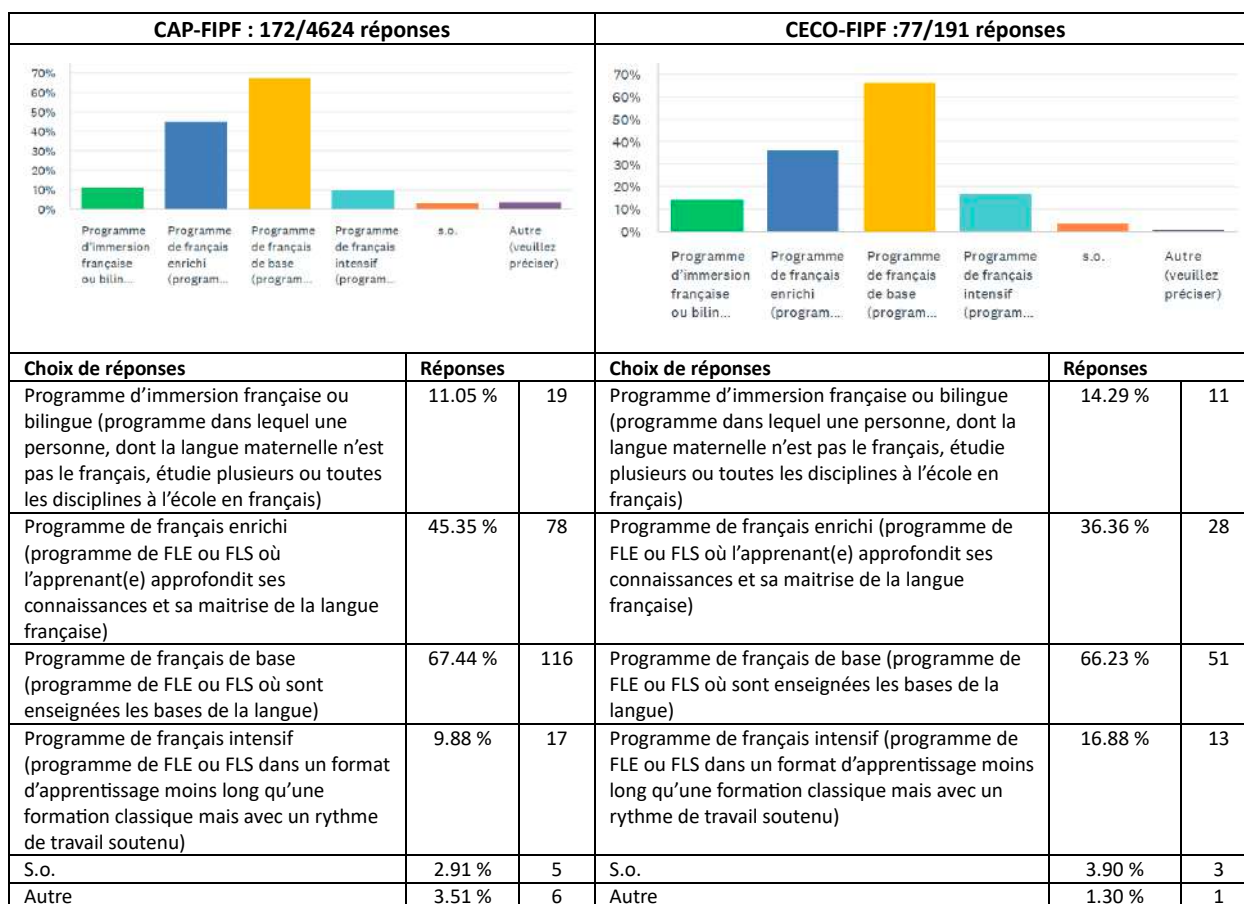
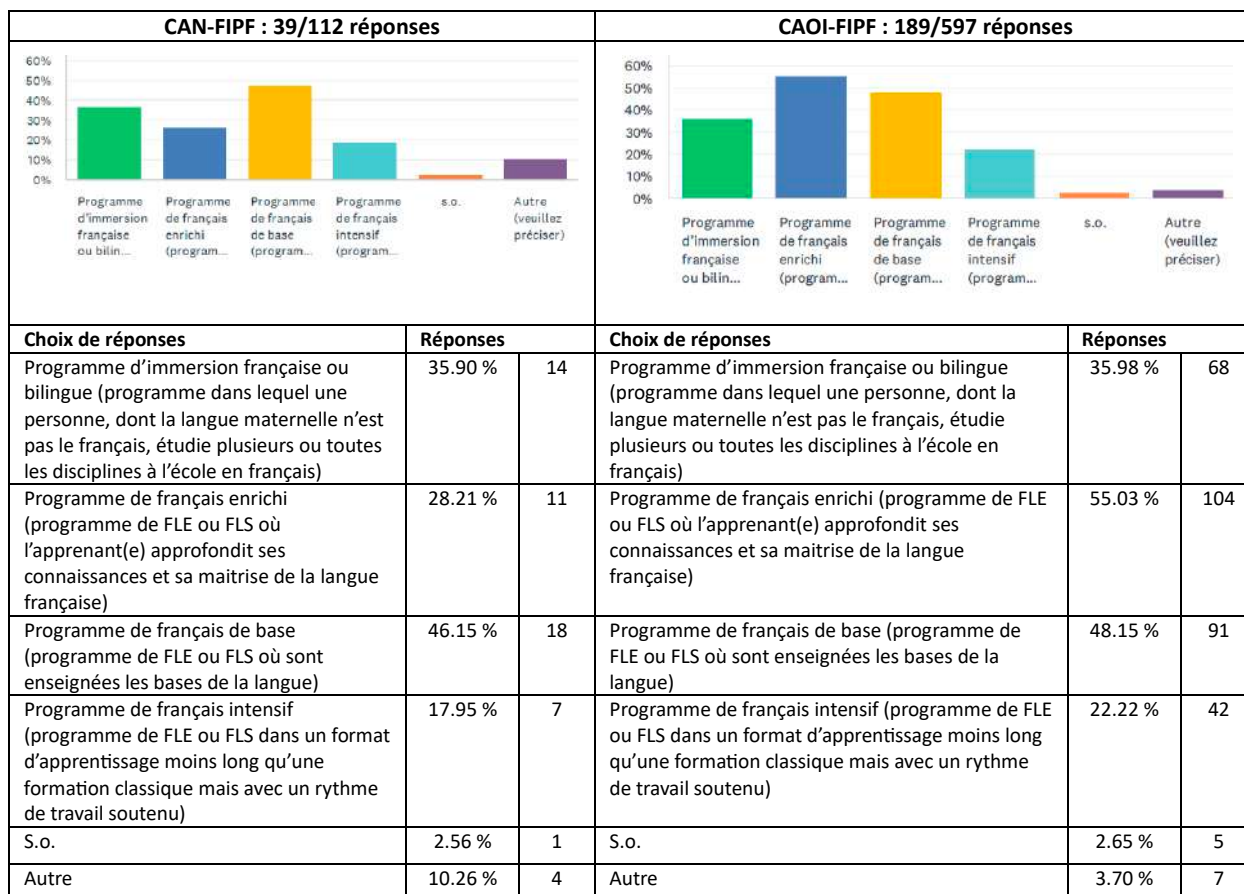
Question #38 : Indiquez (à l'exception du FLM) le type de programme dans lequel vous enseignez principalement cette année. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

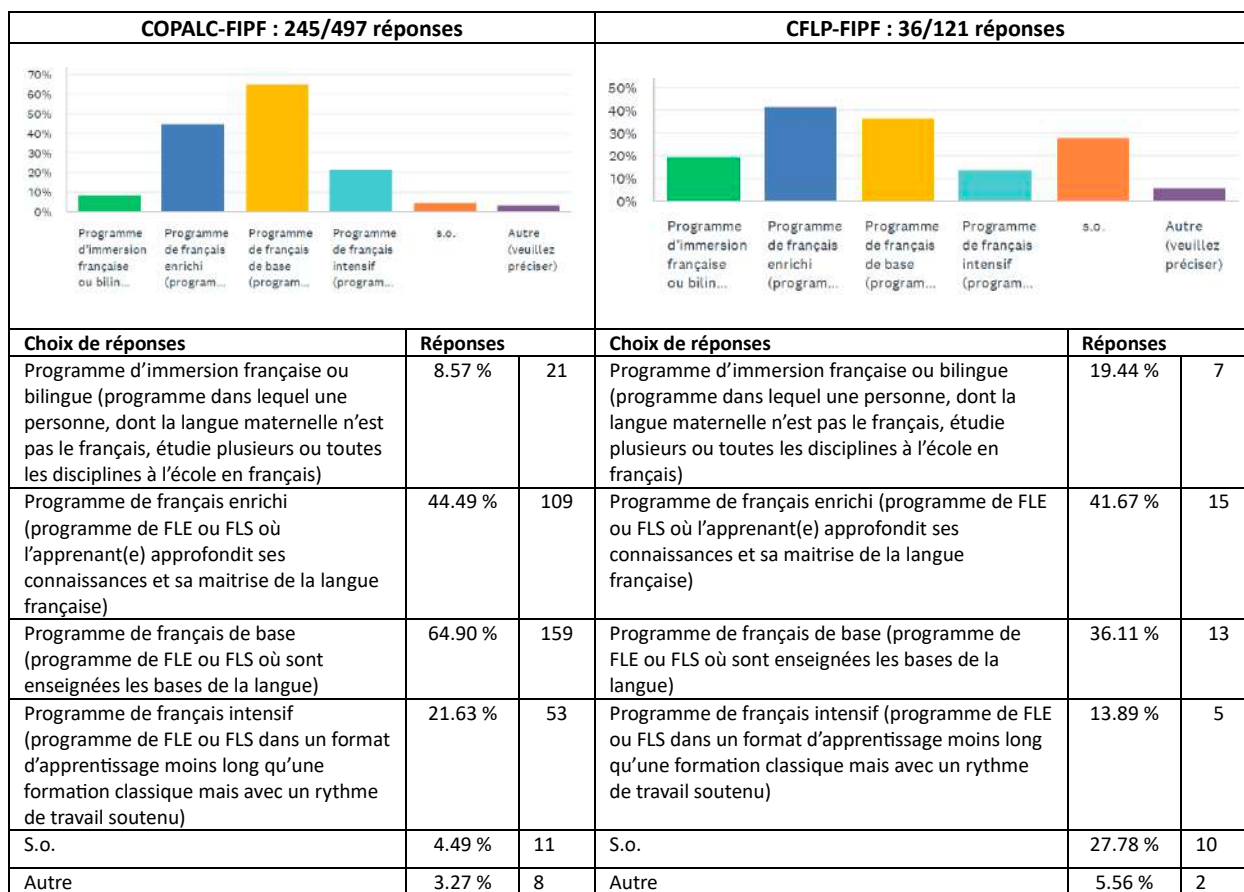
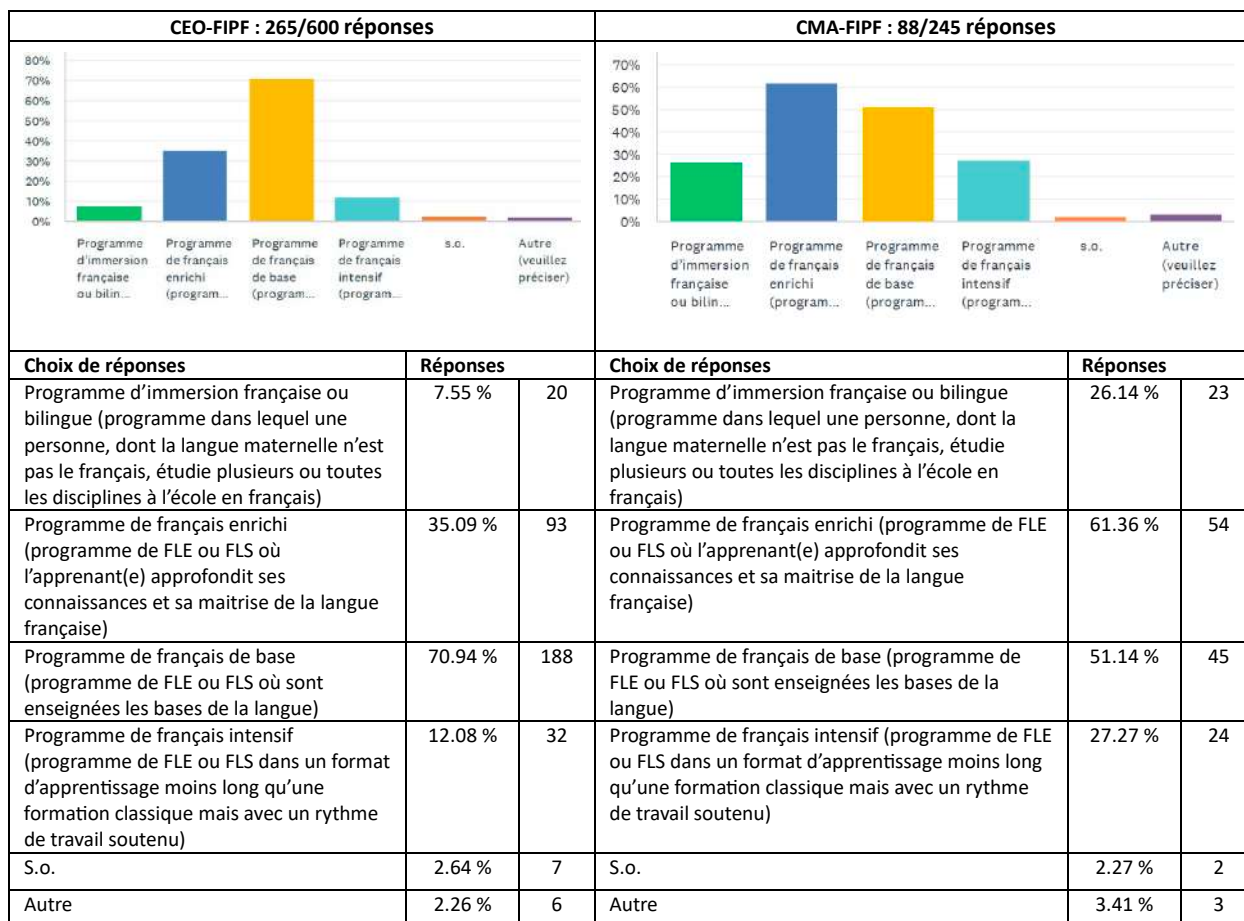
- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

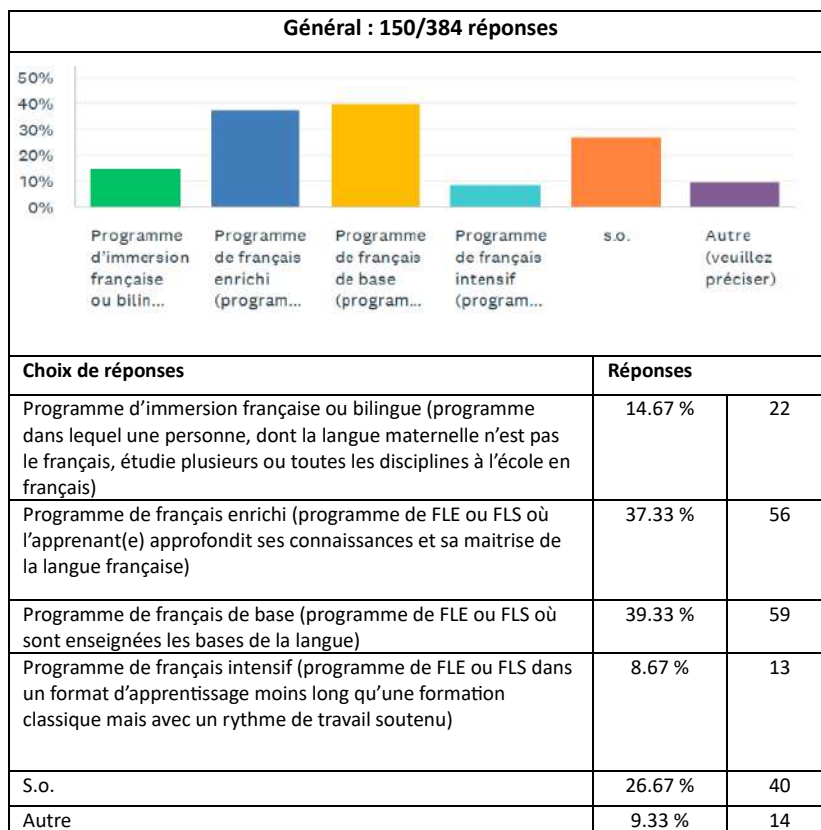
Le programme pour lequel les enseignants qui ont répondu au questionnaire enseignent le plus est le programme de *Français de base* (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, COPALC-FIPF, et « Général »).

En revanche, un plus grand nombre d'enseignants de la CAOI-FIPF, la CMA-FIPF, et la CFLP-FIPF qui ont répondu au questionnaire enseignent dans un programme de *Français enrichi*.

Il faut aussi noter que plus d'un tiers des enseignants de la CAN-FIPF et de la CAOI-FIPF ayant répondu au sondage enseignent dans un programme de *français en immersion*.





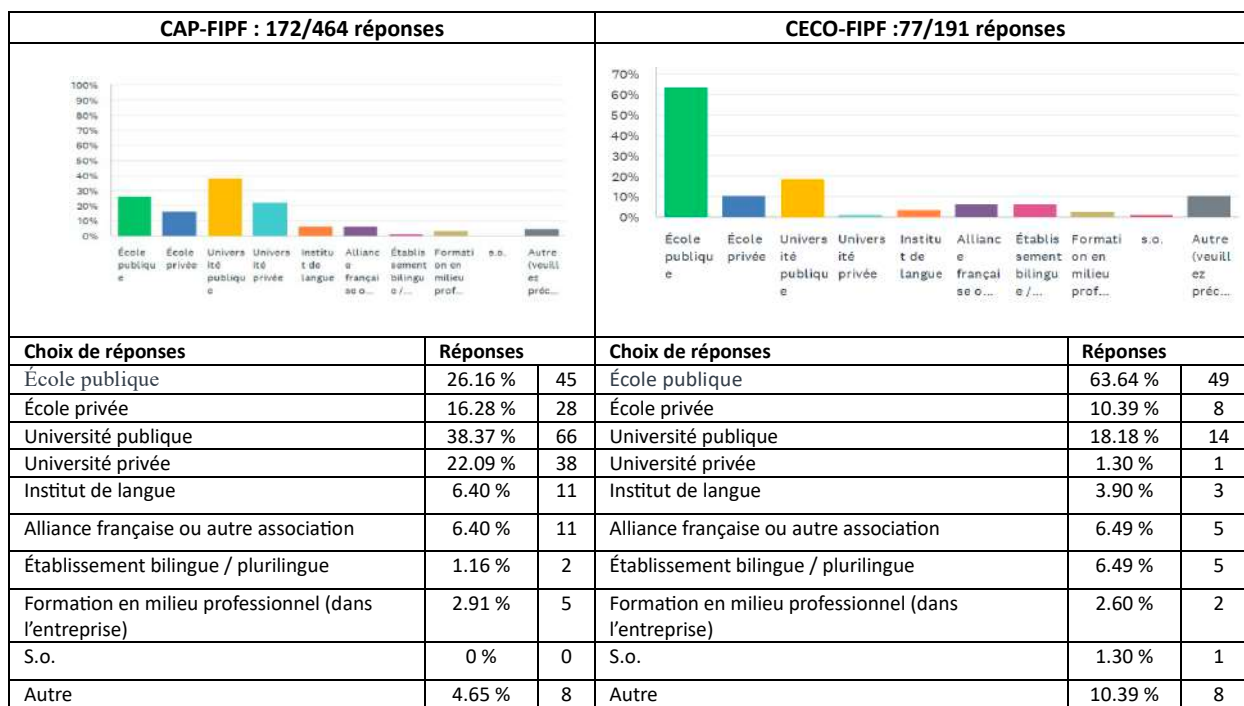
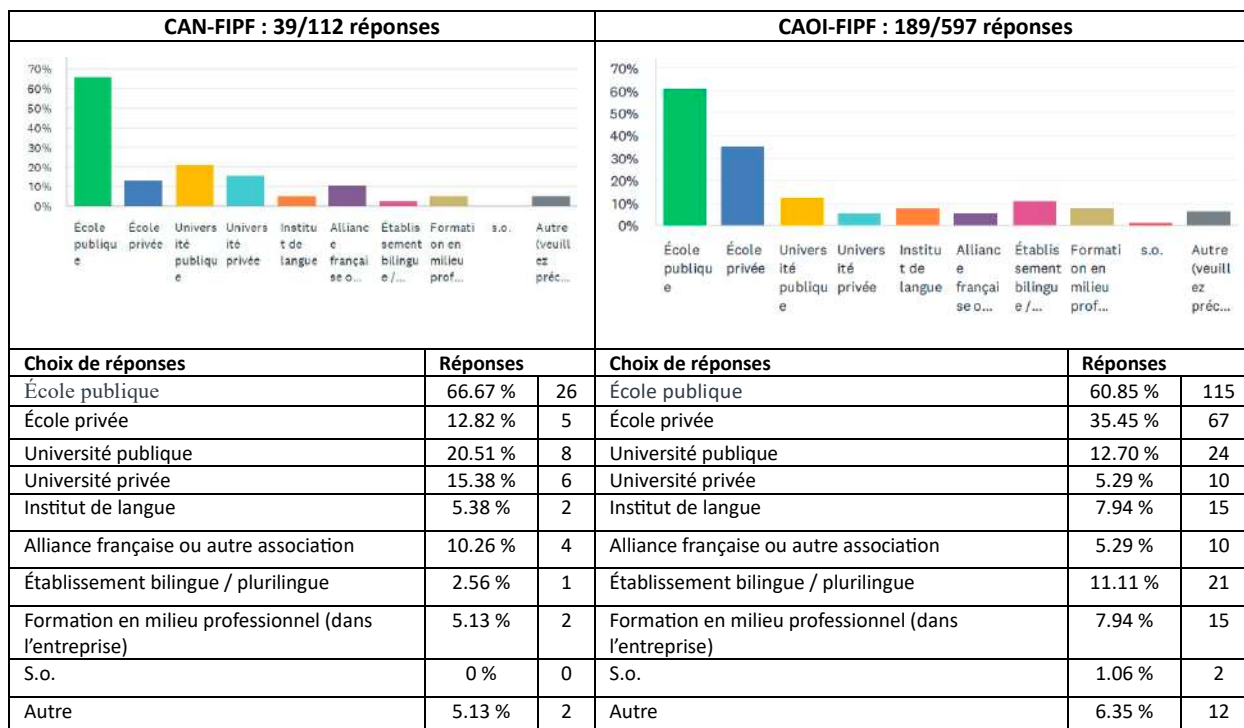


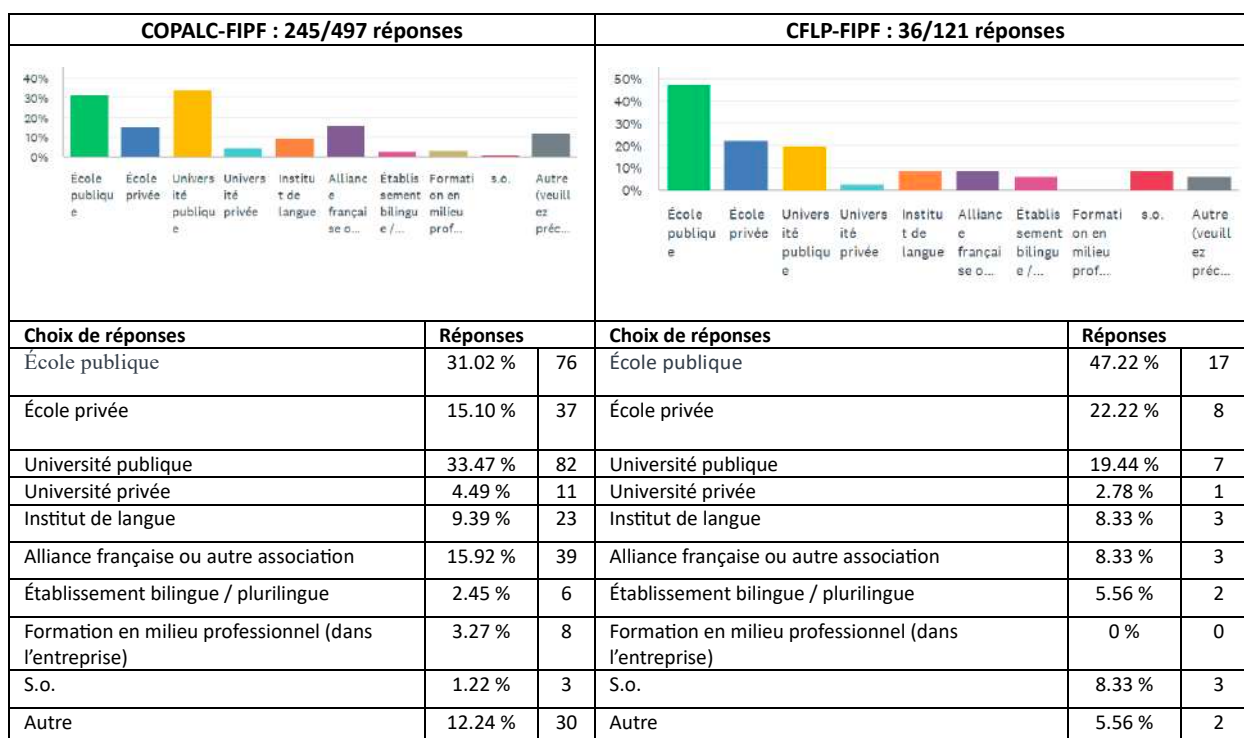
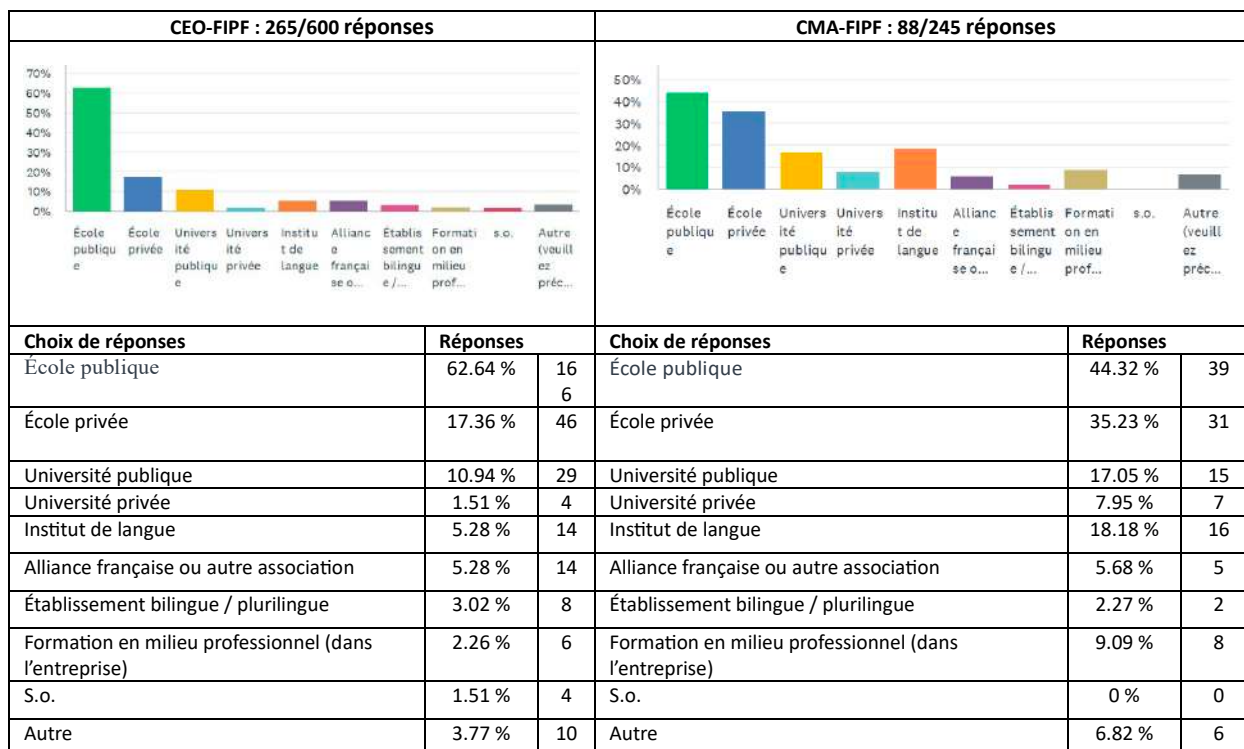
Question #39 : Indiquez le type d'institution dans lequel vous enseignez principalement cette année (Vous pouvez choisir plusieurs réponses).

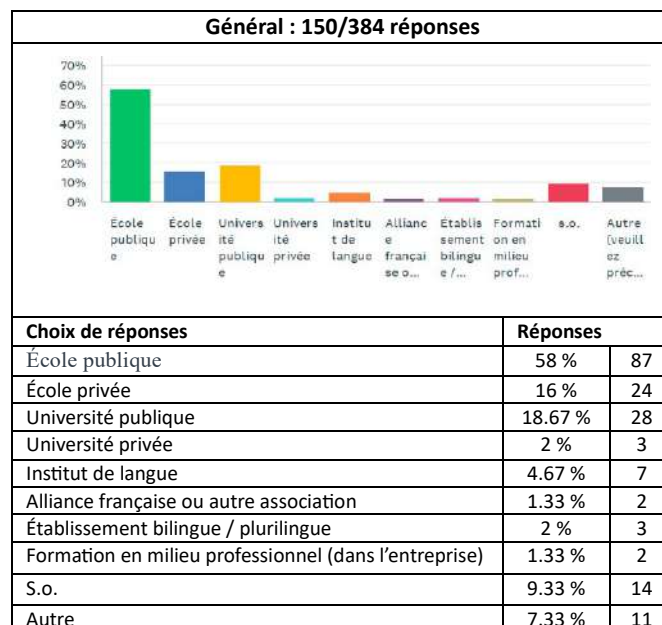
- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur grande majorité, les enseignants qui ont répondu au questionnaire enseignent dans des *institutions publiques*, que ce soit dans une *école publique* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF et « Général ») ou dans une *université publique* (CAP-FIPF et COPALC-FIPF).

Dans un pourcentage moins élevé viennent ensuite les enseignants qui travaillent dans une *école privée*, ou, pour les enseignants de la CAN-FIPF et de la CAP-FIPF dans une *université privée*.



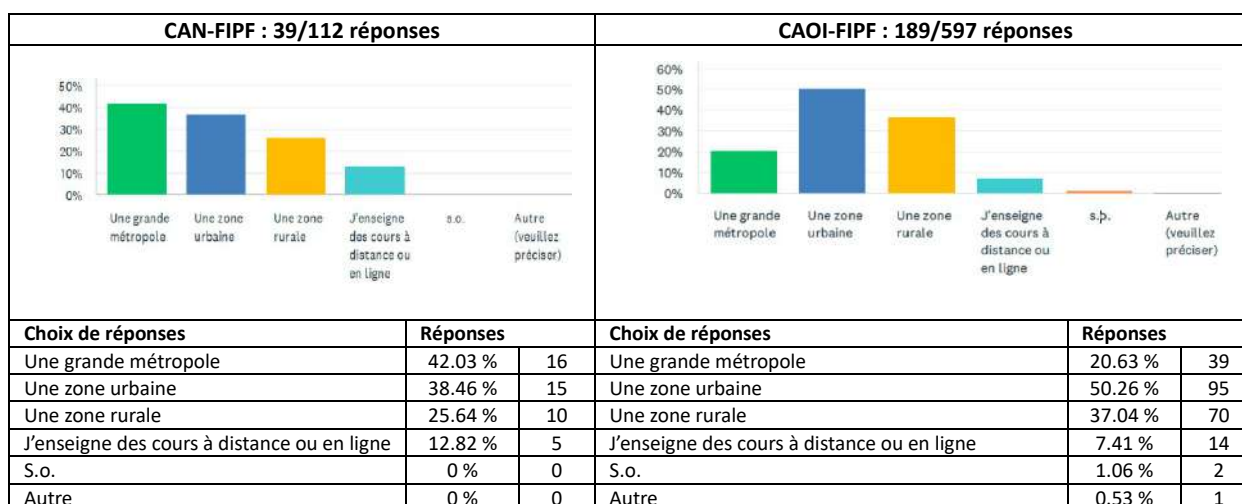


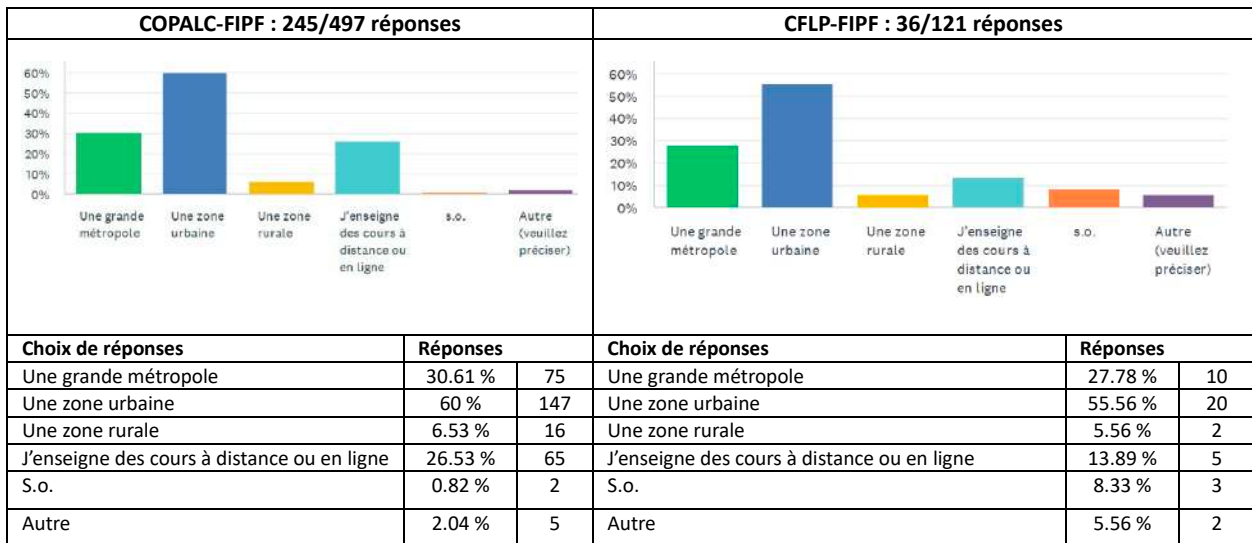
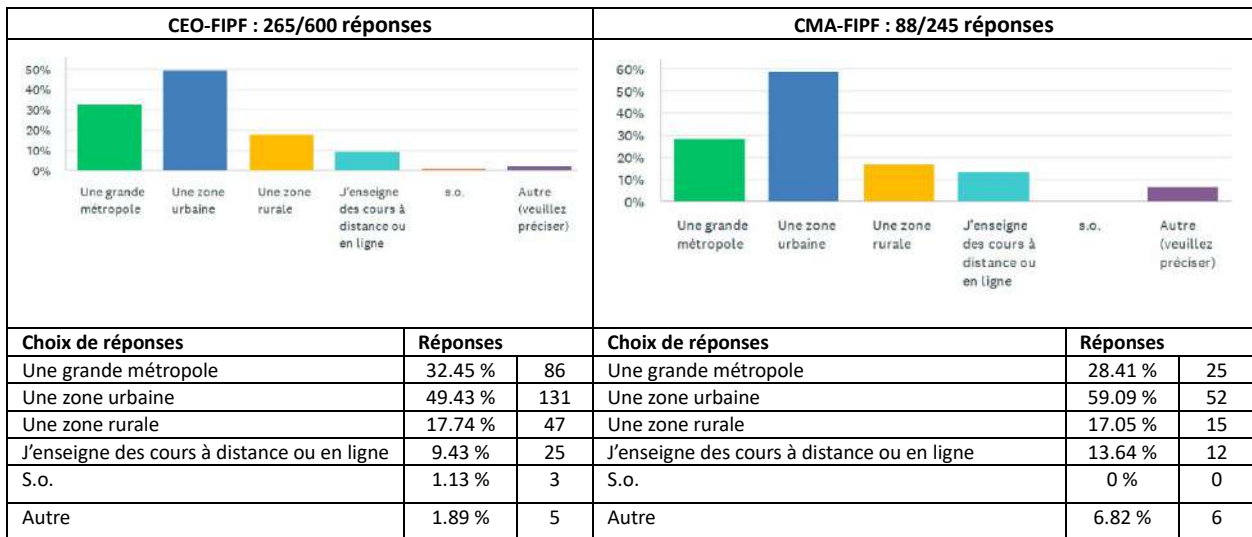
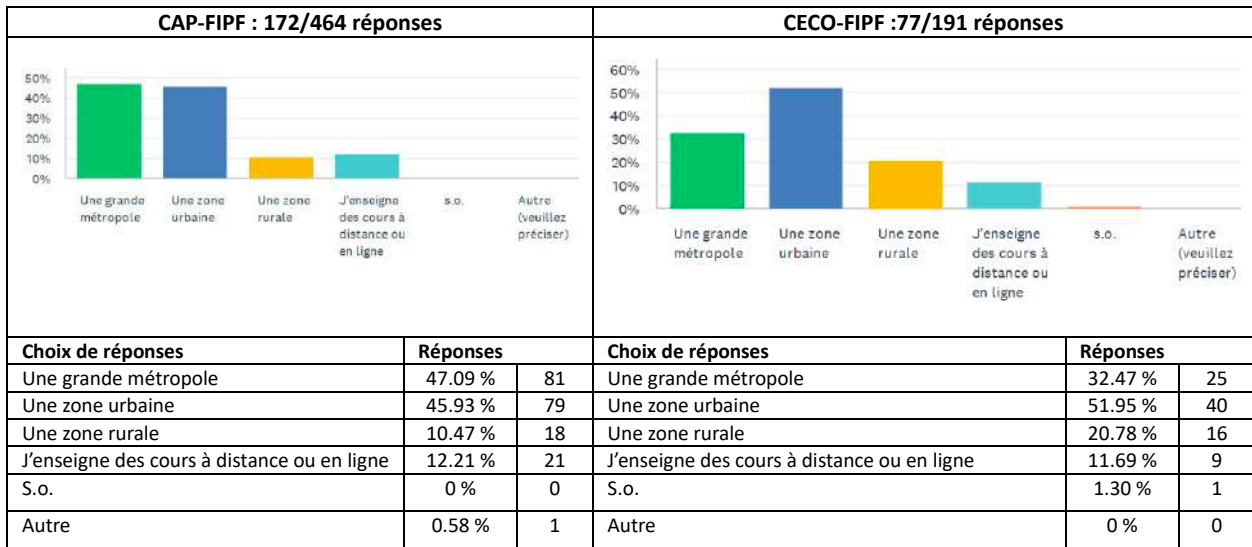


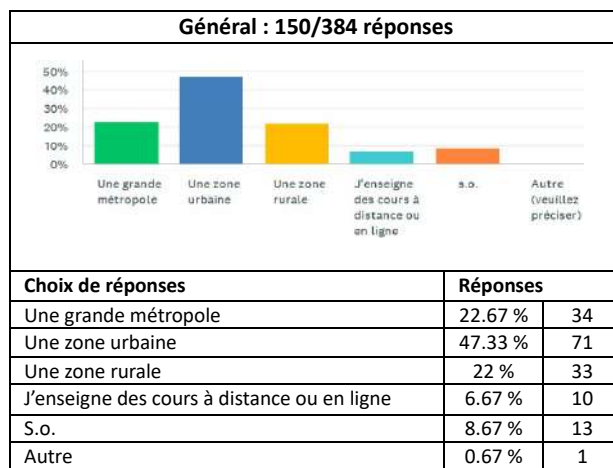
Question #40 : Comment décririez-vous la communauté dans laquelle vous enseignez ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur grande majorité, les enseignants qui ont répondu au questionnaire enseignent dans une *grande métropole* (CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général »), ou bien dans des *zones urbaines* (CAN-FIPF et CAP-FIPF). Une minorité enseignent des *cours à distance ou en ligne* (aux alentours de 10 % pour chaque commission, à l'exception de la COPALC-FIPF où 26.5 % des enseignants ayant répondu au questionnaire indiquent enseigner dans ce mode).



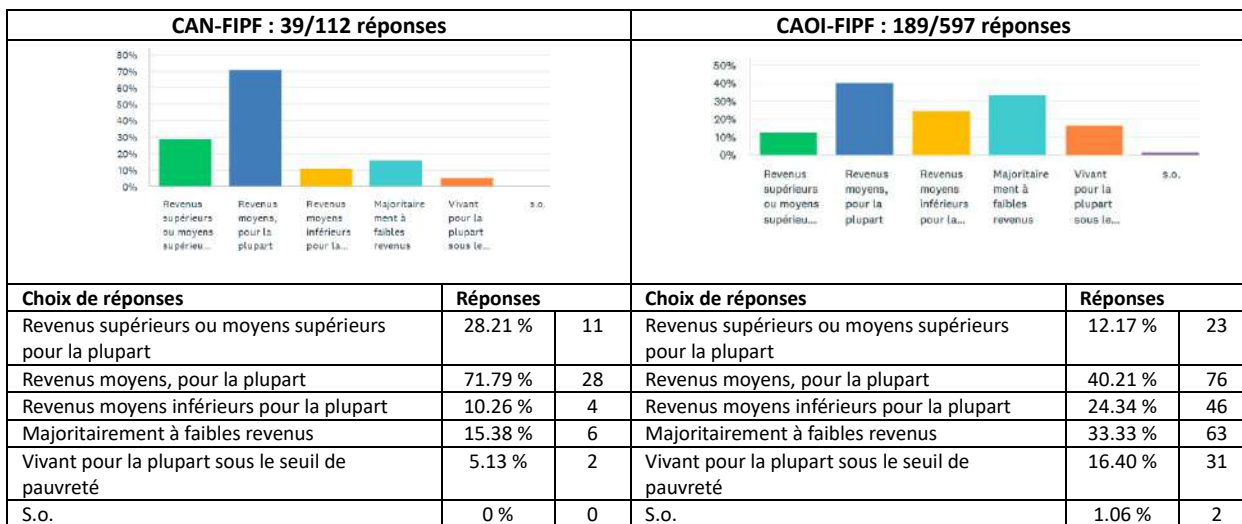


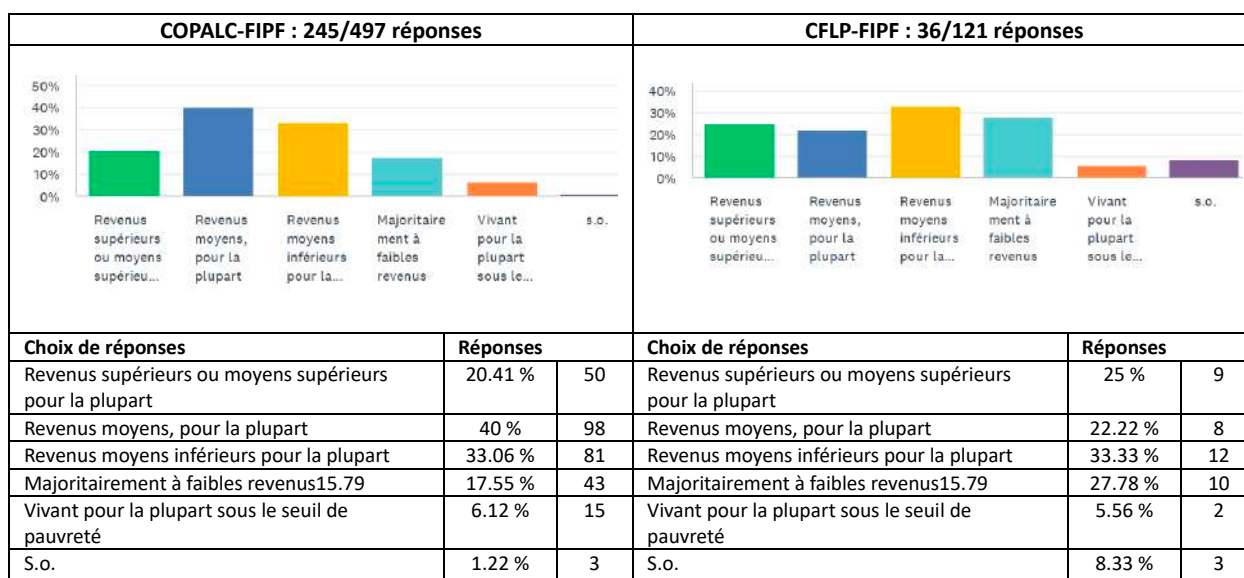
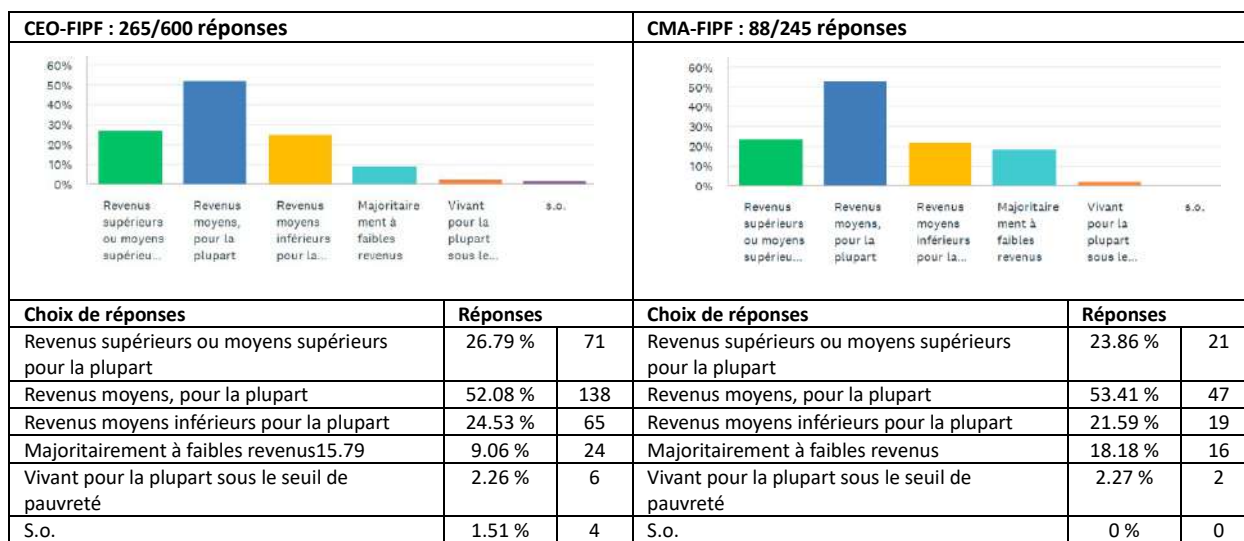
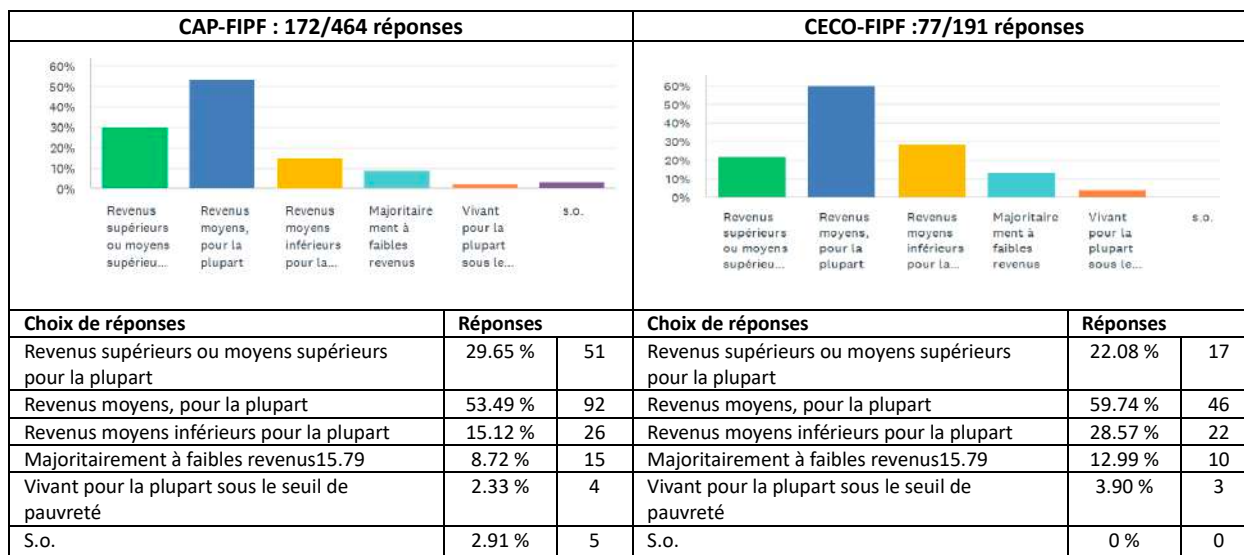


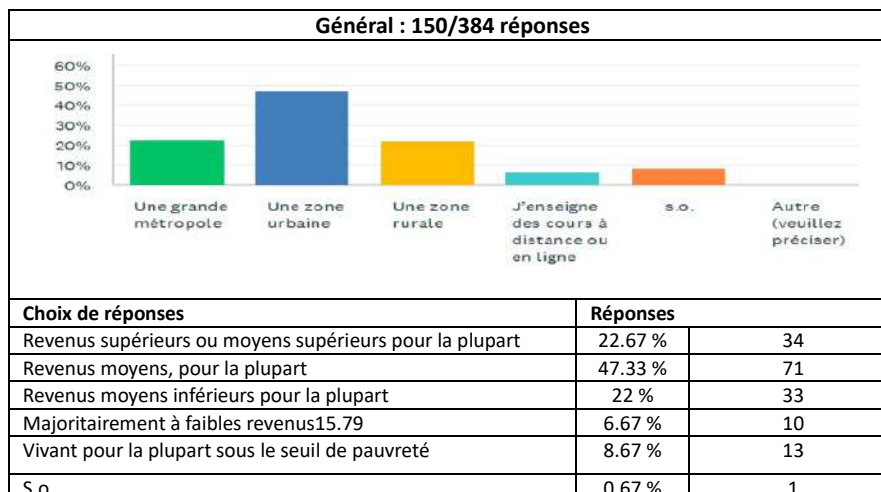
Question #41 : Comment décririez-vous le milieu d'où viennent les personnes à qui vous enseignez ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Les étudiants des enseignants qui ont répondu au questionnaire appartiennent pour la plupart au groupe de *revenus moyens*, à l'exception de la CFLP-FIPF dont les enseignants indiquent que leurs étudiants appartiennent en majorité au groupe de *revenus inférieurs*. Viennent ensuite les étudiants appartenant au groupe de *revenus moyens supérieurs ou moyens supérieurs* (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF) et aux revenus moyens inférieurs (CECO-FIPF, COPALC-FIPF). Notons que les enseignants de la COPALC-FIPF indiquent un taux élevé d'étudiants appartenant au groupe de *faibles revenus* (34%), tout comme la CFLP-FIPF, et à un taux plus élevé que les autres commissions pour des étudiants *sous le seuil de pauvreté* (16 %).



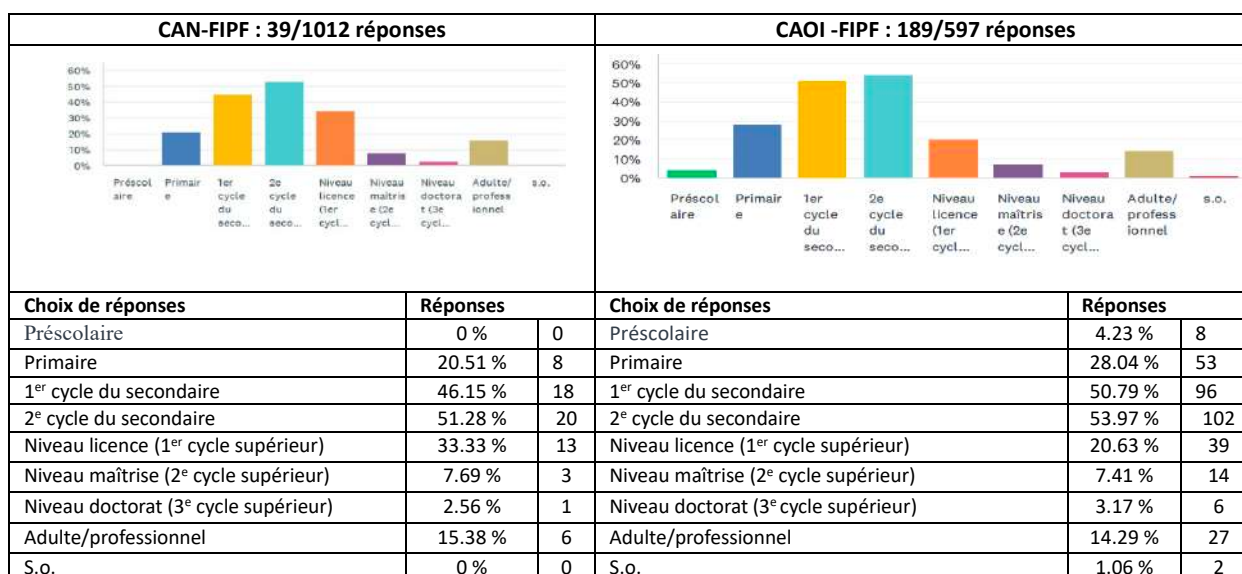


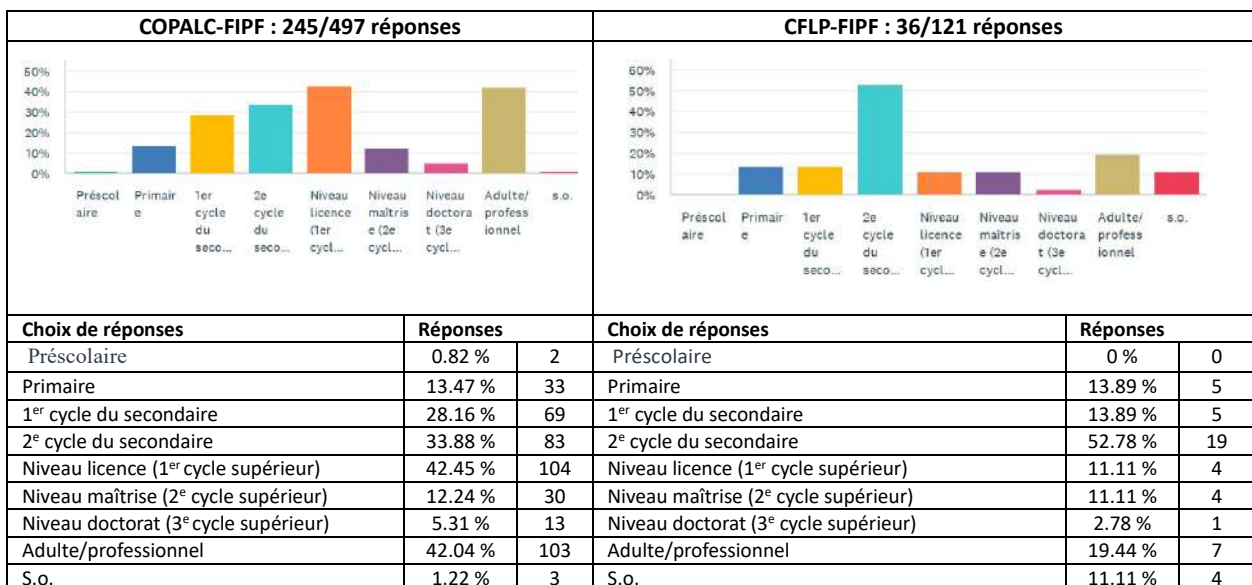
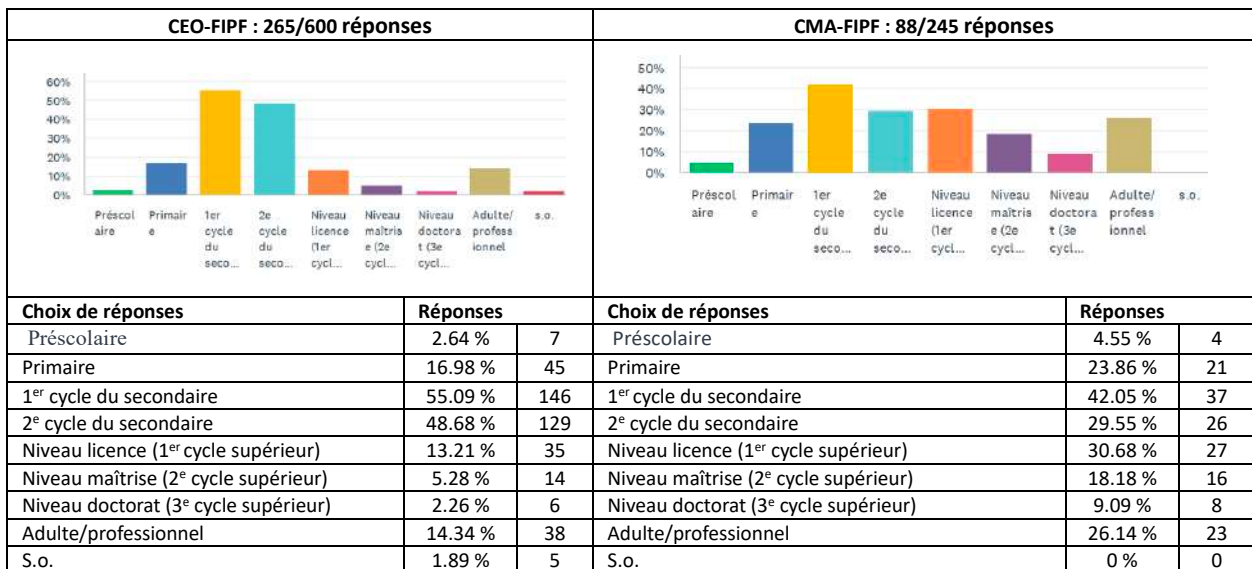
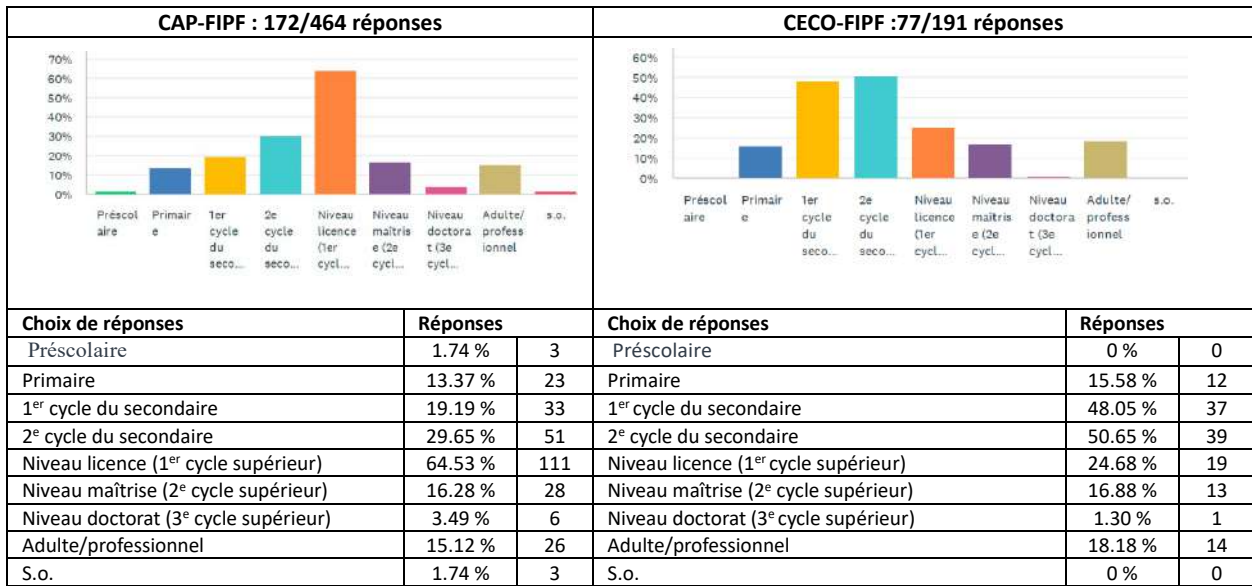


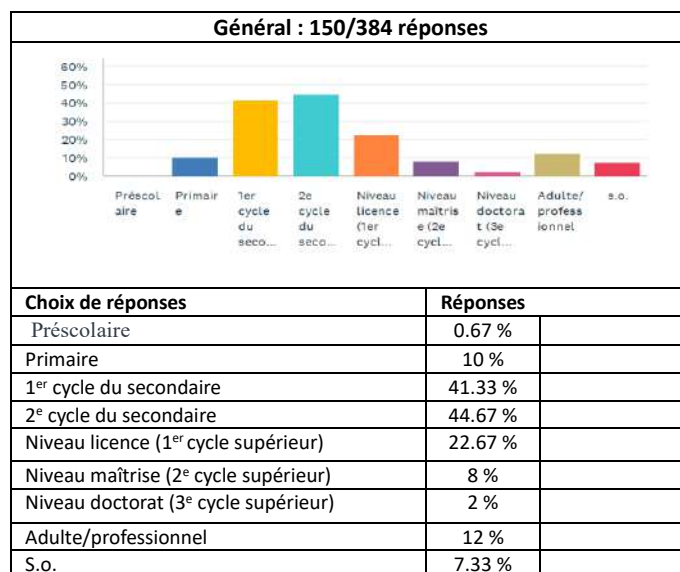
Question #42 : Indiquez le niveau auquel vous enseignez principalement cette année (vous pouvez choisir plusieurs réponses).

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Le plus grand nombre d'enseignants ayant répondu au questionnaire enseignent principalement au *2^e cycle du secondaire* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général ») et au *1^{er} cycle du secondaire* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF). Les enseignants de la CAP-FIPF et de la COPALC-FIPF ayant répondu au questionnaire enseignent en majorité au *niveau licence*. De plus, les enseignants de la CMA (26 %) et de la COPALC (42 %) indiquent enseigner à un nombre plus important *d'adultes professionnels* comparés aux autres commissions (moins de 20 %).



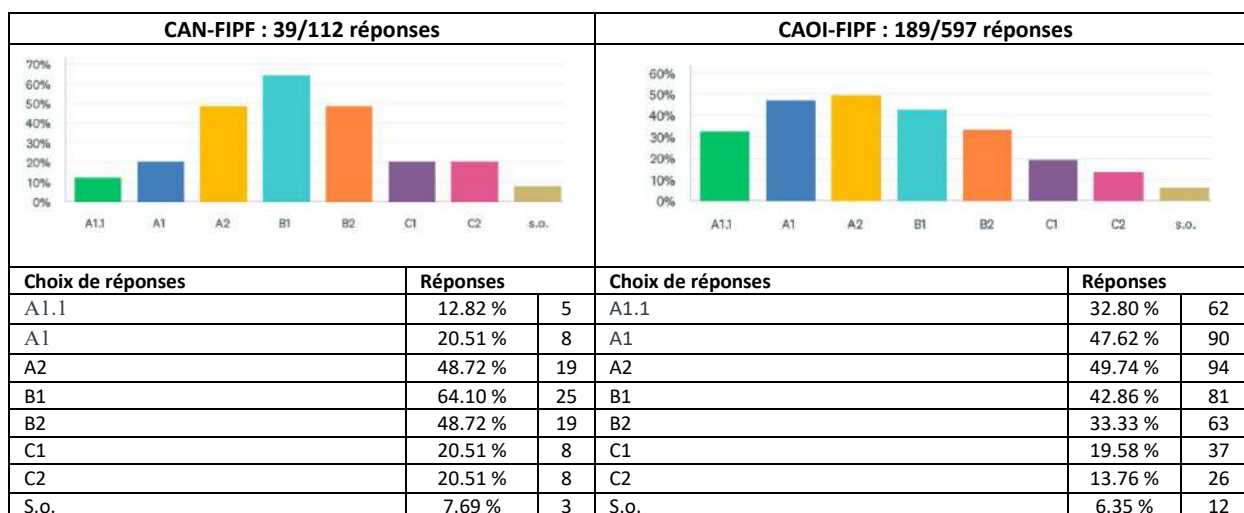


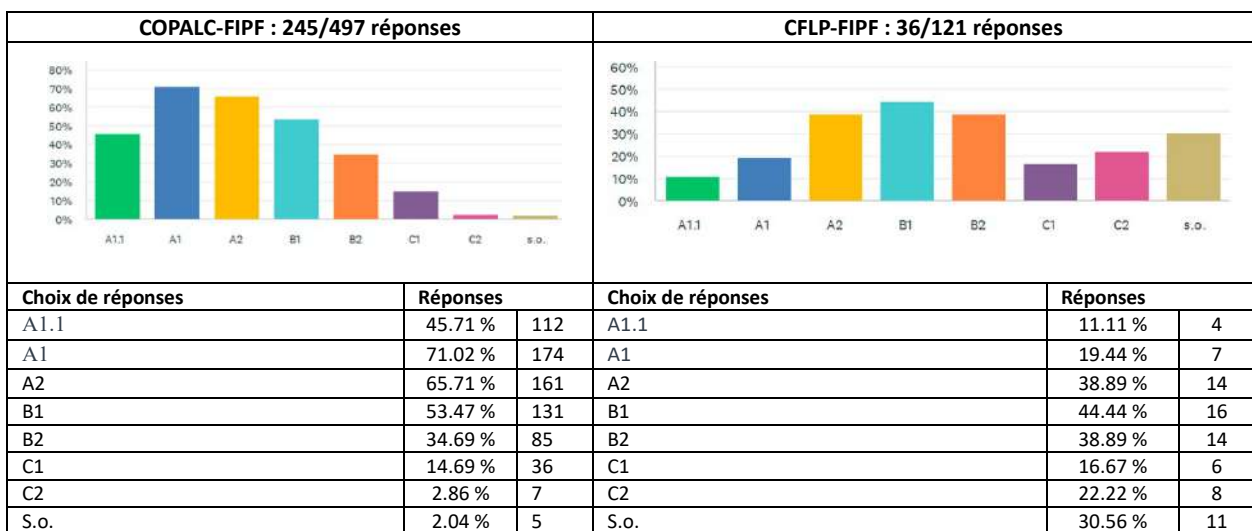
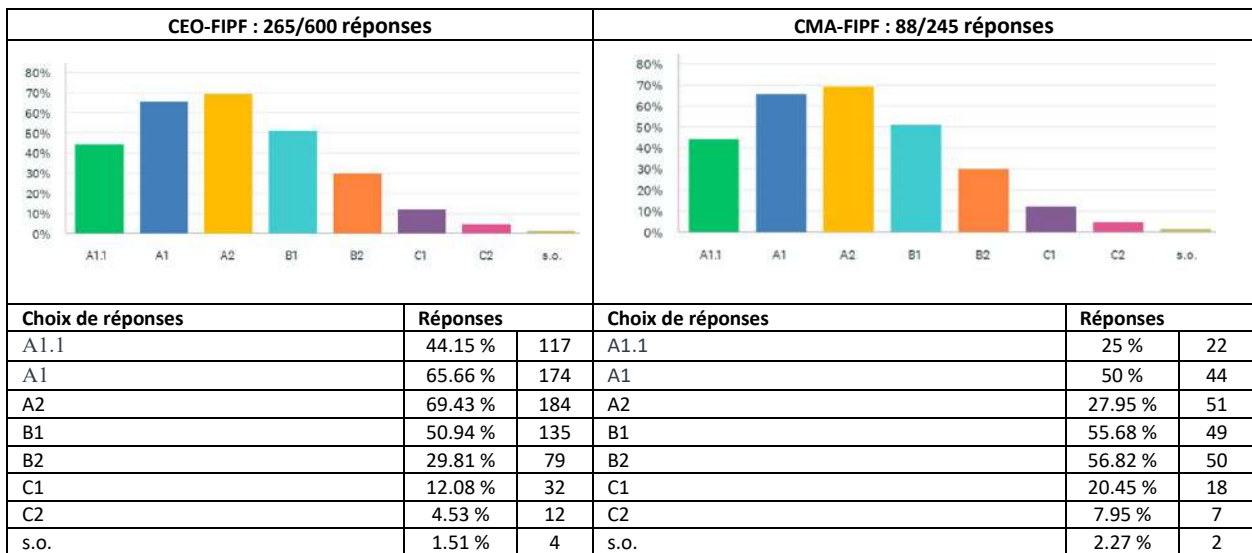
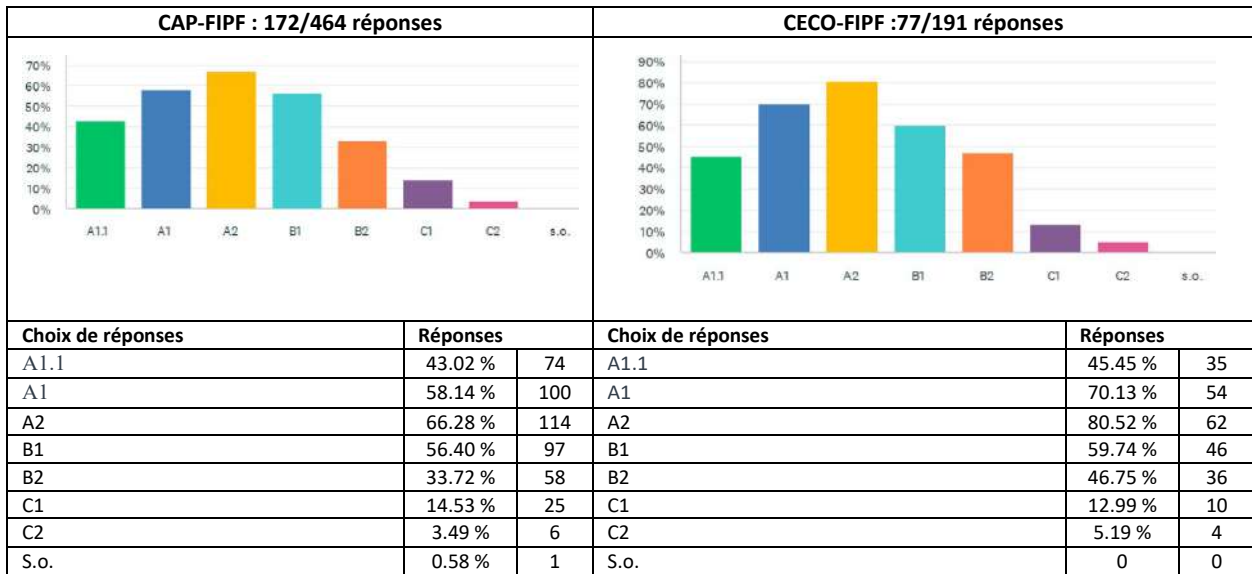


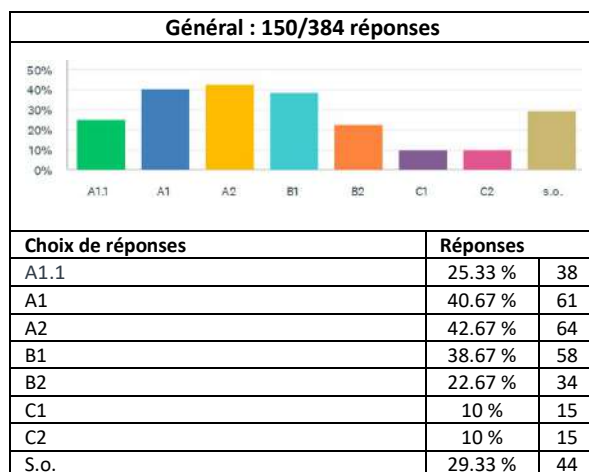
Question #43 : Indiquez à quel niveau de langue vous enseignez principalement cette année (vous pouvez indiquer plusieurs niveaux).

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

La majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire enseignent un *niveau A2 et/ou A1* (CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, « Général »), à l'exception de la CAN-FIPF et de la CFLP-FIPF qui indiquent enseigner en majorité au *niveau B1*. Ce niveau arrive seulement en 3^e position pour les autres commissions et le groupe « Général ». Viennent ensuite en proportions moindres les *niveaux A1.1 et B2*. Enfin les *niveaux C1 et C2* sont les moins enseignés par les enseignants qui ont répondu au questionnaire.



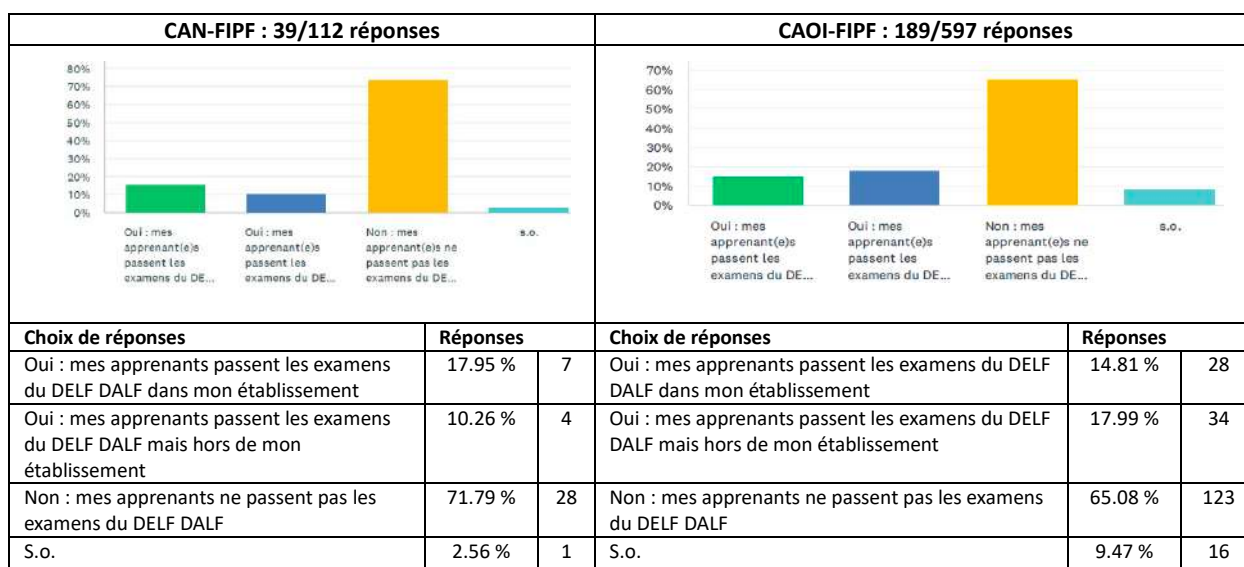


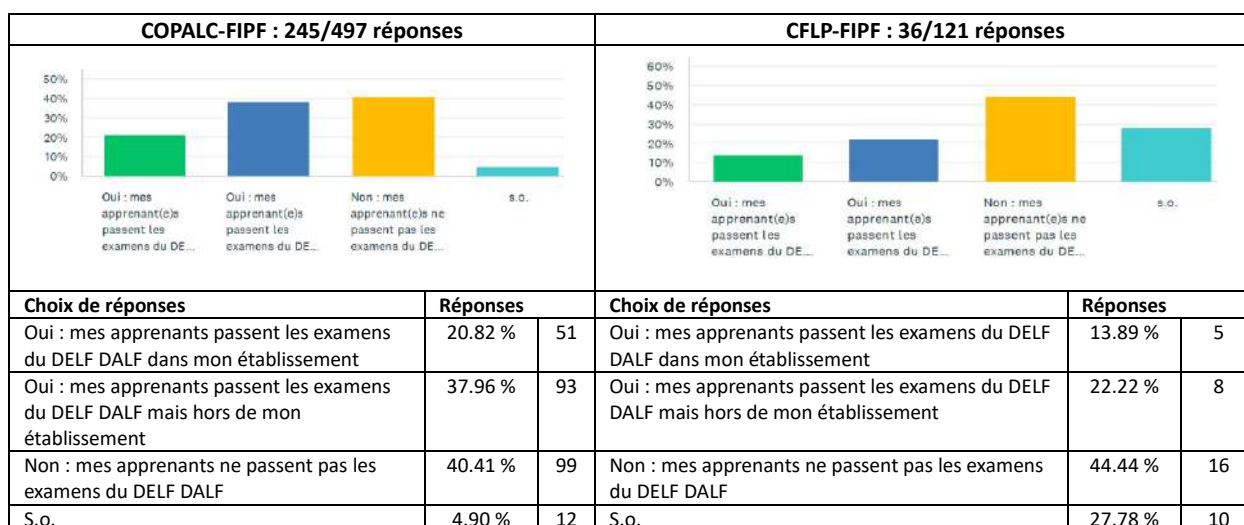
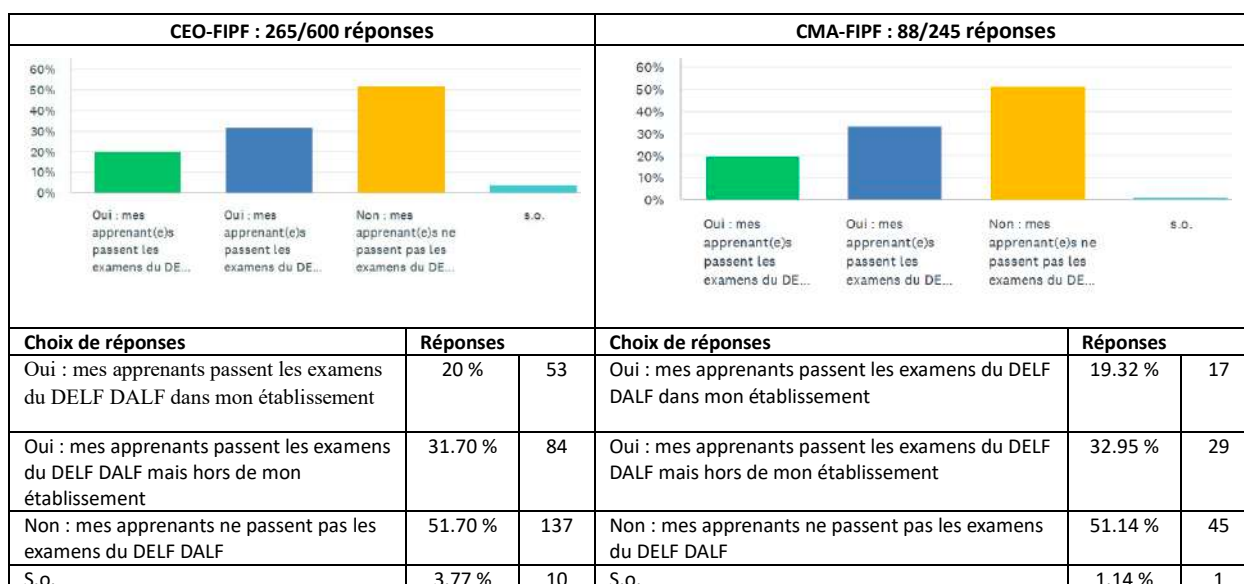
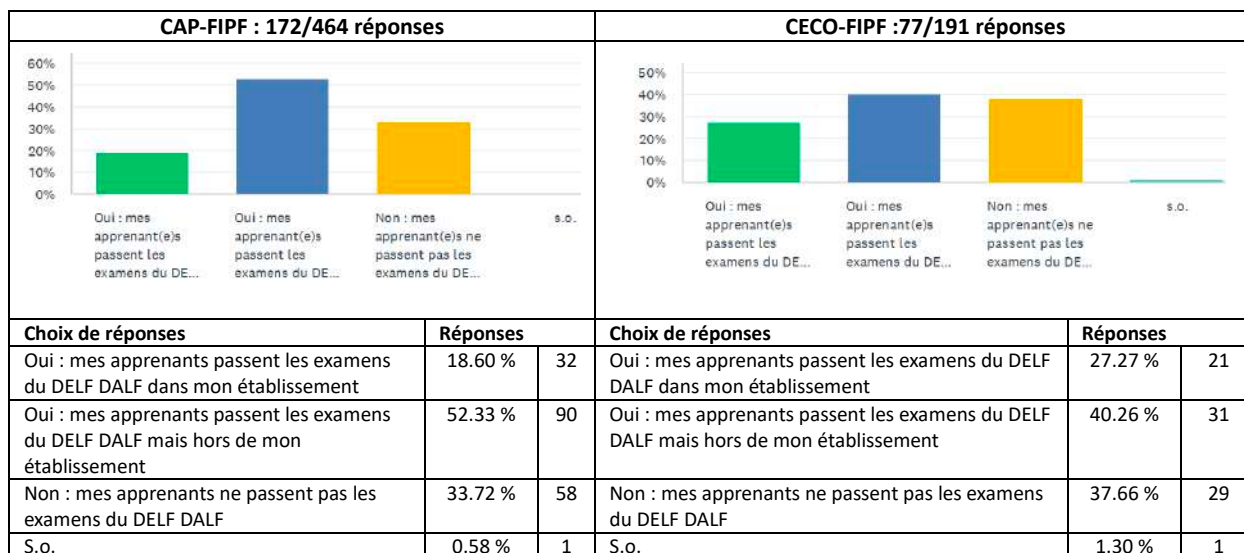


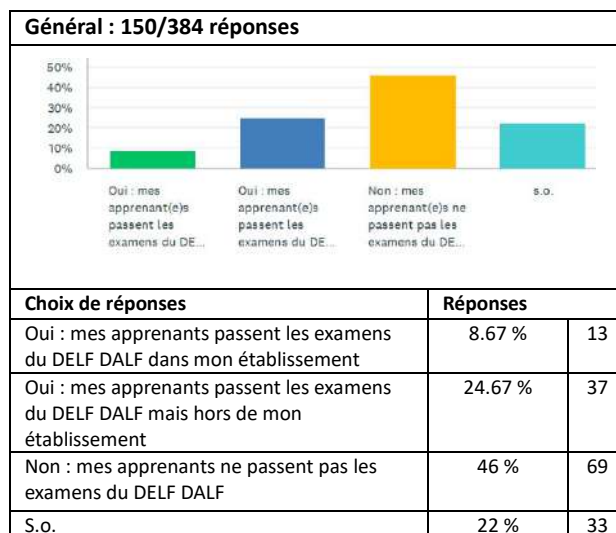
Question # 44 : Est-ce que vos apprenants passent les examens du DELF-DALF ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

La plupart des enseignants ayant répondu au sondage ont des étudiants qui *ne passent pas les examens du DELF-DALF* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF, « Général »), à l'exception des enseignants de la CAP-FIPF et de la CECO-FIPF). Ils indiquent en majorité que leurs étudiants *passent les examens du DELF-DALF mais à l'extérieur de leur établissement*. Les enseignants de la COPALC-FIPF indiquent à des taux presque similaires que leurs étudiants passent le DELF-DALF à l'extérieur de l'établissement (38 %), ou ne passent pas ces examens (40 %).



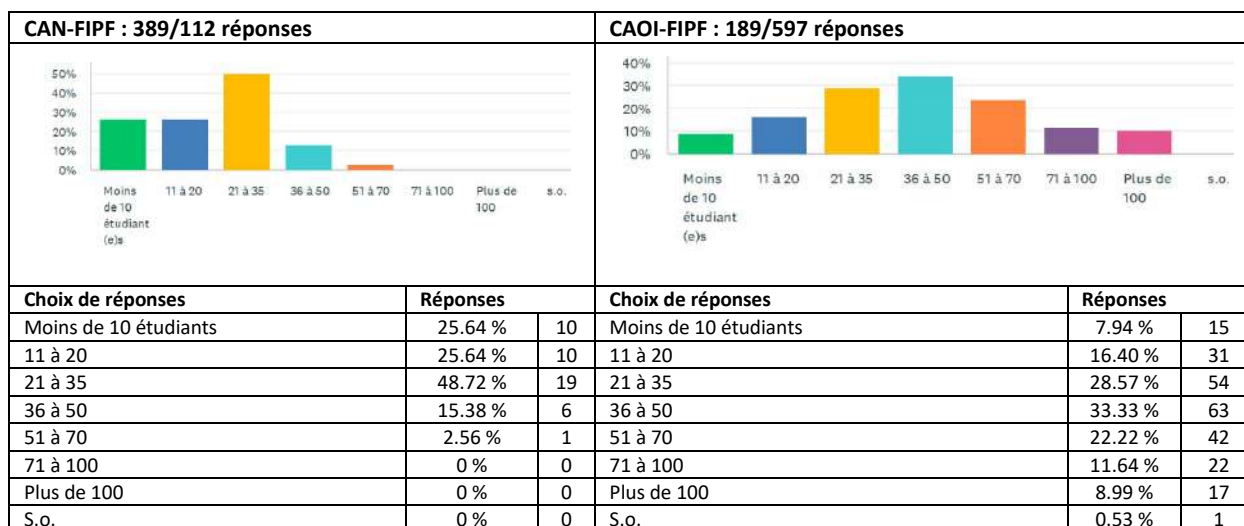


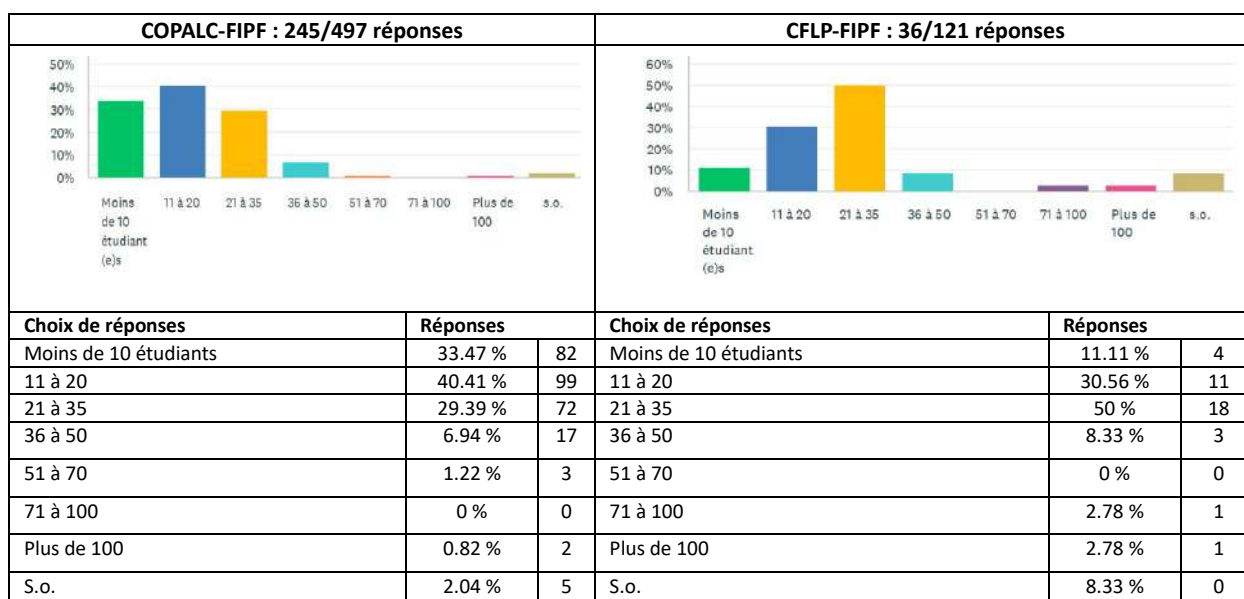
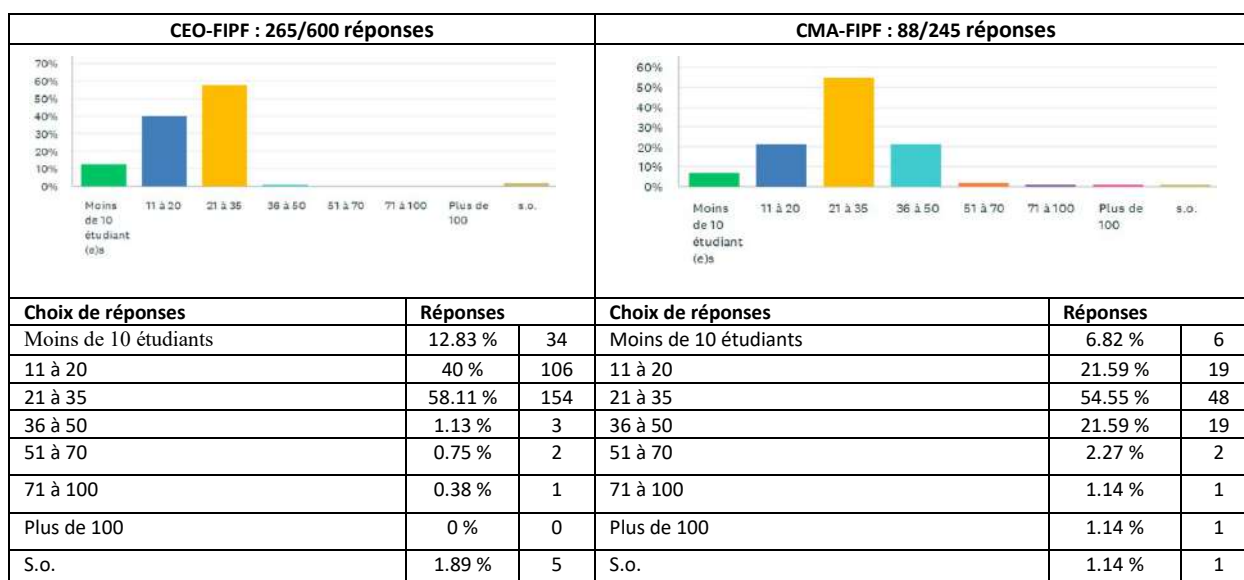
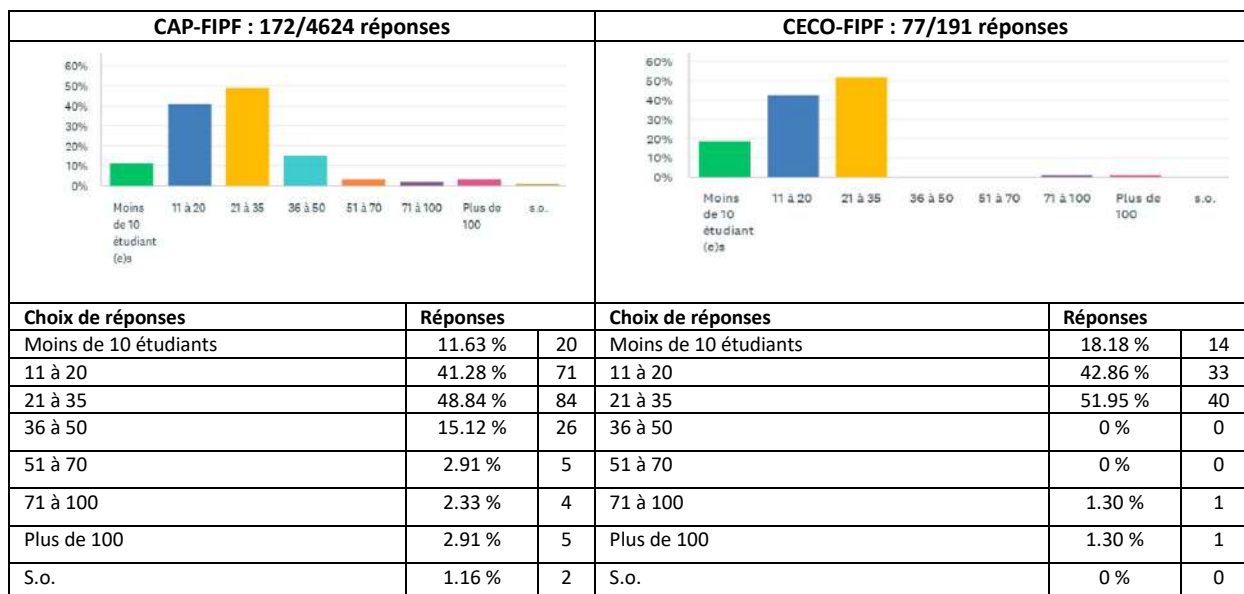


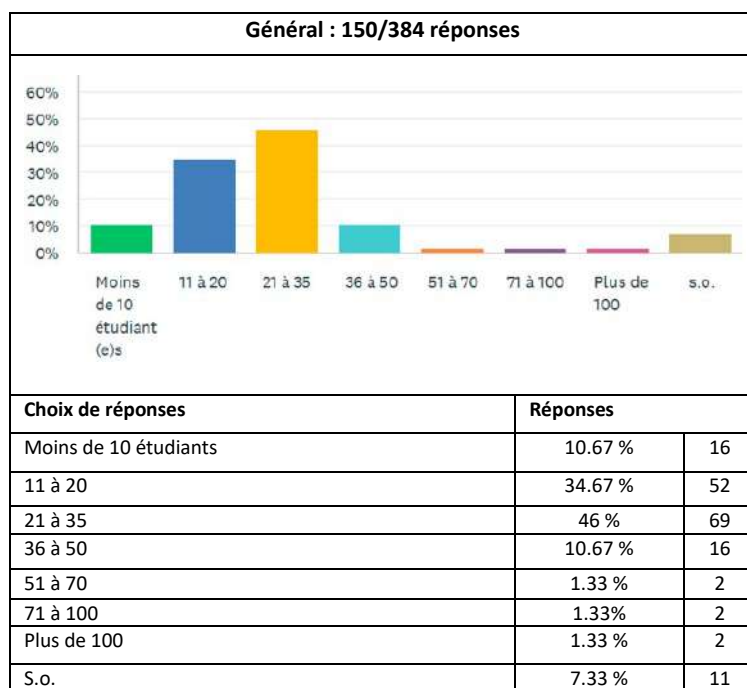
Question #45 : Indiquez la taille des classes auxquelles vous enseignez principalement cette année (en moyenne, considérant les classes que vous avez eues ces 12 derniers mois).

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

À l'exception des enseignants de la CAOI-FIPF qui indiquent en plus grand nombre des classes de 36 à 50 étudiants, les enseignants de toutes les autres commissions et le groupe Général qui ont répondu au questionnaire indiquent en majorité des classes de 21 à 35 apprenants, ou en plus petits nombres. Il y a très peu d'enseignants qui signalent avoir des classes de plus de 36, ou même 50 étudiants.



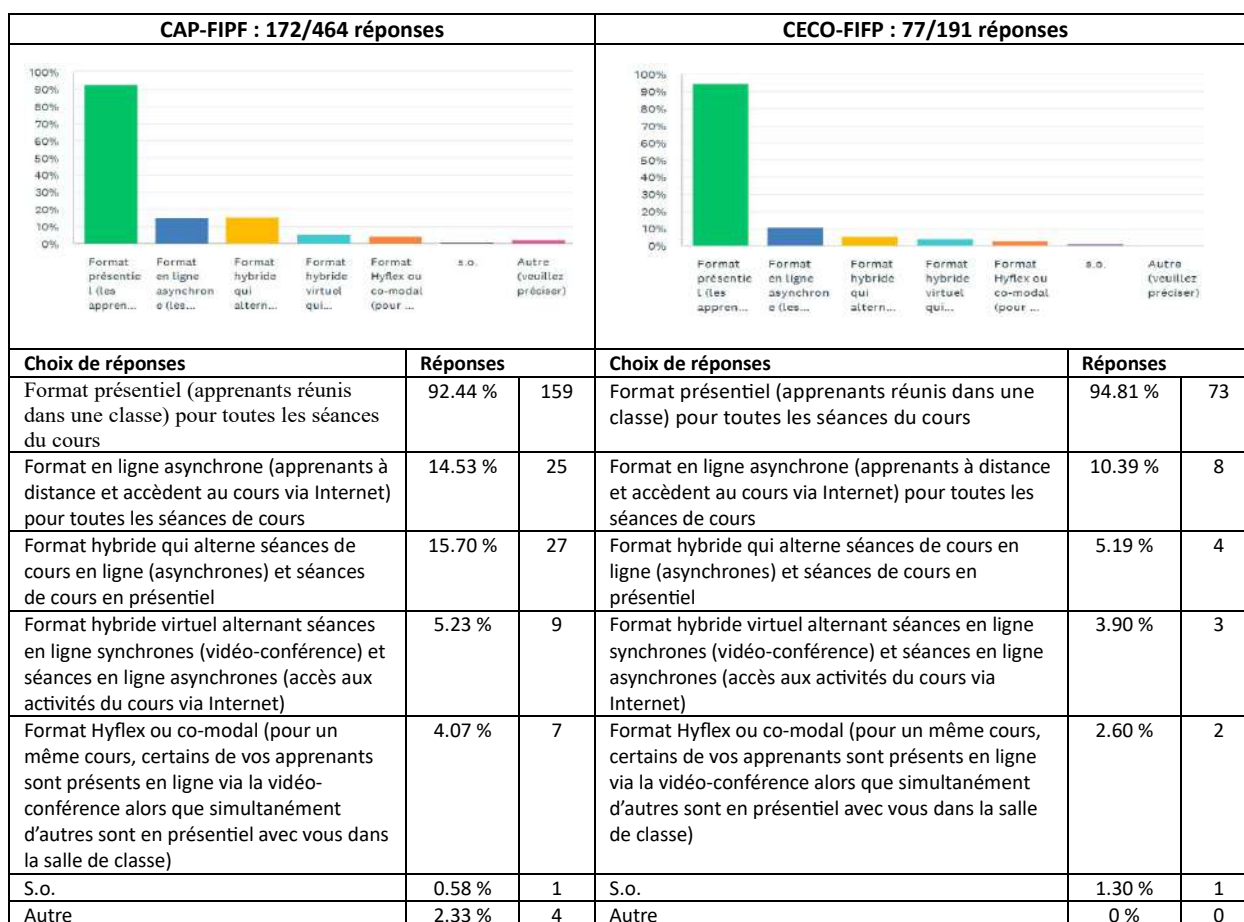




Question #46 : Indiquez le format dans lequel vous enseignez principalement cette année (vous pouvez choisir plusieurs réponses).

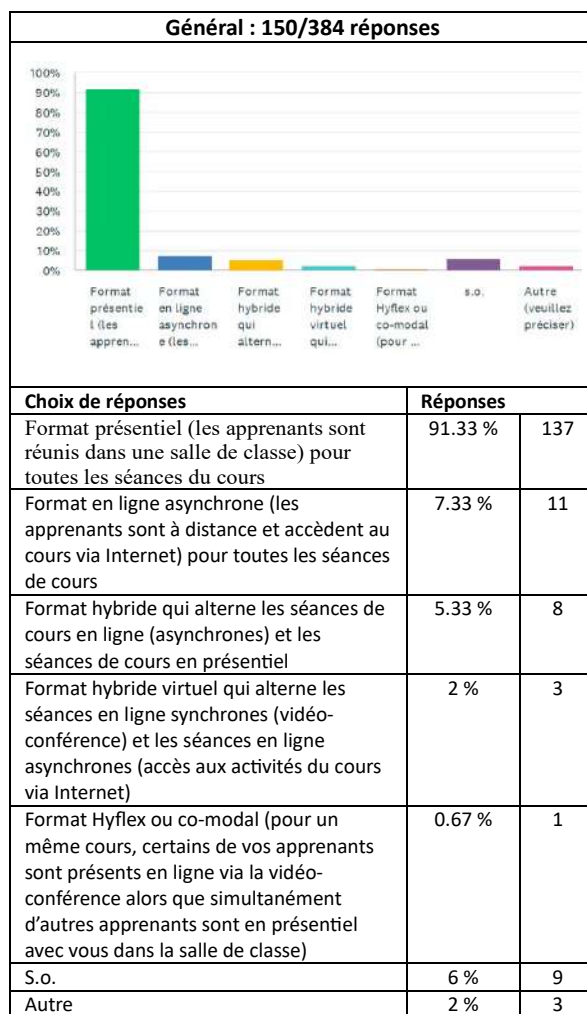
- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Dans leur très grande majorité (en moyenne plus de 90 %) les enseignants de toutes les commissions et du groupe « Général » qui ont répondu au questionnaire enseignent dans un format présentiel. Une minorité (aux alentours de 10 %) enseignent en ligne. Les enseignants de la COPALC-FIPF ayant répondu au questionnaire sont les seuls qui indiquent que près de 30 % enseignent aussi en ligne. Vient ensuite, avec des pourcentages très faibles, le format hybride qui alterne les séances de cours en ligne (asynchrones) et les séances de cours en présentiel.



CEO-FIPF : 265/600 réponses			CMA-FIPF : 88/245 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Format présentiel (apprenants réunis dans une salle de classe) pour toutes les séances	92.83 %	246	Format présentiel (apprenants réunis dans une salle de classe) pour toutes les séances	96.59 %	85
Format en ligne asynchrone (les apprenants sont à distance et accèdent au cours via Internet) pour toutes les séances	7.55 %	20	Format en ligne asynchrone (les apprenants sont à distance et accèdent au cours via Internet) pour toutes les séances	11.36 %	10
Format hybride alternant séances de cours en ligne (asynchrones) et séances de cours en présentiel	4.91 %	13	Format hybride alternant séances de cours en ligne (asynchrones) et séances de cours en présentiel	10.23 %	9
Format hybride virtuel alternant séances en ligne synchrones (vidéo-conférence) et séances en ligne asynchrones (accès aux activités du cours via Internet)	2.64 %	7	Format hybride virtuel alternant séances en ligne synchrones (vidéo-conférence) et séances en ligne asynchrones (accès aux activités du cours via Internet)	2.27 %	2
Format Hyflex ou co-modal (pour un même cours, certains de vos apprenants sont présents en ligne via la vidéo-conférence alors que simultanément d'autres sont en présentiel avec vous dans la classe)	2.64 %	7	Format Hyflex ou co-modal (pour un même cours, certains de vos apprenants sont présents en ligne via la vidéo-conférence alors que simultanément d'autres sont en présentiel avec vous dans la classe)	1.14 %	1
S.o.	1.51 %	4	S.o.	0 %	0
Autre	3.02 %	8	Autre	4.55 %	4

COPALC-FIPF : 245/497 réponses			CFLP-FIPF : 36/121 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Format présentiel (apprenants réunis dans une salle de classe) pour toutes les séances	78.37 %	192	Format présentiel (apprenants réunis dans une salle de classe) pour toutes les séances	88.89 %	32
Format en ligne asynchrone (les apprenants sont à distance et accèdent au cours via Internet) pour toutes les séances	28.57 %	70	Format en ligne asynchrone (les apprenants sont à distance et accèdent au cours via Internet) pour toutes les séances	5.56 %	2
Format hybride alternant séances de cours en ligne (asynchrones) et séances de cours en présentiel	8.98 %	22	Format hybride alternant séances de cours en ligne (asynchrones) et les séances de cours en présentiel	8.33 %	3
Format hybride virtuel qui alterne les séances en ligne synchrones (vidéo-conférence) et les séances en ligne asynchrones (accès aux activités du cours via Internet)	11.02 %	27	Format hybride virtuel qui alterne les séances en ligne synchrones (vidéo-conférence) et les séances en ligne asynchrones (accès aux activités du cours via Internet)	8.33 %	3
Format Hyflex ou co-modal (pour un même cours, certains de vos apprenants sont présents en ligne via la vidéo-conférence alors que simultanément d'autres sont en présentiel avec vous dans la classe)	2.86 %	7	Format Hyflex ou co-modal (pour un même cours, certains de vos apprenants sont présents en ligne via la vidéo-conférence alors que simultanément d'autres sont en présentiel avec vous dans la classe)	0 %	0
S.o.	1.22 %	3	S.o.	5.56 %	2
Autre	4.90 %	12	Autre	2.87 %	1

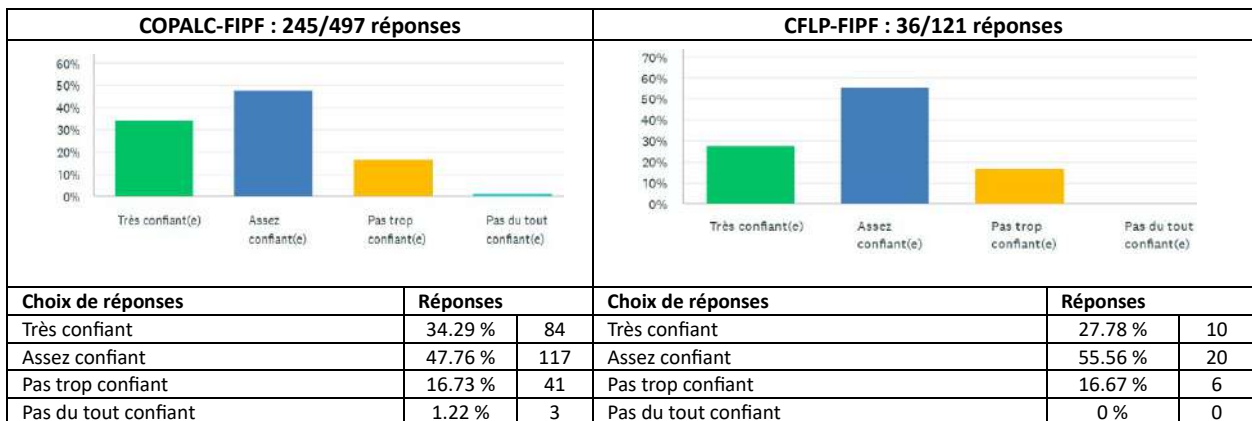
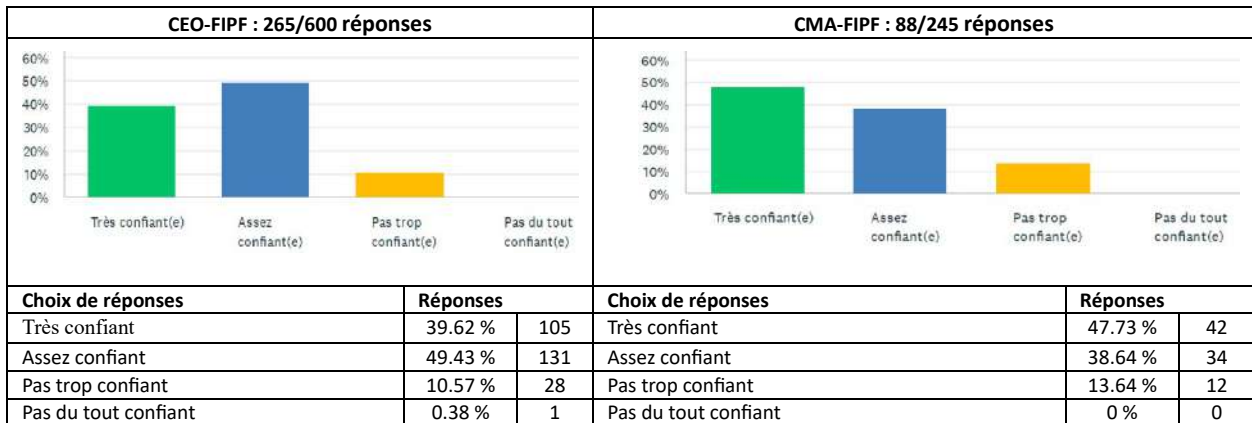
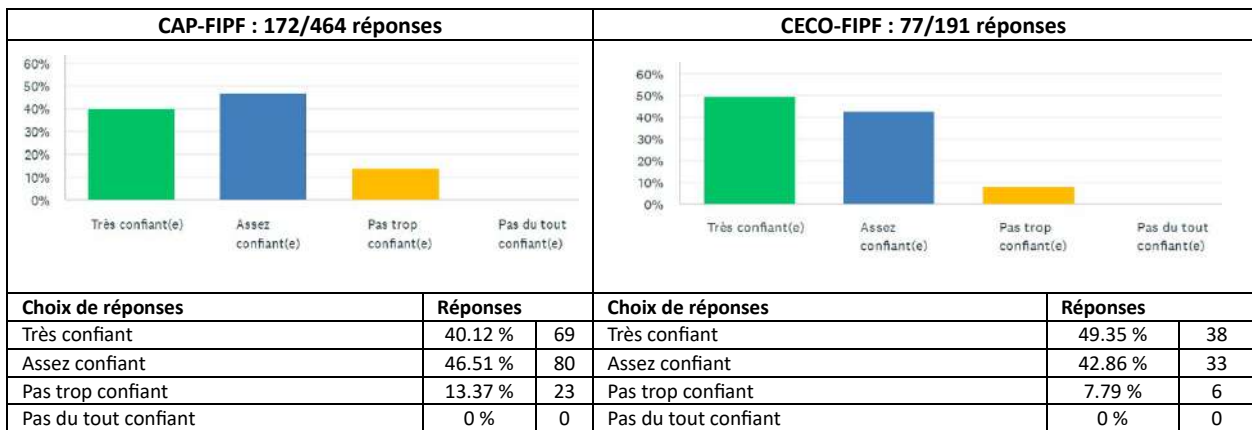
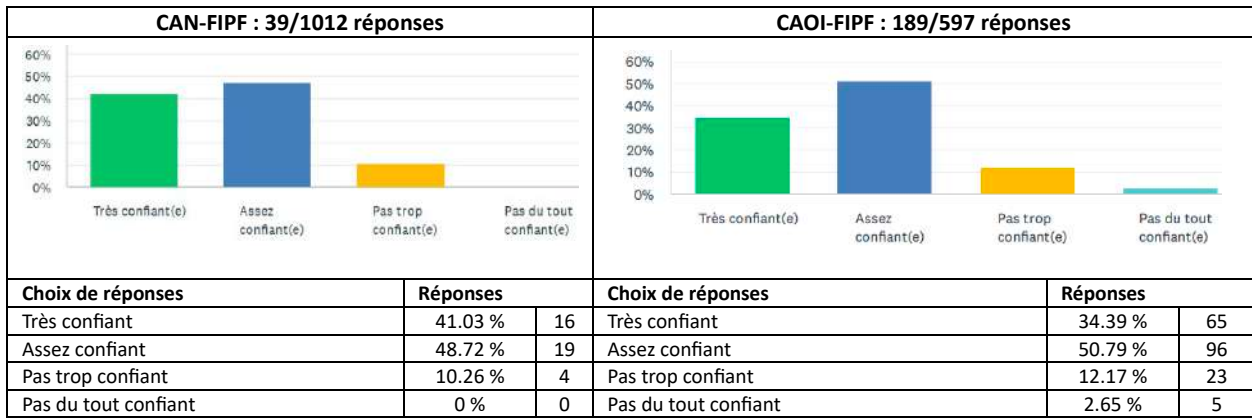


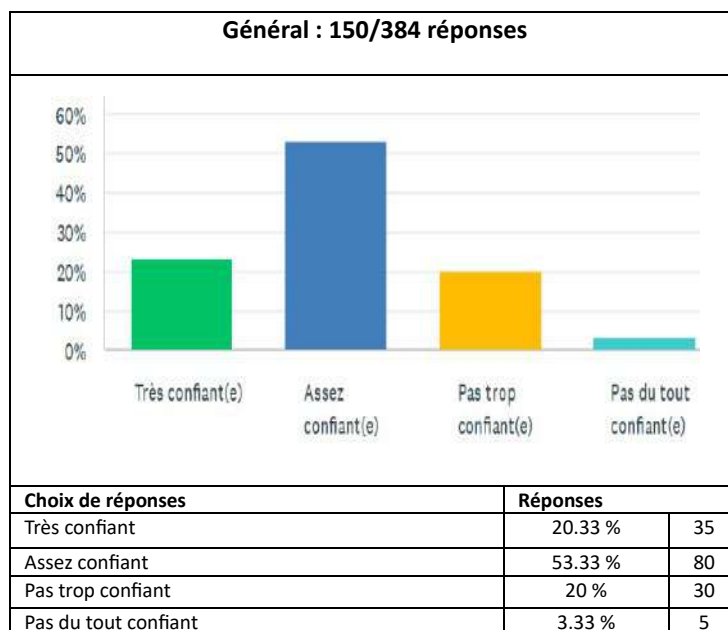
2.3.1. Utilisation des technologies numériques

Question #47 : Dans l'ensemble, quel est votre degré de confiance dans votre capacité à utiliser les nouvelles technologies numériques ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

La majorité des enseignants ayant répondu au questionnaire se sentent *assez confiants* (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, « Général »), ou même *très confiants* (CECO-FIPF, CMA-FIPF) dans leur capacité à utiliser les technologies numériques dans leur enseignement. Très peu (aux alentours de 10 %) ne se sentent *pas trop confiants* et pour ainsi dire aucun ne se sentent *pas du tout confiants*.





Question #48 : Les technologies à l'école et utilisées par l'enseignant

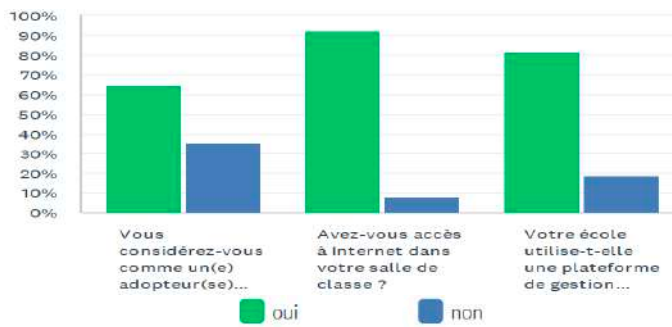
- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Une grande majorité d'enseignants (près ou plus de 90 %) qui ont répondu au questionnaire ont *accès à Internet dans leurs salles de classe* (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CFLP-FIPF, « Général »). En revanche, les enseignants de la CMA-FIPF (55 %), de la CAOI-FIPF (44 %) et de la COPALC-FIPF (75 %) ont indiqué des taux moindres en ce qui concerne l'accès à l'Internet dans la salle de classe.

Dans leur majorité, les enseignants qui ont répondu au questionnaire se considèrent comme des *adopteurs précoces des technologies numériques pour l'enseignement*.

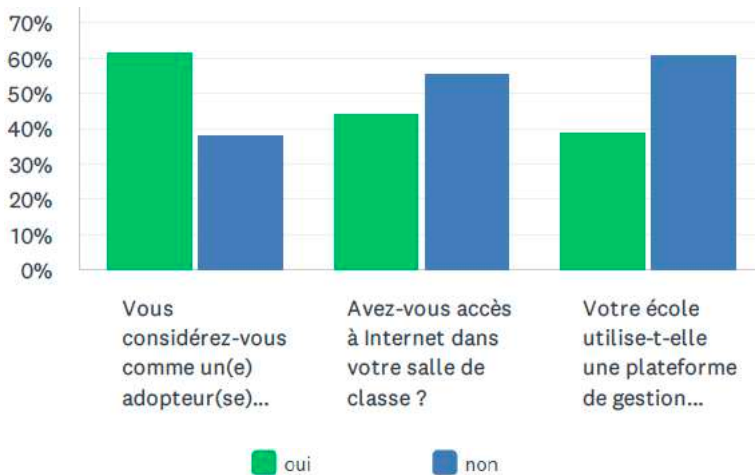
Enfin, la plupart des enseignants indiquent que *leur école utilise une plateforme de gestion des apprentissages*, à l'exception des enseignants de la CAOI-FIPF, CMA-FIPF et du groupe « Général » qui répondent en plus grand nombre *non* à cette question.

CAN-FIPF : 39/1012 réponses



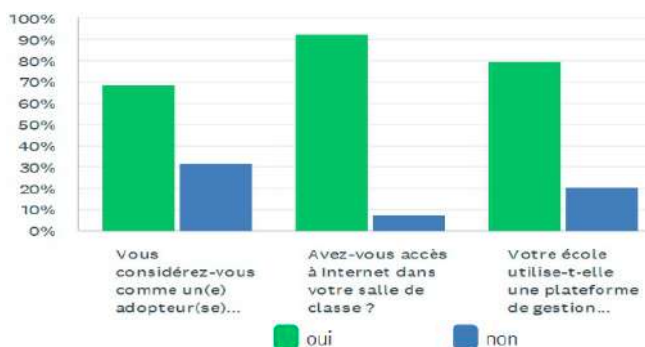
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoc(e) des technologies numériques pour l'enseignement ?	65.79% 25	34.21% 13	38
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	92.31% 36	7.69% 3	39
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	82.05% 32	17.95% 7	39

CAOI-FIPF : 189/597 réponses



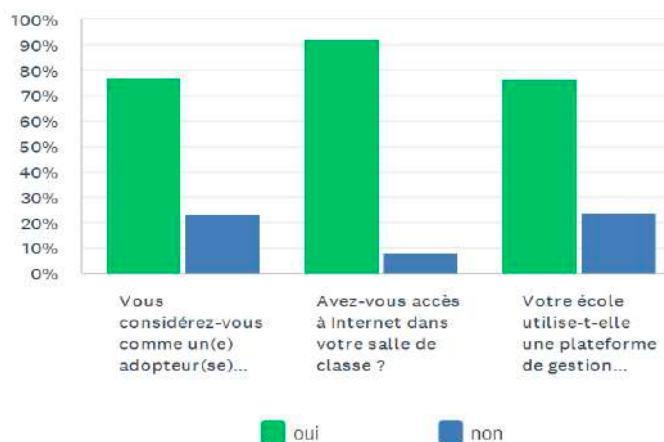
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoc(e) des technologies numériques pour l'enseignement ?	61.62% 114	38.38% 71	185
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	44.39% 83	55.61% 104	187
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	38.71% 72	61.29% 114	186

CAP-FIPF : 172/464 réponses



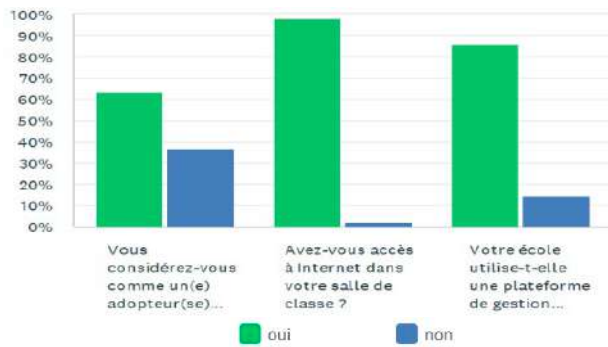
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	68.82% 117	31.18% 53	170
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	92.44% 159	7.56% 13	172
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	79.41% 135	20.59% 35	170

CECO-FIPF : 77/191 réponses



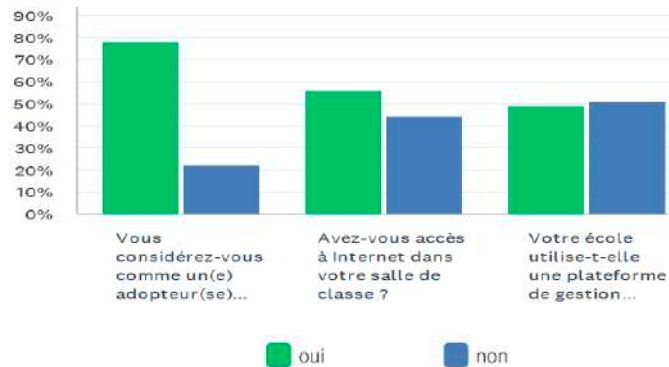
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	76.62% 59	23.38% 18	77
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	92.21% 71	7.79% 6	77
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	76.32% 58	23.68% 18	76

CEO-FIPF : 265/600 réponses



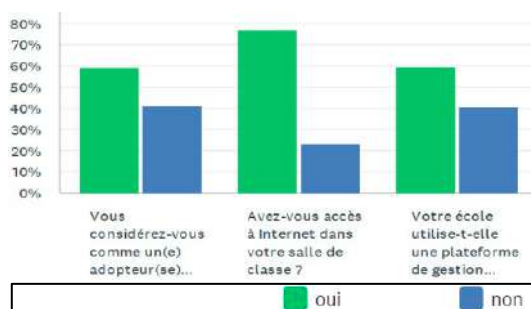
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	63.32% 164	36.68% 95	259
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	97.70% 255	2.30% 6	261
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	85.99% 221	14.01% 36	257

CMA-FIPF : 88/245 réponses



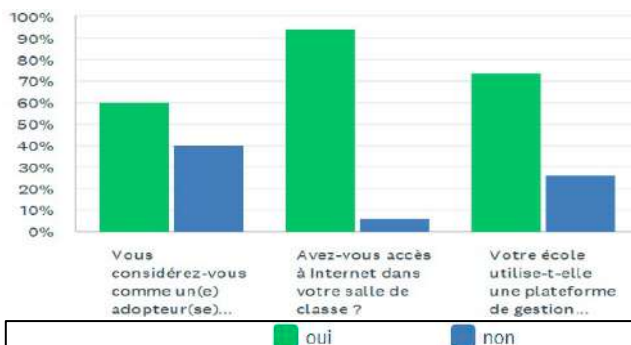
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	77.91% 67	22.09% 19	86
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	55.68% 49	44.32% 39	88
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	48.84% 42	51.16% 44	86

COPALC-FIPF : 245/497 réponses



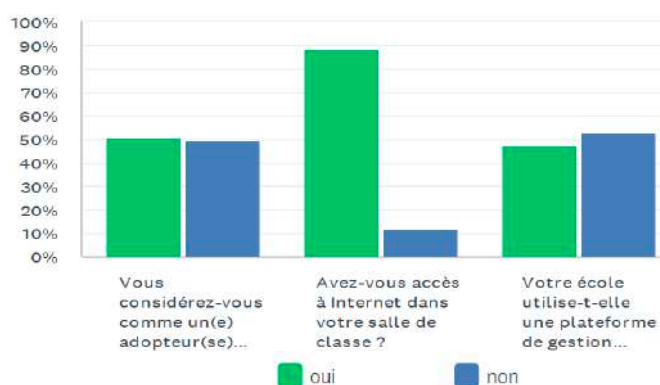
	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	58.75% 141	41.25% 99	240
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	76.76% 185	23.24% 56	241
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	59.24% 141	40.76% 97	238

CFLP-FIPF : 36/121 réponses



	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	60.00% 21	40.00% 14	35
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	94.29% 33	5.71% 2	35
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	73.53% 25	26.47% 9	34

Général : 150/384 réponses



	OUI	NON	TOTAL
Vous considérez-vous comme un(e) adopteur(se) précoce des technologies numériques pour l'enseignement ?	50.69% 73	49.31% 71	144
Avez-vous accès à Internet dans votre salle de classe ?	88.28% 128	11.72% 17	145
Votre école utilise-t-elle une plateforme de gestion d'apprentissage ?	47.18% 67	52.82% 75	142

Question #49 : Quelles plateformes de gestion d'apprentissage utilisez-vous ? Vous pouvez sélectionner plusieurs réponses.

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

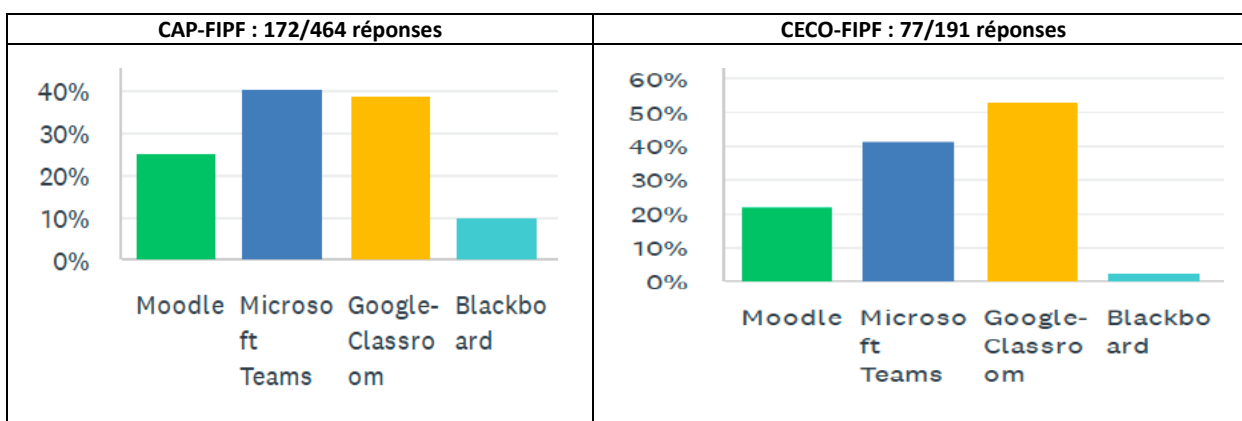
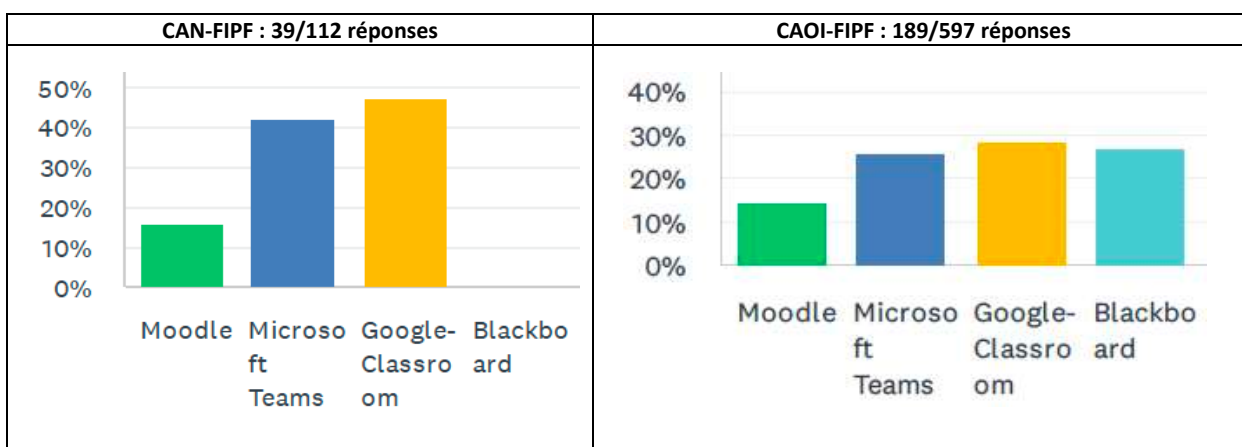
Pour cette question, les enseignants choisissaient dans cette liste :

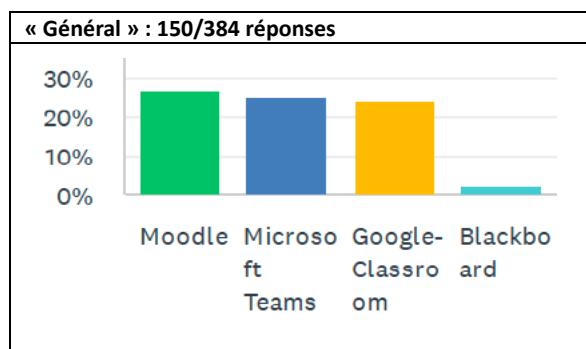
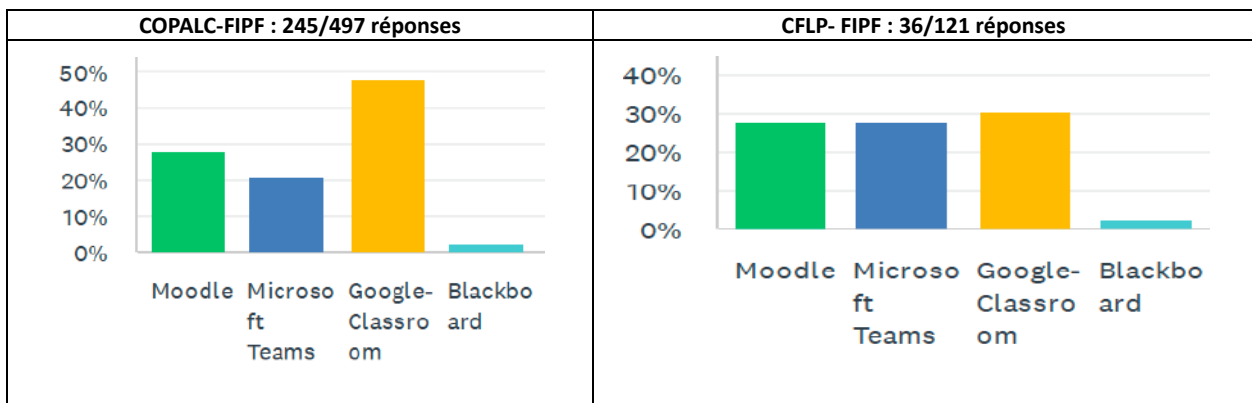
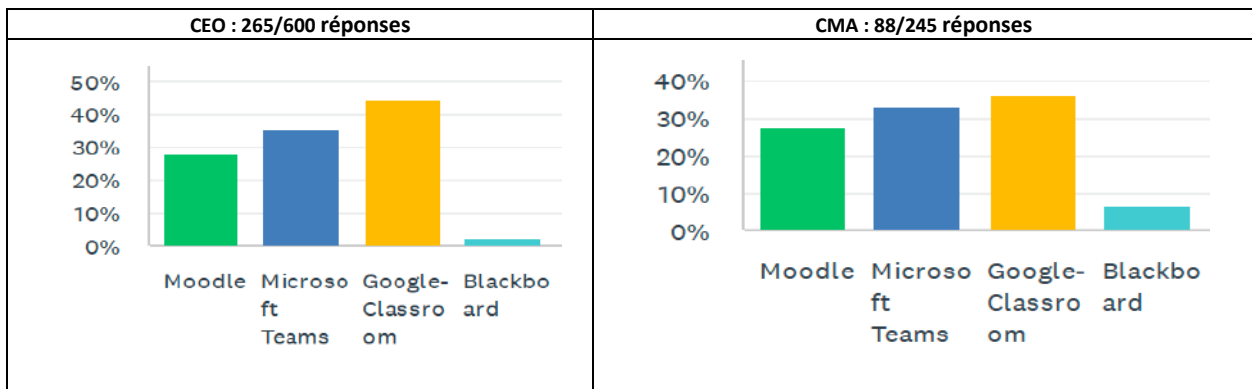
- Moodle
- Microsoft Teams
- Google-Classroom
- Blackboard
- NING
- Schoology
- Edmodo
- D2L – Brightspace

Nous présentons ici les résultats pour les plateformes qui ont été le plus souvent choisies par les enseignants (*Google Classroom, Microsoft Teams, Moodle et Blackboard*), les autres (*NING, Schoology, Edmodo, D2L –*

Brightspace) n'ayant été que rarement ou jamais indiquées dans les réponses des enseignants qui ont répondu au questionnaire.

Des plateformes qui apparaissent le plus souvent dans les réponses des enseignants, la plateforme gratuite *Google Classroom* est la plus souvent mentionnée (COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CECO-FIPF, CAN-FIPF et CAOI-FIPF), souvent devant la plateforme *Microsoft Teams*. Seuls les enseignants du groupe « Général » ou de la COPLAC-FIPF ont mis la plateforme *Moodle* en 2^e position, à l'exception des enseignants de la CAOI-FIPF qui placent en 2^e position la plateforme *Blackboard*.





Question #50 : Avez-vous, et/ou vos apprenants, déjà utilisé un ou plusieurs des outils numériques suivants, que ce soit en classe ou pour effectuer des travaux scolaires ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Pour cette question, nous présentons dans les tableaux ci-dessous les trois plus hauts pourcentages qui indiquent les outils technologiques utilisés par les enseignants (en vert) et par les étudiants (en bleu).

Pour la plupart des enseignants de toutes les commissions et du groupe « Général » qui ont répondu au questionnaire, l'utilisation du *projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique* est la plus répandue, viennent ensuite en 2^e ou 3^e position selon les commissions l'utilisation du *laboratoire informatique* et de la *vidéoconférence*, à l'exception des enseignants de la CAOI-FIPF qui déclarent à 71 % ne pas utiliser *les technologies de vidéoconférence* (en orange dans le tableau).

Les enseignants de la CAN-FIPF, de la CEO-FIPF et de la CMA-FIPF indiquent aussi l'utilisation du *tableau blanc interactif* dans leurs trois premiers choix.

En ce qui concerne les utilisations des technologies numériques par les étudiants telles que rapportées par leurs enseignants, *le laboratoire informatique, les tablettes ou ordinateurs portables sur les chariots* et *le projecteur connecté à un appareil numérique* sont les plus cités, sans oublier *la vidéoconférence*.

CAN-FIPF : 39/112 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	38.46% 15	25.64% 10	38.46% 15	35.90% 14	39
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	48.72% 19	53.85% 21	23.08% 9	17.95% 7	39
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	84.62% 33	28.21% 11	12.82% 5	7.69% 3	39
Un tableau blanc interactif	62.16% 23	27.03% 10	35.14% 13	27.03% 10	37
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	10.53% 4	7.89% 3	76.32% 29	44.74% 17	38
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	21.05% 8	5.26% 2	65.79% 25	52.63% 20	38
Un ordinateur tablette	37.84% 14	27.03% 10	56.76% 21	24.32% 9	37
Un lecteur de livres électroniques	10.53% 4	15.79% 6	73.68% 28	44.74% 17	38
Des technologies de vidéoconférence	59.46% 22	29.73% 11	35.14% 13	24.32% 9	37
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	51.43% 18	20.00% 7	40.00% 14	28.57% 10	35
s.o.	11.11% 1	22.22% 2	55.56% 5	33.33% 3	9

CAOI-FIFP : 189/597 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	44.09% 82	30.11% 56	39.25% 73	35.48% 66	186
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	37.63% 70	25.81% 48	40.32% 75	43.01% 80	186
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	50.81% 94	21.08% 39	39.46% 73	35.68% 66	185
Un tableau blanc interactif	40.22% 74	20.11% 37	50.54% 93	39.13% 72	184
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	30.22% 55	12.64% 23	60.99% 111	51.10% 93	182
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	27.47% 50	12.64% 23	62.09% 113	49.45% 90	182
Un ordinateur tablette	42.13% 75	14.04% 25	48.88% 87	43.26% 77	178
Un lecteur de livres électroniques	18.89% 34	9.44% 17	69.44% 125	54.44% 98	180
Des technologies de vidéoconférence	19.46% 36	12.97% 24	71.35% 132	47.57% 88	185
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	41.76% 76	21.98% 40	45.60% 83	40.11% 73	182
s.o.	23.38% 18	9.09% 7	66.23% 51	45.45% 35	77

CAP-FIPF : 172/464 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	49.39% 81	43.29% 71	29.88% 49	24.39% 40	164
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	50.00% 80	41.88% 67	26.25% 42	29.38% 47	160
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	90.85% 149	35.98% 59	4.27% 7	7.93% 13	164
Un tableau blanc interactif	37.18% 58	19.87% 31	48.72% 76	32.05% 50	156
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	25.16% 39	20.00% 31	60.00% 93	38.06% 59	155
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	28.30% 45	17.61% 28	60.38% 96	37.11% 59	159
Un ordinateur tablette	50.62% 82	43.21% 70	33.33% 54	17.90% 29	162
Un lecteur de livres électroniques	27.56% 43	24.36% 38	57.05% 89	37.18% 58	156
Des technologies de vidéoconférence	57.32% 90	36.31% 57	28.66% 45	20.38% 32	157
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	51.66% 78	36.42% 55	33.77% 51	23.18% 35	151
s.o.	22.64% 12	20.75% 11	58.49% 31	37.74% 20	53

CECO-FIPF : 77/191 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	51.32% 39	43.42% 33	27.63% 21	18.42% 14	76
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	37.33% 28	30.67% 23	37.33% 28	33.33% 25	75
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	88.00% 66	38.67% 29	4.00% 3	6.67% 5	75
Un tableau blanc interactif	48.65% 36	22.97% 17	44.59% 33	28.38% 21	74
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	20.00% 15	17.33% 13	62.67% 47	45.33% 34	75
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	16.44% 12	5.48% 4	73.97% 54	47.95% 35	73
Un ordinateur tablette	33.33% 25	29.33% 22	53.33% 40	29.33% 22	75
Un lecteur de livres électroniques	18.92% 14	9.46% 7	70.27% 52	43.24% 32	74
Des technologies de vidéoconférence	52.78% 38	25.00% 18	40.28% 29	29.17% 21	72
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	39.44% 28	18.31% 13	46.48% 33	36.62% 26	71
s.o.	24.00% 6	4.00% 1	52.00% 13	48.00% 12	25

CEO-FIPF : 265/600 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	43.53% 111	35.29% 90	30.98% 79	33.73% 86	255
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	32.67% 82	34.26% 86	37.85% 95	36.65% 92	251
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	88.98% 226	29.92% 76	6.69% 17	8.66% 22	254
Un tableau blanc interactif	53.41% 133	22.89% 57	36.14% 90	26.51% 66	249
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	18.70% 46	10.57% 26	66.26% 163	48.78% 120	246
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	13.22% 32	9.50% 23	70.66% 171	49.59% 120	242
Un ordinateur tablette	38.55% 96	32.93% 82	42.17% 105	26.91% 67	249
Un lecteur de livres électroniques	15.06% 36	12.55% 30	69.04% 165	47.70% 114	239
Des technologies de vidéoconférence	47.35% 116	26.94% 66	41.22% 101	29.80% 73	245
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	41.30% 95	22.17% 51	46.09% 106	36.96% 85	230
s.o.	23.33%	6.67%	51.67%	51.67%	

CMA-FIPF : 88/245 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	54.76% 46	33.33% 28	23.81% 20	29.76% 25	84
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	44.05% 37	29.76% 25	30.95% 26	41.67% 35	84
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	80.95% 68	26.19% 22	9.52% 8	19.05% 16	84
Un tableau blanc interactif	47.56% 39	19.51% 16	46.34% 38	36.59% 30	82
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	21.69% 18	16.87% 14	61.45% 51	55.42% 46	83
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	16.87% 14	10.84% 9	68.67% 57	53.01% 44	83
Un ordinateur tablette	46.91% 38	25.93% 21	40.74% 33	34.57% 28	81
Un lecteur de livres électroniques	15.00% 12	8.75% 7	70.00% 56	56.25% 45	80
Des technologies de vidéoconférence	45.78% 38	14.46% 12	46.99% 39	32.53% 27	83
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	39.47% 30	21.05% 16	44.74% 34	42.11% 32	76
s.o.	28.13% 9	12.50% 4	53.13% 17	50.00% 16	32

COPALC-FIPF : 245/497 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	32.35% 77	28.15% 67	42.44% 101	36.97% 88	238
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	34.62% 81	26.07% 61	39.32% 92	41.03% 96	234
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	68.78% 163	26.58% 63	16.46% 39	19.83% 47	237
Un tableau blanc interactif	26.96% 62	11.30% 26	56.52% 130	45.65% 105	230
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	27.16% 63	16.38% 38	56.90% 132	44.40% 103	232
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	20.35% 47	14.72% 34	63.20% 146	45.89% 106	231
Un ordinateur tablette	39.24% 93	25.74% 61	43.04% 102	32.91% 78	237
Un lecteur de livres électroniques	17.86% 40	12.50% 28	64.29% 144	50.00% 112	224
Des technologies de vidéoconférence	54.11% 125	29.87% 69	34.20% 79	27.27% 63	231
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	43.11% 97	24.89% 56	40.89% 92	33.78% 76	225
s. o.	20.29% 14	11.59% 8	50.72% 35	47.83% 33	69

CFLP-FIPF : 36/121 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	52.78% 19	38.89% 14	25.00% 9	30.56% 11	36
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	32.35% 11	26.47% 9	38.24% 13	50.00% 17	34
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	88.89% 32	41.67% 15	2.78% 1	11.11% 4	36
Un tableau blanc interactif	37.14% 13	20.00% 7	51.43% 18	54.29% 19	35
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	20.59% 7	8.82% 3	70.59% 24	55.88% 19	34
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	5.88% 2	5.88% 2	85.29% 29	64.71% 22	34
Un ordinateur tablette	40.00% 14	20.00% 7	48.57% 17	42.86% 15	35
Un lecteur de livres électroniques	14.71% 5	5.88% 2	70.59% 24	64.71% 22	34
Des technologies de vidéoconférence	45.45% 15	30.30% 10	45.45% 15	27.27% 9	33
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	26.67% 8	20.00% 6	66.67% 20	50.00% 15	30
s.o.	0.00% 0	0.00% 0	76.92% 10	61.54% 8	13

Général : 150/384 réponses

	OUI, JE L'UTILISE POUR L'ENSEIGNEMENT	OUI, LES APPRENANT(E)S L'UTILISENT POUR L'APPRENTISSAGE	NON, JE NE L'UTILISE PAS POUR L'ENSEIGNEMENT	NON, LES APPRENANT(E)S NE L'UTILISENT PAS POUR L'APPRENTISSAGE	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Un laboratoire informatique ou un poste de travail informatique (un espace consacré à l'utilisation d'un ordinateur par les apprenant(e)s)	52.52% 73	42.45% 59	25.18% 35	23.74% 33	139
Un chariot d'ordinateurs / ordinateurs portables / tablettes numériques disponible dans votre établissement	31.06% 41	31.82% 42	40.91% 54	40.91% 54	132
Un projecteur connecté à un ordinateur portable ou de bureau ou à un autre appareil numérique	87.23% 123	26.95% 38	6.38% 9	9.93% 14	141
Un tableau blanc interactif	27.07% 36	14.29% 19	55.64% 74	45.86% 61	133
Un appareil photo numérique autre qu'un téléphone portable	18.80% 25	15.04% 20	60.90% 81	47.37% 63	133
Un enregistreur vidéo numérique autre qu'un téléphone portable	15.50% 20	7.75% 10	66.67% 86	51.16% 66	129
Un ordinateur tablette	33.08% 44	19.55% 26	48.12% 64	42.11% 56	133
Un lecteur de livres électroniques	14.84% 19	8.59% 11	65.63% 84	57.81% 74	128
Des technologies de vidéoconférence	32.81% 42	17.19% 22	44.53% 57	45.31% 58	128
D'autres technologies disponibles à l'école pour l'enseignement et l'apprentissage	28.23% 35	16.94% 21	49.19% 61	43.55% 54	124
s.o.	35.48% 11	12.90% 4	45.16% 14	61.29% 19	31

Question #51 : Combien de vos apprenants ont un accès suffisant, à la maison, à Internet et aux autres technologies numériques dont ils ont besoin pour effectuer efficacement leurs activités d'apprentissage ?

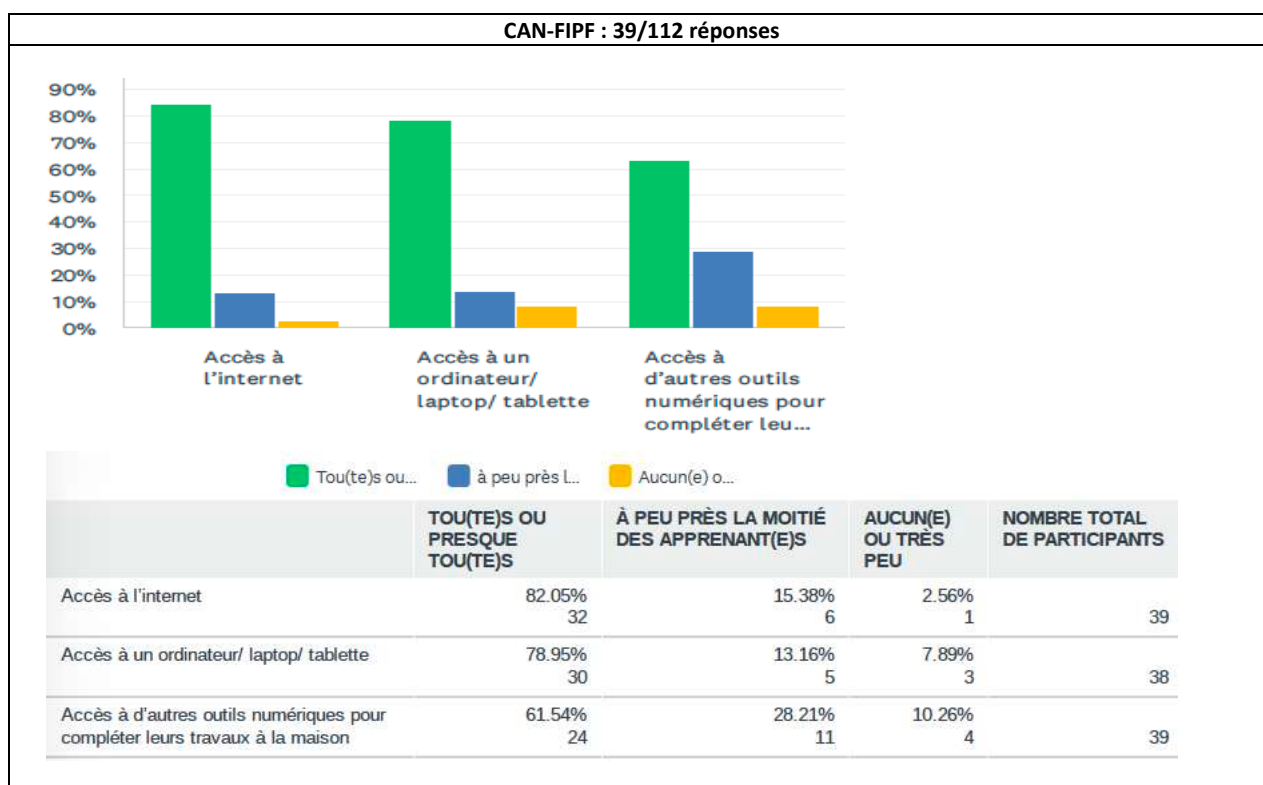
- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

La plupart des enseignants qui ont répondu au questionnaire indiquent que leurs étudiants *ont accès à l'internet à la maison en plus d'un ordinateur,*

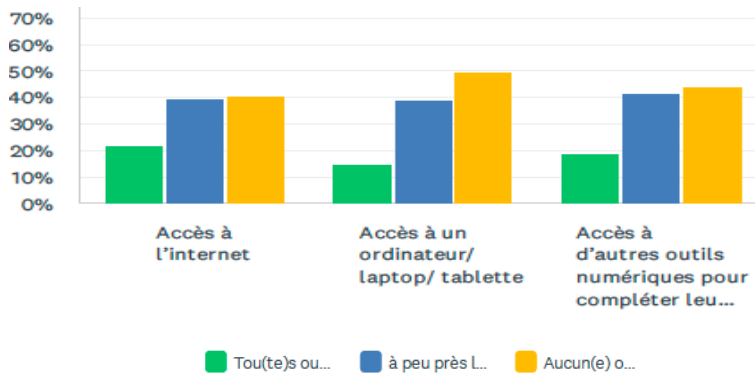
laptop ou tablette et qu'ils/elles ont accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, COPALC-FIPF, CEO-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général »).

En revanche, les enseignants de la CMA-FIPF qui ont répondu au questionnaire indiquent que si une petite majorité d'étudiants ont accès à l'Internet à la maison, *près de la moitié de leurs étudiants n'ont pas accès à un ordinateur, un laptop ou une tablette, ni accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison.*

L'utilisation des technologies est encore plus difficile pour les étudiants des enseignants de la CAOI-FIPF puisque ceux-ci indiquent que *près de la moitié ou presque tous leurs étudiants n'ont pas accès à l'Internet à la maison, ni à un ordinateur, laptop ou tablette, ni à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison.*

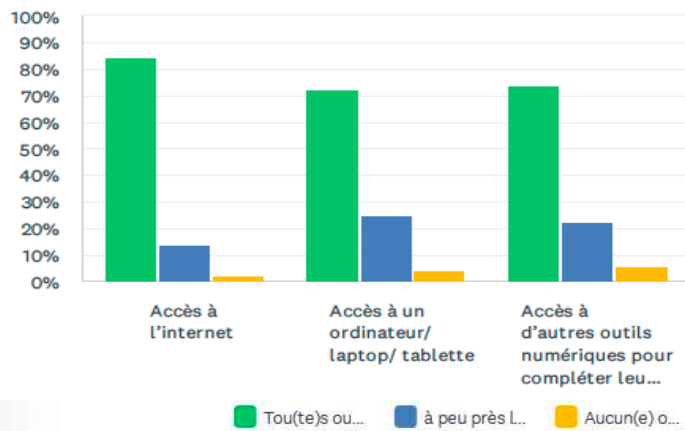


CAOI-FIPF : 189/597réponses



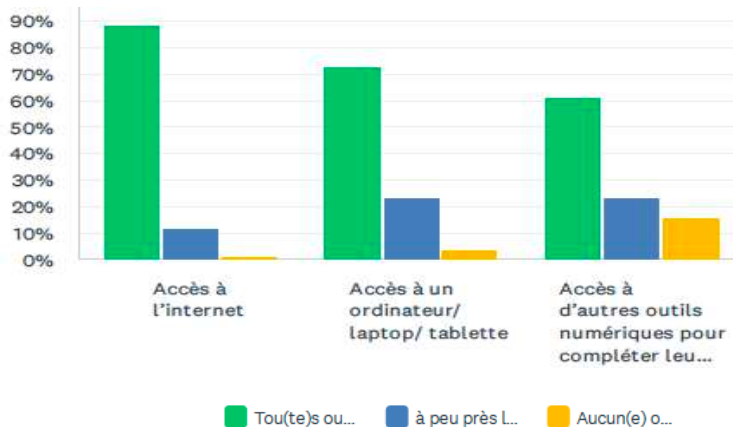
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	21.74% 40	39.67% 73	40.76% 75	184
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	14.77% 26	39.20% 69	49.43% 87	176
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	18.58% 34	41.53% 76	43.72% 80	183

CAP-FIPF : 172/464 réponses



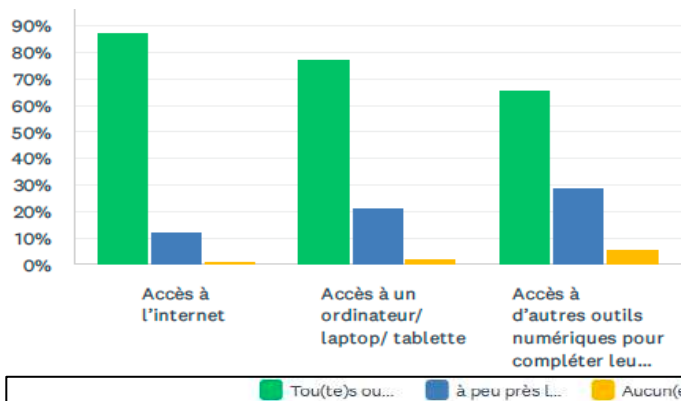
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	84.30% 145	13.37% 23	2.33% 4	172
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	72.02% 121	24.40% 41	4.17% 7	168
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	73.94% 122	21.82% 36	5.45% 9	165

CECO-FIPF : 77/191 réponses



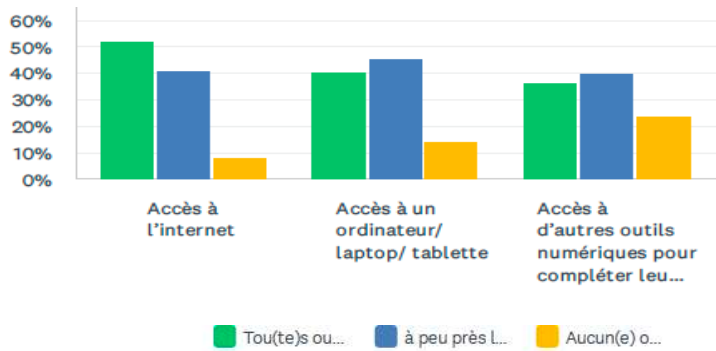
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	88.31% 68	11.69% 9	1.30% 1	77
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	72.73% 56	23.38% 18	3.90% 3	77
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	61.04% 47	23.38% 18	15.58% 12	77

CEO-FIPF : 265/600 réponses



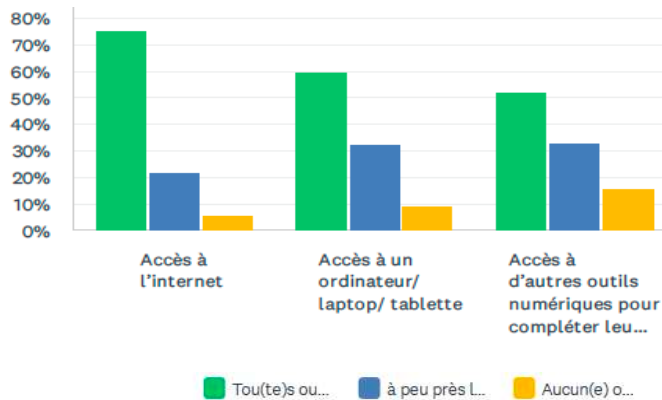
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	87.36% 228	11.88% 31	1.15% 3	261
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	77.60% 194	20.80% 52	2.00% 5	250
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	66.00% 165	29.20% 73	5.20% 13	250

CMA-FIPF : 88/245 réponses



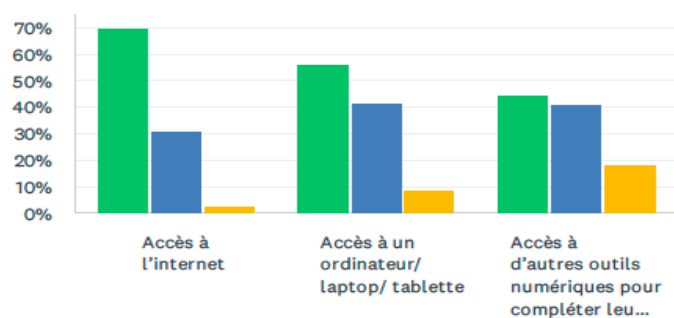
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	52.27% 46	40.91% 36	7.95% 7	88
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	40.48% 34	45.24% 38	14.29% 12	84
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	36.47% 31	40.00% 34	23.53% 20	85

COPALC-FIPF : 245/497 réponses



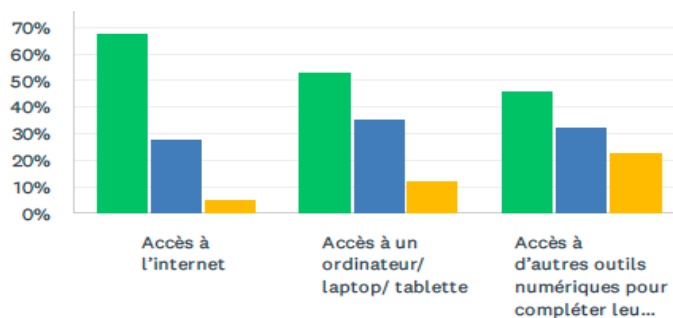
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	75.10% 181	21.58% 52	5.39% 13	241
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	59.57% 137	32.17% 74	9.13% 21	230
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	52.34% 123	32.77% 77	15.74% 37	235

CFLP-FIPF : 36/121 réponses



	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	69.44% 25	30.56% 11	2.78% 1	36
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	55.56% 20	41.67% 15	8.33% 3	36
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	44.12% 15	41.18% 14	17.65% 6	34

Général : 150/384 réponses

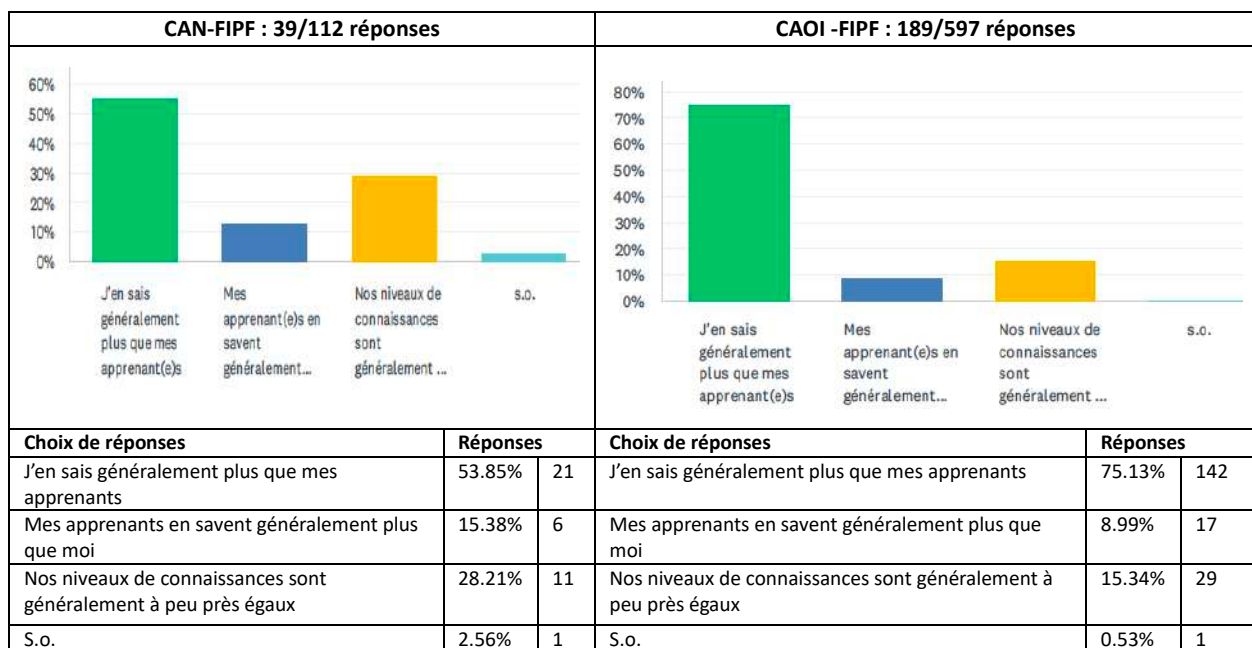


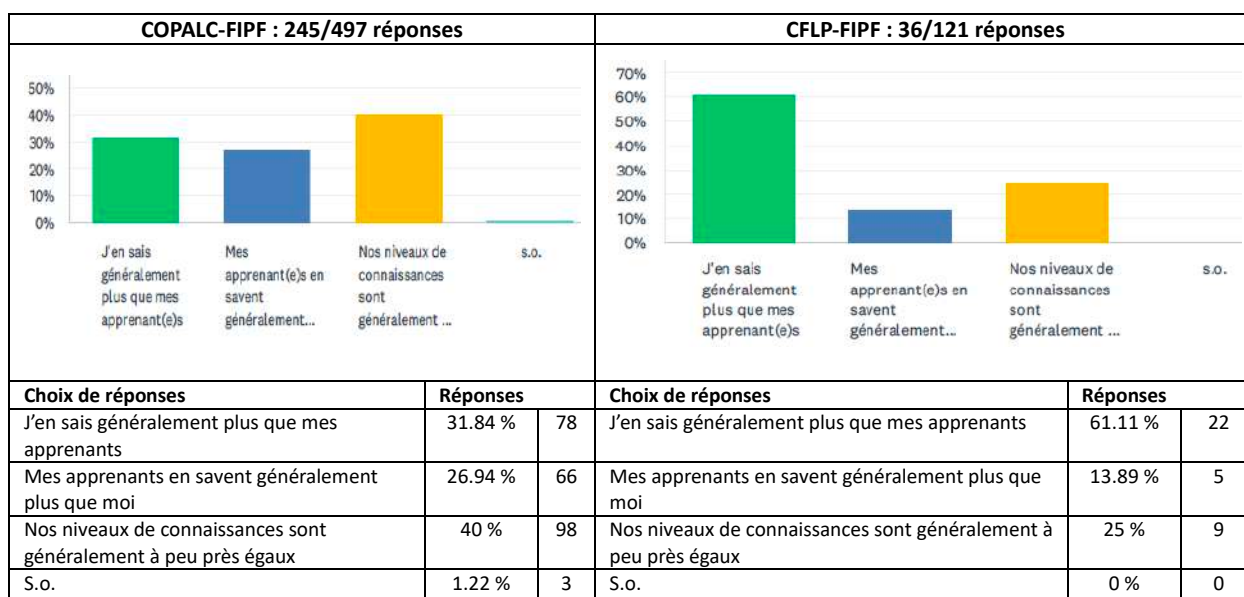
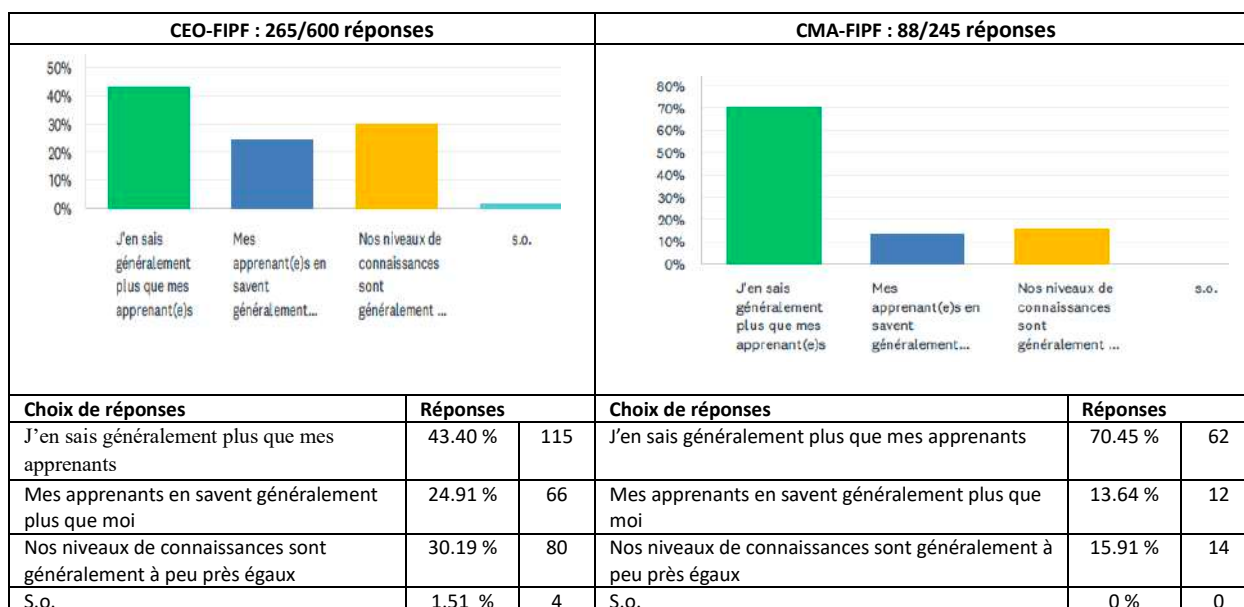
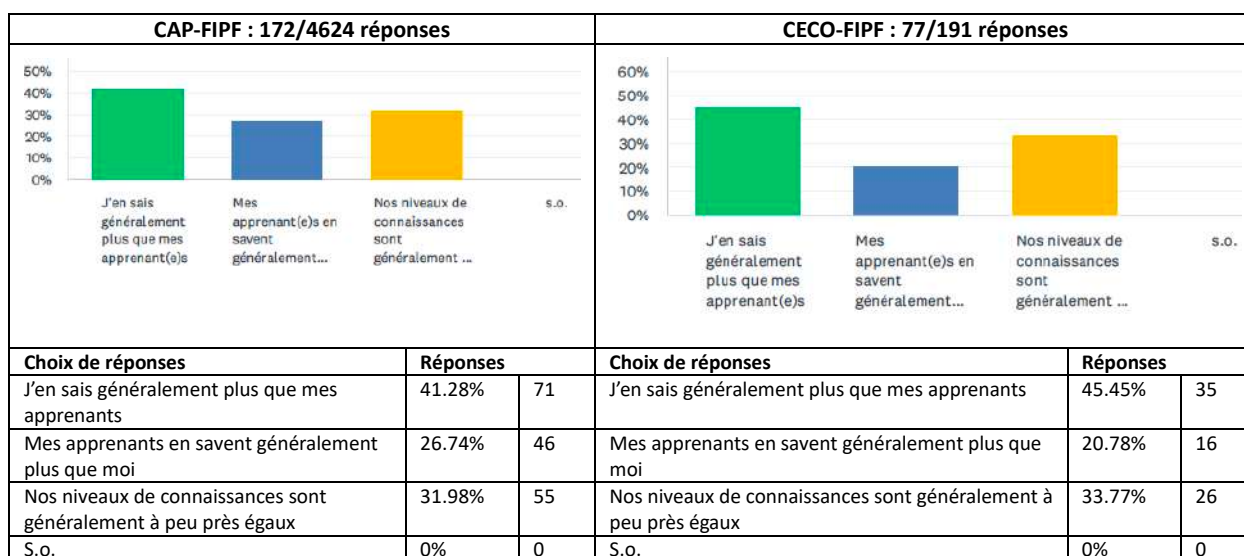
	TOU(TE)S OU PRESQUE TOU(TE)S	À PEU PRÈS LA MOITIÉ DES APPRENANT(E)S	AUCUN(E) OU TRÈS PEU	NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS
Accès à l'internet	67.83% 97	27.97% 40	4.90% 7	143
Accès à un ordinateur/ laptop/ tablette	53.24% 74	35.25% 49	12.23% 17	139
Accès à d'autres outils numériques pour compléter leurs travaux à la maison	45.59% 62	32.35% 44	22.79% 31	136

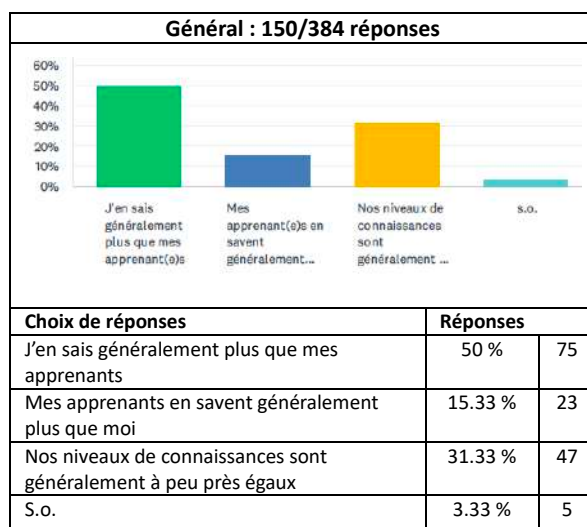
Question #52 : Dans l'ensemble, lorsqu'il s'agit de savoir comment utiliser les technologies numériques (comme Internet et le courrier électronique, les médias sociaux ou les sites de réseaux sociaux, les appareils technologiques tels que les tablettes, les smartphones ou les consoles de jeux, les applications, etc.), laquelle des affirmations suivantes vous décrit le mieux ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

À l'exception des enseignants de la COPALC-FIPF qui ont répondu au questionnaire qui pensent qu'en majorité *leur niveau de connaissances pour utiliser les outils technologiques est à peu près égal à celui de leurs étudiants*, la plupart des enseignants des autres commissions et du groupe « Général » pensent *qu'ils en savent plus dans ce domaine que leurs étudiants*. Peu pensent que *leurs étudiants en savent généralement plus qu'eux* dans l'utilisation des technologies numériques.







Question #53 : Chacun des points suivants représente-t-il un défi majeur, un défi mineur ou pas de défi du tout pour vous, personnellement, en ce qui concerne l'intégration des technologies numériques et de l'apprentissage numérique dans votre pédagogie en classe ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Les défis majeurs (en vert dans les tableaux ci-dessous) identifiés par la majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire sont *les contraintes de temps*. En effet, seuls les enseignants de la CAP-FIPF n'ont pas identifié ces contraintes comme un défi majeur, mais uniquement comme un défi mineur (en orange dans le tableau).

Le *manque de ressources et ou d'accès aux technologies numériques à l'école* est aussi indiqué par une majorité d'enseignants comme un défi majeur (COPALC-FIPF, CECO-FIPF, CMA-FIPF, CAOI-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général »), tout comme le *manque de ressources et ou d'accès aux technologies numériques chez les étudiants* (COPALC-FIPF, CAOI-FIPF, CMA-FIPF, « Général »).

Un grand nombre d'enseignants considèrent comme un défi mineur *son propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques*, ce qui vient confirmer les résultats de la question précédente où une majorité d'enseignants indiquaient en savoir plus que leurs étudiants dans ce domaine.

Le *manque de soutien technique pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente* est identifié par la plupart des enseignants comme un défi mineur (COPALC-FIPF, CEO-FIPF, CECO-FIPF, CAP-FIPF, « Général ») ou même majeur (CMA-FIPF, CFLP-FIPF, CAOI-FIPF).

L'aspect qui semble poser le moins de défi (CFLP-FIPF, CECO-FIPF), ou aucun défi (en turquoise dans le tableau) (COPALC-FIPF, CEO-FIPF, CAP-FIPF, CAN-FIPF, « Général ») est *la résistance générale des collègues et des administrateurs*. Seuls les enseignants de la CMA-FIPF et de la CAOI-FIPF considèrent que cette résistance est un défi majeur.

Enfin, nous notons que les enseignants de la CAN qui ont répondu au questionnaire sont ceux qui semblent rencontrer le moins de défis possibles dans le domaine des technologies numériques, alors qu'au contraire ceux de la CAOI-FIPF et de la CMA-FIPF identifient comme majeur la plus grande partie des défis mentionnés dans cette question.

CAN-FIPF : 39/112 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	20.51% 8	25.64% 10	53.85% 21	39
Contraintes de temps	53.85% 21	23.08% 9	23.08% 9	39
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	17.95% 7	38.46% 15	43.59% 17	39
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	15.38% 6	35.90% 14	48.72% 19	39
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	25.64% 10	28.21% 11	46.15% 18	39
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	25.64% 10	35.90% 14	38.46% 15	39

CAOI-FIPF : 189/597 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	42.70% 79	32.43% 60	24.86% 46	185
Contraintes de temps	45.51% 81	37.64% 67	16.85% 30	178
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	76.47% 143	18.72% 35	4.81% 9	187
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	75.94% 142	19.79% 37	4.28% 8	187
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	27.13% 51	40.43% 76	32.45% 61	188
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	54.26% 102	35.11% 66	10.64% 20	188

CAP-FIPF : 172/464 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	19.76% 33	38.32% 64	41.92% 70	167
Contraintes de temps	41.67% 70	42.86% 72	15.48% 26	168
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	29.76% 50	39.88% 67	30.36% 51	168
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	27.38% 46	42.26% 71	30.36% 51	168
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	20.24% 34	44.05% 74	35.71% 60	168
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	31.76% 54	46.47% 79	21.76% 37	170

CECO-FIPF : 77/191 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	25.00% 19	40.79% 31	34.21% 26	76
Contraintes de temps	42.11% 32	42.11% 32	15.79% 12	76
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	36.84% 28	32.89% 25	30.26% 23	76
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	25.68% 19	45.95% 34	28.38% 21	74
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	12.00% 9	45.33% 34	42.67% 32	75
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	34.67% 26	34.67% 26	30.67% 23	75

CEO-FIPF : 265/600 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	20.99% 55	32.82% 86	46.18% 121	262
Contraintes de temps	53.26% 139	33.72% 88	13.03% 34	261
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	32.44% 85	36.26% 95	31.30% 82	262
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	26.34% 69	42.37% 111	31.30% 82	262
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	14.12% 37	41.22% 108	44.66% 117	262
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	35.00% 91	41.54% 108	23.46% 61	260

CMA-FIPF : 88/245 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	39.53% 34	32.56% 28	27.91% 24	86
Contraintes de temps	48.84% 42	33.72% 29	17.44% 15	86
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	49.43% 43	33.33% 29	17.24% 15	87
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	47.67% 41	37.21% 32	15.12% 13	86
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	29.89% 26	25.29% 22	44.83% 39	87
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	41.86% 36	32.56% 28	25.58% 22	86

COPALC-FIPF : 245/497 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	23.24% 56	36.51% 88	40.25% 97	241
Contraintes de temps	36.86% 87	41.10% 97	22.03% 52	236
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	48.96% 118	33.20% 80	17.84% 43	241
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	39.67% 96	36.36% 88	23.97% 58	242
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	15.83% 38	42.92% 103	41.25% 99	240
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	37.08% 89	40.42% 97	22.50% 54	240

CFLP-FIPF : 36/121 réponses

	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	30.56% 11	36.11% 13	33.33% 12	36
Contraintes de temps	47.22% 17	30.56% 11	22.22% 8	36
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	50.00% 18	36.11% 13	13.89% 5	36
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	36.11% 13	52.78% 19	11.11% 4	36
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	22.22% 8	44.44% 16	33.33% 12	36
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	44.44% 16	36.11% 13	19.44% 7	36

Général : 150/384 réponses

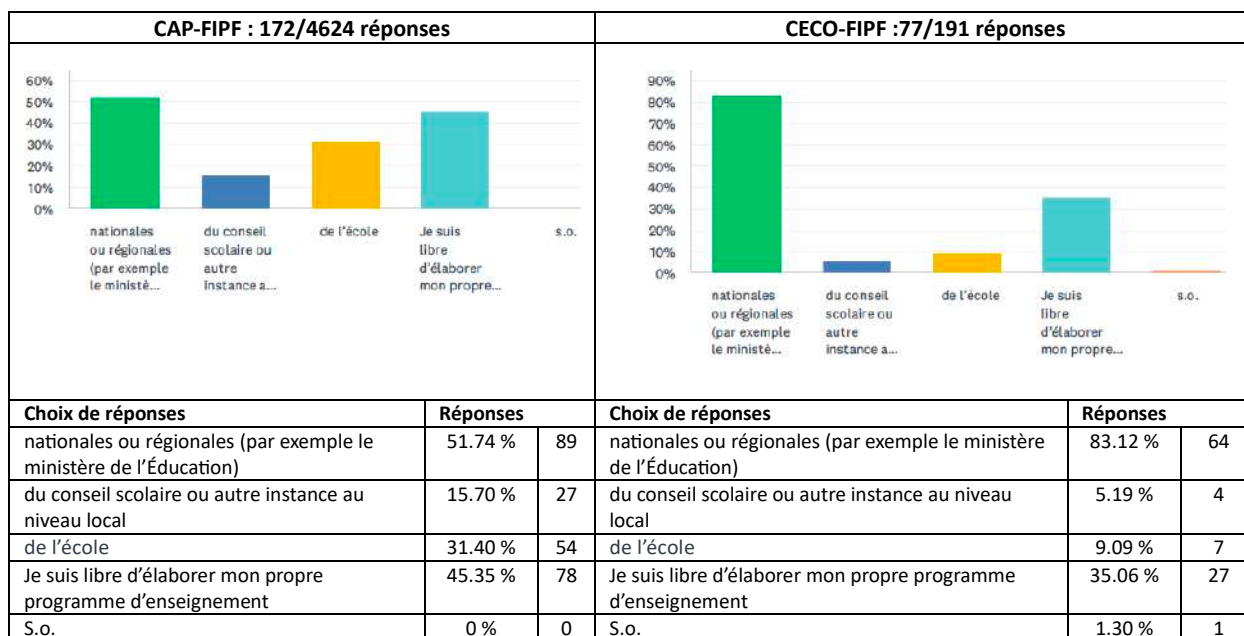
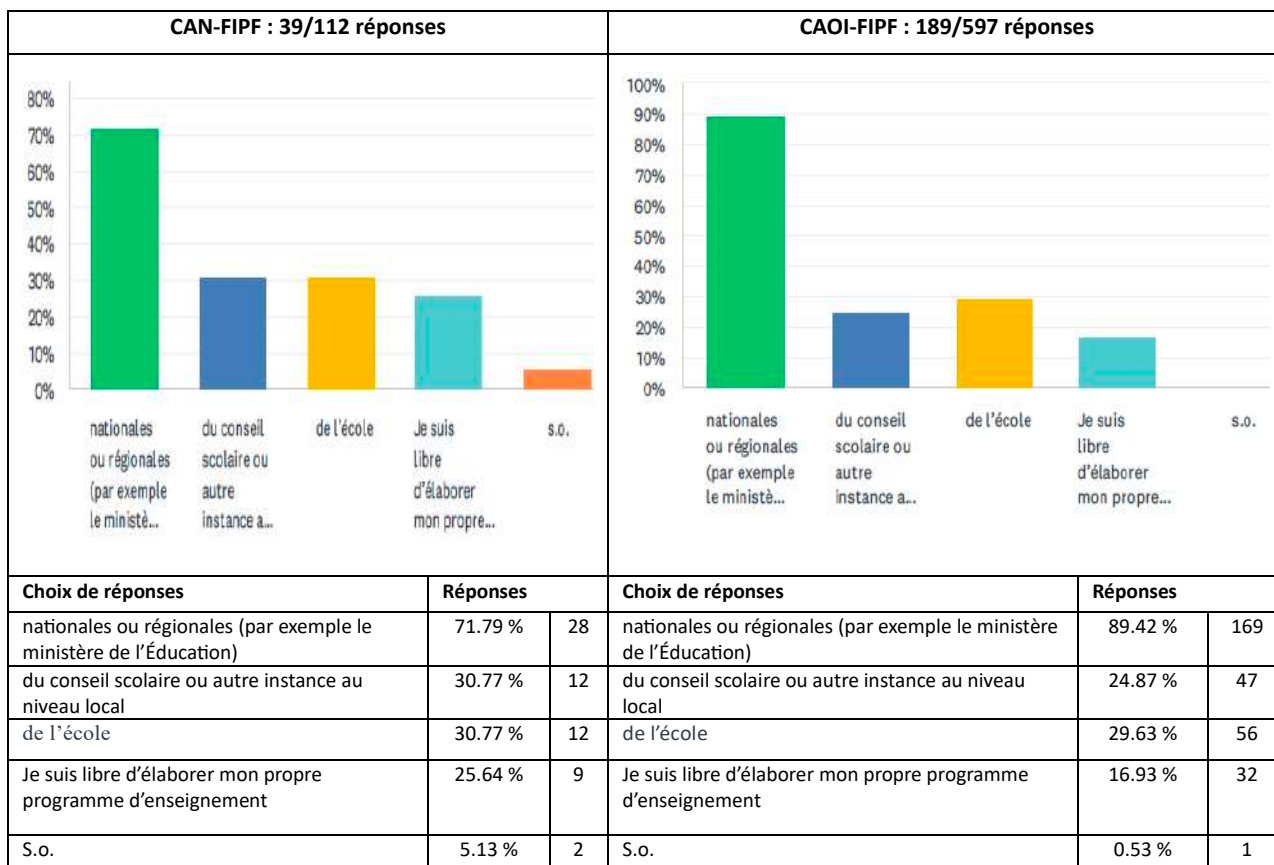
	DÉFI MAJEUR	DÉFI MINEUR	PAS DE DÉFI	TOTAL
Résistance générale des collègues et des administrateurs(trices)	21.23% 31	39.04% 57	39.73% 58	146
Contraintes de temps	47.59% 69	35.86% 52	16.55% 24	145
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques à l'école	48.30% 71	31.29% 46	20.41% 30	147
Manque de ressources et/ou d'accès aux technologies numériques chez les apprenant(e)s	45.52% 66	40.00% 58	14.48% 21	145
Mon propre manque d'aisance, de connaissances ou de formation en matière de technologies numériques	21.23% 31	42.47% 62	36.30% 53	146
Manque de soutien technique (réparation, dépannage, configuration) pour utiliser les technologies numériques de manière cohérente.	33.10% 48	44.14% 64	22.76% 33	145

2.3.2. Les programmes et contenus

Question #54 : Le programme d'enseignement est-il imposé par des directives (vous pouvez choisir plusieurs réponses) ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Une large majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire indiquent que le programme d'enseignement est *imposé par des directives nationales ou régionales*. Seuls les enseignants de la COPALC-FIPF répondent pour la plupart qu'ils sont *libres d'élaborer leur propre programme d'enseignement*. Les enseignants de la CAP-FIPF indiquent une situation plus nuancée avec 45 % mentionnant un programme *imposé par des directives nationales ou régionales* et 30 % indiquant qu'ils sont libres d'élaborer leur programme.



CEO-FIFP : 265/600 réponses			CMA-FIFP : 88/245 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
nationales ou régionales (par exemple le ministère de l'Éducation)	76.98 %	204	nationales ou régionales (par exemple le ministère de l'Éducation)	79.55 %	70
du conseil scolaire ou autre instance au niveau local	9.43 %	25	du conseil scolaire ou autre instance au niveau local	9.09 %	8
de l'école	19.25 %	51	de l'école	25 %	22
Je suis libre d'élaborer mon propre programme d'enseignement	24.53 %	65	Je suis libre d'élaborer mon propre programme d'enseignement	21.59 %	19
S.o.	0.38 %	1	S.o.	0 %	0

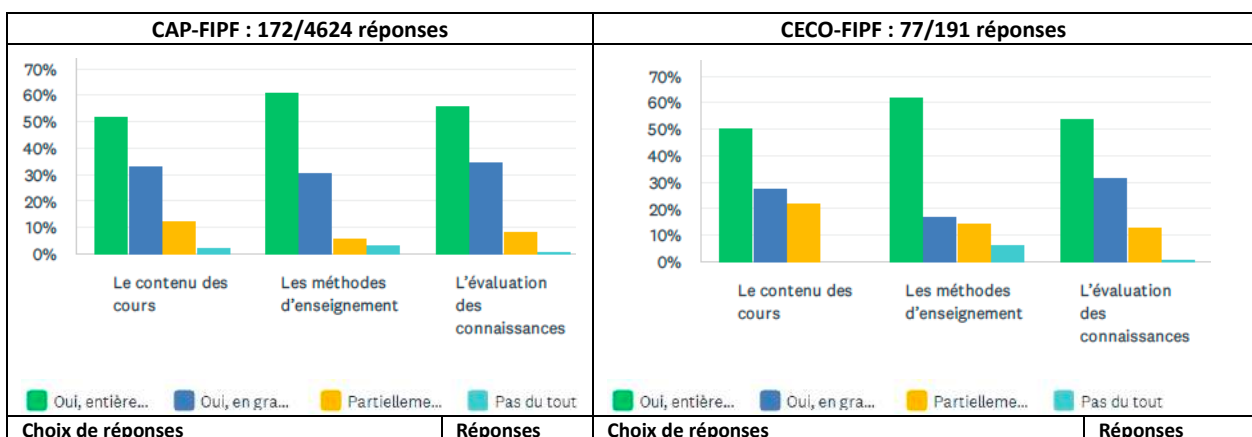
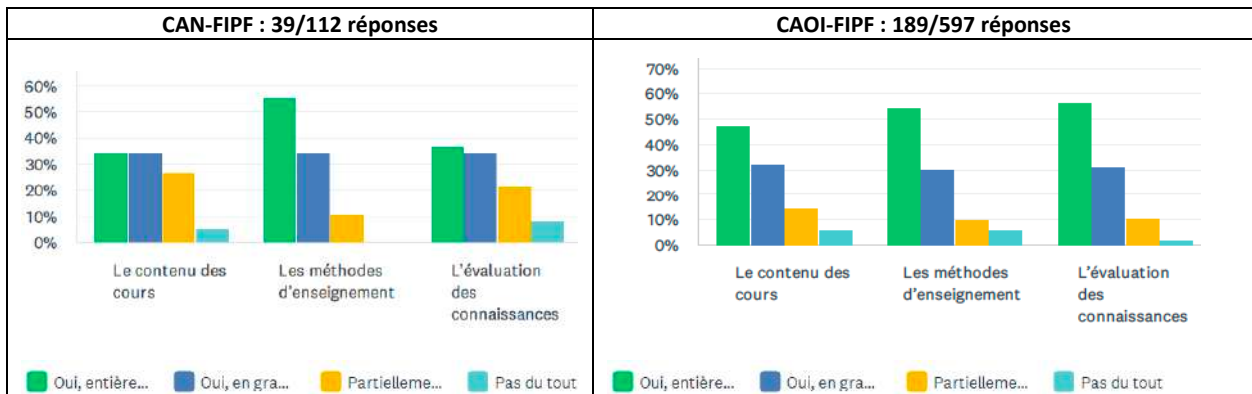
COPALC-FIFP : 245/497 réponses			CFLP-FIFP : 36/121 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
nationales ou régionales (par exemple le ministère de l'Éducation)	36.33 %	89	nationales ou régionales (par exemple le ministère de l'Éducation)	72.22 %	26
du conseil scolaire ou autre instance au niveau local	19.59 %	48	du conseil scolaire ou autre instance au niveau local	2.78 %	1
de l'école	31.02 %	76	de l'école	19.44 %	7
Je suis libre d'élaborer mon propre programme d'enseignement	43.67 %	107	Je suis libre d'élaborer mon propre programme d'enseignement	27.78 %	10
S.o.	2.86 %	7	S.o.	0 %	0

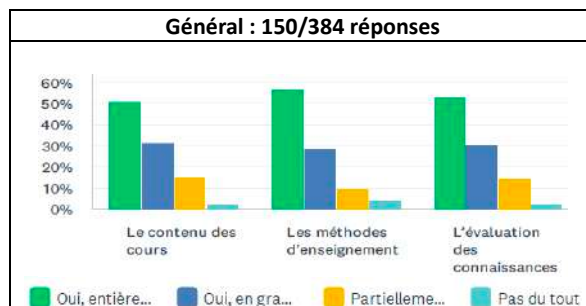
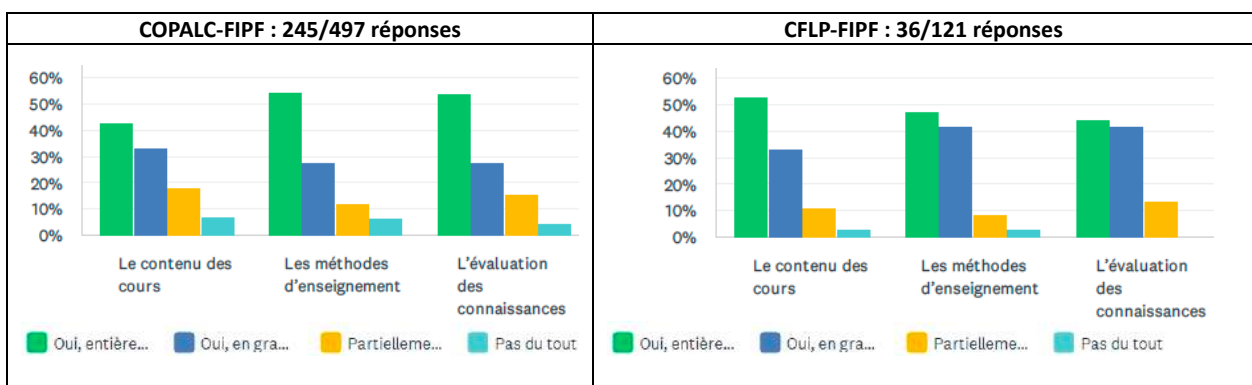
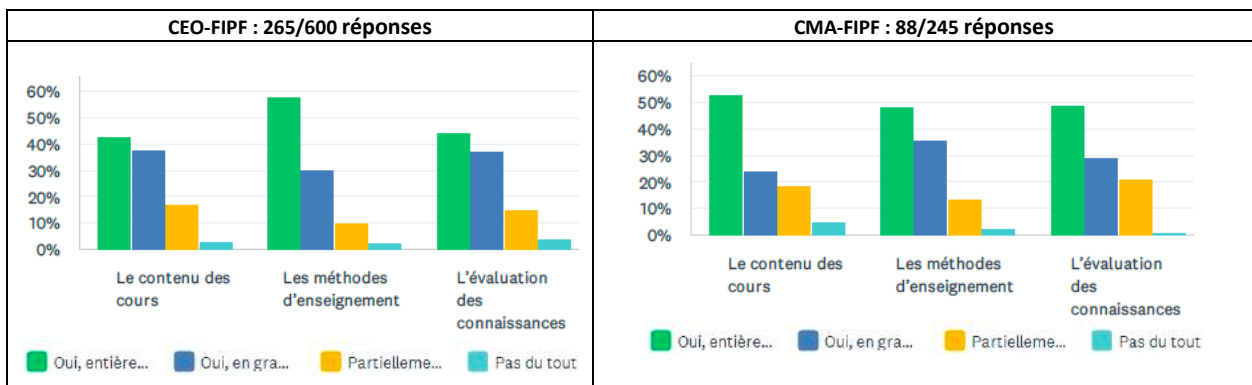
Général : 150/384 réponses		
Choix de réponses	Réponses	
nationales ou régionales (par exemple le ministère de l'Éducation)	78 %	117
du conseil scolaire ou autre instance au niveau local	8 %	12
de l'école	9.33 %	14
Je suis libre d'élaborer mon propre programme d'enseignement	26 %	39
S.o.	2 %	3

Question #55 : Vous avez le contrôle sur le contenu, les méthodes, l'évaluation ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Malgré les directives de programme imposées par les autorités éducatives nationales ou régionales, comme nous l'avons vu dans la question précédente, les enseignants dans leur grande majorité semblent avoir *un certain contrôle (total ou quasi total)* sur le contenu des cours, les méthodes d'enseignement et l'évaluation des connaissances. Les enseignants qui mentionnent avoir un contrôle uniquement partiel pour ces trois dimensions ne sont qu'aux alentours de 20 %.





2.3.3. Les approches pédagogiques

Question # 56 : Utilisez-vous ces stratégies pédagogiques dans vos cours ?

- 1261 enseignants ont répondu à cette question.

Les enseignants qui ont répondu au questionnaire indiquent dans leur grande majorité utiliser *assez souvent* (en orange dans les tableaux ci-dessous), et pour un plus petit nombre, *toujours ou presque toujours* (en

vert dans les tableaux), les approches pédagogiques mentionnées dans le questionnaire.

Pour les approches pédagogiques qui sont *toujours ou presque toujours* utilisées, on peut noter que, parmi celles qui sont privilégiées par les enseignants :

- « *Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenants de manière plus inclusive* » est celle qui revient le plus souvent (CAN-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général ») ;
- puis par ordre décroissant d'utilisation « *Présenter aux apprenants des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis* » (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF) ;
- « *Offrir aux apprenants un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle* » (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF) ;
- et « *Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenants* » (CAN-FIPF, CECO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF).

Pour les approches pédagogiques qui sont *assez souvent* utilisées, on peut noter parmi celles qui sont privilégiées par les enseignants :

- « *Intégrer des activités régulières d'autoréflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenants* » (CAOI-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF et le groupe « Général ») ;
- « *Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenants* » (CAN-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, COPALC-FIPF) ;

- « Favoriser les activités où l'apprenant doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement » (CAOI-FIPF, CAP-FIPF, « Général »).

De façon générale, on peut donc dire que les enseignants qui ont répondu au questionnaire favorisent des approches actionnelles (« ... des activités de la vie réelle... » ; « une authenticité sociolinguistique et socioculturelle »), inclusives (« ... répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s » ...), et réflexives (« ... activités régulières d'autoréflexion » ...), en plus d'un apprentissage facilité par les technologies numériques, qui met l'accent sur « la fluidité » et où les étudiants utilisent la langue « comme un moyen pour atteindre un objectif » et non pour des « activités où la langue est étudiée explicitement ».

Ces préférences pédagogiques se confirment si l'on regarde les résultats pour les approches utilisées *rarement ou très rarement, voire jamais*. En effet, les enseignants de plusieurs commissions et du groupe Général répondent à au moins 30 % (en turquoise dans le tableau) utiliser *rarement ou jamais* les approches suivantes plus traditionnelles :

- « Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique. » (CECO-FIPF, CEO-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, « Général ») ;
- « Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenantes et apprenants ». (CAN-FIPF, CEO-FIPF, CFLP-FIPF).

Il est important aussi de nuancer l'utilisation des technologies par les enseignants dans leurs salles de classe. En effet, si une majorité d'enseignants qui ont répondu au questionnaire indiquent utiliser *presque toujours* ou *assez souvent* les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenantes et apprenants, on note aussi qu'ils ne les utilisent que peu

pour des activités portant sur l'interculturel. En effet 30 % ou plus des enseignants dans chaque commission et le groupe « Général » ont répondu utiliser *rarement ou jamais* « *les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoir-faire interculturels des apprenants* » (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, CFLP-FIPF, « Général »).

Enfin, notons que les approches plurilingues sont encore souvent absentes dans les cours de langue, comme on peut le voir avec les réponses des enseignants de plusieurs commissions. En effet, 30 % ou plus répondent que « *dans une situation de travail de groupe* », ils n'encouragent que *rarement ou jamais* « *les apprenants à mobiliser d'autres langues qu'ils connaissent lorsqu'ils n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et de développer la compétence plurilingue.* » (CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CMA-FIPF, CFLP-FIPF, « Général »).

CAN-FIPF : 39/112 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	33.33% 13	46.15% 18	17.95% 7	2.56% 1	39
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	51.28% 20	41.03% 16	7.69% 3	0.00% 0	39
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	46.15% 18	35.90% 14	10.26% 4	7.69% 3	39
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	20.51% 8	43.59% 17	28.21% 11	7.69% 3	39
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	26.32% 10	42.11% 16	28.95% 11	2.63% 1	38
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	28.21% 11	51.28% 20	15.38% 6	5.13% 2	39
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	20.51% 8	46.15% 18	10.26% 4	23.08% 9	39
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	33.33% 13	38.46% 15	23.08% 9	5.13% 2	39
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	28.21% 11	53.85% 21	12.82% 5	5.13% 2	39
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	35.90% 14	53.85% 21	10.26% 4	0.00% 0	39
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	30.77% 12	46.15% 18	17.95% 7	5.13% 2	39

12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	17.95% 7	43.59% 17	25.64% 10	12.82% 5	39
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	30.77% 12	53.85% 21	10.26% 4	5.13% 2	39
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	33.33% 13	35.90% 14	25.64% 10	5.13% 2	39
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des énoncés dans la langue cible.	25.64% 10	43.59% 17	23.08% 9	7.69% 3	39
16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	30.77% 12	61.54% 24	7.69% 3	0.00% 0	39
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	46.15% 18	43.59% 17	10.26% 4	0.00% 0	39
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	37.84% 14	32.43% 12	29.73% 11	0.00% 0	37
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	58.97% 23	25.64% 10	15.38% 6	0.00% 0	39
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	42.11% 16	44.74% 17	10.53% 4	2.63% 1	38

CAOI-FIPF : 189/597 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	35.29% 66	50.80% 95	11.23% 21	2.67% 5	187
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	46.81% 88	45.21% 85	6.91% 13	1.06% 2	188
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	16.67% 31	38.17% 71	29.57% 55	15.59% 29	186
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	44.32% 82	41.62% 77	10.81% 20	3.24% 6	185
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	29.19% 54	42.70% 79	20.54% 38	7.57% 14	185
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	21.20% 39	43.48% 80	21.74% 40	13.59% 25	184
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	45.11% 83	35.33% 65	10.33% 19	9.24% 17	184
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	34.95% 65	38.17% 71	17.74% 33	9.14% 17	186
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	41.08% 76	45.95% 85	11.89% 22	1.08% 2	185
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	39.67% 73	47.28% 87	12.50% 23	0.54% 1	184
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	39.25% 73	51.61% 96	8.60% 16	0.54% 1	186
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	13.11% 24	26.78% 49	27.32% 50	32.79% 60	183
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	16.22% 30	33.51% 62	25.41% 47	24.86% 46	185

14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	40.00% 74	43.78% 81	13.51% 25	2.70% 5	185
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des énoncés dans la langue cible.	38.17% 71	36.02% 67	18.82% 35	6.99% 13	186
16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	40.00% 74	41.08% 76	13.51% 25	5.41% 10	185
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	41.94% 78	50.00% 93	6.45% 12	1.61% 3	186
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	45.11% 83	45.11% 83	8.70% 16	1.09% 2	184
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	41.18% 77	45.99% 86	10.70% 20	2.14% 4	187
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	43.01% 80	46.77% 87	8.06% 15	2.15% 4	186

CAP-FIPF : 172/464 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	37.43% 64	47.95% 82	12.28% 21	2.34% 4	171
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	40.00% 68	51.76% 88	6.47% 11	1.76% 3	170
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	44.71% 76	47.65% 81	7.06% 12	0.59% 1	170
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	28.82% 49	50.59% 86	20.00% 34	0.59% 1	170
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	31.76% 54	43.53% 74	21.18% 36	3.53% 6	170
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	32.54% 55	55.62% 94	11.24% 19	0.59% 1	169
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	27.22% 46	43.20% 73	21.89% 37	7.69% 13	169
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	33.14% 56	52.07% 88	12.43% 21	2.37% 4	169
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	30.00% 51	51.18% 87	15.29% 26	3.53% 6	170
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	32.54% 55	58.58% 99	7.10% 12	1.78% 3	169
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	25.29% 43	55.88% 95	17.06% 29	1.76% 3	170
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	24.71% 42	43.53% 74	26.47% 45	5.29% 9	170
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	30.59% 52	52.35% 89	15.29% 26	1.76% 3	170
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	30.00% 51	48.82% 83	21.18% 36	0.00% 0	170
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des	28.24% 48	45.29% 77	21.76% 37	4.71% 8	170

énoncés dans la langue cible.

16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	31.55% 53	47.62% 80	18.45% 31	2.38% 4	168
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	32.34% 54	57.49% 96	9.58% 16	0.60% 1	167
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	34.32% 58	56.21% 95	8.28% 14	1.18% 2	169
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	39.29% 66	48.21% 81	10.71% 18	1.79% 3	168
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	31.74% 53	47.90% 80	17.37% 29	2.99% 5	167

CECO-FIPF : 77/191 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	35.06% 27	44.16% 34	18.18% 14	2.60% 2	77
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	50.00% 38	40.79% 31	7.89% 6	1.32% 1	76
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	53.25% 41	40.26% 31	5.19% 4	1.30% 1	77
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	30.26% 23	50.00% 38	18.42% 14	1.32% 1	76
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	38.96% 30	44.16% 34	15.58% 12	1.30% 1	77
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	41.56% 32	50.65% 39	7.79% 6	0.00% 0	77
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	28.57% 22	38.96% 30	25.97% 20	6.49% 5	77
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	46.75% 36	42.86% 33	10.39% 8	0.00% 0	77
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	40.26% 31	46.75% 36	11.69% 9	1.30% 1	77
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	35.53% 27	59.21% 45	5.26% 4	0.00% 0	76
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	33.77% 26	55.84% 43	10.39% 8	0.00% 0	77
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	29.87% 23	40.26% 31	27.27% 21	2.60% 2	77
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	42.86% 33	49.35% 38	7.79% 6	0.00% 0	77
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	39.47% 30	51.32% 39	9.21% 7	0.00% 0	76
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des énoncés dans la langue cible.	40.26% 31	49.35% 38	7.79% 6	2.60% 2	77
16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	41.56% 32	50.65% 39	7.79% 6	0.00% 0	77

17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	44.16% 34	51.95% 40	3.90% 3	0.00% 0	77
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	45.45% 35	50.65% 39	2.60% 2	1.30% 1	77
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	51.95% 40	45.45% 35	2.60% 2	0.00% 0	77
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	39.47% 30	52.63% 40	7.89% 6	0.00% 0	76

CEO-FIPF : 265/600 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	25.10% 66	47.91% 126	22.43% 59	4.56% 12	263
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	35.23% 93	56.06% 148	8.33% 22	0.38% 1	264
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	42.64% 113	48.30% 128	7.17% 19	1.89% 5	265
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	16.60% 44	48.68% 129	33.58% 89	1.13% 3	265
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	28.68% 76	51.32% 136	13.21% 35	6.79% 18	265
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	38.64% 102	53.79% 142	6.06% 16	1.52% 4	264
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	25.57% 67	37.79% 99	24.81% 65	11.83% 31	262
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	39.77% 105	48.48% 128	9.85% 26	1.89% 5	264
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	29.66% 78	46.39% 122	22.43% 59	1.52% 4	263
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	41.98% 110	51.91% 136	4.58% 12	1.53% 4	262
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	25.10% 66	54.75% 144	19.01% 50	1.14% 3	263
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	19.08% 50	46.56% 122	24.81% 65	9.54% 25	262
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	36.50% 96	46.39% 122	12.93% 34	4.18% 11	263
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	34.73% 91	51.15% 134	11.45% 30	2.67% 7	262
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des	38.40% 101	44.87% 118	12.17% 32	4.56% 12	263

énoncés dans la langue cible.

16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	37.21% 96	44.57% 115	16.67% 43	1.55% 4	258
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	40.23% 105	47.89% 125	10.34% 27	1.53% 4	261
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	41.54% 108	48.85% 127	7.31% 19	2.31% 6	260
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	51.35% 133	40.93% 106	7.34% 19	0.39% 1	259
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	30.62% 79	49.61% 128	17.44% 45	2.33% 6	258

CMA-FIPF : 88/245 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	51.72% 45	43.68% 38	4.60% 4	0.00% 0	87
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	50.57% 44	41.38% 36	6.90% 6	1.15% 1	87
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	44.83% 39	42.53% 37	11.49% 10	1.15% 1	87
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	32.95% 29	47.73% 42	19.32% 17	0.00% 0	88
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	24.14% 21	44.83% 39	21.84% 19	9.20% 8	87
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	40.23% 35	44.83% 39	14.94% 13	0.00% 0	87
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	35.71% 30	39.29% 33	17.86% 15	7.14% 6	84
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	21.84% 19	49.43% 43	22.99% 20	5.75% 5	87
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	40.23% 35	42.53% 37	17.24% 15	0.00% 0	87
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	39.08% 34	45.98% 40	12.64% 11	2.30% 2	87
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	43.02% 37	54.65% 47	2.33% 2	0.00% 0	86
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	27.59% 24	34.48% 30	29.89% 26	8.05% 7	87
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	32.18% 28	51.72% 45	13.79% 12	2.30% 2	87
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	48.28% 42	39.08% 34	12.64% 11	0.00% 0	87
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des	22.99% 20	55.17% 48	16.09% 14	5.75% 5	87

énoncés dans la langue cible.

16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	49.43% 43	39.08% 34	11.49% 10	0.00% 0	87
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	45.98% 40	44.83% 39	8.05% 7	1.15% 1	87
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	47.67% 41	47.67% 41	4.65% 4	0.00% 0	86
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	52.87% 46	44.83% 39	2.30% 2	0.00% 0	87
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	40.00% 34	50.59% 43	8.24% 7	1.18% 1	85

COPALC-FIPF : 245/497 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	40.57% 99	38.93% 95	15.57% 38	4.92% 12	244
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	54.73% 133	40.74% 99	3.70% 9	0.82% 2	243
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	51.67% 124	33.75% 81	12.92% 31	1.67% 4	240
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	30.99% 75	45.87% 111	20.25% 49	2.89% 7	242
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	30.25% 72	46.64% 111	15.97% 38	7.14% 17	238
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	37.60% 91	45.04% 109	13.64% 33	3.72% 9	242
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	24.07% 58	29.46% 71	27.39% 66	19.09% 46	241
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	38.84% 94	46.69% 113	13.64% 33	0.83% 2	242
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	44.58% 107	40.83% 98	11.67% 28	2.92% 7	240
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	39.67% 96	45.87% 111	13.64% 33	0.83% 2	242
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	35.54% 86	43.80% 106	17.36% 42	3.31% 8	242
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	31.54% 76	38.59% 93	19.09% 46	10.79% 26	241
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	42.92% 103	40.83% 98	11.67% 28	4.58% 11	240
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	45.04% 109	44.21% 107	9.09% 22	1.65% 4	242
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des énoncés dans la langue cible.	39.83% 96	41.91% 101	14.52% 35	3.73% 9	241
16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	56.25% 135	35.42% 85	7.08% 17	1.25% 3	240

17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	49.79% 120	45.23% 109	4.98% 12	0.00% 0	241
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	53.72% 130	42.15% 102	3.72% 9	0.41% 1	242
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	50.00% 120	40.42% 97	9.17% 22	0.42% 1	240
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	48.51% 114	42.13% 99	8.51% 20	0.85% 2	235

CFLP-FIPF : 36/121 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	27.78% 10	58.33% 21	13.89% 5	0.00% 0	36
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	22.22% 8	50.00% 18	25.00% 9	2.78% 1	36
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	13.89% 5	61.11% 22	22.22% 8	2.78% 1	36
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	27.78% 10	41.67% 15	25.00% 9	5.56% 2	36
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	17.14% 6	31.43% 11	20.00% 7	31.43% 11	35
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	34.29% 12	31.43% 11	22.86% 8	11.43% 4	35
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	13.89% 5	47.22% 17	16.67% 6	22.22% 8	36
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	28.57% 10	22.86% 8	28.57% 10	20.00% 7	35
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	30.56% 11	38.89% 14	25.00% 9	5.56% 2	36
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	22.86% 8	54.29% 19	22.86% 8	0.00% 0	35
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	30.56% 11	55.56% 20	13.89% 5	0.00% 0	36
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	22.22% 8	33.33% 12	27.78% 10	16.67% 6	36
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	28.57% 10	51.43% 18	17.14% 6	2.86% 1	35
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	29.41% 10	41.18% 14	20.59% 7	8.82% 3	34
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des	23.53% 8	26.47% 9	26.47% 9	23.53% 8	34

énoncés dans la langue cible.

16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	34.29% 12	42.86% 15	17.14% 6	5.71% 2	35
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	51.43% 18	34.29% 12	8.57% 3	5.71% 2	35
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	42.86% 15	45.71% 16	5.71% 2	5.71% 2	35
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	47.22% 17	41.67% 15	8.33% 3	2.78% 1	36
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	57.14% 20	25.71% 9	14.29% 5	2.86% 1	35

Général : 150/384 réponses

	TOUJOURS OU PRESQUE TOUJOURS	ASSEZ SOUVENT	RAREMENT	TRÈS RAREMENT OU JAMAIS	TOTAL
1. Engager les apprenant(e)s dans un travail collaboratif autour d'un projet à développer ou d'un problème à résoudre où ils/elles explorent les enjeux, identifient et mobilisent les ressources nécessaires et décident de la meilleure façon d'atteindre l'objectif visé.	25.33% 38	46.00% 69	25.33% 38	3.33% 5	150
2. Présenter aux apprenant(e)s des tâches d'apprentissage qui reflètent des activités de la vie réelle et dont les résultats d'apprentissage sont clairement définis.	34.23% 51	37.58% 56	19.46% 29	8.72% 13	149
3. Utiliser Internet et les technologies numériques dans les activités du cours pour faciliter et améliorer l'apprentissage des apprenant(e)s.	22.67% 34	50.00% 75	19.33% 29	8.00% 12	150
4. Dans les activités d'apprentissage, mettre la priorité sur la correction grammaticale des performances linguistiques des apprenant(e)s.	26.35% 39	52.70% 78	20.27% 30	0.68% 1	148
5. Dans une situation de travail en groupe, encourager les apprenant(e)s à mobiliser d'autres langues qu'ils/elles connaissent lorsqu'ils/elles n'ont pas le mot ou la phrase dans la langue cible pour permettre à la discussion de se poursuivre et développer la compétence plurilingue.	18.92% 28	39.19% 58	18.24% 27	23.65% 35	148
6. Utiliser la technologie numérique pour engager activement les apprenant(e)s dans leur apprentissage de la langue cible et accroître leur motivation.	21.33% 32	48.67% 73	17.33% 26	12.67% 19	150
7. Pour introduire un nouveau concept grammatical, commencer par une explication détaillée de la règle grammaticale, la mettre en pratique dans une série d'exercices, puis l'appliquer dans un contexte plus large et plus authentique.	27.52% 41	34.90% 52	24.16% 36	13.42% 20	149
8. Encourager les apprenant(e)s à utiliser et comparer les langues qu'ils connaissent avec la langue cible pour développer leurs compétences métalinguistiques.	22.97% 34	42.57% 63	17.57% 26	16.89% 25	148
9. Partager avec les apprenant(e)s la responsabilité de transmettre de nouvelles connaissances en créant des situations où ils/elles présentent aux autres des aspects de leur culture, compétences ou domaines d'expertise acquis dans leur vie quotidienne et leur passé.	22.30% 33	43.24% 64	24.32% 36	10.14% 15	148
10. Mettre l'accent sur la fluidité plutôt que sur la correction grammaticale pour développer les compétences de communication des apprenant(e)s.	27.89% 41	52.38% 77	16.33% 24	3.40% 5	147
11. Intégrer des activités régulières d'auto-réflexion, d'auto-évaluation et/ou d'évaluation par les pairs pour développer les compétences métacognitives et autonomiser les apprenant(e)s.	18.79% 28	55.70% 83	19.46% 29	6.04% 9	149
12. Utiliser les technologies numériques et la vidéoconférence pour faciliter et renforcer les savoirs et savoir-faire interculturels des apprenant(e)s.	9.46% 14	33.11% 49	29.73% 44	27.70% 41	148
13. Utiliser les TIC et le web pour intégrer des matériaux et ressources authentiques dans les activités d'apprentissage.	20.27% 30	41.89% 62	27.03% 40	10.81% 16	148
14. Créer des activités et des scénarios où les apprenant(e)s peuvent utiliser la langue en contexte et agir pour accomplir une " tâche " spécifique authentique ou proche de la vie réelle.	27.03% 40	39.86% 59	21.62% 32	11.49% 17	148
15. Encourager les apprenant(e)s à utiliser leurs connaissances dans d'autres langues pour essayer de comprendre des	20.55% 30	34.25% 50	26.71% 39	18.49% 27	146

énoncés dans la langue cible.

16. Valoriser les valeurs, les croyances, les émotions et les expériences antérieures des apprenant(e)s et les utiliser comme une ressource pour l'apprentissage des langues.	31.29% 46	40.14% 59	21.77% 32	6.80% 10	147
17. Favoriser les activités où l'apprenant(e) doit utiliser la langue comme un moyen pour atteindre un objectif, plutôt que les activités où la langue est étudiée explicitement.	31.29% 46	54.42% 80	10.88% 16	3.40% 5	147
18. Offrir aux apprenant(e)s un enseignement grammatical et lexical contextualisé dans des usages et des situations qui possèdent une authenticité sociolinguistique et socioculturelle.	37.41% 55	50.34% 74	10.20% 15	2.04% 3	147
19. Compléter les ressources des manuels scolaires par des ressources et du matériel permettant de répondre au large éventail de besoins et d'intérêts des apprenant(e)s de manière plus inclusive.	46.62% 69	39.86% 59	11.49% 17	2.03% 3	148
20. Développer des activités où l'on encourage les apprenant(e)s à puiser dans la diversité de leur répertoire linguistique et culturel afin de développer leur conscience métalinguistique et leur apprentissage global de la langue.	28.08% 41	43.84% 64	19.86% 29	8.22% 12	146

2.3.4. Les ressources

- 1261 enseignants ont répondu à ces 4 questions.

Question # 57 : Indiquez jusqu'à cinq ressources imprimées (manuels de cours, magazines, journaux, ouvrages littéraires, articles scientifiques, etc.) avec leurs titres et références.

Pour la **Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)**, les ressources imprimées les plus citées révèlent une forte dépendance aux manuels scolaires traditionnels, notamment « Cargo » (Chenelière Éducation), « Accès », et « Matière Première », particulièrement utilisés dans l'enseignement secondaire. Les professeurs d'université, quant à eux, privilégient des ouvrages théoriques et des revues scientifiques, comme « Lettres québécoises » et « Spirale », témoignant d'une approche plus spécialisée et axée sur la recherche. L'utilisation de journaux tels que « Le Devoir », et de magazines comme « L'Actualité » est également mentionnée, bien que de manière moins fréquente, suggérant un intérêt pour l'intégration de l'actualité dans l'enseignement du français.

Pour la **Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)**, les ressources imprimées les plus fréquemment citées incluent les manuels scolaires de différents niveaux (primaire, collège, lycée), des grammaires (Bescherelle, grammaires progressives), des dictionnaires (Larousse, Robert), et des ouvrages littéraires classiques ou africains. Des magazines et journaux tels que « Jeune Afrique », « Le Monde », et des publications spécialisées comme « Le Français dans le Monde » ou « Recherches et Applications » sont également mentionnés. Certains enseignants utilisent des fascicules, des guides pédagogiques, et des recueils d'exercices. L'hétérogénéité des contextes éducatifs se reflète dans la diversité des ressources utilisées. Les enseignants adaptent souvent leurs choix en fonction des programmes scolaires nationaux, des niveaux de leurs élèves, et de la disponibilité des ressources. L'accès à des ouvrages littéraires variés et à des supports pédagogiques de qualité demeure un enjeu important pour enrichir l'enseignement du français dans ces régions.

Pour la **Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)**, les ressources imprimées les plus fréquemment citées par les répondants au sondage incluent des manuels de cours tels que « Édito », « Taxi », « Version Originale », « Cosmopolite », et « Alter Ego », souvent accompagnés de leurs cahiers d'exercices. Des ouvrages de grammaire et de vocabulaire progressifs sont également populaires, tout comme des journaux et magazines francophones comme « Le Monde », « Le Figaro », « TV5 Monde », et « RFI ». Les enseignants adaptent souvent ces ressources en fonction des niveaux de leurs élèves (A1 à C1) et des objectifs spécifiques de leurs cours (FLE, FOS, etc.). En complément des manuels, les enseignants puisent dans une variété de ressources authentiques pour enrichir leurs cours et les rendre plus pertinents. Cela inclut des articles de journaux et de magazines, des extraits d'œuvres littéraires, des poèmes, et des documents liés à la culture et à la civilisation françaises. L'objectif est d'offrir aux apprenants une exposition diversifiée à la langue française et de développer leurs compétences linguistiques dans des contextes variés.

Pour la **Commission de l'Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)**, les enseignants utilisent une variété de ressources imprimées pour l'enseignement du français. On observe une forte utilisation de manuels de cours provenant de maisons d'édition comme Hachette (*Alter Ego+*, *Adomania*), Didier (*Édito*, *Saison*), et CLE International (*La Classe*, *Écho*), ainsi que des manuels comme *Cosmopolite* et *Connexions*. En complément des manuels, les enseignants intègrent des ressources de grammaire et de vocabulaire (*grammaire progressive du Français*, *grammaire contrastive*, *vocabulaire progressif du Français*, *grammaire en dialogues*), des œuvres littéraires (*Le Petit Prince*), et des supports authentiques comme des magazines (*Le Français dans le Monde*, *Phosphore*, *Paris Match*) et des journaux (*Le Monde*, *Le Figaro*) pour enrichir l'apprentissage et offrir une perspective culturelle.

Pour la Commission Europe de l'Ouest (CEO-FIPF), les enseignants de français qui ont répondu à ce sondage utilisent une grande variété de manuels de cours, témoignant de la diversité des approches pédagogiques et des niveaux enseignés. Parmi les plus cités, on retrouve des séries bien établies comme « À Plus! », « Découvertes », « Nouveau Quartier »,

« Édito », « Alter Ego », « Adomania », « Ça Marche ! », « Voilà ! », et « Défis », « J'aime » reflétant une préférence pour des méthodes structurées et complètes. Outre les manuels, les enseignants diversifient leurs supports avec des ressources complémentaires telles que des ressources imprimées de grammaires, des cahiers d'exercices, de Techniques de classe (CLE international) et des œuvres littéraires. Cette approche permet d'enrichir l'apprentissage, d'adapter les contenus aux besoins spécifiques des élèves et d'intégrer des éléments culturels authentiques.

Pour la Commission Français Langue première (CFLP-FIPF), d'après les données fournies, les ressources imprimées utilisées par les enseignants de français langue première répondant au sondage sont variées. On retrouve des manuels divers axés sur la maîtrise de la langue souvent suggérés par les ministères de l'Éducation des pays respectifs de la CFLP. Les revues pédagogiques, telles que « Les Cahiers Pédagogiques » et « Le Français Aujourd'hui », ainsi que des ouvrages sur l'enseignement de la grammaire et de l'orthographe, de Techniques de classe (CLE international) sont également cités. En complément de ces outils didactiques, les enseignants privilégient l'exploitation d'œuvres littéraires variées, allant des classiques comme « Tobie des marais » de Sylvie Germain ou « Sa majesté des mouches » de William Golding, à des romans plus contemporains comme « Eldorado » de Laurent Gaudé. Cette diversité reflète une volonté d'exposer les élèves à différents styles d'écriture et de les sensibiliser à des thématiques variées.

Pour la Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF), les enseignants ayant répondu au sondage semblent s'appuyer principalement sur les manuels scolaires prescrits par les ministères de l'Éducation de leurs pays respectifs. Ces manuels constituent la base de leur enseignement, notamment aux cycles primaire et moyen. On note également l'utilisation de guides pédagogiques destinés aux enseignants, venant compléter les manuels scolaires. En dehors des manuels, certains enseignants mentionnent l'utilisation de magazines et de journaux, souvent en ligne, pour apporter une dimension plus actuelle et culturelle à leurs cours. Des œuvres littéraires classiques, comme les Fables de La Fontaine, ou des ouvrages plus

contemporains, sont aussi parfois intégrés, bien que moins fréquemment cités.

Pour la Commission pour l'Amérique Latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF), les manuels de cours de FLE, tels que « Alter Ego+ », « Défi », et « Cosmopolite », sont des ressources imprimées essentielles pour les enseignants répondant de la COPALC-FIPF. Ces manuels offrent une structure pour l'enseignement de la langue, couvrant divers niveaux et compétences. En complément des manuels, les enseignants utilisent également des œuvres littéraires, des magazines, et des journaux pour enrichir l'apprentissage et exposer les élèves à des contenus authentiques et variés.

Pour la rubrique « Général », les manuels de cours de FLE, tels que « Alter Ego+ », « Défi », et « Cosmopolite », sont des ressources imprimées essentielles pour les enseignants de la COPALC-FIPF. Ces manuels offrent une structure pour l'enseignement de la langue, couvrant divers niveaux et compétences. En complément des manuels, les enseignants utilisent également des œuvres littéraires, des magazines, et des journaux pour enrichir l'apprentissage et exposer les élèves à des contenus authentiques et variés.

L'analyse comparative des données révèle une diversité d'approches dans l'utilisation des ressources imprimées pour l'enseignement du français à travers le monde. Les commissions d'Europe (CEO et CECO) tendent à privilégier des manuels de cours structurés et des ressources complémentaires comme des grammaires et des journaux, tandis que la commission d'Amérique Latine et Caraïbe (COPALC) met également l'accent sur les manuels, mais avec une plus grande ouverture aux œuvres littéraires. La commission Afrique et Océan Indien (CAOI) se distingue par une adaptation des ressources aux contextes locaux, intégrant des ouvrages africains et des guides pédagogiques spécifiques. En Asie Pacifique (CAP), l'accent est mis sur les manuels et les ressources authentiques, tandis qu'en Amérique du Nord (CAN), on observe une distinction entre l'enseignement secondaire, axé sur des manuels

spécifiques, et l'enseignement supérieur, qui privilégie des revues scientifiques et des ouvrages théoriques.

En conclusion, le choix des ressources imprimées est fortement influencé par le contexte géographique, le niveau d'enseignement, les programmes scolaires nationaux, et les préférences pédagogiques des enseignants. Si les manuels de cours demeurent une base commune, l'intégration de ressources complémentaires, telles que des œuvres littéraires, des plateformes, des journaux, et des revues spécialisées, témoigne d'une volonté d'enrichir l'apprentissage et de l'adapter aux besoins spécifiques des apprenants.

Question # 58 : Indiquez jusqu'à cinq ressources pédagogiques vidéos et/ou audio avec leur titres et références, et le cas échéant leur URL.

Pour la **Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)**, les ressources vidéo et audio les plus populaires incluent « Télé-Québec en classe » et diverses chaînes *YouTube*, soulignant l'importance des contenus audiovisuels dans l'enseignement du français. Les livres audios sont aussi mentionnés. Ces ressources sont appréciées pour leur capacité à diversifier les supports d'apprentissage et à exposer les apprenants à des accents et des contextes variés. L'utilisation de films pour illustrer la vie dans les pays francophones est également soulignée, bien que les titres spécifiques soient rarement mentionnés, indiquant peut-être une sélection personnalisée en fonction des thèmes abordés.

Pour la **Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)**, les ressources pédagogiques vidéo et audio utilisées par les enseignants de la Commission sont variées. On retrouve des références à des chaînes *YouTube* éducatives comme « Foufou channel » pour l'apprentissage des bases (nombres, couleurs, animaux), des films burkinabés comme « Ismaël », et des plateformes comme « French for kids sur Google ». D'autres enseignants mentionnent des ressources plus institutionnelles telles que les audios du CREF (niveau lycée), des vidéos de *TV5 Monde* et *RFI* (Radio France Internationale) « le français facile », ainsi que des podcasts pour apprendre

le français facilement. Certains utilisent des chansons de Kids United ou des vidéos de « Culturthèque », tandis que d'autres exploitent des films comme « Kirikou et la sorcière » disponibles sur *YouTube*.

Pour la **Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)**, les professeurs de français répondant au sondage s'appuient sur une variété de ressources pédagogiques vidéo et audio pour enrichir leurs cours. Parmi celles-ci, les vidéos de *TV5 Monde* pour l'apprentissage du français, les podcasts de *RFI* pour l'actualité en français facile, et la chaîne *YouTube* « Français avec Pierre » pour des explications claires sur la grammaire et la culture française. Les répondants mentionnent également l'utilisation des extraits de films français disponibles sur des plateformes comme *IF Profs*, *YouTube* ou *Netflix* pour travailler la compréhension orale et la découverte de la culture. Enfin, les chansons françaises, disponibles sur diverses plateformes de flux musical sont un excellent moyen d'améliorer la prononciation et d'apprendre du vocabulaire de manière ludique notamment avec la plateforme *IF Profs* de l'Institut français.

Pour la **Commission Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)**, les ressources les plus fréquemment citées par les enseignants de la région CECO-FIPF sont *TV5 Monde* et *RFI*, ce qui témoigne de leur popularité et de leur pertinence pour l'enseignement du français langue étrangère. *YouTube* est également mentionnée, notamment des chaînes comme « Français avec Pierre » et « Easy French ». D'autres ressources incluent des podcasts (comme « Podcast le français facile »), des vidéos du CLEMI, et des références à des méthodes spécifiques comme *Adomania*. L'utilisation de ces ressources reflète une volonté d'intégrer des supports authentiques et variés dans l'enseignement, allant des actualités aux contenus culturels et didactiques.

Pour la Commission Europe de l'Ouest (CEO-FIPF), les ressources les plus citées par les enseignants de la CEO-FIPF incluent *TV5 Monde*, *YouTube* (avec une variété de chaînes éducatives et culturelles), et *RFI* et *Lumni*. On note une préférence pour des ressources authentiques comme des films, des chansons francophones, et des reportages. L'utilisation de ces ressources témoigne d'une volonté d'intégrer des supports variés et actuels

dans l'enseignement du français, allant des contenus didactiques aux productions culturelles francophones.

Pour la Commission Français Langue première (CFLP-FIPF), l'analyse des réponses à la question sur les ressources pédagogiques vidéos et/ou audio révèle une diversité d'approches. Les enseignants semblent privilégier des ressources authentiques et variées, allant des vidéos sur *Lumni* et *Arte Education*, aux chaînes *YouTube* éducatives et culturelles. L'*INA* (Institut National de l'Audiovisuel) est également mentionné, soulignant l'intérêt pour des archives audiovisuelles françaises. L'intégration de ces ressources témoigne d'une volonté d'enrichir l'enseignement du français langue première avec des supports multimédias diversifiés, allant des contenus didactiques aux productions culturelles et médiatiques francophones.

Pour la Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF), une variété de ressources vidéo et audio sont utilisées, *TV5 Monde* étant un choix prédominant dans différents pays comme l'Algérie, la Tunisie et l'Égypte. D'autres ressources incluent des chaînes *YouTube* (par exemple, *Easy French*, *Un jour une actu*), *RFI*, des podcasts et des séries vidéo spécifiques pour l'apprentissage du français. Certains enseignants créent également leur propre contenu vidéo/audio. Ces ressources sont utilisées à diverses fins, notamment l'enseignement de la grammaire, du vocabulaire, de la culture et de l'actualité.

Pour la Commission pour l'Amérique Latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF), les ressources de *TV5 Monde* sont très populaires et fréquemment citées. *YouTube* est également une plateforme largement utilisée, avec des chaînes comme *IF Profs*. Des podcasts, notamment « Podcast Français Facile », sont aussi employés. Certains enseignants mentionnent des vidéos spécifiques pour l'apprentissage de la grammaire, de la prononciation, ou pour découvrir la culture francophone. L'utilisation de documents authentiques (films, séries, reportages) est aussi notée.

Pour la rubrique « Général », *TV5 Monde* est une ressource très populaire et fréquemment citée. *YouTube* est également une plateforme largement utilisée, avec des chaînes comme « Easy French », « Français avec

Pierre » et « IF Profs ». Des podcasts, notamment des podcasts *RFI*, « Le Français Facile », sont aussi employés. Certains enseignants mentionnent des vidéos spécifiques pour l'apprentissage de la grammaire, de la prononciation, ou pour découvrir la culture francophone. L'utilisation de documents authentiques (films, séries, reportages) est aussi notée.

En conclusion, une analyse des ressources pédagogiques vidéo et audio révèle des tendances communes et des spécificités selon les commissions de la FIPF. *TV5 Monde* et *YouTube* émergent comme des plateformes incontournables, offrant une diversité de contenus allant des supports didactiques aux documents authentiques. Les podcasts de *RFI*, notamment « Podcast Le français facile », sont également appréciés pour leur accessibilité et leur pertinence. Si l'utilisation de ressources authentiques (films, séries, chansons) est une constante, les spécificités régionales se manifestent dans le choix de contenus adaptés aux contextes locaux et aux niveaux des apprenants. Certaines commissions privilégient des ressources institutionnelles ou des méthodes spécifiques, tandis que d'autres mettent l'accent sur des chaînes *YouTube* éducatives ou des documents culturels francophones.

Question # 59 : Indiquez jusqu'à cinq ressources numériques en ligne avec leurs titres et références et leur URL.

Pour la **Commission d'Amérique du nord (CAN-FIPF)**, les ressources numériques en ligne les plus citées sont le « Portail littérature de l'Université Laval », « Alloprof », et des plateformes comme « Ressource FLS », « Le Québec, connais-tu ? » et « Lyrics Training ». Ces outils sont valorisés pour leur accessibilité, leur interactivité et leur capacité à offrir des exercices de grammaire variés et interactifs. Les plateformes d'apprentissage en ligne, telles que « IDÉLLO », sont également mentionnées, bien que moins fréquemment, suggérant une adoption progressive des ressources numériques plus structurées et complètes.

Pour la **Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)**, l'analyse des réponses concernant les ressources numériques en ligne révèle un usage

limité et disparate. Plusieurs enseignants indiquent ne pas utiliser de ressources numériques spécifiques, tandis que d'autres mentionnent des outils généraux comme *Google*, *YouTube*, ou des plateformes d'apprentissage en ligne sans fournir de détails précis.

Quelques ressources plus spécifiques sont citées, telles que le site « Le Point du FLE » et des plateformes d'apprentissage du français comme « Le français facile ». Cependant, l'absence de références plus détaillées et d'URLs suggère un usage encore peu structuré et potentiellement occasionnel de ces outils numériques dans l'enseignement du français dans cette région.

Pour la **Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)**, l'analyse des réponses concernant les ressources numériques en ligne révèle une utilisation variée et étendue de ces outils. Les plateformes les plus citées sont *TV5 Monde* (pour l'apprentissage du français et l'accès à des contenus culturels), *YouTube* (pour des chaînes éducatives comme « Easy French » ou « Français avec Pierre », ainsi que pour des extraits de films et de chansons), et *RFI* (pour l'actualité en français facile). En complément de ces ressources généralistes, les enseignants mentionnent également des outils plus spécifiques comme « Le Point du FLE », des dictionnaires en ligne, des plateformes de création de contenu interactif (*Padlet*, *Canva*, *Kahoot*, *Wordwall*), et des sites proposant des exercices de grammaire et de vocabulaire. Cette diversité témoigne d'une volonté d'intégrer le numérique de manière créative et adaptée aux besoins des apprenants.

Pour la **Commission Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)**, l'analyse des réponses de la commission CECO-FIPF révèle une utilisation fréquente de plateformes généralistes pour l'apprentissage du français, notamment *TV5 Monde*, *RFI*, *IF Profs* et *YouTube*. Ces ressources sont appréciées pour leur contenu varié, allant des exercices didactiques aux documents authentiques (actualités, culture). En complément, les enseignants mentionnent des sites plus spécialisés comme « Le Point du FLE », « Le français facile », et des plateformes d'apprentissage ludiques comme « Learning Apps » et « Quizlet ». Cette combinaison de ressources témoigne d'une approche diversifiée, visant à répondre aux besoins spécifiques des apprenants et à rendre l'apprentissage plus interactif.

Pour la Commission Europe de l'Ouest (CEO-FIPF), l'analyse des réponses révèle une utilisation diversifiée, mais moins systématique que pour d'autres types de ressources. Les enseignants mentionnent des plateformes généralistes comme *TV5 Monde*, des sites de journaux (*Le Monde*, *Le Figaro*), et des outils de création de contenu (*Padlet*, *Canva*). Cependant, il y a moins de références à des plateformes spécifiquement dédiées à l'enseignement du FLE, et plusieurs réponses indiquent une absence d'utilisation ou une dépendance forte aux ressources fournies par les manuels scolaires. Cela suggère un besoin potentiel de mieux faire connaître et d'intégrer des outils numériques plus spécialisés dans les pratiques pédagogiques.

Pour la Commission Français Langue première (CFLP-FIPF), l'analyse des réponses révèle une utilisation limitée des ressources numériques en ligne, avec une tendance à privilégier les ressources imprimées ou les outils numériques généralistes. Plusieurs répondants indiquent ne pas utiliser de ressources numériques spécifiques ou se contentent de mentionner des plateformes comme *Google*, *IF profs* ou *YouTube* sans plus de détails. Cependant, certains enseignants mentionnent des sites de référence comme la *Bibliothèque Nationale de France* (BNF), des plateformes éducatives comme *Lumni*, ou des sites proposant des ressources pour l'enseignement du FLE, ce qui suggère une possible adaptation de ces outils pour un public de langue maternelle. L'absence de références plus spécifiques pourrait indiquer un besoin de développement de ressources numériques adaptées aux spécificités de l'enseignement du français langue première.

Pour la Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF), l'analyse des réponses montre une diversité d'outils numériques. Plusieurs ressources reviennent fréquemment, témoignant de leur popularité : *TV5 Monde*, avec ses nombreux modules pédagogiques, est cité à plusieurs reprises, tout comme *YouTube*, *LearningApps*, *Google Classroom* ou *Canva*, qui sont appréciés pour leur accessibilité et leur adaptabilité à différents contextes d'enseignement. Certains répondants mentionnent également des plateformes plus spécifiques comme *Réseau Canopé*, *FLE.fr*, ou *EAD-*

Maghreb (AUF), ce qui montre un certain ancrage régional dans le choix des outils. Cependant, l'analyse révèle aussi une grande hétérogénéité dans la formulation des réponses : certaines sont vagues, ce qui limite parfois l'identification précise des outils utilisés. On note une forte présence d'outils généralistes (type *Canva*, *Kahoot*, *Powtoon*) mais peu de références à des ressources spécifiquement francophones ou curriculaires. Cela souligne un besoin potentiel de formation à la sélection critique de ressources numériques adaptées au FLE et de partage structuré de bonnes pratiques entre les enseignants de la région.

Pour la Commission pour l'Amérique Latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF), l'analyse des réponses révèle une grande richesse et variété dans les ressources numériques utilisées par les enseignants de français. Plusieurs outils généralistes et collaboratifs comme *Padlet*, *Canva*, *Kahoot*, *Wordwall*, *Mentimeter* et *Quizlet* sont mentionnés, témoignant de leur utilité pour créer des activités interactives et ludiques. Par ailleurs, des plateformes spécifiquement conçues pour l'enseignement du FLE, telles que *TV5 Monde*, *IF Profs*, *Duolingo*, *Le Point du FLE* ou encore RFI « Le Français Facile » reviennent régulièrement dans les réponses, soulignant leur ancrage dans les pratiques pédagogiques régionales. Certaines réponses témoignent également d'un intérêt pour des ressources moins connues mais spécialisées, comme *Les Zexperts FLE*, *Podcast Français Facile*, ou encore des capsules de phonétique, montrant une volonté d'enrichir l'enseignement par des supports variés et authentiques. Toutefois, on remarque aussi une certaine dispersion dans la qualité des réponses : certaines sont très précises et accompagnées d'URL, d'autres restent vagues ou incomplètes. Cela suggère la nécessité d'un meilleur accompagnement à la structuration et au partage de ressources numériques fiables et contextualisées dans la région, notamment par le biais de formations ciblées ou de mutualisation entre enseignants.

Pour la rubrique « Général », l'analyse des réponses met en évidence un usage très répandu de ressources numériques francophones reconnues, en particulier *TV5 Monde*, *RFI*, *IF Profs*, *Le Point du FLE*, *Les Zexperts FLE* et *YouTube* (notamment *Easy French*). Ces outils sont plébiscités pour leur richesse pédagogique, leur gratuité et leur adaptabilité à différents

niveaux d'apprenants. Plusieurs répondants mentionnent également des plateformes interactives comme *Wordwall*, *LearningApps*, ou encore *Education Perfect*, soulignant une tendance à intégrer des activités numériques motivantes en complément des cours traditionnels. On note aussi quelques références à des ressources culturelles comme la *BNF* ou des plateformes de livres numériques et *balados*, témoignant d'une volonté d'enrichir l'enseignement par des contenus authentiques et variés. Cependant, comme dans les autres régions, la qualité des réponses est inégale : certaines sont précises, accompagnées d'URL, tandis que d'autres restent vagues ou évoquent simplement des « sites FLE » sans plus de détails. Cela montre qu'il existe encore des écarts dans la maîtrise des outils numériques entre les enseignantes et enseignants. La FIPF pourrait tirer profit de ces constats en proposant des formations spécifiques à la sélection, l'évaluation et l'intégration pédagogique des ressources numériques, tout en favorisant la mutualisation de pratiques exemplaires à l'échelle internationale.

En conclusion, l'analyse comparative des réponses à cette question dans les huit commissions de la FIPF et la rubrique « Général » révèle des tendances globales mais aussi des disparités régionales marquées dans l'utilisation des ressources numériques en ligne. Certaines plateformes francophones comme *TV5 Monde*, *RFI*, *Le Point du FLE*, *Français Facile*, *IF Profs* ou encore *Les Zexperts FLE* apparaissent comme des références communes, plébiscitées pour leur accessibilité, leur richesse pédagogique et leur adéquation avec les besoins des enseignants de FLE.

Les outils collaboratifs et interactifs tels que *Padlet*, *Kahoot*, *Wordwall*, *Quizlet* ou *Canva* sont également largement cités dans plusieurs régions, en particulier en Asie-Pacifique, en Amérique latine et dans le monde arabe, soulignant une tendance forte à rendre l'apprentissage du français plus dynamique et attractif. Toutefois, certaines régions comme l'Afrique et l'Europe de l'Ouest témoignent d'un usage plus limité ou peu structuré, parfois marqué par l'absence de références précises ou l'utilisation de moteurs de recherche comme seul appui pédagogique.

Cette disparité met en lumière des enjeux cruciaux : d'une part, le besoin d'un accompagnement renforcé à l'identification, la sélection et

l'exploitation pédagogique des ressources numériques, en particulier dans les régions où l'accès ou la formation restent limités ; d'autre part, l'opportunité de valoriser les pratiques existantes et de favoriser la mutualisation des ressources à travers des plateformes communes ou des projets interrégionaux. Il apparaît également essentiel d'encourager la production de contenus contextualisés, adaptés aux réalités sociolinguistiques locales, tout en assurant une veille pédagogique sur les outils numériques émergents. Une politique concertée de la FIPF en matière de numérique éducatif pourrait ainsi contribuer à réduire les écarts d'usage, renforcer les compétences numériques des enseignants et promouvoir une pédagogie du FLE innovante, inclusive et durable à l'échelle mondiale.

Question # 60 : Indiquez jusqu'à cinq autres ressources pédagogiques qui vous semblent importantes à partager, avec leur titre, références et/ou URL.

Pour la **Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)**, cette catégorie révèle une forte emphase sur les ressources créées par les enseignants eux-mêmes, incluant des documents personnalisés, des exercices adaptés et des capsules vidéo. Cette tendance témoigne d'une volonté d'adapter les ressources aux besoins spécifiques des élèves et du contexte local. Parmi les autres ressources partagées, on retrouve des références à des sites web de soutien pédagogique, des jeux éducatifs en ligne et des outils pour l'apprentissage de la prononciation, reflétant une approche diversifiée et axée sur l'engagement des élèves.

Pour la **Commission Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)**, l'analyse des réponses met en évidence une diversité d'outils pédagogiques utilisés, combinant ressources traditionnelles et numériques. Plusieurs enseignantes mentionnent des supports classiques tels que les ouvrages Larousse (grammaire, conjugaison, vocabulaire) ou des manuels comme *Voilà*, soulignant l'importance d'une base linguistique solide. D'autres font référence à des plateformes numériques comme *Moodle*, *Frenchteacher.net*, *PointduFLE.com*, ou encore à des outils technologiques généraux tels que *Zoom*, *WhatsApp* et les téléphones

portables utilisés comme supports d'apprentissage. Cette diversité témoigne d'une adaptation aux réalités locales, où les ressources disponibles peuvent varier, mais aussi d'un besoin de structuration et de formation à l'intégration de ces outils dans une approche pédagogique cohérente et contextualisée

Pour la **Commission Asie-Pacifique (CAP-FIPF)**, les réponses à la question mettent en avant une utilisation active et diversifiée de ressources pédagogiques complémentaires, souvent centrées sur l'oral et les médias. Des plateformes comme *TV5 Monde*, *RFI Le français facile*, *IF Profs*, *France Info*, *Brut vidéo* ou *YouTube* sont fréquemment citées pour leur richesse en contenus authentiques et actuels. Les enseignants mentionnent également des ressources spécifiques telles que des guides de communication en français, des ouvrages didactiques notamment la collection *Techniques de Classe* de CLE international, ainsi que des supports de phonétique ou des podcasts francophones. L'usage de la chanson comme support pédagogique est aussi valorisé, avec des références comme *Alors on chante*. Cette diversité illustre une volonté claire d'enrichir les cours avec des supports vivants, culturels et interactifs, adaptés aux contextes d'enseignement pluriels de la région.

Pour la **Commission Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)**, les réponses à la question montrent un usage riche et réfléchi de ressources pédagogiques variées, mêlant plateformes numériques, sites spécialisés et outils collaboratifs. Parmi les plus citées, on retrouve des références solides comme *TV5 Monde*, *Français Facile*, *Larousse en ligne*, ou *Le moteur du FLE*, qui offrent des contenus linguistiques et culturels adaptés à l'enseignement du français. Des sites comme *Ma prof de FLE* et *Français avec Pierre* sont également plébiscités pour leur approche claire et accessible. Les enseignants mentionnent aussi des outils interactifs tels que *Padlet*, *Wordwall*, *Quizlet* ou *Languages Online*, soulignant une volonté d'engager activement les apprenants. Ces choix reflètent une stratégie pédagogique équilibrée, combinant rigueur linguistique, authenticité culturelle et innovation technologique.

Pour la Commission Europe de l'Ouest (CEO-FIPF), les réponses à cette question révèlent une combinaison de ressources pédagogiques

traditionnelles et numériques. Les manuels scolaires comme *C'est Cool 7/8/9* sont mentionnés, soulignant l'importance persistante du support imprimé. En parallèle, des ressources numériques comme *Podcast Français Facile*, *TV5 Monde*, ou encore *IF Profs* sont plébiscitées pour leur richesse de contenus authentiques et leur accessibilité. Des publications spécialisées telles que *le Français dans le Monde, Recherches et Applications* sont aussi citées comme source de réflexion didactique. Enfin, on note l'évocation d'ouvrages théoriques et *Pratiques de Classe* de CLE international témoignant d'une volonté d'articuler pratique pédagogique et fondements scientifiques. Cette diversité de ressources reflète une approche équilibrée entre innovation et tradition dans la formation et les pratiques enseignantes.

Pour la Commission Français Langue première (CFLP-FIPF), les réponses révèlent un attachement fort à des ressources pédagogiques axées sur la langue, la littérature et la culture francophones. Des plateformes telles que *Le Café pédagogique*, *Lexilogos*, *Le Trésor de la Langue Française (TLFi)*, ou encore *CNRTL.fr* sont régulièrement citées, illustrant une priorité donnée à l'enrichissement lexical et à la réflexion linguistique. Des institutions culturelles comme la *BNF*, *Gallica*, *RFI* ou *Radio France* sont également mentionnées pour l'accès à des contenus authentiques et patrimoniaux. En complément, certains enseignants soulignent l'usage de ressources institutionnelles comme *Monlycée.net* ou de dispositifs de suivi tels que *QCM École Directe*, qui facilitent l'évaluation et la différenciation pédagogique. Ces choix traduisent une approche académique et structurée de l'enseignement du français langue première, tout en valorisant les ressources numériques francophones accessibles en ligne.

Pour la Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF), les réponses révèlent un intérêt pour des ressources pédagogiques variées, combinant outils institutionnels, sites d'exercices et références théoriques. On retrouve ainsi des mentions du *CECR*, du site *Éduscol*, De la collection *Pratiques de classe* de CLE international ou encore du *Dictionnaire de didactique des langues* de Galisson et Coste, qui montrent une volonté de s'appuyer sur des cadres et références solides. Des plateformes comme *Le français facile*, *IF Profs*,

Les Zexperts FLE, TV5 Monde, LearningApps ou YouTube continuent d'être citées, notamment pour leur accessibilité et leur richesse en contenus interactifs. D'autres réponses soulignent des initiatives locales ou des plateformes comme *Data.gouv.fr* ou *Unit*, témoignant d'une ouverture vers des ressources éducatives ouvertes et collaboratives. Cette diversité traduit un écosystème pédagogique en développement, encore inégalement structuré, mais marqué par un désir de renouveler les pratiques et de renforcer l'appropriation du numérique dans l'enseignement du FLE.

Pour la Commission pour l'Amérique Latine et la Caraïbe (COPALC-FIPF), les réponses témoignent d'une appropriation dynamique et variée des ressources pédagogiques. Plusieurs enseignantes mentionnent des outils numériques interactifs comme *Liveworksheets, Gofluent, ou Pedago flex*, qui permettent de créer des activités adaptables et engageantes. D'autres font référence à des plateformes institutionnelles telles que *TV5 Monde, RFI, IF Profs, Le Cavilam*, ou encore à des projets créatifs comme le concours *Kamishibai plurilingue*, qui valorise la narration et l'interculturalité. Des ressources issues des maisons d'édition, comme *Cosmopolite* (Hachette) ou l'Espace Virtuel d'EMDL, sont également citées, montrant l'usage croissant de parcours digitaux proposés par les éditeurs. Cette variété illustre un engagement fort en faveur d'un enseignement du français vivant, interactif et culturellement riche, bien que certaines réponses indiquent aussi un besoin d'organisation et de structuration dans l'exploitation de ces ressources.

Pour la rubrique « Général », les réponses révèlent une richesse de ressources pédagogiques complémentaires utilisées par les enseignants. Figurent parmi les plus citées des plateformes interactives qui permettent de créer des exercices personnalisés. D'autres répondants mentionnent des initiatives culturelles et créatives, ou encore des parcours numériques proposés par des maisons d'édition. Des ressources institutionnelles telles que *TV5 Monde, RFI, IF Profs* ou le *CAVILAM* sont également valorisées pour leur contenu authentique et adapté à l'enseignement du français. Enfin, les webinaires pédagogiques et les sites de partage de pratiques entre enseignants témoignent d'une volonté de formation continue et de

mutualisation des savoirs au sein de la communauté éducative francophone.

En conclusion, l'analyse comparative à travers les huit commissions de la FIPF et la rubrique « Général » met en lumière une richesse de ressources pédagogiques mobilisées par les enseignants, tout en révélant des différences significatives selon les contextes géographiques, institutionnels et culturels. Si des plateformes francophones de référence comme *TV5 Monde*, *RFI*, *Le français facile*, *IF Profs* ou encore le *CAVILAM* sont largement partagées dans toutes les régions, leur usage se combine avec des outils plus spécifiques ou contextuels : capsules vidéo et documents personnalisés en Amérique du Nord, outils collaboratifs dans les régions d'Europe centrale et d'Amérique latine, ou encore ouvrages théoriques et supports institutionnels dans le monde arabe et le français langue première. L'intégration d'initiatives culturelles comme le *Kamishibai plurilingue* ou d'outils interactifs tels que *Padlet*, *Liveworksheets* ou *Pedagoflex* reflète une dynamique pédagogique soucieuse de créativité, de différenciation et d'ancrage culturel. Cependant, cette diversité cache aussi des écarts en termes de structuration, d'accessibilité et de formation. Certaines régions semblent encore en phase d'appropriation des outils numériques ou en quête de repères didactiques solides, tandis que d'autres montrent une plus grande maturité dans l'hybridation des ressources. Cette hétérogénéité souligne l'importance, pour la FIPF, de renforcer les liens entre commissions en facilitant la mutualisation des bonnes pratiques, l'accompagnement à l'intégration pédagogique des outils numériques et la valorisation des initiatives locales ou régionales. Une telle démarche favoriserait une montée en compétence collective et renforcerait la cohésion pédagogique du réseau mondial de l'enseignement du français.

Question #61 : Classez par ordre d'importance (1 étant plus important et 8 moins important) vos plus grands besoins en matière de ressources pédagogiques.

- 833 enseignants ont répondu à cette question.

Voici un tableau récapitulatif des besoins en matière de ressources pédagogiques des enseignants qui ont répondu au questionnaire. On remarque un consensus dans les niveaux d'importance des priorités pour certaines ressources, comme le niveau de priorité le plus faible (priorité 8) apporté aux *banques de documents authentiques numérisés* par les enseignants de 7 commissions CAN-FIPF, CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CECO-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPLAC-FIPF et du groupe « Général ». Notons cependant que les enseignants de la CAN qui ont répondu au questionnaire semblent partagés dans leur opinion, puisque le même pourcentage d'enseignants indique aussi ce besoin en 3^e et 4^e priorité. Seuls les enseignants de la CFLP-FIPF considèrent l'importance d'une telle banque de documents en 2^e priorité.

Un autre consensus se fait pour classer en 7^e priorité l'accès à *des banques d'activités actionnelles et des scénarios de tâches authentiques* (CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF et CFLP-FIPF).

Mais les avis, selon les commissions, peuvent entièrement diverger comme on le voit pour le *besoin de manuels au prix abordable* qui apparaît comme une 1^{re} priorité pour les enseignants de la CAOI-FIPF, la CAP-FIPF, la CMA-FIPF et la COPALC-FIPF et comme la dernière priorité (priorité 8) pour ceux de la CAN-FIPF, la CECO-FIPF, la CEO-FIPF, la CFLP-FIPF et le groupe « Général ».

Les besoins considérés comme les plus importants par les enseignants sont aussi l'accès à *des manuels qui reflètent les approches pédagogiques préconisées par la recherche didactique la plus récente* (1^{re} priorité pour la CEO-FIPF, la CMA-FIPF, la COPALC-FIPF et le groupe « Général » et 2^e priorité pour la CAOI-FIPF et la CAP-FIPF), et *des ressources pédagogiques numériques en accès libre et modifiables pour les adapter à différents contextes* (1^{re} priorité pour la CEO-FIPF, la CFLP-FIPF et le groupe

« Général », 2^e priorité pour la CAN-FIPF, CAOI-FIPF et la CECO-FIPF, et 3^e priorité pour la CAOI-FIPF, la CAP-FIPF et la COPALC-FIPF).

Certains besoins rencontrent une diversité d'opinion en ce qui concerne leur importance à combler, comme le besoin d'avoir *des ressources pédagogiques numériques modulaires*, avec un classement qui s'étend de la 2^e à la 8^e priorité, ou le besoin d'avoir *des banques d'activités en ligne en accès libre* dont le classement s'étend de la 2^e à la 7^e priorité.

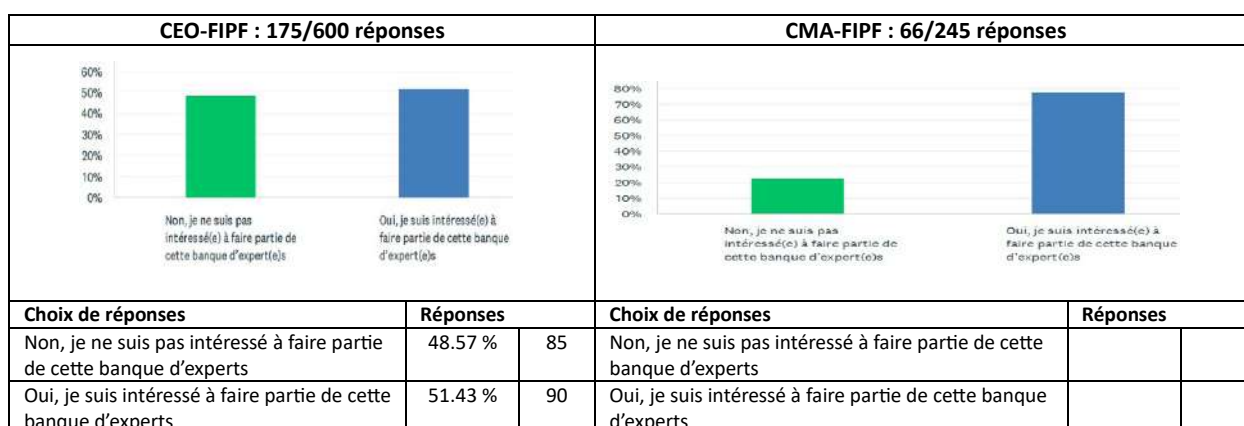
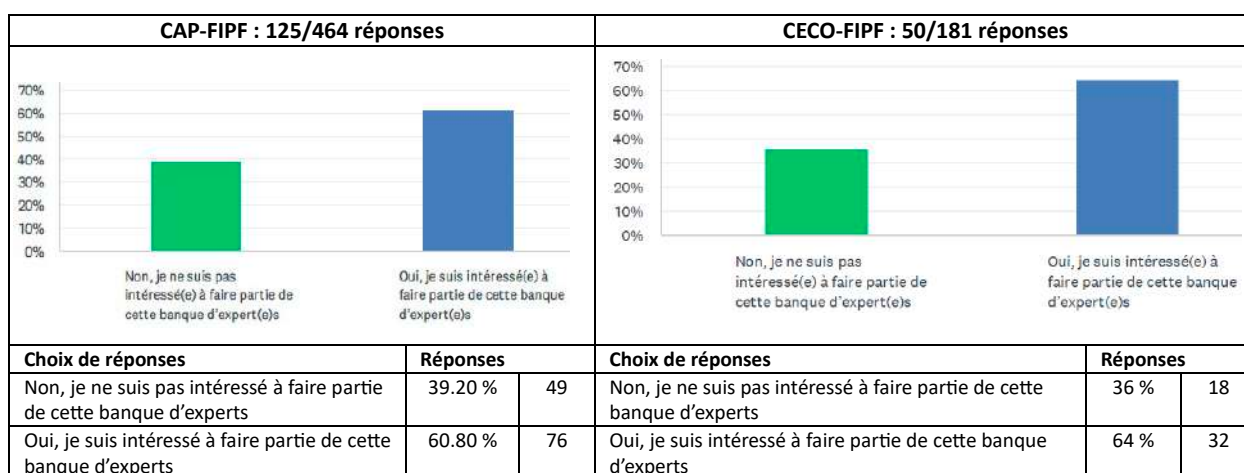
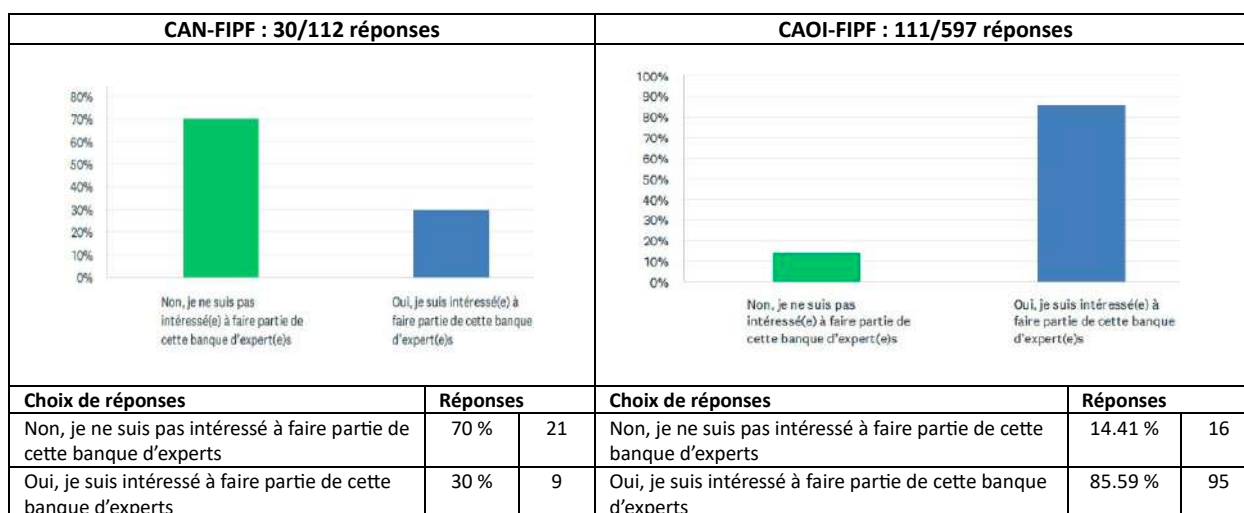
	Priorités	1e	2e	3e	4e	5e	6e	7e	8e
Ressources									
a. Des manuels au prix abordable	CAOI CAP CMA COPALC							CAN	CAN CECO CEO CFLM Général
b. Des manuels qui reflètent les approches pédagogiques préconisées par la recherche didactique la plus récente	CEO CMA COPALC Général	CAOI CAP			CAN CFLM			CECO CFLM	
c. Des ressources pédagogiques numériques modulaires		CAOI	CMA		CAP CECO	CAN CFLM	CAN		COPALC
d. Des ressources pédagogiques en accès libre et modifiables pour les adapter à différents contextes.	CEO CFLM Général	CAN CAOI CECO	CAOI CAP COPALC		CMA				
e. Des banques d'activités en ligne en accès libre		CAN	CECO CEO Général	CAOI COPALC		CAP CMA CFLM		CAN	
f. Des ressources pour développer les connaissances et compétences interculturelles						CECO COPALC	CAN CAOI CAP CECO CEO CMA CFLM Général		
g. Des banques d'activités actionnelles, des scénarios de tâches authentiques						CAN CECO Général		CAOI CAP CEO CMA COPALC CFLM	
h. Des banques de documents authentiques numérisés			CFLM	CAN	CAN				CAN CAOI CAP CECO CEO CMA COPALC Général

Question # 62 : Merci d'indiquer votre intérêt à faire partie d'une banque d'experts.

- 816 enseignants ont répondu à cette question.

À l'exception de la CAN-FIPF et du groupe « Général », la majorité des enseignants qui ont répondu au questionnaire ont exprimé le *désir de faire*

partie d'une banque d'experts de la FIPF. Cette réponse largement positive ouvre donc la possibilité de constituer une telle banque afin de partager, en présentiel ou via la vidéoconférence, les expertises des professeurs de français à travers le monde lors de conférences, d'ateliers de formation, de projets de conception de programmes ou de ressources pédagogiques, pour ne citer que quelques exemples d'activités qui se trouveraient enrichis par ces regards et expériences de divers horizons.

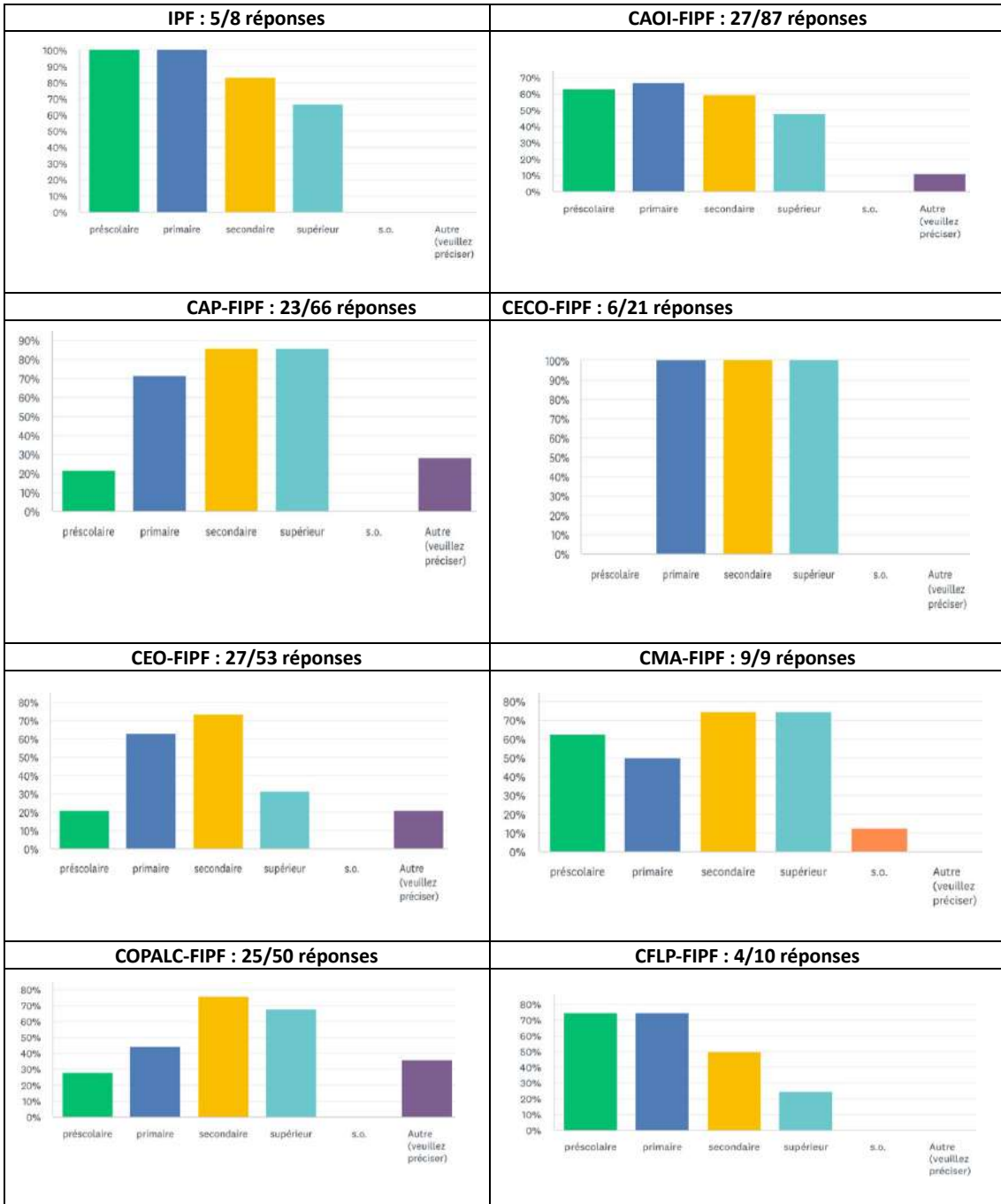


COPALC-FIPF : 151/497 réponses			CFLP-FIPF : 18/12 réponses		
Choix de réponses	Réponses		Choix de réponses	Réponses	
Non, je ne suis pas intéressé(e) à faire partie de cette banque d'experts	32.45 %	49	Non, je ne suis pas intéressé à faire partie de cette banque d'experts	44.44 %	8
Oui, je suis intéressé à faire partie de cette banque d'experts	67.55 %	102	Oui, je suis intéressé à faire partie de cette banque d'experts	55.56 %	10

Général : 90/384 réponses		
Choix de réponses	Réponses	
Non, je ne suis pas intéressé(e) à faire partie de cette banque d'experts	53.33%	48
Oui, je suis intéressé à faire partie de cette banque d'experts	46.67%	42

2.4. Les présidents d'associations des commissions de la FIPF - Résumé des questions 14 et 15 du sondage

Question # 14. À quel niveau le français est-il introduit dans le système scolaire ? (Réponses des participants ayant répondu « *oui* » à la question : *Êtes-vous président et/ou responsable d'association de professeurs de français membre de la FIPF*).



Question # 15 : Indiquez les trois premières langues vivantes étrangères (LVE) enseignées dans le pays (ou communauté linguistique) par ordre décroissant des effectifs (LVE 1 a le plus d'effectifs) aux niveaux primaire, secondaire et supérieur.

Réponses des participants ayant répondu « *oui* » à la question : *Êtes-vous président et/ou responsable d'association de professeurs de français membre de la FIPF*). La/les langue(s) en caractère gras sont mentionnées par ordre décroissant par les participantes et participants. On constate que l'**anglais** est bien souvent le choix privilégié pour la LV1 que ce soit au primaire, secondaire et au supérieur, et que la LV2 privilégiée est bien souvent le **français**.

	CAN-FIPF	CAOI-FIPF	CAP-FIPF	CECO-FIPF
LVE 1 Primaire	- Anglais -Espagnol -Français	- Français -Anglais -Kiswahili -Twi/Espagnol	- Anglais -Français -Japonais	- Anglais
LVE 2 Primaire	- Français -Espagnol -Anglais	- Anglais -Français -Arabe -Kiswahili	- Français -Anglais/Japonais/Russe /Chinois	- Français -Allemand
LVE 3 Primaire	- Anglais/Français/ Espagnol	- Anglais/Français/ Kiswahili -Arabe/Portugais/ Chinois	- Allemand -Anglais/Français/Italien /Turc/Chinois	- Russe -Allemand/ Espagnol/Italien
LVE 1 Secondaire	- Anglais -Espagnol/Mandarin -Français	- Français -Anglais -Twi/Espagnol/Allemand	- Anglais -Français -Japonais -Allemand/Espagnol	- Anglais -Français
LVE 2 Secondaire	- Français -Espagnol -Mandarin -Anglais	- Anglais -Français -Arabe/Allemand/ Espagnol -Kiswahili	- Français -Espagnol -Anglais/Allemand/Russe/ Japonais/Arabe	- Français/ Allemand -Espagnol/Russe
LVE 3 Secondaire	- Anglais/Français/ Espagnol	- Allemand/Espagnol -Chinois/ Kiswahili -Arabe/Italien -Français/Russe/ Portugais	- Allemand -Chinois -Anglais/Français/Espagnol /Japonais/Turc	- Allemand -Français/ Italien/Russe
LVE 1 Supérieur	- Anglais/Français -Espagnol/Mandarin	- Français -Anglais -Arabe/Espagnol/ Kiswahili /Twi	- Anglais -Français -Japonais -Allemand	- Anglais
LVE 2 Supérieur	- Français -Espagnol -Mandarin -Anglais	- Anglais -Allemand -Espagnol/Français -Portugais/Russe/Italien/ Arabe	- Français -Allemand/Espagnol/ Chinois/Coréen/Japonais	- Français/ Allemand -Russe
LVE 3 Supérieur	- Anglais / Français	- Espagnol/Kiswahili -Chinois (Mandarin) -Allemand/Arabe -Japonais	- Allemand -Anglais/Français/Russe/ Turc/Chinois/Arabe/Coréen	Anglais/Français/Itali en/ Espagnol

	CEO-FIPF	CMA-FIPF	COPALC-FIPF	CFLP-FIPF
LVE 1 Primaire	- Anglais -Français/Allemand /Gaélique/ Arabe	- Arabe/Français -Anglais	- Anglais -Français/Portugais	- Allemand/ Français/Néerlandais
LVE 2 Primaire	- Français -Allemand/Espagnol/Anglais	- Anglais -Français/Arabe	- Français -Espagnol -Anglais	- Français/Anglais
LVE 3 Primaire	- Français -Allemand -Espagnol/Russe	- Français -Anglais/Espagnol	- Français -Anglais/Italien -Espagnol	- Anglais
LVE 1 Secondaire	- Anglais -Français/Espagnol /Allemand/gaélique/Arabe/Ita lien	- Français -Anglais/Arab	- Anglais -Portugais -Français/Italien	- Allemand/ Français/Néerlandais
LVE 2 Secondaire	- Français -Espagnol/Allemand/Anglais	- Anglais - Arabe	- Français -Anglais -Espagnol -Portugais	- Anglais -Français
LVE 3 Secondaire	- Allemand/Espagnol -Français -Portugais/russe/Italien	Espagnol/Allemand/Italie n/Russe (Facultatif et optionnel)	- Français -Portugais/Italien -Anglais/Espagnol	- Anglais/ Espagnol
LVE 1 Supérieur	- Anglais -Français -Portugais/Italien/	- Français -Anglais	- Anglais -Français/Portugais	- Anglais -Français/Allemand
LVE 2 Supérieur	- Français/Espagnol -Anglais/Allemand/Arabe /Russe/Italien	- Anglais -Français	- Français -Anglais -Espagnol -Portugais -Italien	- Français/ Néerlandais
LVE 3 Supérieur	- Allemand/Espagnol -Français/Anglais	- Espagnol -Italien -Allemand	- Français -Portugais -Anglais/Italien/ Espagnol/Allemand	- Anglais/ Espagnol

2.5. Analyse des résultats des réponses aux questions posées par les parlementaires sur l'éducation et les conditions de travail des enseignants de français

Un total de 787 enseignants a répondu, apportant un éclairage précieux sur leurs perceptions et attentes concernant le rôle des parlements dans l'amélioration du système éducatif et de leurs conditions de travail.

Le rôle des parlements dans l'éducation (Question #67)

Une écrasante majorité des répondants, soit 642 enseignants (81 %) estiment que les parlements ont un rôle décisif à jouer pour améliorer le système éducatif et les conditions de travail des enseignants. Ces résultats soulignent une attente forte vis-à-vis des décideurs politiques pour une prise en charge proactive des enjeux éducatifs.

Législations pour faciliter le recrutement des enseignants (Question 68)

Les enseignants ont identifié plusieurs leviers législatifs pour favoriser le recrutement, avec des priorités qui varient légèrement selon les commissions consultées :

- Une flexibilité accrue dans la reconnaissance des diplômes et des expériences : cette option ressort comme la priorité pour les enseignants des commissions CAOI-FIPF, CAP-FIPF, CEO-FIPF, CMA-FIPF, COPALC-FIPF, ainsi que pour ceux de la catégorie « Général » ;
- La reconnaissance des diplômes étrangers : cette mesure occupe la deuxième place chez la majorité des commissions mentionnées ci-dessus, mais elle est considérée comme la priorité absolue par les commissions CECO-FIPF et CAN-FIPF ;
- Des primes et des incitations financières : contrairement aux enseignants des autres commissions, les enseignants de la CFLP-FIPF placent cette option en tête, suivie par une meilleure flexibilité dans les diplômes reconnus ;

- La mobilité de la main-d'œuvre : cette solution est perçue comme la moins pertinente par toutes les commissions interrogées.

Ces résultats révèlent une nécessité d'adaptation législative pour répondre aux défis spécifiques du recrutement dans l'enseignement.

Législations pour améliorer le système éducatif (Question #69)

En réponse à cette question, les enseignants de toutes les commissions consultées s'accordent sur deux priorités majeures :

1. L'augmentation des budgets dédiés à l'éducation : cette mesure est jugée essentielle par la majorité des répondants ;
2. Une réforme fondamentale du système éducatif : placée en deuxième position, elle met en lumière un besoin pressant de changements structurels.

Propositions complémentaires des enseignants

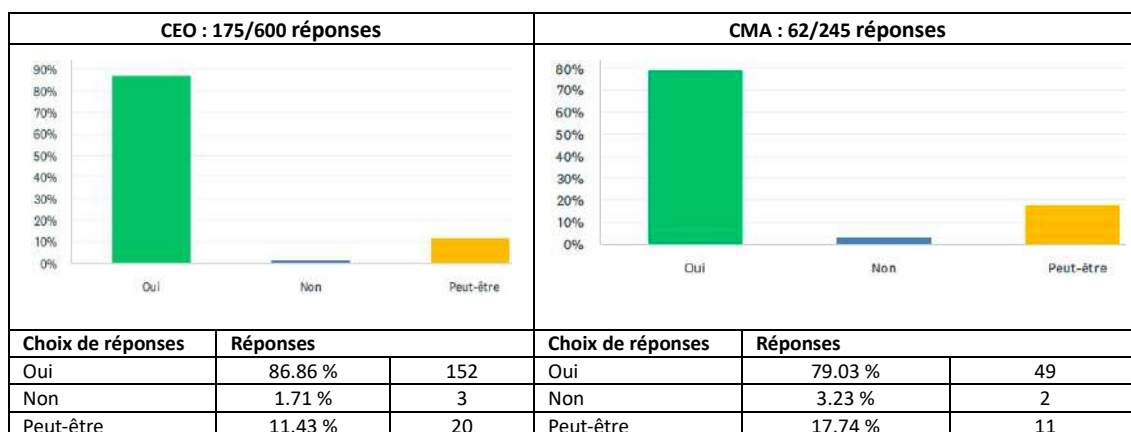
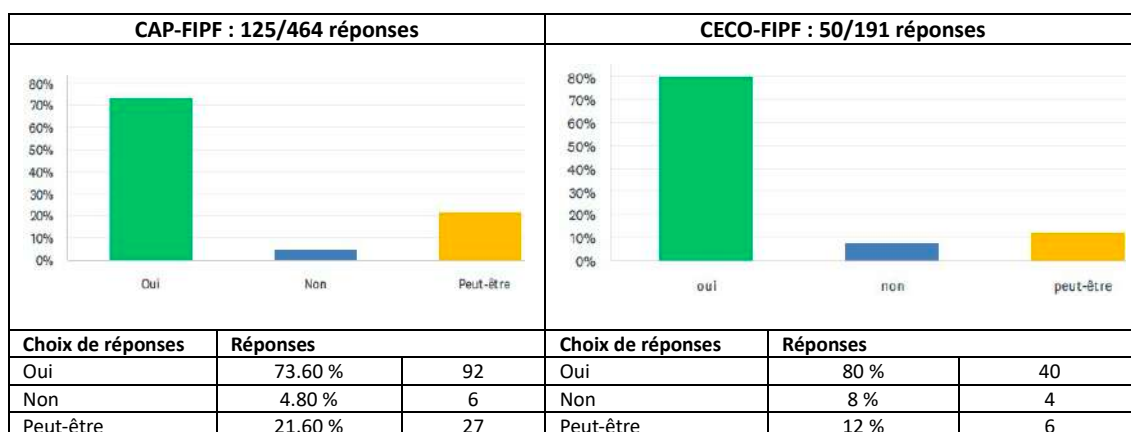
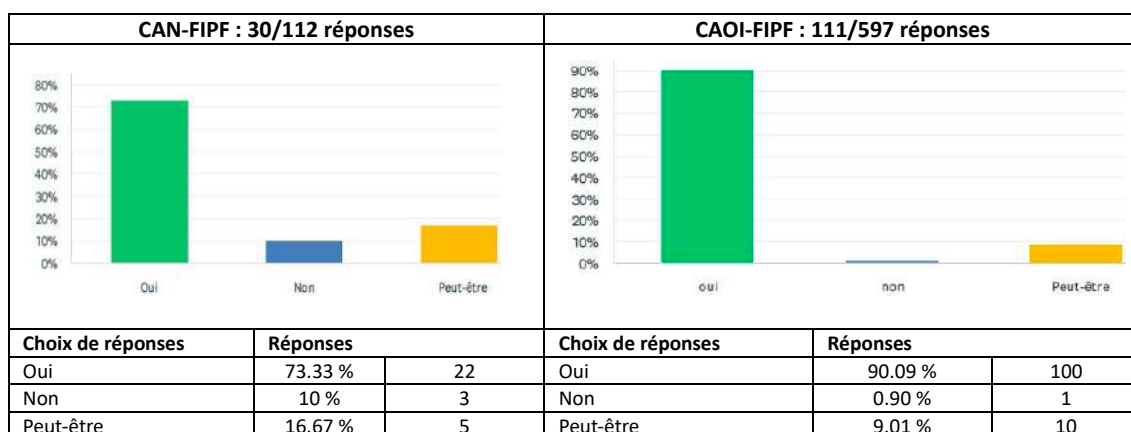
Dans la catégorie « Autre », de nombreuses suggestions ont été formulées pour améliorer à la fois le recrutement et le système éducatif. Les enseignants insistent notamment sur :

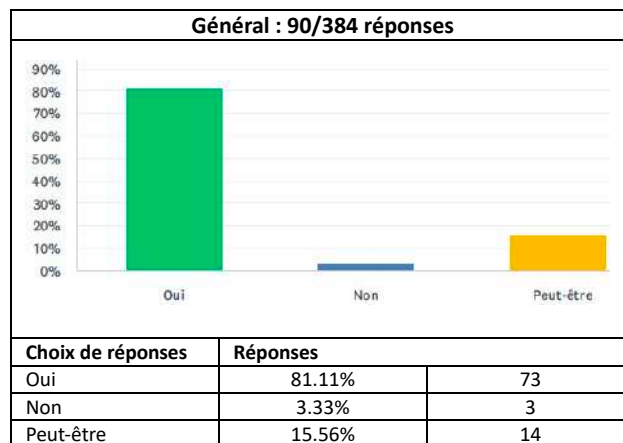
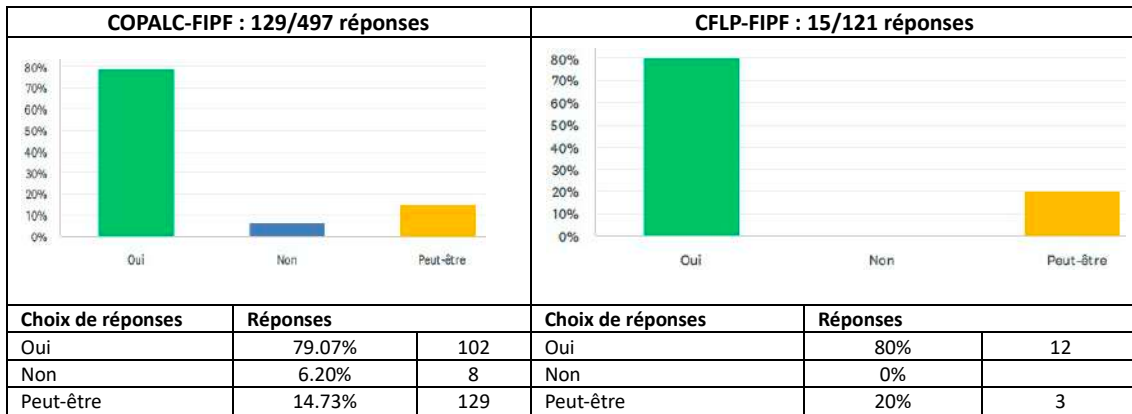
- Une revalorisation de la profession : cela passe par des salaires compétitifs et une titularisation des postes avec des contrats à durée indéterminée ;
- Une amélioration des conditions de travail : parmi les mesures évoquées figurent la réduction des effectifs par classe, une diminution de la bureaucratie et une reconnaissance accrue du travail accompli par les enseignants.

Ces contributions démontrent un consensus autour de la nécessité de rendre la profession enseignante plus attractive et durable, tout en renforçant les ressources allouées au secteur éducatif.

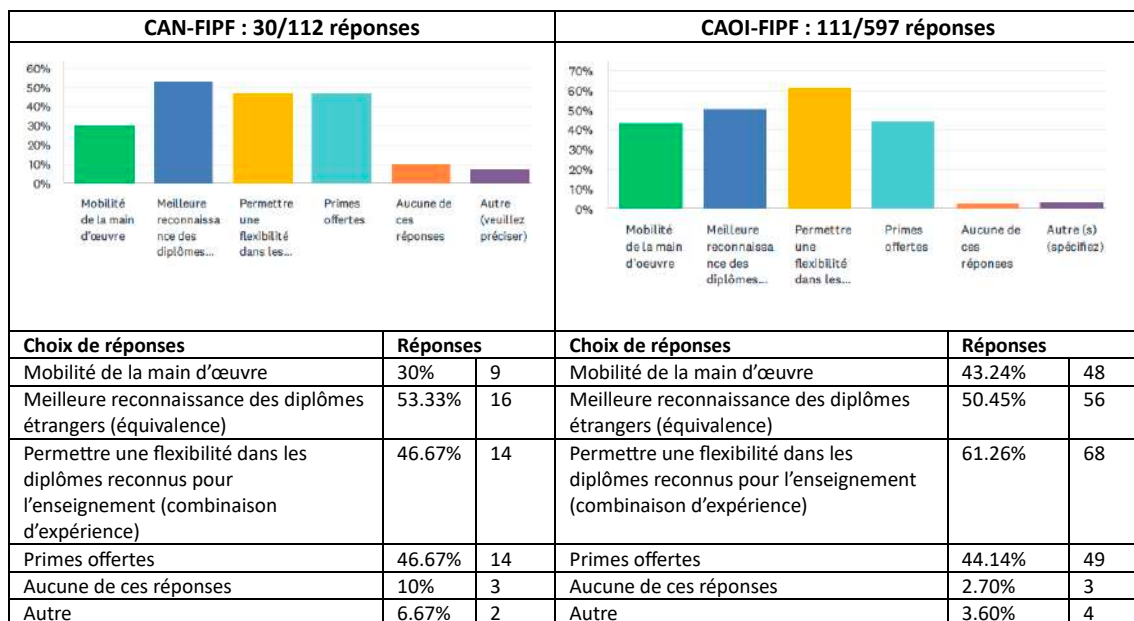
Résultats détaillés par Commission :

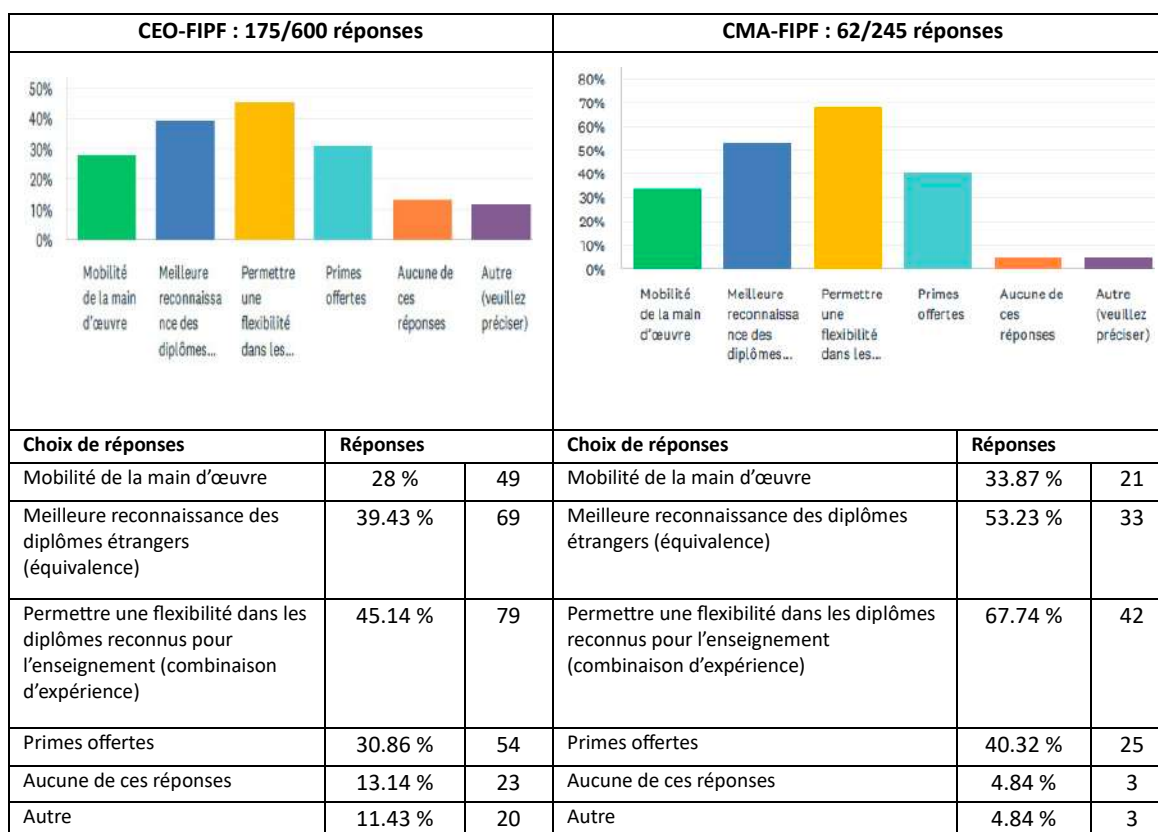
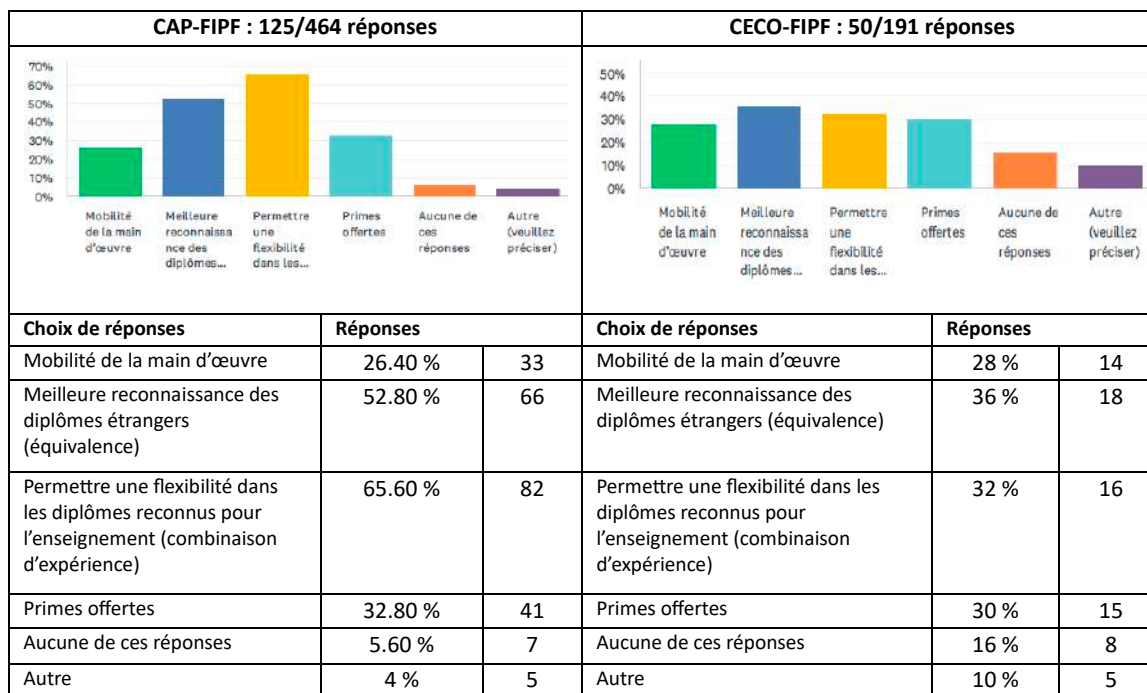
Question #67. À votre avis, est-ce que les parlements ont un rôle à jouer afin d'améliorer le système d'éducation et les conditions de travail des enseignants ?

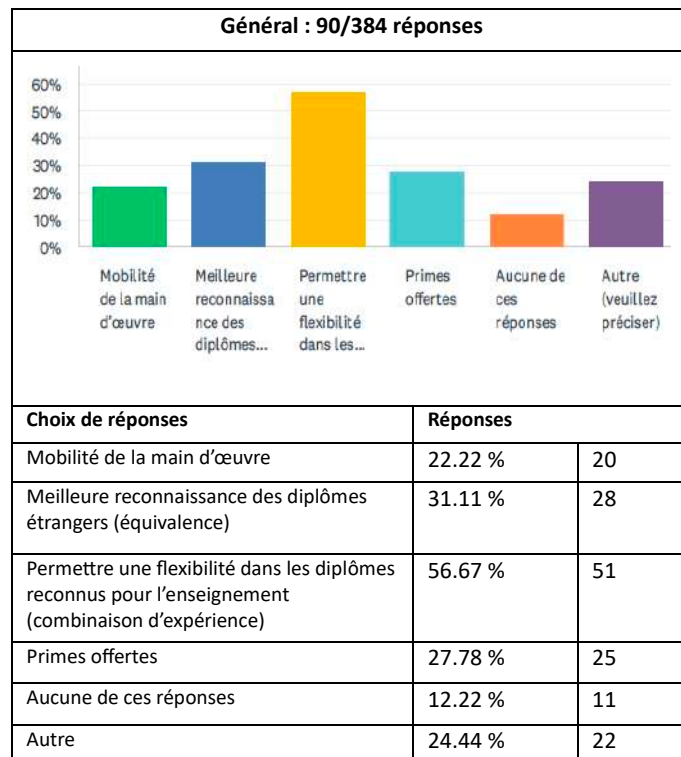
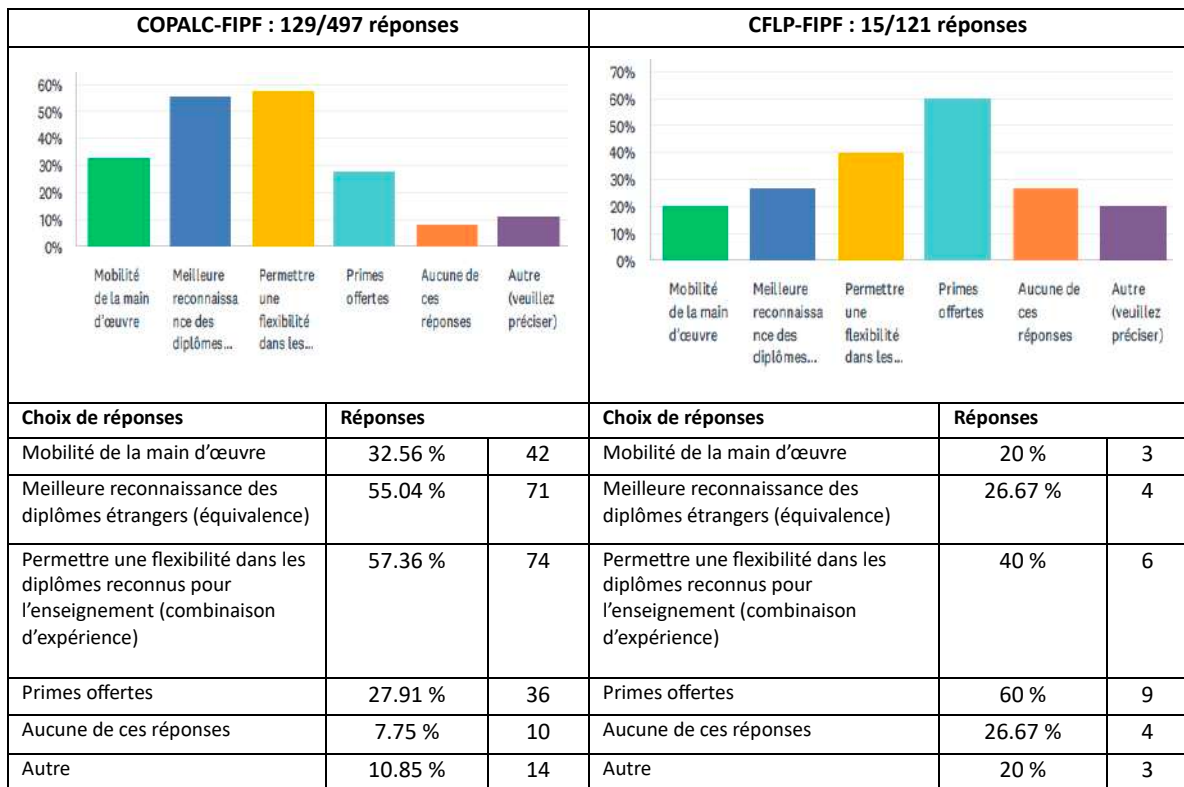




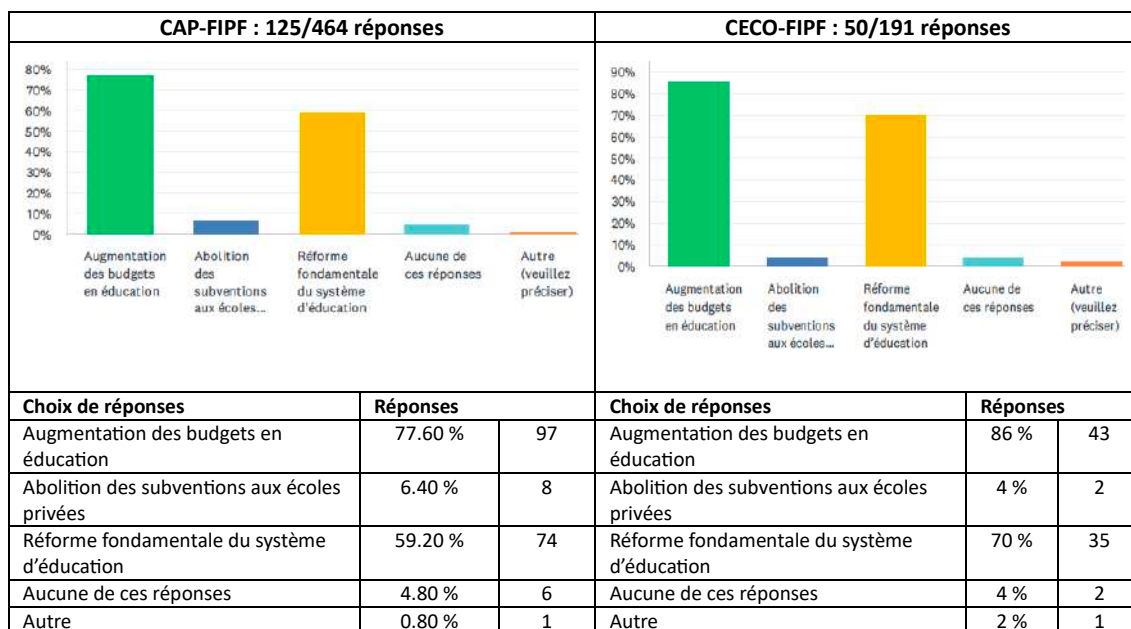
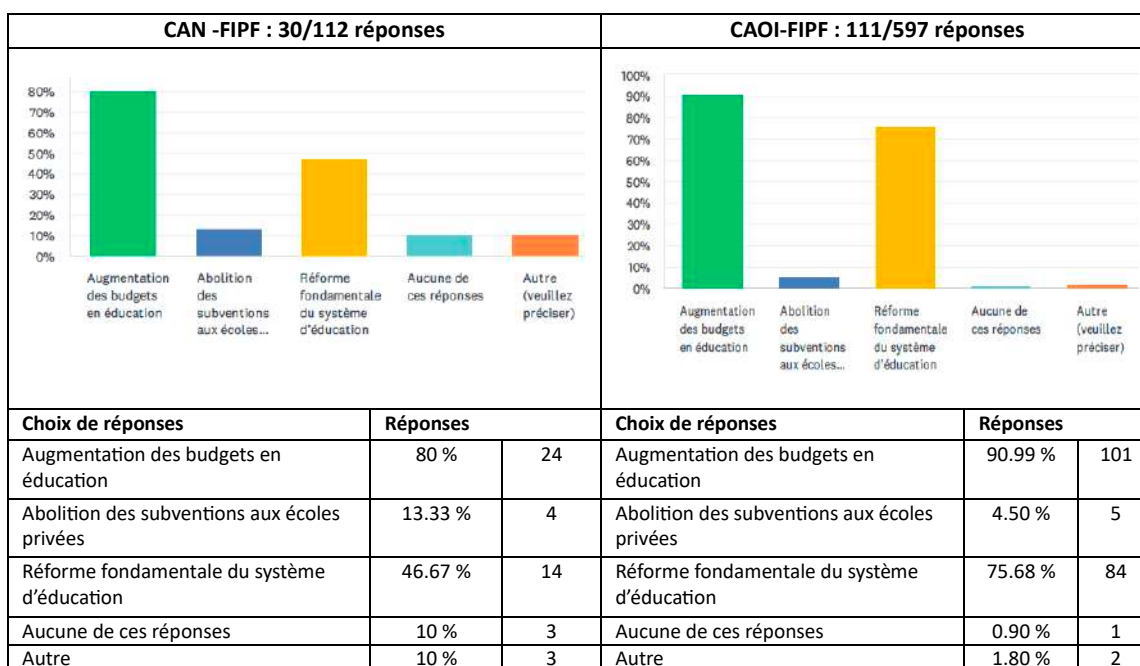
Question #68 : À votre avis, quelle(s) législation(s) serai(en)t utile(s) pour faciliter le recrutement des enseignants ? (Choisir une ou plusieurs réponses) :

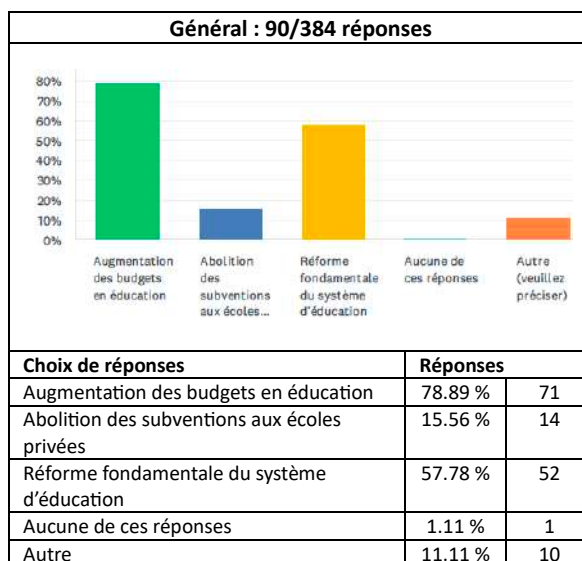
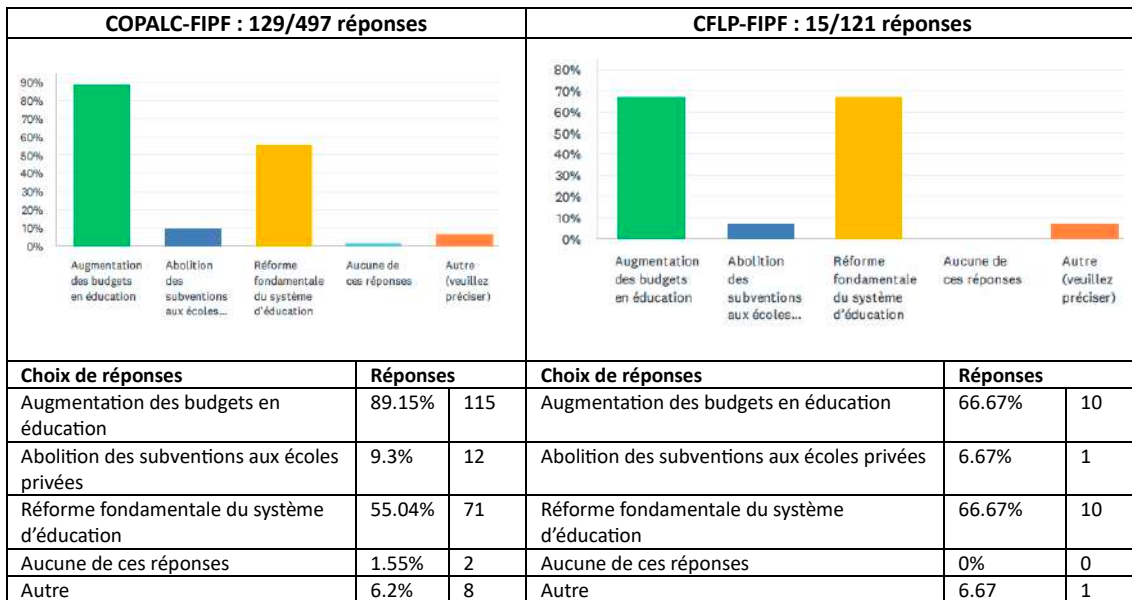
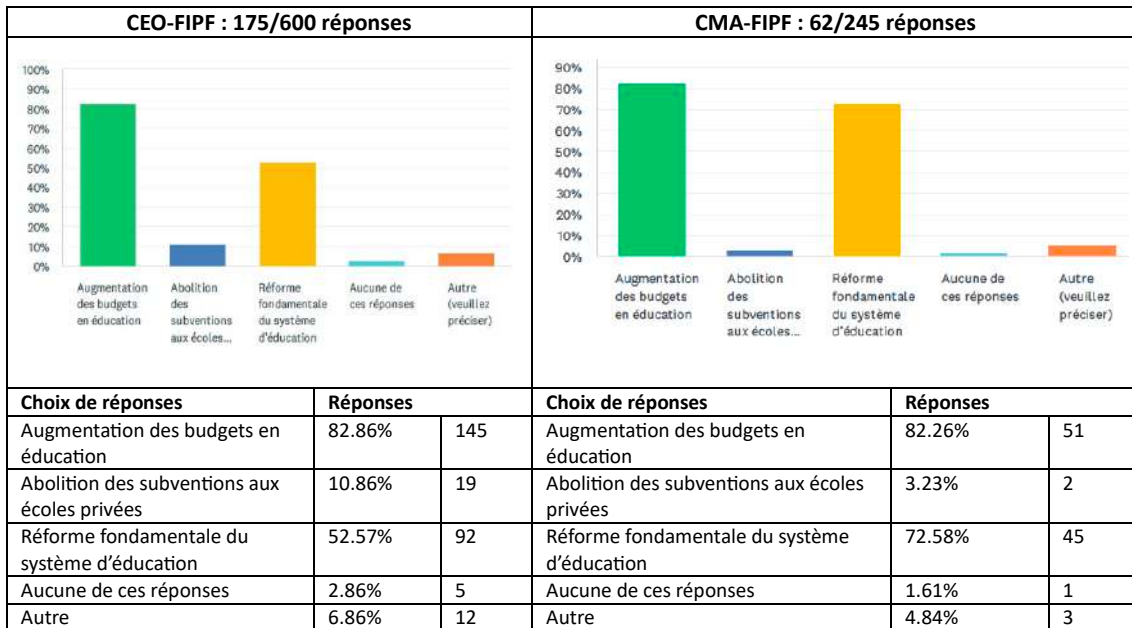






Question # 69 : À votre avis, quelle(s) législation(s) pourrai(en)t contribuer à améliorer le système d'éducation ? (Choisir une ou plusieurs réponses) :





Faire entendre la voix des enseignants « de » et « en » français : un impératif politique !

Tout enseignement et apprentissage d'une langue est un acte profondément politique pensé par les États. La propagation d'une langue à l'international n'est jamais un phénomène neutre ; elle s'inscrit dans une stratégie de rayonnement et d'influence des États. Depuis des siècles, les grandes puissances ont utilisé la diffusion de leur langue comme un outil diplomatique, économique et culturel pour asseoir leur présence à l'étranger. L'anglais, le français, l'espagnol, le chinois sont autant d'exemples de langues qui accompagnent des politiques de domination ou de coopération. Investir dans l'enseignement d'une langue au-delà de ses frontières, c'est s'assurer une influence durable sur les échanges internationaux, les marchés économiques et les relations géopolitiques.

D'où l'importance de poser les 3 questions ci-dessus aux enseignants « de » et « en » français pour avoir leur perception des parlementaires francophones. Ce qui ressort des réponses aux trois dernières questions est que la langue française ne peut se défendre seule. Son avenir dépend de ceux qui l'enseignent, mais aussi de ceux qui sont élus pour la défendre et l'encourager à travers des politiques éducatives linguistiques ambitieuses et un soutien concret aux enseignants qui la font vibrer au quotidien.

Pourtant, ces professionnels font face à des défis croissants : précarité, manque de reconnaissance, formations insuffisantes. Face à ces enjeux, l'engagement de l'Assemblée Parlementaire Francophone (APF) et des parlementaires auprès de la FIPF est crucial.

Le 7 juillet 2024, une avancée majeure a été réalisée : la FIPF et l'APF ont signé une convention à Montréal. Cet accord marque une prise de conscience essentielle : sans enseignants de français bien formés et soutenus, l'influence de la langue française recule. Il est urgent de traduire cette reconnaissance en actions concrètes !

L'audition de la FIPF au Sénat d'Ottawa en 2023 a mis en lumière une crise alarmante : la pénurie des enseignants de français qualifiés est mondiale. Cette situation exige des mesures immédiates : revalorisation salariale, reconnaissance des diplômes, investissements dans la formation initiale et continue.

Lors de l'intervention de la FIPF auprès de l'APF à Bucarest, nous avons rappelé aux parlementaires décideurs que l'avenir du français passe par des enseignants qualifiés et motivés d'où l'importance d'un travail de terrain en tandem.

En 2024, trois audits de la FIPF menés auprès des parlementaires français ont révélé une réalité préoccupante : le financement de la FIPF est en péril. Si cette structure disparaît, c'est tout un réseau mondial de soutien aux enseignants qui s'effondre. Nous avons exigé un engagement fort pour garantir sa pérennité.

Les parlementaires ont le pouvoir d'influer sur les politiques éducatives et linguistiques. Leur engagement doit se traduire par des mesures concrètes : reconnaissance officielle des diplômes, amélioration des conditions de travail, investissements massifs dans la formation des enseignants. Sans eux, les enseignants restent isolés, leur voix inaudible, leur mission fragilisée. Sans les enseignants « de » et « en » français, les parlementaires francophones sont loin du terrain et déconnectés des réalités éducatives, incapables d'adopter des politiques adaptées aux véritables besoins des enseignants et des apprenants.

Choisir d'enseigner une langue, c'est décider des valeurs, des cultures et des perspectives que l'on transmet aux générations futures. C'est aussi une question de pouvoir : qui a accès à l'éducation ? Qui définit les normes et les contenus pédagogiques ? Derrière chaque politique linguistique, il y a des choix qui façonnent les sociétés et influencent les rapports entre les langues et les cultures. L'enseignement du français ne fait pas exception : il est un levier essentiel pour renforcer la francophonie, favoriser la diversité culturelle et garantir un accès équitable aux savoirs. Ignorer cet enjeu, c'est laisser d'autres influences linguistiques et culturelles s'imposer sans résistance.

Le message adressé aux parlementaires francophones est clair : *sans un engagement ferme des parlementaires, l'enseignement du français est en danger. La reconnaissance des enseignants « de » et « en » français, l'amélioration de leurs conditions de travail et le financement des structures de soutien de la société civile comme la FIPF ne sont pas des options, mais des nécessités pour assurer l'avenir de la langue française. Il est temps que les décideurs politiques traduisent leurs discours en actions concrètes pour*

préserver et renforcer l'éducation en français à travers le monde. La langue française ne se défendra pas sans un soutien politique fort et déterminé ! Nous comptons sur vous comme vous pouvez compter sur nous pour le rayonnement de la francophonie dans le monde, car ensemble, nous sommes plus forts.

CHAPITRE 4

LES PROJETS PHARES DE LA FIPF

1. Les projets permanents

Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

2. Quelques projets de la mandature

2.1. Les 100 métiers du français

Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

2.2. La bibliothèque idéale des enseignants de français

Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

2.3. Le mentorat des jeunes enseignants

Doina SPITA

2.4. Les Disciplines non linguistiques (DNL)

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

1. Les projets permanents - Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

La FIPF s'engage chaque année dans des activités et des projets répondant aux besoins de ses associations membres et plus largement de la communauté des enseignants de français dans le monde. Parmi ses actions permanentes, il est possible de noter en particulier :

- Les publications de la FIPF : les revues de la FIPF, *Le français dans le monde*, *Francophonies du monde* ainsi que *Recherches et Applications*, publiées par CLÉ International, sont lues par de nombreux enseignants de français. La revue *Dialogues et cultures* est désormais consacrée principalement aux Actes des Congrès régionaux de la FIPF (souvent sous forme de sélection d'articles, en complément des Actes complets en ligne).
- Les concours internationaux : organisés par les commissions ou associations de la FIPF, ils offrent la possibilité à des apprenants ou à leurs enseignants de jouer avec la langue française, que ce soit par l'écriture créative collaborative (concours Florilège), l'éloquence (concours AMOPA-FIPF) ou la production individuelle (concours des haïkus francophones).
- La bibliothèque numérique de la FIPF : cette bibliothèque en ligne, dont l'accès est gratuit pour les membres des associations affiliées à la FIPF, propose des centaines de références et notamment l'intégrale de la revue *Le français dans le monde*, *Francophonies du monde* ainsi que *Recherches et Applications* (soit plus de 60 ans d'histoire de la didactique du français), de la revue *Dialogues et Cultures*, les Actes des Congrès, une collection de livrets d'autoformation pour les responsables associatifs et bien d'autres ressources.
- La boîte à outils pédagogiques de la FIPF rassemble les meilleures productions du site francparler-oif.org qui a été animé par la FIPF pendant plusieurs années dans le cadre d'un partenariat avec

l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Ce site offre un accès libre et gratuit à de très nombreuses ressources pédagogiques et à des anthologies de littérature francophone.

- La carte internationale des professeurs de français, proposée aux enseignants de français ainsi qu'aux étudiants se formant à l'enseignement du français, permet à ses détenteurs d'accéder dans des conditions préférentielles à des biens et des services, auprès de nombreux partenaires, partout dans le monde : éditeurs, revues généralistes, scientifiques ou pédagogiques, centres de formation, sites culturels, hébergements spécialisés dans l'accueil de groupes scolaires, hôtels, librairies francophones, musées et théâtres.
- Les congrès régionaux et mondiaux de la FIPF sont un rendez-vous important pour l'enseignement de la langue française. Ils rassemblent de nombreux enseignants, des scientifiques, et plus largement des personnes intéressées par la langue française autour d'un programme varié de conférences, tables rondes, ateliers pédagogiques mais aussi activités culturelles, conviviales et associatives. Ils sont organisés généralement tous les 4 ans aux niveaux régional (Amériques et Caraïbes, Europe, Monde arabe, Afrique et océan Indien, Asie-Pacifique) et mondial.
- La Journée Internationale des Professeurs de Français (JIPF) *Qu'est-ce que c'est ?*
La JIPF, appelée aussi le jour des profs de français, a pour vocation de rassembler les enseignants « de » et « en » français partout dans le monde. Sa coordination a été confiée à la Fédération internationale des professeurs de français. L'idée d'une JIPF fait suite au plan présenté par le Président de la République française M. Emmanuel Macron le 20 mars 2018 : « *Une ambition pour la langue française et le plurilinguisme dans le monde* ». L'idée de la JIPF n'est surtout pas de redoubler celle de la Francophonie (20 mars), mais bien de répondre aux besoins de reconnaissance des enseignants de français et de valoriser leur engagement en faveur de la langue française.

Ce n'est donc pas une nouvelle journée consacrée à la langue française, mais une journée qui peut être festive ou plus institutionnelle selon les pays et qui célèbre le métier d'enseignant « de » et « en » français par des activités et des événements qui créent du lien et de la solidarité.

Quels sont les objectifs de la JIPF ?

Trois objectifs principaux sont à signaler :

1. Valoriser la profession d'enseignant « de » et « en » français dans le monde ;
2. Promouvoir et participer activement au rayonnement de la langue française et du plurilinguisme dans le monde ;
3. Renforcer le réseau associatif des professeurs « de » et « en » français dans le monde.

Quand la JIPF a-t-elle lieu ?

Chaque année, la JIPF a lieu l'avant-dernier jeudi du mois de novembre.

Quels types d'activités et d'événements proposer lors des JIPF ?

Pour proposer des activités, il convient de penser en premier à ce que souhaitent les enseignants pour leur journée. Selon le pays et les souhaits des enseignants, le « Jour des profs de français » pourra être organisé par exemple autour de conférences, de tables rondes, de salons, d'expositions, de projections, de concours, de rencontres informelles, de témoignages, de concerts, de festivals, de lectures de textes, de spectacles, de réceptions officielles, de reconnaissances (décorations), d'activités conviviales de tout genre, d'ateliers, de séminaires, de forums, et tant d'autres.

Quels thèmes pour les JIPF ?

En 2025, les JIPF sont à leur sixième édition.

- 1^{re} édition en 2019 : *Innovation et créativité*
- 2^e édition en 2020 : *Nouveaux liens, nouvelles pratiques : projets pour demain*

- 3^e édition en 2021 : *Covid-19 : et après ?* Avec le parrainage de l'auteur et dramaturge, nouvelliste, romancier et réalisateur franco-belge M. Éric-Emmanuel Schmitt.
- 4^e édition en 2022 : *Le professeur de français, créateur d'avenir* avec le parrainage de l'académicien haïtien et canadien M. Dany Laferrière.
- 5^e édition en 2023 : *Fières et fiers d'enseigner le français*, avec le parrainage de M. Abdou Diouf, Président de la République du Sénégal (1981 à 2000), après avoir été Premier ministre de 1970 à 1980 et Secrétaire général de la Francophonie (2003-2015).
- 6^e édition en 2024 : *Toutes championnes, tous champions : porteurs de la flamme francophone*, avec le parrainage de M^{me} Louise Mushikiwabo, actuelle Secrétaire générale de la Francophonie et ancienne ministre de l'Information, des Affaires étrangères et de la coopération du Rwanda (2009 à 2018).

Comment y participer ?

Le site *Le jour des profs* est présenté avec ses actualisations, en premier lieu le formulaire pour la proposition d'activités¹ (et le kit de communication qui contient les logos de la JIPF, des photos, une affiche déclinable, des bannières, un communiqué de presse et une signalétique.

En résumé, la JIPF est créée en 2019 avec de nombreux partenaires, et coordonnée par la FIPF. Son objectif est de valoriser le métier d'enseignant de français par des activités et des événements qui vont créer du lien et de la solidarité. C'est un jour où les enseignants vont échanger, se réunir pour des moments conviviaux, partager leurs expériences et leurs pratiques. Avec un thème différent chaque année, cette journée a lieu dans plusieurs centaines de pays à travers le monde et est devenue un rendez-vous très attendu par les enseignants de français.

¹ <https://www.lejourdesprofs.com/>

2. Quelques projets spécifiques de la mandature

2.1. Les 100 métiers du français - Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

Ce projet vise à créer des fiches décrivant les différents métiers directement liés à l'utilisation de la langue française : métiers de l'enseignement du français (français langue étrangère et français langue première), métiers plus administratifs (coordinateur des cours, responsable d'un centre de langue), métiers de la traduction, métiers de l'édition (imprimée ou numérique), autres métiers directement liés à la langue française (nouveaux métiers, métiers mixtes).

Développé par la FIPF en partenariat avec l'ASDIFLE (Association de didactique du français langue étrangère), le projet s'est inspiré d'un ensemble de fiches-métiers créées par l'ASDIFLE pour ses journées professionnelles. Les fiches créées pour les 100 métiers du français seront une extension des fiches originales, à la fois par rapport aux métiers présentés, et en internationalisant les données. Les fiches comprendront des informations sur la formation et l'expérience nécessaires pour faire ces métiers, les possibilités de carrière, les fourchettes de rémunération, les types de contrats, etc. Les documents créés sont destinés :

- aux étudiants, pour les orienter dans leurs choix professionnels ;
- aux personnes déjà en activité, pour une éventuelle réorientation professionnelle ;
- à toute personne souhaitant avoir un panorama général des opportunités d'emploi offertes par la connaissance et la pratique de la langue française.

Les fiches-métiers seront accessibles en ligne, ce qui permettra l'ajout de nouvelles fiches, et aura des mises à jour régulières.

2.2. La bibliothèque idéale des professeurs de français - Cynthia EID et Stéphane GRIVELET

Le projet de « Bibliothèque idéale des professeurs de français » est développé par la FIPF en partenariat avec FEI (France Éducation International).

Ce projet vise à proposer des listes bibliographiques relativement courtes d'ouvrages ou de matériel de référence sur des thématiques précises concernant l'enseignement du français. L'objectif est d'offrir une alternative aux résultats des moteurs de recherche (*Google*, etc.) qui ont tendance à noyer les enseignants de français par une abondance de propositions, certaines étant de qualité variable. Dans un premier temps, seul l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère est concerné par ce projet. Nous espérons l'étendre par la suite au français langue première.

Quatre grands thèmes seront abordés :

1) *Didactique* (méthodologie, approches didactiques, ingénierie pédagogique, outils, dictionnaires et référentiels, numérique, hybridation des cours, pratiques et projets, etc.) ;

2) *Compétences* (linguistiques et sociolinguistiques, lexique, phonétique, grammaire, activités langagières orales, écrites, interaction, médiation, production, stratégies d'apprentissage, interculturelles, transversales, émotionnelles, etc.) ;

3) *Enseignement* (outils pour la classe, moyens d'enseignement, activités ludiques, art, chanson, image/médias, littérature, théâtre, usuel et outils de référence, pratiques de classe, gestion et animation, techniques d'animation, motivation, pédagogie différenciée, pédagogie des grands groupes, pédagogie de l'erreur, préparation aux certifications, évaluation, public spécifique « enfants, adolescents, étudiants, etc. ») ;

4) *Plurilinguisme* (généralités, approches plurielles des langues, éveil aux langues, intercompréhension des langues, approche interculturelle, didactique intégrée des langues, pratiques translangagières, enseignement bilingue/DNL, interdisciplinarité, immersion, français langue d'enseignement et d'apprentissage, etc.).

Il est envisagé de présenter cette bibliothèque idéale sous forme de carte mentale, avec différentes branches et sous-branches. Il sera aussi possible de consulter une présentation plus traditionnelle avec des séries de fiches bibliographiques thématiques (par exemple, quels sont les 5

ouvrages à consulter pour mieux connaître l'enseignement précoce du français langue étrangère).

L'objectif est de proposer un outil pratique et utile aux enseignants de FLE dans le monde.

2.3. Le mentorat associatif – un projet de soutien aux jeunes enseignants de français - Doina SPITA

Malgré l'engagement indéniable de ses adhérents et des réussites dont la FIPF est en droit d'être fière, force est de constater que l'enseignement de la langue française est dans une situation difficile dans de nombreux pays, là où le nombre d'apprenants et d'enseignants ne cesse de diminuer et où les jeunes professeurs, découragés par la vulnérabilité de leur formation, le sentiment d'insécurité devant la classe, la précarité ou l'isolement dans les écoles où ils sont affectés, sont trop souvent en situation d'abandonner pendant les toutes premières années de leur carrière. La FIPF a évalué ces réalités comme de véritables déclencheurs d'alerte. À l'écoute de ces signaux venant du terrain, elle a décidé en contrepartie de mobiliser ses troupes à faire un effort conséquent pour encourager, voire même accompagner leurs collègues débutants dans la carrière enseignante.

À cet effet, un projet de « mentorat associatif » a été lancé en décembre 2018, en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), qui est resté son principal soutien au fil des ans. D'abord expérimenté au Bénin et en Roumanie, il s'est ensuite étendu à la Tunisie (2020), au Brésil et à la Suède (2021), avant d'être adopté par le Danemark et la Norvège à la suite d'un appel à participation. Le projet compte aujourd'hui sept expériences différentes qui ont eu lieu dans sept pays différents.

Le projet visait à soutenir les associations nationales en expérimentant des groupes de développement professionnel qui ont conduit à la constitution d'un réseau numérique international de soutien aux professeurs débutants. La transmission du métier et le dialogue intergénérationnel sont ainsi devenus des sujets prioritaires pour notre fédération.

Pour que chaque pays devienne laboratoire et foyer d'incubation, le projet a ouvert trois axes optionnels d'action, flexibles et évolutifs, en fonction des spécificités locales :

- la production d'un kit d'accueil à l'intention des débutants dans la carrière ;
- leur mise en réseau, en présentiel et/ou à distance, pour leur montrer qu'ils font partie de la communauté enseignante et les aider à échanger avec leurs pairs ;
- enfin, la formation des mentors.

Depuis le début, le projet a soutenu et encouragé la mise en place de solutions partenariales adaptées, variables d'un pays à l'autre, qui produisent des effets bénéfiques de convergence : les ministères de l'Éducation nationale (en Roumanie, au Bénin, en Tunisie), l'Institut français (au Bénin, en Suède, au Danemark et au Brésil), les universités (au Brésil), des partenaires privés (en Roumanie et au Bénin).

Les modalités de transmission du métier sont plurielles, que ce soit de manière informelle, en binôme, à travers la fluidité du partage et l'émotion de la découverte, ou de manière plus formelle, à travers des programmes systématiques d'accompagnement institutionnalisés. Ainsi, toutes les associations participant à ces programmes de mentorat ont choisi d'offrir aux professeurs expérimentés de leur réseau, désireux de « parrainer » bénévolement les collègues en début de carrière, des formations spécifiques en présentiel ou en ligne durant la pandémie.

Des résultats concrets et variés

À la fin de 2024, le projet a permis de constituer des communautés d'apprentissage professionnel dans chacun des pays participants :

- Roumanie : 20 mentors et 45 mentorés, comprenant des enseignants débutants et des étudiants en formation ;
- Scandinavie (Suède, Danemark, Norvège) : 24 mentors pour 12 mentorés ;

- Tunisie : 10 mentors pour 25 mentorés ;
- Bénin : 17 mentors accompagnant 98 mentorés, auxquels s'ajoutent une centaine de jeunes enseignants ou futurs enseignants recrutés en 2024 et répartis sur tout le territoire, formant ainsi la « nouvelle vague ».

Les échanges se déroulent à distance (via Zoom, Teams, WhatsApp) ou en présentiel, dans des espaces dédiés comme le Centre d'Incubation des Jeunes Enseignants au Bénin ou divers établissements en Roumanie, là où le règlement permet les visites de classe.

Plusieurs enquêtes portant sur les forces et les faiblesses du projet confirment à l'unanimité l'importance du projet qui répond à des besoins et des attentes prioritaires dont trois en particulier : parer au départ imminent à la retraite de bon nombre d'enseignants ; parer à l'évolution concurrentielle, de plus en plus sévère, de l'offre linguistique ; enfin pallier les carences du caractère souvent trop théorique de la formation initiale et l'insuffisance, voire l'inadéquation, de la formation continue qui aggravent le déficit puisque, une fois arrivés devant les apprenants, les jeunes enseignants prennent conscience de leurs vulnérabilités pédagogiques et, faute de soutien, pensent à l'abandon.

Des témoignages éloquentes

Les retours des participants confirment l'impact positif de ce mentorat :

Le mentorat m'a aidée à structurer mes cours et à mieux motiver mes élèves. J'étais prête à abandonner et ne plus enseigner le français. C'est grâce au soutien de mon mentor que j'ai réussi à garder la tête haute et à ne pas baisser les bras. Je me sens soutenue et en confiance dans mon travail quotidien. (BD, mentorée).

Accompagner les jeunes enseignants me permet de transmettre mon savoir et de valoriser mon expérience. C'est une richesse partagée. (MP, mentor).

Le programme a été conçu avec soin pour répondre aux besoins pratiques des enseignants débutants, tout en valorisant notre expertise. (DJ, formateur).

La collaboration avec l'association a été essentielle pour faire avancer les priorités de l'enseignement du FLE dans notre département. (JR, partenaire institutionnel).

Le projet vise à créer un environnement collaboratif où l'expérience des enseignants chevronnés profite à leurs pairs moins expérimentés. Son succès repose sur l'implication et la volonté des acteurs éducatifs de travailler ensemble pour un objectif commun, dans un contexte associatif. (CD, coordinatrice).

Perspectives et défis

Bien que prometteur, le projet n'est pas exempt de défis. Certains pays font face à des rigidités institutionnelles ou à un manque de jeunes enseignants à former. Par ailleurs, les rencontres en présentiel, bien que très demandées, restent encore insuffisantes dans certains contextes.

L'existence d'un cadre inspectoral et la rigidité du cadre législatif ont réduit le champ d'action des mentors. Les inspecteurs et assistants pédagogiques officiels qui encadrent les enseignants, mais n'ont pas toujours d'accomplir auprès d'eux le même travail de proximité que les mentors, doivent être sensibilisés à l'apport de ces derniers qui doivent éviter de donner l'impression de piétiner leurs plates-bandes, faute de quoi le projet pourrait capoter. Fort heureusement, beaucoup d'inspecteurs et d'assistants pédagogiques sont membres de notre association, ce qui rend les choses beaucoup plus simples et fluides. » (SM, coordinateur). « Comme il se forme extrêmement peu de futurs professeurs de français, l'association a eu énormément de mal à trouver de nouveaux mentorés. » (HH, coordinateur). « Il y a trop peu de rencontres physiques. » (EB, coordinatrice).

L'avenir du projet, dès 2025, vise une articulation encore plus fine entre les initiatives associatives et internationales. Le concept de « mentorat associatif » s'enrichira de nouvelles actions : développement de plateformes collaboratives, création de dispositifs d'accueil pour les nouveaux enseignants et production de livrets de formation pour les mentors. Le Brésil en est un bon exemple, où la question du soutien aux jeunes enseignants avait préoccupé les responsables associatifs bien avant

le lancement du projet en juin 2021. Le travail s'est intensifié depuis avec des tables rondes et des partages d'expériences associatives avec la participation de jeunes collègues et le lancement des projets « *Cahier de témoignages des jeunes enseignants* » et « *Cartographie des enseignants de français au Brésil* ». Pour l'équipe suédoise, la Journée internationale pour les professeurs de français (JIPF) semble être un événement essentiel pour mettre le projet *Jeunes Enseignants* en avant. L'année dernière, la JIPF 2023 a été l'occasion de faire connaître le projet et de le relancer, tout en remerciant les mentorés et les mentors lors d'une cérémonie conviviale. Les mentorés ont reçu une attestation de participation et les mentors un petit cadeau.

Le sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle se développe progressivement, dans un climat de confiance. Plusieurs actions y contribuent de façon décisive :

- les groupes de discussion qui seront inaugurés sur la plateforme *IFprofs* et qui réuniront tous les pays participant au projet ;
- la mise en place de « dispositifs d'accueil » à destination des professeurs débutants, qui incluent une cérémonie à l'occasion de la rentrée ;
- la production, dans les pays qui ne l'ont pas encore fait, de kits d'accueil, compilant des conseils pédagogiques et pratiques ;
- la production d'un livret de formation à destination des futurs mentors ;

Enfin, pour récompenser le bel investissement personnel dans ce projet, la FIPF offre à titre gracieux aux coordinateurs, aux mentors, et aux mentorés bénéficiaires du mentorat associatif une *Carte internationale du professeur de français*².

Une fierté collective

En s'inscrivant dans une démarche proactive et innovante, la FIPF réaffirme son rôle central dans la valorisation de la langue française et de la francophonie. Ce projet de la FIPF, coordonné par Doina Spita, vice-

² www.carteprof.org

présidente, incarne les valeurs de solidarité et de transmission qui animent la communauté éducative, offrant un véritable soutien à une profession essentielle mais fragile.

2.4 Les disciplines non linguistiques (DNL) - Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

La FIPF, en tant que réseau mondial des enseignants de français, a beaucoup à gagner en élargissant son champ d'action aux enseignants des disciplines non linguistiques (DNL) qui utilisent le français comme langue d'enseignement. Une telle initiative pourrait non seulement renforcer le rôle du français à l'international, mais aussi créer une synergie enrichissante entre différents acteurs du monde éducatif. Les raisons de cette ouverture sont multiples :

Promouvoir la langue française dans des contextes variés

L'enseignement des DNL constitue en effet un levier puissant pour étendre l'utilisation du français en dehors des cours de langue. Les enseignants de DNL, en utilisant le français comme vecteur de communication scientifique, technique et académique, contribuent à lui donner une nouvelle dimension. Ce rôle dépasse largement les frontières des disciplines linguistiques, affirmant la place du français comme langue de savoir et d'échange dans un monde de plus en plus interconnecté.

Renforcer la francophonie comme espace multidisciplinaire

Cette ouverture permettrait également d'élargir la mission de la FIPF en positionnant la francophonie comme un espace où culture, science et éducation cohabitent. En cela, le français deviendrait non seulement une langue identitaire et culturelle, mais aussi une plateforme transversale où des disciplines variées s'expriment et se développent.

Répondre aux besoins des apprenants dans un monde plurilingue

Dans ce contexte, les apprenants des programmes bilingues ou des approches EMILE (Enseignement de Matières par Intégration d'une Langue Étrangère) se retrouvent au cœur de cette dynamique. Ils doivent

simultanément acquérir des compétences linguistiques et disciplinaires, ce qui nécessite une cohérence entre les approches pédagogiques. Une collaboration entre enseignants de français et enseignants de DNL permettrait de répondre à ces besoins en créant un parcours éducatif intégré et enrichissant.

Lutter contre la fragmentation des acteurs éducatifs

Enfin, cette ouverture pourrait renforcer la solidarité entre les différents acteurs éducatifs. En rassemblant les enseignants autour d'un objectif commun – promouvoir la maîtrise du français tout en transmettant des savoirs disciplinaires –, la FIPF contribuerait à réduire les cloisons qui existent encore entre ces deux univers.

Construire des ponts entre enseignants « de » français et « en » français

Pour concrétiser cette vision, il est essentiel de développer des ponts solides entre les enseignants des disciplines linguistiques et non linguistiques. Plusieurs initiatives pourraient être mises en place pour favoriser ces échanges.

Développer des projets interdisciplinaires

La première étape consiste à organiser des formations communes où les enseignants pourraient co-construire des projets pédagogiques. Ces initiatives interdisciplinaires permettraient d'intégrer des compétences linguistiques – comme la rédaction scientifique ou le débat – avec des contenus disciplinaires. Par exemple, un projet mêlant sciences naturelles et français pourrait explorer la rédaction d'un rapport scientifique en langue française, tout en renforçant les capacités linguistiques des apprenants.

Partager des ressources adaptées

En parallèle, le partage de ressources représente un élément clé pour favoriser cette collaboration. La création d'une plateforme commune regroupant des supports didactiques combinant langue et contenu disciplinaire permettrait à chaque enseignant d'accéder à des outils adaptés. Cela pourrait inclure des manuels intégrant des éléments

linguistiques spécifiques à chaque discipline, facilitant ainsi l'enseignement de contenus complexes en français.

Sensibiliser les enseignants de DNL aux approches FLE/FLS

Pour rendre cette intégration encore plus fluide, il serait utile de proposer des ateliers à destination des enseignants de DNL. Ces formations les aideraient à incorporer des stratégies pédagogiques issues de l'enseignement du français langue étrangère ou seconde (FLE/FLS). Par exemple, ils pourraient apprendre à renforcer le vocabulaire disciplinaire ou à améliorer les compétences en compréhension orale et écrite de leurs apprenants, tout en restant ancrés dans leur discipline.

Favoriser les échanges au sein de la FIPF

La collaboration pourrait également être institutionnalisée à travers des groupes de travail ou des sections spécialisées dédiées aux DNL au sein de la FIPF. Ces initiatives, déjà amorcées dans les congrès régionaux depuis 2024, permettent de renforcer les échanges entre enseignants. Par ailleurs, inviter les enseignants de DNL à participer activement aux congrès, ateliers et publications de la FIPF offrirait une visibilité accrue à cette synergie.

Développer une reconnaissance commune

Enfin, pour consolider cette coopération, une reconnaissance officielle des compétences combinées des enseignants de français et de DNL serait déterminante. Des certifications conjointes pourraient valoriser à la fois l'expertise disciplinaire et linguistique, soulignant l'importance d'une approche intégrée.

Une alliance aux bénéfices multiples

L'alliance entre enseignants de français et de DNL profiterait à tous les acteurs impliqués. D'une part, les enseignants de français pourraient mieux comprendre les besoins linguistiques spécifiques des apprenants dans des contextes disciplinaires variés. D'autre part, les enseignants de DNL bénéficieraient d'un accompagnement qui enrichirait leur pédagogie, notamment en matière de transmission des savoirs en français.

Pour les apprenants, cette collaboration offrirait une expérience éducative cohérente et équilibrée, où langue et savoirs disciplinaires se complètent mutuellement. Enfin, pour la FIPF, cette initiative renforcerait son rôle fédérateur et central dans le développement d'un enseignement francophone global.

Ainsi, en s'ouvrant aux enseignants de DNL, la FIPF pourrait (encore mieux) jouer un rôle clé dans la promotion du français comme langue d'apprentissage et de savoirs à l'échelle internationale. La collaboration entre ces deux publics, à travers des projets communs, des ressources partagées et une reconnaissance institutionnelle, permettrait de dynamiser la francophonie éducative, culturelle et scientifique. Plus qu'une opportunité, il s'agit d'un défi nécessaire pour relever les enjeux du plurilinguisme et de la mondialisation.

Sondage réalisé auprès des associations de professeurs de DNL³

Réalisé par la FIPF auprès de ses adhérents enseignants de disciplines non linguistiques (DNL) en français, les objectifs de ce sondage étaient d'identifier la diversité des profils des enseignants en français et leurs différents contextes d'enseignement ; les approches pédagogiques privilégiées qu'ils utilisent, leurs besoins de formation continue et de développement professionnel ; et enfin leur vision sur la place et le rôle de l'enseignement « du » et « en » français au XXI^e siècle.

Au total, 113 enseignants ont répondu au questionnaire, dont 83 ont répondu à l'intégralité, ou quasi intégralité du sondage, tandis que d'autres ont laissé plusieurs sections incomplètes.

Résumé des résultats du sondage

1. Profil des enseignants de DNL

L'analyse du sondage met en évidence une grande diversité de profils parmi les enseignants de disciplines non linguistiques (DNL) en français. La plupart ont plusieurs années d'expérience, mais certains sont en

³ Groupe de travail sur le questionnaire : Luc CANAUTTE (Belgique), Guillaume LOOCK (France), Ouamari MIMOUN (Maroc), Claudia OZON (Brésil), avec Doina SPITA (Roumanie), vice-présidente de la FIPF.

reconversion après avoir enseigné dans d'autres disciplines ou travaillé dans un autre domaine avant d'intégrer l'enseignement bilingue.

Dans le domaine de la formation initiale, 60 % des enseignants ont une spécialisation dans leur DNL (sciences, histoire, mathématiques, etc.), tandis qu'un nombre important a suivi une formation en lettres ou en français avant de se tourner vers l'enseignement bilingue. Cette variété de parcours explique les différences d'approche pédagogique et de besoins en formation exprimés plus tard dans le sondage.

En ce qui concerne la langue d'enseignement, 58 % des enseignants qui ont répondu au sondage ont toujours enseigné leur DNL en français, mais un certain nombre ont d'abord travaillé dans leur langue maternelle avant de basculer vers l'enseignement en français, en français langue étrangère ou, pour quelques-uns, dans d'autres professions.

2. Niveau de français des enseignants

Le niveau de français des enseignants varie considérablement, bien que la grande majorité dispose d'un niveau suffisant pour enseigner efficacement. 79 % des enseignants déclarent un niveau C1-C2, ce qui indique une grande aisance dans la langue. Cependant, 21 % se situent à un niveau intermédiaire (B1-B2), ce qui peut parfois poser des défis et leur nécessiter un renforcement linguistique pour être plus à l'aise dans leur enseignement, notamment pour expliquer des concepts complexes ou répondre aux questions des apprenants.

Dans plusieurs pays, les enseignants doivent justifier d'une certification linguistique pour enseigner en français. Nombre d'entre eux ont obtenu une attestation prouvant un niveau minimum de B2 selon le CECRL, tandis que d'autres ont suivi une certification pédagogique spécifique à l'enseignement d'une DNL en français.

3. Conditions et contextes d'enseignement

La plupart des enseignants interrogés travaillent dans des filières bilingues au secondaire ou à l'université, où ils assurent des cours de DNL en français. D'autres exercent dans des établissements français à l'étranger, souvent avec un public déjà francophone.

Un point intéressant est qu'environ 30 % des enseignants combinent l'enseignement d'une DNL en français avec d'autres matières. Leur charge horaire peut ainsi varier, avec certaines disciplines qui occupent une part importante de leur emploi du temps.

4. Besoins et attentes des enseignants

Les résultats montrent une forte demande de formation et de soutien pédagogique. La priorité absolue pour 77 % des enseignants est de bénéficier d'une formation spécifique pour enseigner une DNL en français, afin de mieux adapter leurs méthodes et d'améliorer l'efficacité de leur enseignement.

En parallèle, 70 % des enseignants soulignent le manque de ressources pédagogiques adaptées à l'enseignement bilingue. Ils expriment le besoin d'outils conçus spécifiquement pour leur discipline et leur contexte d'enseignement.

Les échanges et collaborations entre enseignants apparaissent également comme une nécessité : 72 % des répondants aimeraient davantage de partenariats avec d'autres enseignants de DNL, et 51 % avec des enseignants de français.

Un autre enjeu majeur est la reconnaissance institutionnelle : 64 % des enseignants demandent un soutien institutionnel plus important pour développer des projets pédagogiques innovants et 62 % souhaitent que leur rôle soit mieux valorisé par leurs établissements et autorités éducatives.

Besoins principaux	% des répondants
Obtenir une formation spécifique pour enseigner la DNL en français	77 %
Avoir accès à des ressources pédagogiques adaptées	70 %
Participer à des échanges et collaborations avec d'autres enseignants de DNL en français	72 %
Bénéficier d'un soutien institutionnel pour développer des projets pédagogiques innovants	64 %
Être reconnu et valorisé pour son engagement dans l'enseignement de la DNL en français	62 %
Participer à des échanges et collaborations avec des enseignants de français	51 %
Autre (divers besoins spécifiques mentionnés individuellement)	12 %

Dans la catégorie Autre, une petite minorité parle du besoin d'avoir accès à des séjours linguistiques, de la nécessité de consolider les ressources linguistiques à l'aide d'une formation continue et d'offrir des formations en didactique et pédagogie aux enseignants de français à l'école publique.

5. Suggestions pour améliorer la qualité de l'enseignement bilingue

Les enseignants ont proposé plusieurs pistes pour améliorer la qualité de l'enseignement bilingue. La formation continue est la solution la plus souvent citée : 83 % des enseignants estiment qu'il est essentiel d'avoir accès à des formations régulières pour perfectionner leurs compétences linguistiques et pédagogiques.

Les échanges internationaux sont également jugés bénéfiques : 71 % des répondants souhaiteraient voir davantage de programmes d'échanges linguistiques avec des écoles étrangères afin d'enrichir l'expérience des élèves et de favoriser une meilleure immersion.

Ensuite, 66 % des enseignants soulignent l'importance de développer des outils pédagogiques innovants et interactifs adaptés aux DNL en français.

Enfin, 51 % des enseignants suggèrent d'introduire davantage d'activités culturelles et artistiques en lien avec les disciplines enseignées, ce qui permettrait d'apporter une dimension plus vivante et engageante à l'apprentissage.

Propositions d'améliorations	% des répondants
Proposer des formations continues pour améliorer les compétences linguistiques et pédagogiques	83 %
Mettre en place des échanges linguistiques avec des écoles étrangères	71 %
Développer des outils pédagogiques innovants et interactifs	66 %
Introduire des activités culturelles et artistiques liées aux langues enseignées	51 %
Autre (idées spécifiques suggérées individuellement)	15 %

Conclusion

L'analyse des réponses met en évidence des enseignants motivés et engagés dans l'enseignement bilingue, mais qui font face à des défis importants. Le besoin de formation et de ressources adaptées est une

priorité absolue, suivi de près par la question de la reconnaissance institutionnelle et du développement de collaborations entre enseignants.

Pour améliorer l'enseignement des DNL en français, il est donc essentiel de mettre en place des formations continues, des outils pédagogiques adaptés et des initiatives favorisant l'échange et le partage d'expériences.

CHAPITRE 5

THÉMATIQUES PRIORITAIRES de la FIPF POUR LA PROCHAINE MANDATURE (2025-2029)

Introduction

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

1. La pénurie d'enseignants de français

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

2. Plaidoyer pour le français et le plurilinguisme : Pourquoi apprendre le Français dans un monde globalisé et plurilingue ?

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

3. L'approche holistique (cœur, corps, cerveau)

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

4. Le Numérique éducatif et l'Intelligence artificielle dans nos salles de classes

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Introduction - Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Dans un monde en constante évolution, l'enseignement du français fait face à des défis majeurs qui nécessitent des réponses globales, innovantes et inclusives. Le Chapitre 5 présente les thématiques clés pour guider les efforts de la prochaine mandature. Ces thématiques englobent la pénurie préoccupante des enseignants de français, véritable enjeu mondial à résoudre pour garantir une francophonie éducative solide et pérenne. Elles abordent également l'importance de plaider en faveur de l'apprentissage du français dans un contexte globalisé et plurilingue, soulignant le rôle stratégique de cette langue pour renforcer la diversité culturelle et l'ouverture interculturelle.

Parallèlement, ce chapitre explore l'intégration du numérique et de l'intelligence artificielle dans les pratiques pédagogiques, véritables leviers pour transformer l'enseignement et l'apprentissage tout en favorisant des expériences immersives et personnalisées. Il encourage également à repenser les approches pédagogiques à travers une vision holistique, plaçant l'apprenant au centre d'un processus éducatif intégrant les dimensions physiques, émotionnelles et cognitives de chacun. En conjuguant innovation, humanisme et coopération internationale, ces thématiques tracent une voie ambitieuse pour l'avenir de l'enseignement du français dans le monde.

1. La pénurie des enseignants de français : un enjeu mondial à résoudre

Un constat préoccupant dès le début de carrière

Le français, qualifié de « langue de partage » lors du Congrès de la FIFP à Nabeul en 2021, reste un vecteur de culture, d'échange et de savoir. Plus d'un million d'enseignants à travers le monde portent cette langue, mais un malaise profond se fait sentir au sein des communautés éducatives. En effet, alors que l'Observatoire de la langue française de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) rapporte en 2022 que le français est la 2^e langue apprise après l'anglais avec plus de 144 millions d'apprenants « du » et « en » français¹, une pénurie croissante d'enseignants,

¹ Observatoire de la Langue Française. *Qui apprend le français dans le monde?*

particulièrement durant les trois à cinq premières années de leur carrière, met en péril la pérennité d'une francophonie éducative forte et solidaire.

En 2016, l'Observatoire de la Francophonie signalait déjà un déficit mondial de 69 millions d'enseignants de français. En 2022, la FIPF rapportait que 20 à 30 % des enseignants abandonnent la profession dans les cinq premières années, selon les régions. Plus récemment, en 2023, l'UNESCO² alertait sur la nécessité urgente de recruter 44 millions d'enseignants (toutes disciplines confondues) pour atteindre l'objectif d'une éducation primaire et secondaire universelle d'ici 2030.

Une problématique mondiale

En France, le manque d'attractivité de la profession s'est aggravé ces dernières années. Selon un rapport de Cours Thalès³ publié en 2024, plus de 17 000 postes d'enseignants sont restés vacants entre 2017 et 2024. Rien qu'en 2022, près de 4 000 postes n'ont pas été pourvus, un chiffre similaire en 2023, avant de redescendre légèrement à 3 185 en 2024, soit, si l'on additionne, plus de 17 000 postes vacants sur les huit dernières années ! ». Ces postes vacants, répartis entre le premier et le second degré publics, témoignent d'un problème structurel croissant.

Le groupe de travail international sur les enseignants pour l'éducation 2030 (TTF), créé en 2008 à la suite de la déclaration d'Oslo de l'UNESCO « Agir Ensemble », rapporte en 2024⁴ que cette pénurie frappe durement l'Afrique subsaharienne, où environ 15 millions d'enseignants supplémentaires sont nécessaires, soit seulement 2 millions de moins qu'en 2016. En Afrique du Nord et en Asie occidentale, les besoins s'élèvent à 4,3 millions, tandis que l'Asie du Sud-Est et l'Asie du Sud nécessitent respectivement 4,5 millions et 7,8 millions de nouveaux enseignants.

<https://observatoire.francophonie.org/qui-apprend-le-francais-dans-le-monde/> [consulté le 15 mars 2025].

² UNESCO, 2023. Rapport mondial sur les enseignants : remédier aux pénuries d'enseignants et transformer la profession. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000391431> [consulté le 15 mars 2025].

³ Cours Thalès, 2024. La pénurie de professeurs plane sur la rentrée scolaire 2024-2025. <https://www.cours-thales.fr/lycee/la-penurie-de-professeurs-plane-sur-la-rentree-scolaire-2024-2025/> [consulté le 15 mars 2025].

⁴ Teacher Task Force & UNESCO, 2024. #TeachersMissing: The global teacher crisis impacting our collective future. <https://teachertaskforce.org/blog/teachersmissing-global-teacher-crisis-impacting-our-collective-future> [consulté le 15 mars 2025].

Bien que l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud aient réduit leurs besoins prévus de moitié depuis 2016, les mesures actuelles restent insuffisantes pour atteindre les objectifs de 2030.

Dans d'autres régions, comme l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine, les départs anticipés représentent une part importante de la pénurie. Par exemple, en Europe et en Amérique du Nord, 94 % des besoins en enseignants sont liés aux départs à la retraite ou à des reconversions professionnelles, contre 89 % en Amérique latine et dans les Caraïbes. En Afrique subsaharienne, l'augmentation de la population signifie que 63 % des pénuries d'enseignants sont dues à la nécessité de pourvoir de nouveaux postes d'enseignants.

Un métier en perte d'attractivité

Autrefois perçue comme une vocation valorisante, la profession d'enseignant de français subit aujourd'hui un sérieux désenchantement. En France par exemple, près de 3000 postes sont restés vacants en 2024 par manque de candidats aux concours de recrutement d'enseignants dans le premier et le second degrés publics⁵.

Parmi les raisons évoquées : la précarité des statuts, la surcharge de travail, l'isolement professionnel et le manque de reconnaissance institutionnelle. Ces conditions contribuent à l'abandon massif de jeunes enseignants, souvent confrontés à des classes surchargées ou à la nécessité de cumuler plusieurs emplois pour subvenir à leurs besoins.

Des conséquences pour la francophonie éducative

La pénurie d'enseignants ne se limite pas à un défi de ressources humaines : elle menace directement l'avenir de la francophonie éducative. Dans plusieurs pays, le départ à la retraite d'un enseignant de français entraîne la fermeture de classes entières. Ces fermetures réduisent les opportunités pour les apprenants de découvrir la langue et la culture françaises, tout en fragilisant le réseau de solidarité et d'échanges que représente la francophonie. La francophonie éducative est un pilier

⁵ Guilbaud, J. 2024. France: perspectives et réponses possibles à la pénurie d'enseignants, Futuribles. <https://www.futuribles.com/france-perspectives-et-reponses-possibles-a-la-penurie-denseignants/> [consulté le 15 mars 2025].

essentiel de la diversité linguistique et culturelle, mais elle n'est viable que si nous pouvons compter sur des enseignants engagés et soutenus.

Les initiatives de la FIPF : un espoir pour l'avenir

Face à ces défis, la FIPF a lancé un programme de mentorat dans sept pays pilotes. Ce projet, détaillé au chapitre 4, vise à accompagner les jeunes enseignants en début de carrière à travers :

- Un soutien personnalisé assuré par des mentors expérimentés, leur offrant des conseils pratiques et un appui moral;
- Le renforcement du sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle, favorisant ainsi les échanges d'expériences;
- La prévention de l'épuisement professionnel grâce à un encadrement adapté.

Les premiers résultats de ce programme sont prometteurs : il permet de redonner confiance et motivation aux jeunes enseignants, leur offrant ainsi les outils nécessaires pour s'épanouir dans leur métier.

Il est cependant important de souligner que le mentorat n'est pas une solution universelle et que son efficacité dépend de nombreux facteurs. En effet, le mentorat peut avoir des effets positifs, notamment sur *l'estime de soi* et *le sentiment d'appartenance*, mais son impact global reste limité. Selon Eby⁶ *et al.* (2008), son efficacité dépend fortement de la qualité et de la durée des relations : des ruptures prématurées peuvent même nuire aux bénéficiaires. L'étude de Kelly⁷ *et al.* (2019), portant sur 2 144 enseignants australiens, montre que le mentorat et les programmes d'induction réduisent l'intention de quitter la profession, à condition qu'ils soient bien adaptés et soutenus par un contexte favorable. De façon similaire, au

⁶ Eby, L.T., Allen, T.D., Evans, S.C., Ng, T., DuBois, D.L. 2008. Does mentoring matter ? A multidisciplinary meta-analysis comparing mentored and non-mentored individuals. *Journal of Vocational Behavior*, Volume 72, Issue 2, April 2008, p. 254-267.

⁷ Kelly, N., Cespedes, M., Clarà, M., & Danaher, P. A. 2019. Early career teachers' intentions to leave the profession: The complex relationships among preservice education, early career support, and job satisfaction. *Australian Journal of Teacher Education*, 44(3). <https://ro.ecu.edu.au/ajte/vol44/iss3/6> [consulté le 15 mars 2025].

Québec, Mukamurera *et al.* (2020)⁸ soulignent que, bien que le mentorat soit un pilier des programmes d'insertion professionnelle, il ne suffit pas à lui seul. Si les enseignants qui débutent apprécient son soutien psychologique et pédagogique, certains pointent des effets négatifs comme la surcharge de travail. Une approche plus globale, combinant différentes formes de soutien, est donc recommandée pour répondre aux besoins spécifiques des nouveaux enseignants.

Pistes d'actions futures

Pour inverser cette tendance, il est crucial de :

- Revaloriser la profession enseignante par des augmentations salariales et une meilleure reconnaissance sociale;
- Investir massivement dans la formation initiale et continue des enseignants, notamment pour s'adapter aux besoins actuels et à l'émergence de technologies numériques et intelligentes;
- Développer des initiatives globales, comme des partenariats internationaux, pour partager les ressources et répondre aux besoins des enseignants;
- Promouvoir la francophonie comme un espace d'opportunités éducatives et professionnelles, afin de renforcer son attractivité auprès des jeunes générations.

La résolution de cette pénurie passe par une mobilisation concertée des gouvernements, des organisations internationales et des communautés éducatives pour garantir un avenir durable à la langue française et à la francophonie.

⁸ Mukamurera, J., Lakhal, S., et Kutsyuruba, B. (2020) Les programmes d'insertion professionnelle pour les enseignants débutants au Québec : mesures offertes et retombées perçues ». 2020, *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation* 43:4 (2020).

2. Plaidoyer pour le français et le plurilinguisme : Pourquoi apprendre le français dans un monde globalisé et plurilingue ? - Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Dans un monde de plus en plus interconnecté, la maîtrise de plusieurs langues est devenue un atout indispensable. La diversité linguistique et culturelle constitue une richesse à protéger et à valoriser. Les chiffres et prévisions fournis par l'OIF dans son *Rapport sur la langue française dans le monde : 2019-2022*⁹ soulignent cette importance : aujourd'hui, le français est parlé par plus de 321 millions de personnes et pourrait atteindre 700 millions de locuteurs d'ici 2050. C'est aussi, selon le même rapport, la 5^e langue la plus parlée dans le monde après l'anglais, le chinois, l'hindi et l'espagnol. Ces données renforcent le rôle du français comme langue mondiale, capable de réunir des populations diverses et de refléter une grande variété de cultures et d'identités. Que ce soit pour s'ouvrir à de nouvelles opportunités professionnelles, explorer des horizons académiques ou participer au dialogue interculturel, apprendre le français aujourd'hui est un choix stratégique et enrichissant.

En 2019, la FIPF présidée par Jean-Marc Defays publiait un argumentaire en faveur de la langue française. Dans ce plaidoyer, l'avenir de la francophonie dans le monde de demain dépend des enseignants de français d'aujourd'hui, non seulement de leurs compétences pédagogiques et de leurs engagements professionnels sans faille, mais avant tout des réponses qu'ils pourront donner aux étudiants, à leurs parents, et à leurs directions d'écoles et d'universités, qui leur demandent : « *Pourquoi faut-il apprendre et enseigner le français ?* ».

C'est pour les aider à faire face à ces interrogations, de plus en plus insistantes et cruciales, et pour motiver les apprenants à commencer et à poursuivre cette belle aventure de la langue française et des cultures francophones que la FIPF a mis au point cet argumentaire avec l'aide de nombreux professeurs et experts, en le rendant attrayant et accessible. Il met en exergue quatre grands arguments : 1) Le français, c'est sympa 2) Le français, c'est utile 3) Le français, c'est important 4) le français, c'est pour toi !

⁹ Organisation internationale de la Francophonie (OIF). 2022. *Rapport sur la langue française dans le monde : 2019-2022*.

Dans le prolongement du plaidoyer de la FIPF de 2019, et en tenant compte des nombreuses transformations du monde, la FIPF, en collaboration avec ses Commissions, la FIPF affirme son engagement au plurilinguisme comme paradigme renouvelé.

1. Un paradigme renouvelé : le plurilinguisme au cœur de la didactique du français

Dans un monde où les interactions dépassent les frontières culturelles et linguistiques, l'éducation plurilingue s'impose non seulement comme une richesse, mais aussi comme une impérieuse nécessité. Dans ce contexte globalisé, la capacité à naviguer entre plusieurs langues constitue un atout essentiel pour la compréhension mutuelle et la construction de sociétés démocratiques et inclusives. La Recommandation CM/Rec (2022) 1 du Comité des ministres du Conseil de l'Europe illustre cette reconnaissance institutionnelle du plurilinguisme, mettant en lumière ses nombreux bénéfices cognitifs, linguistiques et sociaux. Ce texte incite ainsi les États membres à développer des politiques éducatives favorisant la diversité linguistique, à enrichir les répertoires plurilingues des apprenants et à intégrer ces dimensions dans la formation initiale et continue des enseignants.

Dans ce cadre, le français occupe une position stratégique comme langue complémentaire aux autres grandes langues de communication internationale telles que l'anglais, l'espagnol ou le chinois. Il offre ainsi un avantage compétitif aux apprenants et constitue un levier essentiel pour répondre aux défis et aux opportunités du plurilinguisme.

1.1. Le français : vecteur de diversité culturelle et linguistique

Apprendre le français, c'est entrer dans un univers de diversité. Langue officielle ou co-officielle sur cinq continents, il unit des communautés culturellement variées et permet une découverte élargie de traditions, de littératures et de visions du monde. Son enseignement favorise ainsi une compréhension interculturelle et une valorisation des différences, renforçant par là même les valeurs de tolérance et de respect.

Langue de culture, d'histoire et de communication internationale, le français ne se limite pas à son héritage patrimonial : il s'affirme comme une langue d'avenir. Présent dans des secteurs stratégiques tels que la diplomatie, les relations internationales, le commerce, le sport, la science, l'édition et les technologies, il se distingue par la richesse et la diversité de ses contributions. Qu'il s'agisse de la médecine, de l'énergie, de l'aéronautique, du développement durable, du numérique ou de l'intelligence artificielle, l'expertise francophone rayonne à l'échelle mondiale. Grâce à des investissements croissants en recherche et développement et à des collaborations internationales dynamiques, le monde francophone continue d'occuper une place de choix dans l'innovation technologique. Apprendre le français ouvre ainsi la voie à des opportunités éducatives et professionnelles uniques, notamment au sein de l'espace francophone, véritable carrefour du savoir et de la créativité.

Toutefois, assurer l'avenir du français ne relève pas seulement de son poids économique et scientifique ; il repose aussi sur une volonté politique et sociétale forte. Les décideurs, les éducateurs et la société civile ont une responsabilité majeure dans la promotion du français au sein d'une approche plurilingue, en mettant en place des politiques éducatives ambitieuses, des dispositifs de soutien à l'apprentissage des langues et une valorisation accrue des compétences linguistiques dans le monde professionnel. Car apprendre le français ne signifie pas s'opposer à d'autres langues, mais bien enrichir son répertoire linguistique et s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

Dans un monde où les échanges sont de plus en plus interdépendants, défendre la place du français dans les systèmes éducatifs, c'est œuvrer à la construction de sociétés plus inclusives, connectées et ouvertes à la diversité. En tant que langue de dialogue et de compréhension mutuelle, il constitue un levier puissant pour relever les défis du XXI^e siècle. Il nous appartient d'investir dans son enseignement et de saisir cette opportunité pour offrir aux générations présentes et futures un accès privilégié au savoir, à la culture et à l'innovation.

1.2. Vers une pédagogie plurilingue : enjeux et besoins des enseignants

L'approche plurilingue, en reconnaissant et en valorisant la diversité linguistique et culturelle, joue un rôle central dans l'enseignement des langues. Elle favorise une vision inclusive de l'apprentissage, où les langues d'origine des apprenants sont perçues comme des ressources et non comme des obstacles.

Dans l'enseignement du FLE/FLS, le plurilinguisme permet d'établir des ponts entre la langue cible et les langues d'origine, en développant des stratégies métalinguistiques comme la comparaison grammaticale ou le transfert lexical. Pour les locuteurs natifs du français, cette approche enrichit la réflexion sur la langue, en mettant en évidence les variétés régionales et les influences étrangères qui façonnent la langue française. Cette perspective revêt une importance particulière dans les régions où le français est en situation minoritaire, comme en Afrique subsaharienne, au Canada hors Québec ou dans les Caraïbes, où il coexiste avec des langues locales et le créole. Ces contextes mettent en évidence la nécessité d'une pédagogie qui considère les compétences linguistiques et culturelles préexistantes des apprenants comme des atouts dans leur parcours d'apprentissage, en valorisant leur répertoire linguistique et culturel pour enrichir l'enseignement du français.

Adopter une pédagogie plurilingue repose sur des bases théoriques solides, telles que l'intercompréhension, qui met en valeur la capacité des apprenants à établir des liens entre les langues qu'ils connaissent, et la compétence plurilingue et pluriculturelle, concept-clé du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL). Ces fondements soulignent que l'apprentissage des langues s'inscrit dans une dynamique d'interaction constante avec le répertoire linguistique des apprenants. Le transfert linguistique, l'interférence positive et la production translangagière encouragent ainsi une utilisation stratégique et flexible des langues.

Toutefois, intégrer cette approche présente des défis pour les enseignants. Une formation approfondie est indispensable afin de maîtriser les principes théoriques et pratiques de cette pédagogie. Ils doivent être en mesure de concevoir des activités favorisant les interactions entre les

langues, valorisant les compétences des apprenants et stimulant une réflexion critique sur la diversité linguistique.

Des formations continues adaptées s'imposent, incluant des ateliers sur la gestion de la diversité linguistique, des modules sur les méthodologies plurilingues et des ressources pédagogiques concrètes. Par ailleurs, les enseignants bénéficieraient de programmes de mobilité et de réseaux collaboratifs pour échanger sur les meilleures pratiques. Les outils numériques, tels que les plateformes éducatives multilingues, renforcent également cette approche en offrant des espaces interactifs d'exploration du plurilinguisme.

En adoptant une pédagogie plurilingue, les enseignants de français ne se limitent pas à l'enseignement d'une langue ; ils forment des citoyens du monde, capables d'évoluer avec aisance dans un environnement multiculturel et multilingue, tout en consolidant leur attachement au français comme langue d'expression et de culture. Cette démarche, bien qu'exigeante, est une nécessité pour préparer les générations futures à un monde toujours plus interconnecté et diversifié.

Ainsi, la FIPF présente les 10 raisons essentielles pour apprendre le français dans un contexte mondial globalisé et plurilingue.

2. 10 Raisons essentielles pour apprendre le français aujourd'hui

1. *Une langue monde* : Le français est parlé par plus de 343 millions de personnes sur les cinq continents, faisant de lui une langue internationale essentielle. Il est la langue officielle dans 29 pays et la 2^e langue la plus enseignée au monde, après l'anglais¹⁰. En Afrique, en Europe, en Amérique du Nord, en Océanie et dans les Caraïbes, le français relie des populations issues de cultures diverses, renforçant ainsi son importance sur la scène mondiale. Selon l'OIF, le nombre de locuteurs francophones pourrait atteindre 700 millions d'ici 2050, notamment grâce à la croissance démographique en Afrique.

¹⁰ Observatoire de la Langue Française. *Qui apprend le français dans le monde?*
<https://observatoire.francophonie.org/qui-apprend-le-francais-dans-le-monde/> [consulté le 15 mars 2025].

2. *Langue des cultures francophones* : Apprendre le français permet de découvrir un riche patrimoine culturel partagé par des millions de personnes dans la francophonie mondiale. De la littérature africaine d'Amadou Hampâté Bâ à la musique créole des Antilles, en passant par le cinéma québécois, le français reflète une diversité culturelle vibrante. Chaque région apporte sa contribution unique à cette langue commune, en faisant un véritable carrefour d'échanges et de créativité. Ainsi, la poésie engagée de Léopold Sédar Senghor et d'Aimé Césaire témoignant du mouvement de la Négritude, la bande dessinée belge d'Hergé ou Peyo qui ont marqué des générations, la gastronomie lyonnaise, le zouglou ivoirien, la littérature maghrébine d'Assia Djebar, ou encore les contes et légendes réunionnais enrichissent cet héritage pluriel. Sans oublier la chanson française, de Jacques Brel à Angélique Kidjo, qui traverse les frontières et illustre l'universalité du français comme vecteur de culture et d'identité.

3. *Un atout professionnel à l'échelle internationale* : Parler français est un avantage stratégique sur le marché du travail, non seulement du continent européen, mais sur les cinq continents. L'Observatoire de la langue française rapporte en effet que le français est la 3^e langue des affaires dans le monde, et la 4^e langue de l'Internet¹¹. La langue française est donc un outil essentiel dans des secteurs comme l'éducation, la diplomatie, le tourisme et l'économie internationale, le sport, la recherche, les sciences, le numérique et l'internet, etc. Les entreprises multinationales et les organisations locales valorisent les compétences linguistiques en français pour favoriser les échanges et l'innovation dans l'espace francophone et mondial.

4. *Accès à des institutions internationales* : Le français est la 2^e langue des organisations internationales, langue officielle dans des organismes telles que l'ONU, l'UNESCO, l'Union africaine, la

¹¹ Observatoire de la Langue Française. *Le français langue de communication et des affaires*. <https://observatoire.francophonie.org/le-francais-langue-de-communication-et-des-affaires/> [consulté le 15 mars 2025].

Francophonie, l'Union européenne, l'Organisation de coopération et de développement économique, la Cour internationale de justice, etc. Ces institutions jouent un rôle décisif dans la gestion des enjeux mondiaux et régionaux. Maîtriser le français ouvre des opportunités pour travailler ou collaborer dans ces sphères influentes.

5. *Une porte vers les études supérieures* : Maîtriser le français permet d'étudier dans des universités et écoles prestigieuses à travers la francophonie. L'Agence universitaire de la francophonie (AUF) représente par exemple le premier réseau universitaire au monde avec plus de 1000 universités et centres de recherche scientifique (universités, grandes écoles, centres de recherche, instituts, réseaux universitaires, etc.) répartis dans près de 120 pays¹². De nombreux programmes internationaux en français accueillent ainsi des étudiants du monde entier et proposent une éducation de qualité reconnue mondialement.

6. *Langue de voyage et de découverte* : Le français est une langue utile pour voyager dans une multitude de pays francophones. Que ce soit pour explorer les paysages spectaculaires du Québec, les plages idylliques de la Polynésie, ou les cultures riches du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest, parler français permet de créer des liens authentiques avec les populations locales et de mieux apprécier la diversité de ces régions.

7. *Langue de la science et de l'innovation* : Le français joue un rôle clé dans la recherche scientifique et technologique dans de nombreux pays francophones. Que ce soit en Afrique, en Europe ou au Canada, il est utilisé dans des disciplines variées comme la médecine, l'ingénierie et les énergies renouvelables. De nombreuses publications académiques et travaux scientifiques sont rédigés en français, reflétant son importance mondiale.

¹² AUF-Agence Universitaire de la Francophonie. <https://www.auf.org/> [consulté le 15 mars 2025].

8. *Un engagement pour la diversité linguistique* : Le français contribue à préserver et à promouvoir la diversité linguistique et culturelle mondiale. Dans des contextes multilingues comme ceux de l'Afrique centrale, des Caraïbes ou de l'Océanie, le français agit comme une langue de convergence, tout en respectant les langues locales et en soutenant leur valorisation. Avec 144 millions d'apprenants dans le monde, le français se positionne comme une langue incontournable pour favoriser le multilinguisme.

9. *Une vision universelle et inclusive* : Langue des Lumières et des Droits de l'Homme, le français porte des valeurs universelles de liberté, d'égalité et de solidarité. Dans les pays francophones, il incarne une vision inclusive du monde, où les diversités linguistiques et culturelles sont respectées. Apprendre le français, c'est s'ouvrir à une communauté mondiale partagée par des millions de personnes, tout en renforçant un dialogue global et interculturel.

10. *Favorise le plurilinguisme* : Apprendre le français facilite l'acquisition d'autres langues romanes telles que l'espagnol, l'italien ou le portugais. Il constitue également une base solide pour comprendre les langues locales dans les régions où le français coexiste avec des langues autochtones ou créoles, renforçant ainsi le respect et la compréhension des identités culturelles. La FIPF, forte de son réseau mondial réparti sur les cinq continents, réaffirme avec conviction que le plurilinguisme est une richesse indispensable à la diversité culturelle, à la démocratie linguistique et à la construction de sociétés inclusives.

Face à la montée en puissance de l'anglais comme lingua franca, souvent perçue comme une solution de facilité dans les échanges internationaux, nous tenons à rappeler que cette domination linguistique ne doit en aucun cas se faire au détriment de la diversité des langues. Le monolinguisme imposé constitue une forme d'appauvrissement cognitif et culturel, et, à terme, une menace pour l'identité des peuples.

En Europe comme ailleurs, les politiques linguistiques ont aujourd'hui la responsabilité urgente et essentielle de sauvegarder, promouvoir et renforcer le plurilinguisme. Cela implique la mise en œuvre de stratégies éducatives ambitieuses qui permettent aux citoyens de maîtriser plusieurs langues, en commençant par la langue maternelle, en valorisant les langues régionales et en assurant une place pleine et entière aux langues dites « non dominantes », comme le français dans certains contextes.

Nous défendons également un principe fondamental : **l'égalité de toutes les langues**. Aucune langue n'est supérieure à une autre ; chacune porte un regard unique sur le monde, une manière d'exprimer la pensée, de tisser des liens, de créer du sens. Promouvoir cette égalité, c'est œuvrer pour un monde plus juste, plus respectueux de la diversité humaine et plus ouvert à la coopération interculturelle.

En tant que Fédération internationale, nous appelons à un engagement renouvelé en faveur du plurilinguisme, non pas contre l'anglais, mais **pour** un monde où chaque langue trouve sa juste place, dans le dialogue, la reconnaissance et la complémentarité.

Apprendre le français aujourd'hui, c'est donc embrasser la richesse de la francophonie dans toutes ses dimensions, à la fois culturelle, professionnelle et humaine. C'est aussi affirmer l'importance de la diversité linguistique dans un monde globalisé.

3. L'approche holistique dans l'enseignement « du » et « en » français : une vision globale et évolutive - Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

L'enseignement des langues connaît une évolution marquée, délaissant progressivement les méthodes traditionnelles centrées sur des apprentissages fragmentés au profit d'approches holistiques, intégrées, actionnelles, plurilingues et pluriculturelles. Cette transformation s'inscrit dans une volonté de répondre aux besoins d'un monde de plus en plus globalisé et interconnecté, où les langues ne sont plus simplement considérées comme des outils de communication, mais comme des

passerelles vers la compréhension interculturelle, l'autonomie personnelle et le développement global de l'individu.

Comme indiqué dans l'introduction de ce « Nouveau Livre Blanc », un tournant décisif s'est opéré avec l'introduction du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), qui promeut une vision actionnelle et plurilingue de l'apprentissage. Ce cadre place l'apprenant au centre en tant qu'acteur social, mobilisant ses compétences linguistiques pour accomplir des tâches concrètes dans des contextes authentiques. L'apprentissage d'une langue va donc au-delà de la simple acquisition de structures grammaticales et lexicales : il favorise la participation à des projets collaboratifs tels que l'organisation d'événements multiculturels ou la résolution de problèmes dans des scénarios réels. Ces activités permettent de développer, parallèlement aux compétences linguistiques, des aptitudes d'adaptation, de collaboration et de créativité, renforçant ainsi la préparation à des environnements plurilingues et pluriculturels.

L'approche holistique valorise également la pluralité des langues et des cultures comme une richesse pédagogique. Plutôt que de concevoir les langues étrangères comme des entités distinctes, elle favorise une réflexion sur le plurilinguisme, mettant en lumière les interconnexions et les influences réciproques entre les langues. Les apprenants sont ainsi invités à établir des ponts entre leur langue maternelle, celles qu'ils maîtrisent déjà et celles qu'ils souhaitent acquérir, ce qui enrichit non seulement leur compétence linguistique, mais aussi leur sensibilité interculturelle, en développant des aptitudes telles que l'empathie et la compréhension de perspectives culturelles variées.

L'approche holistique et les 3 C : corps, cœur et cerveau

Le « C » du corps

Un aspect souvent sous-estimé, mais essentiel dans l'approche holistique, est le rôle du *corps* et de *l'expérience physique* dans l'apprentissage des langues. La recherche en neurosciences et en pédagogie démontre que le mouvement et l'expérience physique favorisent la mémorisation et l'assimilation des connaissances. Des activités telles que

les jeux de rôle, la gestuelle, la danse ou encore les exercices en plein air stimulent la mémoire kinesthésique tout en réduisant le stress, créant ainsi un climat favorable à la communication spontanée. Par ailleurs, des approches comme le théâtre ou la pleine conscience intègrent le corps et l'esprit dans le processus d'apprentissage, rendant l'expérience linguistique plus concrète et engageante.

Le « C » du cœur

Les émotions jouent aussi un rôle important dans l'apprentissage, comme le souligne la neuropédagogie, notamment dans le processus d'acquisition des langues. Les émotions, qu'elles soient positives ou négatives, influencent directement les mécanismes cérébraux impliqués dans la mémorisation et la concentration. Lorsqu'un apprenant se sent motivé, valorisé et en sécurité émotionnelle, son cerveau libère des neurotransmetteurs tels que la dopamine, qui améliorent l'attention et la rétention des informations. À l'inverse, le stress ou la peur peuvent inhiber ces mécanismes en activant des zones du cerveau telles que l'amygdale, responsable de réactions de survie, au détriment des fonctions cognitives. L'approche socio-affective, qui place l'apprenant au cœur d'un environnement bienveillant et encourageant, devient alors essentielle pour instaurer une dynamique positive. En intégrant les émotions comme moteur d'apprentissage, les enseignants peuvent non seulement créer un environnement favorable à la réussite, mais aussi ancrer durablement les connaissances acquises dans la mémoire.

Le « C » du cerveau

Les processus cognitifs, tels que l'attention, la mémoire, le raisonnement et la résolution de problèmes, sont essentiels à tout apprentissage. La neuropédagogie montre que ces fonctions cognitives, orchestrées par différentes régions du cerveau comme le cortex préfrontal, impliqué dans la prise de décisions et la planification, et l'hippocampe, organe clé pour la consolidation de la mémoire, peuvent être optimisées en utilisant des stratégies pédagogiques qui reflètent le fonctionnement naturel de la mémoire, telles que l'apprentissage actif, la répétition espacée ou encore une gestion adaptée de la charge cognitive. Ainsi, une

structuration des contenus en étapes progressives permet d'alléger la mémoire de travail, améliorant ainsi la compréhension et l'assimilation.

En définitive, l'évolution vers une pédagogie plus holistique, actionnelle et plurilingue, qui intègre l'expérience physique, émotionnelle et cognitive des apprenants, propose une vision riche et inclusive de l'apprentissage. Une telle approche permet de créer des environnements d'apprentissage respectueux des individualités de chacun, bienveillants et engageants, où les langues deviennent non seulement des outils de communication, mais aussi des moyens d'expression personnelle, de découverte culturelle et de développement global. Elle offre aux apprenants les moyens de naviguer avec assurance et aisance dans un monde complexe, plurilingue et multiculturel. Cette vision, à la fois moderne et profondément humaine, redéfinit ce que signifie apprendre une langue aujourd'hui.

Dans cette perspective, la FIPF joue un rôle clé en soutenant les enseignants et les apprenants de français à travers le monde. En collaboration avec ses commissions membres, la FIPF s'engage activement à travers des initiatives de formation continue, la création de ressources innovantes et l'organisation d'événements adaptés à ces pratiques pédagogiques, à équiper les enseignants des outils nécessaires pour intégrer ces approches plurilingues, actionnelles et holistiques dans leurs pratiques, pour offrir aux apprenants « de » et « en » français des expériences d'apprentissage pertinentes, inclusives et enrichissantes. Par cet engagement, la FIPF contribue à faire du français une langue vivante, connectée aux réalités actuelles, et un puissant levier de communication et de dialogue interculturel.

4. Le numérique et l'intelligence artificielle - Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Depuis la pandémie de 2021, le numérique occupe une place centrale dans l'enseignement des langues, transformant profondément les pratiques pédagogiques et les approches d'apprentissage. Grâce à une multitude d'outils technologiques, il offre une expérience riche, interactive et adaptée aux besoins individuels des apprenants. Les enseignants « de » et « en » français disposent aujourd'hui de ressources variées, allant des

plateformes éducatives aux outils collaboratifs, qui permettent de créer des contenus dynamiques et stimulants. Vidéos, podcasts, exercices interactifs ou encore livres numériques enrichissent le parcours des apprenants en leur offrant un contact direct avec des supports authentiques. Ces outils, combinés à l'accès facilité à des documents produits par des locuteurs natifs, renforcent l'immersion linguistique et encouragent une compréhension plus profonde de la culture associée à la langue cible.

L'apprentissage, autrefois linéaire et uniforme, devient aujourd'hui personnalisé et flexible. Des applications comme *Duolingo* ou *Babbel* s'appuient sur des algorithmes intelligents pour adapter les exercices en fonction du niveau et des progrès de chaque apprenant. Cette personnalisation, combinée à des approches ludiques comme la gamification, permet de maintenir la motivation et d'encourager l'engagement à long terme. Par ailleurs, le numérique offre des opportunités uniques pour pratiquer la langue en contexte réel. Les plateformes facilitant les échanges avec des locuteurs natifs ou encore les environnements immersifs en réalité virtuelle donnent aux apprenants la possibilité de développer leurs compétences de manière concrète et authentique. Acheter des produits dans un marché virtuel ou mener une conversation dans un café simulé devient ainsi une expérience à la fois éducative et amusante. De plus, ces outils facilitent les interactions virtuelles entre apprenants issus de cultures et de langues différentes, encourageant ainsi des approches plurilingues et multiculturelles. Cette dimension ouvre la porte à une meilleure compréhension interculturelle et à une valorisation des diversités linguistiques.

Un autre apport significatif du numérique réside dans l'émergence d'une éducation ouverte, un concept de plus en plus important à l'ère du numérique¹³. Les plateformes dédiées au partage de ressources éducatives ouvertes (REO) ou libres (REL)¹⁴ et sous licence *Creative Commons* se multiplient, permettant aux enseignants et aux apprenants d'accéder

¹³ Bates, T. 2023. Les tendances dans l'éducation ouverte. Dans Tony Bates, À l'Ère du numérique : des balises pour l'enseignement et l'apprentissage - 3e édition mise à jour et augmentée. Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale. PressBooks, British Columbia Yukon. Chap.12. <https://pressbooks.bccampus.ca/tiada3french/> [consulté le 15 mars 2025].

¹⁴ UNESCO. 2019. Recommandation de l'UNESCO sur les ressources éducatives libres (REL). https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000383205_fre [consulté le 15 mars 2025].

gratuitement à une multitude de contenus pédagogiques de qualité, de les réutiliser, modifier, adapter, redistribuer selon leurs propres besoins et contextes. Ces outils facilitent non seulement la diffusion des connaissances, mais encouragent également une collaboration à grande échelle entre éducateurs du monde entier, favorisant ainsi une communauté d'apprentissage globale. Cette accessibilité élargie contribue à démocratiser l'éducation, en particulier pour les régions et populations ayant un accès limité aux ressources éducatives traditionnelles.

L'intelligence artificielle (IA) constitue également une avancée majeure dans l'enseignement des langues, offrant des opportunités inédites tant pour les enseignants que pour les apprenants. Elle permet, par exemple, de générer des contenus personnalisés, d'évaluer instantanément les productions écrites ou orales et de fournir un feedback détaillé et adapté. Les outils basés sur l'IA, tels que les dialogueurs ou les assistants conversationnels, permettent aux apprenants de pratiquer la langue en temps réel, en simulant des interactions variées dans des contextes authentiques. Par ailleurs, l'IA encourage les apprenants à devenir auteurs et acteurs de leur apprentissage en leur donnant accès à des outils de création de contenu interactif ou multimodal.

Cependant, l'intégration de l'IA soulève également des défis importants. Parmi eux, les questions éthiques liées à l'utilisation des données personnelles et à la transparence des algorithmes sont primordiales. Les enseignants doivent également veiller à sensibiliser les apprenants aux risques de plagiat et à encourager le développement de la pensée critique face aux informations générées par des outils d'IA. Cette technologie, bien que prometteuse, doit être utilisée comme un complément pédagogique et non comme un substitut à l'interaction humaine, essentielle dans l'apprentissage des langues. Loin d'éviter l'utilisation de l'IA en classe, il faut l'accueillir comme un outil de plus qui deviendra de plus en plus accessible à nos étudiants dans leurs recherches, leur travail et leur vie.

Dans le domaine de l'évaluation, les technologies numériques et l'IA apportent des solutions innovantes qui simplifient et enrichissent les pratiques. Les tests adaptatifs, qui ajustent automatiquement leur difficulté en fonction des réponses de l'apprenant, offrent une évaluation plus équitable et ciblée. De plus, les plateformes numériques permettent une

correction instantanée des exercices et fournissent un retour détaillé, aidant les apprenants à identifier rapidement leurs erreurs et à progresser. Les enseignants, quant à eux, bénéficient d'outils d'analyse des données qui leur permettent de suivre les progrès individuels, de mieux cerner les difficultés et d'adapter leur pédagogie en conséquence. Ces technologies facilitent également la collaboration entre apprenants, en mettant à leur disposition des outils partagés pour travailler ensemble sur des projets linguistiques et culturels.

Cependant, malgré tous ces avantages, le numérique n'est pas sans défis. L'accès aux technologies reste inégal dans plusieurs régions du monde, ce qui limite la portée de ces innovations pour une partie des apprenants. Par ailleurs, l'efficacité du numérique dépend largement de la formation des enseignants, qui doivent être capables d'intégrer ces outils dans leur pédagogie de manière pertinente. Enfin, une dépendance excessive à la technologie pourrait atténuer l'importance des interactions humaines, pourtant fondamentales dans l'apprentissage des langues.

Le numérique représente donc un levier puissant pour transformer l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation des langues, mais son efficacité repose sur un juste équilibre. Une approche qui conjugue objectif pédagogique, innovation technologique et interactions humaines permet de tirer le meilleur parti de ces outils tout en préservant l'essence même de la communication. Dans ce contexte, les enseignants font face à un défi majeur : redéfinir leur rôle au sein de la salle de classe. Avec l'intégration des outils numériques, leur mission ne se limite plus à transmettre des connaissances, mais s'étend à la facilitation, à l'accompagnement personnalisé et à la création d'environnements d'apprentissage interactifs. Cela exige de repenser leur approche pédagogique, en passant d'une posture magistrale à une dynamique plus collaborative et centrée sur l'apprenant. Ce changement profond implique également une formation adaptée, non seulement sur la maîtrise des technologies elles-mêmes, mais aussi sur l'élaboration de stratégies d'enseignement qui exploitent pleinement le potentiel du numérique. Il est essentiel que les enseignants soient soutenus dans cette transition pour qu'ils puissent guider efficacement les apprenants tout en tirant parti des opportunités offertes par les innovations technologiques. Le défi consiste également à maintenir

un équilibre entre l'utilisation des outils numériques et les interactions humaines, qui restent au cœur de l'apprentissage des langues. Ainsi, la transformation numérique peut devenir un véritable atout pour une éducation linguistique inclusive, immersive et engageante.

Comme cela a été mentionné dans le chapitre 4 de ce Nouveau Livre Blanc, de nombreuses commissions ont déjà entrepris la création de plateformes et/ou de ressources pédagogiques virtuelles accessibles aux enseignants affiliés à leurs différentes associations.

La FIPF poursuivra ses efforts pour soutenir ces initiatives. Elle s'engage à accompagner les commissions dans la formation des enseignants aux technologies et pédagogies numériques, et à une intégration critique, éthique, responsable et raisonnable de l'IA dans les classes de français, tout en encourageant et facilitant la création de ressources pédagogiques collaboratives et leur partage à travers des espaces virtuels. Ce travail collectif reflète la volonté de bâtir un écosystème éducatif numérique inclusif, au service de tous les acteurs de l'enseignement du et en français.

CONCLUSION

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

La FIPF, une fédération unique, un réseau mondial, une mission essentielle Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Présente sur les cinq continents, la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) incarne un engagement sans faille en faveur de l'enseignement du français et des cultures francophones. Depuis sa création, elle a su tisser des liens entre des milliers d'enseignants passionnés, faisant de ces derniers les véritables artisans des francophonies plurielles. Ce sont eux qui, au quotidien, transmettent la langue française et les cultures francophones, enrichissant ainsi les sociétés dans lesquelles ils évoluent.

Grâce à ses 300 associations membres, la FIPF constitue un réseau vivant, une communauté mondiale où chaque enseignant trouve un espace de collaboration, de formation et de reconnaissance. Véritables points d'ancrage de la francophonie dans le monde, ces associations sont animées par des enseignants qui donnent *bénévolement* de leur temps et de leur énergie au sein de leurs associations pour faire rayonner la langue française. Leur travail, souvent accompli dans des contextes complexes, témoigne d'une passion et d'un engagement remarquables.

Mais cette action collective ne pourrait se déployer avec autant d'ampleur sans le soutien des partenaires et des bailleurs de fonds qui accompagnent la FIPF dans ses initiatives. Les gouvernements francophones, les institutions éducatives, les organisations internationales, les fondations, les maisons d'édition et les médias sont autant d'acteurs essentiels qui, par leur appui, permettent de financer des formations, de développer des projets éducatifs et d'organiser des événements d'envergure mondiale. Grâce à eux, la FIPF continue d'innover et d'adapter ses actions aux défis contemporains de l'enseignement du français. Leur engagement à ses côtés témoigne de la reconnaissance du rôle fondamental des enseignants de français dans la transmission et la vitalité de la langue et des cultures francophones.

La FIPF est une organisation internationale non gouvernementale (OING) unique au monde. À la différence d'autres grandes langues qui n'ont pas l'équivalent de cette fédération, la FIPF se distingue par sa vocation à rassembler, soutenir et défendre les enseignants de français. Elle accomplit

une mission universelle qui transcende les frontières et les systèmes éducatifs nationaux, jouant un rôle actif dans la diffusion du français et la préservation de la diversité linguistique et culturelle.

Les défis auxquels les enseignants de français sont confrontés sont nombreux : pénurie de professionnels, précarité des conditions de travail, reconnaissance insuffisante... Pourtant, leur détermination ne faiblit pas. Avec ses actions de plaidoyer, ses programmes de formation, ses congrès internationaux et son soutien aux associations locales, la FIPF demeure un pilier essentiel pour renforcer la place du français et des cultures francophones dans un monde en perpétuelle évolution.

En refermant ce *Nouveau Livre Blanc*, nous réaffirmons une conviction forte : la francophonie ne se construit pas sans ceux qui la font vivre chaque jour. Ce sont les enseignants, engagés dans leurs salles de classe, leurs associations et leurs communautés, qui façonnent l'avenir de la langue française. Leur engagement est un moteur puissant qui fait de la langue française une langue d'avenir, une langue de dialogue, de diversité et d'innovation. Que ce Livre blanc serve de référence et d'inspiration pour tous les acteurs du réseau de la FIPF et au-delà. Il est le témoignage d'une mobilisation collective et d'un engagement partagé, au service de la transmission du français et de la valorisation de la francophonie dans toute sa richesse et sa pluralité.

La FIPF continuera à porter haut et fort la voix des enseignants de français, pour que leur travail soit reconnu, soutenu et valorisé, et que le français, porté par cette communauté passionnée, demeure une langue de partage et d'opportunités pour les générations à venir.

ANNEXE - Le plan stratégique



Accès au plan stratégique complet :
http://fipf.org/sites/fipf.org/files/plan_strategique_2022-2025_de_la_fipf.pdf

BIBLIOGRAPHIE

AUF – Agence universitaire de la Francophonie.

[En ligne] : <https://www.auf.org/> [consulté le 5 mars 2025].

Bates, T. 2023. Les tendances dans l'éducation ouverte. In : Tony Bates, *À l'Ère du numérique : des balises pour l'enseignement et l'apprentissage* - 3^e édition mise à jour et augmentée. PressBooks, British Columbia Yukon. Chap.12. [En ligne] : <https://pressbooks.bccampus.ca/tiada3french/> [consulté le 5 mars 2025].

Beacco, J.C., Byram, M. 2022. *Guide pour le développement et l'implémentation de curriculums plurilingues et interculturels*. Conseil de l'Europe.

Conseil de l'Europe. 2001. *Common European Framework of References for Languages: Learning, Teaching, Assessment*. Cambridge: Cambridge University Press.

Conseil de l'Europe. 2021. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*. Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg. [En ligne] : www.coe.int/lang-cecr [consulté le 5 mars 2025].

Conseil de l'Europe - Comité des Ministres. 2022. CM/Rec(2022)1. *Recommandation du Comité des Ministres aux États membres sur l'importance de l'éducation plurilingue et interculturelle pour une culture de la démocratie*. [En ligne] : <https://search.coe.int/cm?i=0900001680a563ca> [consulté le 5 mars 2025].

Cours Thalès. 2024. *La pénurie de professeurs plane sur la rentrée scolaire 2024-2025*. [En ligne] : <https://www.cours-thales.fr/lycee/la-penurie-de-professeurs-plane-sur-la-rentree-scolaire-2024-2025/> [consulté le 5 mars 2025].

Cuq, J.-P. (Dir). 2016. *Enseigner le français dans le monde. Le livre blanc de la FIPF. Essais francophones*, vol. 3. GERFLINT. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_3.pdf
<https://hal.science/hal-04267328v1> [consultés le 5 mars 2025].

Eby, L.T., Allen, T.D., Evans, S.C., Ng, T., DuBois, D.L. 2008. « Does mentoring matter? A multidisciplinary meta-analysis comparing mentored and non-mentored individuals ». *Journal of Vocational Behavior*, 72(2). April 2008, p. 254-267.

Guilbaud, J. 2024. *France: perspectives et réponses possibles à la pénurie d'enseignants*, Futuribles. [En ligne] : <https://www.futuribles.com/france-perspectives-et-reponses-possibles-a-la-penurie-denseignants/> [consulté le 5 mars 2025].

Kelly, N., Cespedes, M., Clarà, M., Danaher, P. A. 2019. "Early career teachers' intentions to leave the profession: The complex relationships among preservice education, early career support, and job satisfaction". *Australian Journal of Teacher Education*, 44(3).
[En ligne] : <https://ro.ecu.edu.au/ajte/vol44/iss3/6> [consulté le 5 mars 2025].

Mukamurera, J., Lakhal, S., Kutsyuruba, B. 2020. Les programmes d'insertion professionnelle pour les enseignants débutants au Québec : mesures offertes et retombées perçues ». *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation* 43(4).

Observatoire de la Langue Française. *Qui apprend le français dans le monde?* [En ligne] : <https://observatoire.francophonie.org/qui-apprend-le-francais-dans-le-monde/> [consulté le 5 mars 2025].

Observatoire de la Langue Française. *Qui parle français dans le monde ?* [En ligne] : <https://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/> [consulté le 5 mars 2025].

Observatoire de la Langue Française. *Le français langue de communication et des affaires*. [En ligne] : <https://observatoire.francophonie.org/le-francais-langue-de-communication-et-des-affaires/> [consulté le 5 mars 2025].

OIF - Organisation internationale de la Francophonie. (2022) *Rapport sur la langue française dans le monde : 2019-2022*. Éditions Gallimard. [En ligne] : <https://www.francophonie.org> [consulté le 5 mars 2025].

UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. (2025). *Les langues comptent : Orientations mondiales pour*

l'éducation multilingue. [En ligne] : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000392809> [consulté le 5 mars 2025].

UNESCO - Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. (2023). *Rapport mondial sur les enseignants : remédier aux pénuries d'enseignants et transformer la profession*. [En ligne] : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000391431> [consulté le 5 mars 2025].

UNESCO. 2019. Recommandation de l'UNESCO sur les ressources éducatives libres (REL). [En ligne] : https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000383205_fre [consulté le 5 mars 2025].

Teacher Task Force & UNESCO. 2024. *#TeachersMissing: The global teacher crisis impacting our collective future*. [En ligne] : <https://teachertaskforce.org/blog/teachersmissing-global-teacher-crisis-impacting-our-collective-future> [consulté le 5 mars 2025].

BIOGRAPHIES DES DIRECTRICES DE L'OUVRAGE

Dr. Cynthia EID est présidente de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) et Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques. Elle est présentement Doyenne de l'École de formateurs et Directrice de la Pédagogie et de l'Innovation au sein de Igensia Éducation. Elle est ambassadrice de l'Institut Supérieur Maria Montessori (ISMM) auprès de Igensia Éducation. Cynthia EID est également professeur de didactique et de FLE/S. Passionnée par l'enseignement elle a exercé dans le Canada francophone (Université de Montréal) et anglophone (Université d'Ottawa), aux États-Unis (Californie et Vermont), en France, et au Liban. Elle a aussi occupé des postes administratifs : Directrice adjointe de l'École française de Middlebury aux États-Unis, Conseillère pédagogique au vice-rectorat adjoint aux études, Université de Montréal, Canada, et Vice-présidente aux relations internationales au Liban. Elle est détentrice de : 1) Ph. D., Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), option Ingénierie de l'enseignement/apprentissage en didactique du français, Université Lille Nord de France, France 2) Ph. D., Doctorat en Droit International Public, Faculté de Droit, Université René Descartes, Paris V, la Sorbonne, France. Elle est auteur de plusieurs ouvrages (Classe inversée, Plurilinguisme/pluriculturalisme, Mythes, contes et légendes du monde, etc.) et d'une centaine d'articles en pédagogie.

Dr. Aline Germain-Rutherford est professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa (Canada) et professeur associé à l'Université Charles de Prague (République tchèque). Elle a auparavant occupé les postes de Vice-Provost aux affaires académiques et de Vice-Présidente Associée à l'enseignement et à l'apprentissage à l'université d'Ottawa au Canada. Elle a également été Vice-Présidente Associée des écoles de langues et des programmes de 2^e et 3^e cycles et Directrice de l'École française du prestigieux Middlebury College aux États Unis, ainsi que Directrice académique de la compagnie Middlebury Interactive Languages (MIL). Depuis 2008, elle est Experte en langues au Centre européen pour les langues vivantes (CELV/ECML) du Conseil de l'Europe. Ses recherches et nombreuses publications portent sur les approches et programmes d'enseignement au postsecondaire, la créativité, l'innovation, le plurilinguisme dans l'enseignement des langues, ainsi que sur le développement professionnel des enseignants, les modèles de formation participative, les technologies de la parole et l'intégration de la pédagogie active dans les pratiques d'apprentissage en ligne. Germain-Rutherford a dirigé de nombreux projets de recherche nationaux et internationaux portant notamment sur les questions multiculturelles dans l'enseignement postsecondaire et les environnements en ligne. Conférencière et professeur invitée en Europe, en Amérique du Nord, en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, elle est également lauréate du 3M National Teaching Fellow Award, une

distinction canadienne prestigieuse récompensant l'excellence et le leadership dans l'enseignement supérieur.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉAMBULE

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD page **9**
Mot des directrices du nouveau Livre Blanc de la FIPF

Cynthia EID, Doina SPITA et Samir MARZOUKI
Mot de la Présidente et des deux Vice-présidents de la FIPF page **13**

INTRODUCTION

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD page **19**
Pourquoi ce nouveau Livre blanc pour la FIPF ?

CHAPITRE 1

PRÉSENTATION DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS (FIPF)

1. Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD page **27**
Portrait de la FIPF aujourd'hui

2. Samir MARZOUKI page **30**
Et si la FIPF n'existait pas...

3. Diego FONSECA page **33**
Le bénévolat à la FIPF

4. Cynthia EID..... page **36**
Les partenariats de la FIPF : alliances essentielles pour
le rayonnement du français

CHAPITRE 2

PRÉSENTATION DES 8 COMMISSIONS DE LA FIPF

Introduction page **43**

1. Lesley DOELL..... page **44**
La Commission d'Amérique du Nord (CAN-FIPF)

2. Baytir KA	page 48
La Commission de l’Afrique et océan Indien (CAOI-FIPF)	
3. Shu-Chuen (Julia) YANG	page 51
La Commission de l’Asie-Pacifique (CAP-FIPF)	
4. Jacqueline OVEN	page 55
La Commission de l’Europe centrale et orientale (CECO-FIPF)	
5. Giedo CUSTERS	page 60
La Commission de l’Europe de l’Ouest (CEO-FIPF)	
6. Bouchra BAGHDADI ADRA	page 65
La Commission du Monde Arabe (CMA-FIPF)	
7. Dario PAGEL	page 68
La Commission de l’Amérique latine et des Caraïbes (COPALC-FIPF)	
8. Guillaume LOOCK	page 71
La Commission du Français Langue Première (CFLP-FIPF)	

CHAPITRE 3

UN SONDAGE MONDIAL QUI SONT NOS PROFESSEURS DE FRANÇAIS ?

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Introduction	page 81
1. Points saillants de l’enquête	page 82
2. Présentation détaillée des résultats	page 85
2.1. Le profil des professeurs de français – Démographie et contexte	page 87
2.2. Parcours de formation.....	page 118
2.3. L’enseignement	page 166
2.4. Réponses des questions 14 et 15 adressées aux présidents	page 267
2.5. Analyse des résultats des réponses aux questions posées	page 271

CHAPITRE 4

LES PROJETS PHARES DE LA FIPF

Stéphane GRIVELET et Cynthia EID	page 285
1. Les projets permanents de la FIPF ...	
2. Quelques projets de la mandature 2021-2025.....	page 289
2.1. Cynthia EID et Stéphane GRIVELET	page 289
Les 100 métiers du français	
2.2. Cynthia EID et Stéphane GRIVELET	page 289
La bibliothèque idéale des enseignants	
2.3. Doina SPITA	page 291
Le mentorat des jeunes enseignants	
2.4. Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD	page 296
Les Disciplines Non-Linguistiques (DNL)	

CHAPITRE 5

THÉMATIQUES PRIORITAIRES POUR LA PROCHAINE MANDATURE (2025-2029)

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD

Introduction	page 307
1. La pénurie d’enseignants de français	page 307
2. Plaidoyer pour le français et le plurilinguisme : Pourquoi apprendre le français dans un monde globalisé et plurilingue ?	page 312
3. L’approche holistique (cœur, corps, cerveau)	page 320
4. Le numérique éducatif et l’intelligence artificielle dans nos salles de classes	page 323

CONCLUSION

Cynthia EID et Aline GERMAIN-RUTHERFORD	page 329
Annexe	page 333
Bibliographie	page 335
Biographies des directrices de l'ouvrage	page 339

Essais francophones
Collection scientifique du GERFLINT
<https://gerflint.fr/essais>

Essais francophones. Série CREDIF
<https://gerflint.fr/essais-francophones-serie-credif>

VOLUMES PARUS DANS LA COLLECTION

Volume 1 : Ruggero Drueta (coord), 2012. *Claire Blanche-Benveniste. La linguistique à l'école de l'oral*, 171 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Collection_Essais_francophones1_2012.pdf

Volume 2 : Jacques Cortès (dir.), 2014. *Les enjeux de la laïcité à l'ère de la diversité culturelle planétaire*, 400 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/Enjeux_de_la_Laicite_Gerflint.pdf

Supplément au volume 2 : Jacques Cortès, 2018. *La laïcité aujourd'hui. Stabilité, dignité et progrès d'un concept ouvert sur la diversité*, 27 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_supplement_2018_vol_2

Volume 3 : Jean-Pierre Cuq (dir.), 2016. *L'enseignement du français dans le monde. Livre blanc de la FIPF*, 285 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_3.pdf

Volume 4 : Thái Thu Lan, Jacques Cortès (coord.), 2017. *Stendhal au Vietnam. Colloque National de Huê*, 140 pages. https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_4.pdf

Volume 5 : Jacques Cortès, 2018. *Langue-culture française et neurosciences cognitives. Essai de bilan en 2018*, 99 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_5_2018.pdf

Volume 6 : Rachele Raus (Coord.), 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, 184 pages.

https://gerflint.fr/Base/Essais_francophones/essais_francophones_vol_6_2019.pdf

Volume 7 : Ana Dias-Chiaruttini, Marie-Pascale Hamez (Coord.), 2022. *Enseigner le français en contexte plurilingue à travers le monde*, 186 pages.

https://gerflint.fr/images/revues/Essais/essais_francophones_vol_7_2022.pdf

Essais francophones. Série CREDIF. 2022. Volumes 1 à 9. Jacques Cortès. *Le CREDIF (centre de recherches et d'études pour la diffusion du français. « Chronique d'une mort annoncée »*. Livre 1.

https://gerflint.fr/images/revues/Essaiscredif/serie_credif_livre_1_vol_1_9.pdf

Catalogages et référencements de la collection *Essais francophones*

BNF (catalogue général)

CCfr (Catalogue collectif de France)

Ebsco, Discovery Service (EDS)

Ebsco, Sociology Source Ultimate

HAL Science ouverte

ISSN Portal- ROAD

LISEO (France éducation international)

Mir@bel

MLA International bibliography

ProQuest central

Sudoc (ABES)

UlrichsWeb

WorldCat (OCLC)

Zenodo

Accès à toutes les publications du GERFLINT
(Groupe d'études et de recherches pour le
français langue internationale) :

<https://gerflint.fr/>



Essais francophones - Volume 8 / 2025
Conception, mises en page et en ligne : GERFLINT

© GERFLINT, Évreux, France
Copyright du titre-clé : n ° D47P4G4
ARK : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb436384864>
Bibliothèque nationale de France - Juillet 2025

La FIPF présente ici son deuxième livre blanc, un prolongement naturel du premier livre blanc publié dix ans auparavant, tout en déplaçant le regard. Il ne s'agit plus seulement d'examiner en profondeur l'état de l'enseignement du français dans le monde, mais de braquer les projecteurs sur ceux qui en sont les artisans du quotidien : les enseignants de français du monde entier, véritables ambassadeurs de la langue française dans un paysage éducatif, économique et sociétal, en pleine mutation – et en crise !

À l'heure où la profession d'enseignant de français perd de son attractivité, où les dispositifs de formation peinent à répondre à une demande croissante et où les disparités se creusent entre les différentes régions du globe, il devient impératif de mettre en lumière ces femmes et ces hommes, qui, malgré les difficultés, insufflent chaque jour passion et savoir à des millions d'apprenants à travers le monde. Il est temps d'entendre leur voix, d'écouter leurs défis, leurs espoirs et leur engagement indéfectible.

Ce livre blanc se veut à la fois un cri d'alarme, un outil de plaidoyer et une célébration. Il s'agit de mieux comprendre pour mieux agir : saisir les dynamiques, les obstacles et les aspirations des enseignants de français afin de jeter les bases d'un avenir plus juste, plus valorisant et plus pérenne pour cette profession, et faire du métier d'enseignant de français un véritable levier de changement et un espace d'innovation, à la hauteur des enjeux du XXI^e siècle.

Cynthia Eid et Aline Germain-Rutherford